

Femme de France



*peinture pour
décor
page
La Mairie
D. E.*

N° 932
19 Mars 1933
1 fr. 50

SERAP

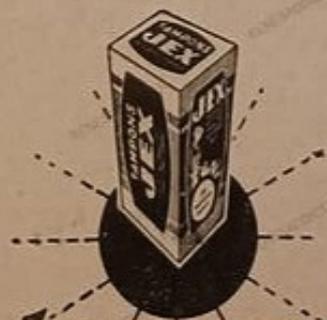


**..ça brille,
n'est-ce pas?**

**" Et, pourtant cela m'a
coûté bien peu de peine!
Un peu d'eau, un peu
de savon, un Tampon
JEX... et voilà toute ma
batterie de cuisine
nette et resplendis-
sante, en un clin
d'œil. "**

**Vraiment, rien ne
vaut JEX pour net-
toyer et faire bril-
ler l'aluminium
...sans rayer.**

**2 fr. 75 la boîte de
4 beaux tampons.**



tampons

JEX

9. CITÉ DES TROIS-BORNES. PARIS

EN VENTE PARTOUT



*Une parure
qui fait ressortir
votre beauté,
en vous l'assurant
pour toujours...*

c'est **MAJOIE**

Le Maintien-gorge des Élégantes
Breveté, déposé, fait à la main.

A partir de fr. 19.50

Demander notice explicative

MAJOIE, 94, rue La Fayette, Paris-10^e

Garantie
inoffen-
sive



La Poudre HELIOL
Supprime l'odeur de la
TRANSPIRATION

*Grands Magasins et Parfumerie
et franco contre 6. - 10. - 16.
adr. à RIPPERT, Parf^r-Chimiste
8, Place de Verdun,
Joinville-le-Pont (Seine).*

Les plus beaux yeux du monde

Vous les aurez, Madame... grâce au merveilleux produit « Sirena » qui allonge les cils instantanément, les fortifie et donne au regard un éclat velouté incomparable.

Franco contre mandat de 15 fr. compte chèques postaux 1611-09 Paris ou contre remboursement 16 fr.

Laboratoire Sirena, 47, rue Miromesnil, Paris.
Demander notice des produits de beauté « Sirena ».

Pour les femmes petites

La petite présente de grands avantages et certains inconvénients sérieux.

Commençons par les avantages afin de mettre les femmes petites « en goût ». Il faut, premièrement moins de tissu pour les habiller, et un mètre de tissu en moins cela compte quand le mètre est à 60 francs. Sur six robes, on économise le prix d'une, ou plutôt on n'économise rien, car on achète une septième robe. Néanmoins, on ne peut pas se placer toujours sur des plans supérieurs.

Les petites femmes font « jeune » plus longtemps que les femmes moyennes et les grandes femmes, en vertu du principe que l'âge, pour beaucoup, est une question de hauteur. Vieillir, c'est grandir. Si on ne grandit pas, c'est qu'on reste jeune. La logique de Port-Royal n'a jamais rien démontré de plus évident.

Les petites femmes inspirent le désir de les protéger. Il y a des vieilles filles, grandes et moyennes, mais il y a beaucoup moins de petites, ou alors c'est qu'elles sont restées célibataires par indépendance plus que par nécessité. Je ne parle pas des gnomes, bien entendu.



SERAPH



Economie, jeunesse, mariage... Voilà trois avantages, dont deux au moins sont énumérés sans ironie.

Arrivons maintenant aux inconvénients. Il suffit de retourner les avantages. De même que chaque médaille a son revers, chaque bonheur le possède aussi. L'économie, excellente en son principe, se traduit parfois par un aspect pauvre, par ce style de robe qui suggère au spectateur qu'on a « pleuré pour l'avoir ». Une grande femme présente tant de surface pour faire valoir une toilette qu'elle se tire admirablement d'affaire. Une petite femme n'a pas, pour réhabiliter un petit bout de robe, l'allure noble. Rares sont celles — elles existent et j'en connais une — qui, trichant avec leur taille, utilisant chaque pouce de leur silhouette, réussissent, bien que menues, à donner une impression de véritable grandeur. C'est là, du reste, qu'intervient l'art admirable du couturier. Nous allons y revenir tout à l'heure.

Le deuxième inconvénient concernant l'aspect jeune est celui-ci. Ne forçons point notre talent, nous ne ferions rien avec grâce, dit le fabuliste. La jeunesse de la taille n'est pas toujours soulignée par la jeunesse des traits, et bénéficier d'une silhouette trop juvénile que le visage ne ratifie pas, c'est tomber dans la sinistre catégorie des « petites folles » de soixante printemps.

Il devient très difficile, à un certain moment, de concilier un petit corps avec un âge plus qu'adulte. Là encore, le couturier intervient et sauve tout.

Le troisième inconvénient, revers de cette belle médaille qu'est le mariage, je m'excuserai de ne pas l'approfondir. Il sort des cadres de la toilette.

Aux deux premiers inconvénients : faire pauvre, faire trop jeune,

la Femme de France

comment remédier ? Par le choix du tissu, la coupe et la couleur ?

Des tissus trop bourrus élargissent. Il faut s'allonger quand on est petite... Point de tissus bourrus. Choisissez des lainages moyens.

Les ornements, les coupes « en travers » élargissent aussi. Préférez-leur les plis en longueur, les boutonnières, les manteaux droits à peine ajustés par une fine martingale, et préférez également aux tailleurs classiques, les tailleurs de fantaisie avec fine ceinture, courtes basques. Les boléros, si bêtes sur de grandes femmes, sont charmants sur des petites femmes.

Les robes « jeune fille » avec empiècements, cols rabattus, petites poches, cols et parements de piqué, sont tout indiqués aussi. Mais alors que les « jeunes petites femmes » les aimeront en cerise, bleu moyen, vert vif, lavande, les petites femmes moins jeunes les préféreront dans toutes les teintes dégradées qui vont du clair bois de rose au brun foncé et les ornements « fillette » en piqué, organdi, linon, feront place aux légères cravates de mousseline de soie, aux lisérés de crêpe Georgette, ou mieux encore, aux garnitures ton sur ton, ou aux guipures teintées.

Maintenant que les grands principes sont posés, il ne reste plus qu'à décrire quelques modèles qui, interprétés en couleurs différentes, conviendront aux âges les plus divers, entre vingt ans et... cinquante ans.

Voici, en rapide succession, un manteau de lainage havane garni d'une légère piqure au bord et égayé par un col écharpe orange et jaune en gros shantung ; un ensemble en shantung de laine gris clair avec, comme ton complémentaire, un corsage et une chéchia de shantung rouge vif ; un costume deux-pièces en étamine de laine grège moyen, dont l'écharpe, la ceinture, les boutons sont vert vif ; une robe de jersey jaune paille atténuée par un boléro de tissu quadrillé jaune, marron et gris, retenu autour du cou par une écharpe nouée de côté.

D'autre part, voici encore une robe en marocain de laine noire avec un haut de corsage en marocain à raies multicolores ; une exquise robe en laine angora gris souris, boutonnée soit de boutons gris, soit de boutons verts, soit de boutons écarlates, avec écharpe et ceinture assorties aux boutons ; une robe, en tissu quadrillé de deux tons de bleu, boutonnée à l'épaule par des boutons marine et remarquable par l'opposition de l'empiecement droit fil avec la robe même, disposée en biais. Enfin, une robe de crêpe marocain grège, aux manches en sections et dotée de la longue ceinture si fort à la mode et qui est, en l'occurrence, en crêpe romain marron.

Bien que la cape revienne à la mode, aucune de ces robes ne possède de cape. Elle engonce, même courte, même habilement coupée, la silhouette. Je n'en dirai donc pas plus.

COLINE.



SERAPH



MODES 1900

FLORELLE (La même Crevette.)



CHARLOTTE LYSÈS (Madame Petitpont.)



BUSQUEMENT, sur le palier du dernier étage de cette usine à films, l'hallucination commença.

Ce fut, tout d'abord, la classique façade de Maxim's, sa terrasse ombragée de fusains, des clients dans un coin discret : une belle dame en robe à traîne et sourire canaille minaudant auprès d'un vieux beau en jaquette grise et guêtres blanches.

Le chasseur, un gosse pâlot, fit tourner la porte. J'entrai dans le bar.

Naturellement, je savais qu'il s'agissait d'une prise de vues — pour laquelle la presse avait été spécialement conviée, ce jour-là de *La Dame de chez Maxim's*, adaptée pour l'écran avec une grande habileté par Henri Jeanson, et mise en scène par Alexandre Korda. Mais, tout de même, l'atmosphère intime de cette salle était d'une reconstitution trop criante de vérité pour n'en pas rester saisie, et, l'avouerai-je, pour ne pas regretter de n'avoir pu connaître la vie boulevardière, intense et panachée dont on nous restituait là, gratuitement, un si fidèle échantillon...

Imaginez, en effet que, devant le bar, dans l'avant-salle étroite et intime, sur les banquettes desquels s'assirent, durant plusieurs lustres, les personnages les plus célèbres de l'Europe, où se nouèrent et se dénouèrent tant d'intrigues qui n'avaient pas seulement l'amour pour objet, — autour de cette piste, enfin, sur laquelle on vit valser, gambiller et jouer de la prunelle

toutes les vedettes d'une galanterie si spirituelle et si magnifique que le monde entier nous la disputait, avait pris place une foule, tout imprégnée du passé, dont la seule vue faisait faire, à notre imagination, un saut périlleux dans le temps...

Presque trop parfaitement semblables aux autres, aux vrais qui sont depuis si longtemps tombés dans l'ombre éternelle, nous retrouvions là, non seulement les « types » que la littérature et l'estampe ont marqués indélébilement, mais aussi des personnages dont on parlait encore autour de nous, dans notre enfance, et qu'avec un effort de mémoire nous aurions pu reconnaître et nommer...

Ils étaient tous à la table du fond. Ici, ce gentleman anglais, toujours ivre, avec, à ses côtés, le diplomate polonais aux additions fastueuses, et ses deux inséparables compagnes, la blonde et la brune. Plus loin, le groupe joyeux des dragons de Saint-Germain, aux dolmans de haute fantaisie. Puis, le chroniqueur du *Figaro*, « L'Indiscret » du *Gil-Blas*. Là-bas, en habit noir, chapeau de soie et cape romantique ce financier audacieux qui termina d'un coup de pistolet, une carrière trop remplie de coups de Bourse...

Oui, ils étaient tous là, fantômes bien vivants, évoluant sous la lumière crue des sunlights, aux accords langoureux des valse échappées aux archets des tziganes, portant si crânement, — yeux de braise et noires mous-

La Femme de France

taches, — le séduisant uniforme qu'immortalisa le beau Rigaud.

C'est à ce moment que Florelle parut, toute de gaieté et d'entrain, plus Môme Crevette que la Môme Crevette elle-même, et qu'elle chanta, modula, roucoula *Fascination*, avec des mines impayables, enfin, comme seule Florelle pouvait le faire...

Elle paraissait plus frêle et plus blonde encore, la jolie Florelle, au milieu de ce décor, tout d'artifices, dans ce costume d'un style qui s'adapte, si parfaitement à sa féminité gatroche et sentimentale... La longue robe bleue à pois blancs, avec rabat et manchettes de dentelle, et un immense chapeau orné d'ailes blanches et bleues...

La valse terminée, la prise de vues aussi, dans la salle aux boiseries tourmentées et fleuries du plus pur style d'alors, sous la lumière des appliques à tulipes lumineuses, la foule élégante des soupçeurs continua d'évoluer, comme si le rythme du temps n'avait pas été interrompu, dans la vivante confu-

sion d'un soir en paillettes, en mousselines et en plumes...

Et puis, — pourquoi ne pas l'avouer ? — comment les spectateurs ne seraient-ils pas séduits par cette pittoresque rétrospective d'une époque délicieusement légère et heureuse, où, dans une atmosphère de joyeuse insouciance, s'épanouissait librement la joie de vivre, toute parée de subtile élégance, — et jamais retrouvée depuis lors ?...

Cette élégance, c'est avec un goût très sûr que Jean Oberlé nous l'a restituée, puisque c'est lui qui a dessiné les maquettes fort plaisantes de tous les costumes de « noces » et de « gommeuses » que Redfern a remarquablement exécutés...

Ainsi, avec esprit, grâce à la fidélité des hommes pour certains souvenirs, des modes défuntées se sont réveillées du sommeil de l'oubli. Leurs douces ombres doublent nos réalités. Silhouettes cambrées aux tailles de guêpe, manches à gigots, volants et rabats, dentelles froufrouantes, chapeaux sur-

chargés d'ailes et de fleurs, quel divertissant et surtout quel harmonieux spectacle !...

Il pouvait aussi bien, comme cela s'est vu souvent au cinéma ou au théâtre, friser le ridicule. Mais ici, la réussite est complète. Si complète qu'on ne peut s'empêcher de remarquer, de découvrir même, dirais-je, que, malgré ses extravagances, la mode était seyante, et que, pour tout dire, aujourd'hui, nous aimons cette époque et lui empruntons quelques arabesques pour masquer la sécheresse d'un style, de modes qui ont le bon esprit de se tourner, à temps vers leurs aînés. Paul Morand, du reste, ne nous laissait-il pas prévoir tout cela dans « 1900 », livre charmant, qui, par sa grâce légère et sentimentale, porte à merveille la marque d'un millésime peut-être mort, mais qui sait, à l'occasion, revivre plein de fraîcheur, nous venons d'en avoir un exemple dans ce qu'il a de plus périssable et de plus éternel : la mode féminine...

Paule Malardot



CHERUIT
SYLVAIN. — Deux-pièces en jersey. La jupe, avec tablier devant et dos, est en jersey marron. Le corsage à mancherons en forme est un jersey beige avec incrustations et col en jersey marron.

BERNARD ET O^{ie}

Tous deux. — Robe en lainage marron. Des découpes s'incrusteront en double pointe sur le devant de la jupe. Une tresse et une broderie de laine marron et beige dessinent un boléro au corsage à manches bouffantes.

FRANCOIS

TOUR-AU-BOIS. — Robe en lainage grège. Les découpes incrustées arrêtées à la taille et à l'encolure par une ligne de boutons forment au revers doublé de violette. Le bas des manches est de même teinte.

MAGGY ROUFF

CHARDON. — Robe en lainage noir à découpes incrustées dont le corsage à mouvement de boléro est fermé par des boules d'acier jumelées et éclairé par une écharpe en hermine.



SERAPIE

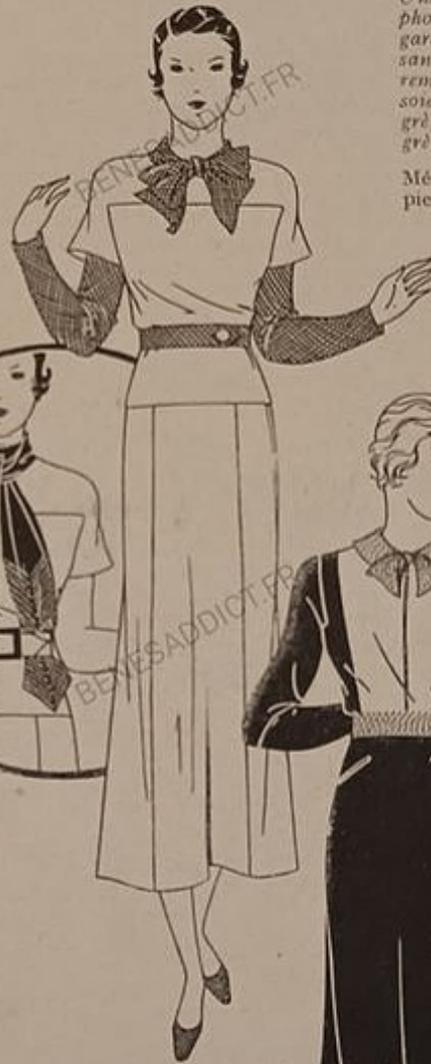
Métamorphoses

(Ci-contre)

MARIE-PIERRE. — Deux pièces en crêpe de laine grège. La jupe à panneaux est à peine en forme. Le corsage a un empiècement formant les mancherons. Le col noué en cravate, la ceinture et les manches sont en pied de poule beige et havane.

Une manière de métamorphoser cette robe : Le corsage garde ses mancherons courts sans manches. L'encolure est remplacée par une écharpe de soie épaisse bleu violet piquée de grège. La ceinture est de lainage grège avec une boucle bleu violet.

Métrage : 3^m15 en 1^m40 ; pied de poule, 0^m65 en 1^m40.



ILLUSIONS. — Robe en lainage gris avec couture devant et dos et au corsage une découpe suivant l'emmanchure raglan. Un col et des revers blancs retenus par des boutons rouges lui donnent une note originale complétée par la ceinture blanche à boucle rouge. Cette robe peut se porter sans empiècement ni revers ; alors la ceinture et l'encolure nouée derrière seront en foulard rouge.

Métrage : lainage gris, 3 mètres en 1^m40 ; lainage blanc, 0^m30 en 1^m40.

SAUDADES. — Robe en madécain de laine marron, éclairée par un plastron en piqué blanc qui forme la ceinture nouée derrière et piquée marron comme le col rabattu, la cravate nouée et les étroits poignets. Cette robe se transforme complètement en supprimant plastron et poignets. Deux bandes de crêpe de Chine rouge-orangé partant sous l'encolure de chaque côté du devant, se croisent sur la nuque et se nouent sur le côté. Et la ceinture à boucle marron est de même crêpe.

Métrage : 3 mètres en 1^m40 ; piqué, 0^m50 en 1^m40.



SERAPH

Les Plaisirs de la Table

APPRENDRE ET ENSEIGNER A CUISINER

COMMENT VOUS imaginez-vous un professeur de cuisine ? Je parle d'un vrai professeur enseignant dans une classe, devant un groupe d'élèves, qui suivent le cours de cuisine entre un cours d'arithmétique et un cours de français...

Mais, d'abord, imaginez-vous que cela pût exister ? Je croyais jusqu'ici qu'on apprenait à cuisiner, par goût ou par curiosité, en rôdant à la cuisine à l'heure où une mère attentive, une traditionnelle grand-mère, ou bien un cordon bleu de famille, préparent le repas, mêlant, sans idées préconçues de pédagogie, un bon avis à un morceau de brioche encore chaude. Cela, c'est la meilleure école, celle qui détermine les vocations d'élite. Les jeunes gens à qui les éléments de la cuisine ont été inculqués de la sorte sont bien heureux. L'outil leur est familier, ils n'ont plus qu'à solliciter le secours du génie quand arrive le moment d'improviser.

Il est une seconde manière, que j'appellerai autodidacte. Elle est fréquente. C'est celle de l'adulte, homme ou femme, qui se trouve brusquement devant le fourneau — homme, par gourmandise ; femme, par nécessité — à l'âge qui n'est plus l'âge des études. Cette manière coûte cher, en rôtis brûlés, en sauces gâtées, en aliments perdus, car les lois de la cuisson se rient des formulaires. Rien ne s'acquiert à la cuisine que par l'exemple ou l'expérience. Le cuisinier autodidacte est, par rapport au précédent, dans la situation désavantagée du poète illettré qui doit apprendre sa langue avant d'y couler les poèmes qui chantent en lui.

J'ignorais que cet enseignement-là fût également donné à l'école d'une façon rationnelle et pratique. En être informé, fut pour moi l'une des bonnes satisfactions que j'ai eues au cours de ces dernières semaines.

Ici, je reprends ma question initiale : Comment vous imaginez-vous le professeur de cuisine chargé par la Ville de Paris d'enseigner dans ses écoles cette science précieuse entre toutes ? L'un voit un maître queux imposant, blanchi sous la toque, maître dans l'amalgame des épices rares ; l'autre une dame respectable, de cette race admirable des cordons bleus de province, pour qui les longues cuissons des



Mlle GINETTE MATHIOT, professeur d'Enseignement ménager.

ragoûts mijotés et les ancestrales recettes n'ont plus de secret.

Vous n'y êtes pas. Le professeur dont je parle, rencontré dans une maison amie, est une riante jeune fille dans la fleur de ses vingt ans. Elle s'appelle Ginette Mathiot. Son titre, le voici : professeur d'Enseignement ménager à la Ville de Paris. C'est une « intellectuelle ». Elle possède ses deux bachots. L'heure venue de choisir un état — les jeunes filles, aujourd'hui, connaissent ce souci qui était, jadis, réservé aux garçons — les diverses routes qui conduisent aux carrières libérales s'ouvraient au carrefour de la Faculté. Serait-elle avocate ? Serait-elle médecin ?

— Je serai professeur, décida Ginette.
— Bravo ! approuva d'un seul élan la famille unanime.

— Professeur de cuisine, précisa l'aimable adolescente.

Dites, après cela, que nous vivons dans une époque de décadence !



Le cours de cuisine dans une école de la Ville de Paris.

Je n'ai point assisté, quelque envie que j'en eusse, aux leçons de Ginette Mathiot. Ces enfants de neuf et dix ans qu'elle enseigne chaque jour, installée devant une cuisinière en fonte, sa « chaire » — une « chaire de bonne chère », où la toge devient toque ! — il ne convient pas qu'une présence étrangère les distraie. Pas de perturbation dans la classe de cuisine, qui se traduirait par le gâchis culinaire, et où la dissipation des élèves serait la dissipation des deniers publics. Songez que la « maîtresse » dispose ici de trois francs par élève et par repas, et qu'on mange à l'école de repas préparé pendant le cours. Ainsi la récompense des bons sujets, comme la punition des mauvais, eux-mêmes se les décernent. On écrirait là-dessus un traité de morale pratique et culinaire : « Dis-moi comment tu manges, je te dirai comment tu as travaillé ». La vie ne nous offre pas souvent, même à l'école, le spectacle d'une justice aussi parfaitement distribuée.

Du moins, j'ai pu apprécier le détail des excellentes théories de Mlle Mathiot dans l'ouvrage qu'elle a publié, en collaboration avec sa « collègue » — à peine son aînée — Mlle H. Delage : *Je sais cuisiner*. Les « cours » de ces deux professeurs, réunis en volume, forment un livre de cuisine aussi complet et parfait que les meilleurs livres de cuisine, mais encore celui-ci contient-il une partie pédagogique qui lui confère une valeur particulière.

Il y a là de remarquables propos, traités dans une langue élégante et claire, sur l'hygiène alimentaire, l'organisation ménagère, l'économie domestique. J'ai aimé, pour ma part, d'y trouver un chapitre intitulé *L'Art culinaire*, qui débute ainsi :

« La vie de la ménagère serait certainement simplifiée si la pilule quotidienne, dont les savants ont tant parlé, finissait par être réalisée. Mais l'existence perdrait aussitôt un de ses principaux attraits.

« Quoi de plus attirant qu'un repas bien ordonné, qu'un plat bien présenté, au fumet relevé, dont l'odeur fait venir l'eau à la bouche ?

« Heureusement, il est encore nécessaire de transformer les aliments par la cuisson

pour préparer un repas.

« Certes, c'est pour la ménagère une occasion de donner

libre cours à sa fantaisie, la

cuisine est un art ; mais c'est

aussi pour elle l'obligation de

se soumettre à certaines lois

qui régissent la préparation

de chaque plat. Car la cuisine

est une science, il ne faut pas

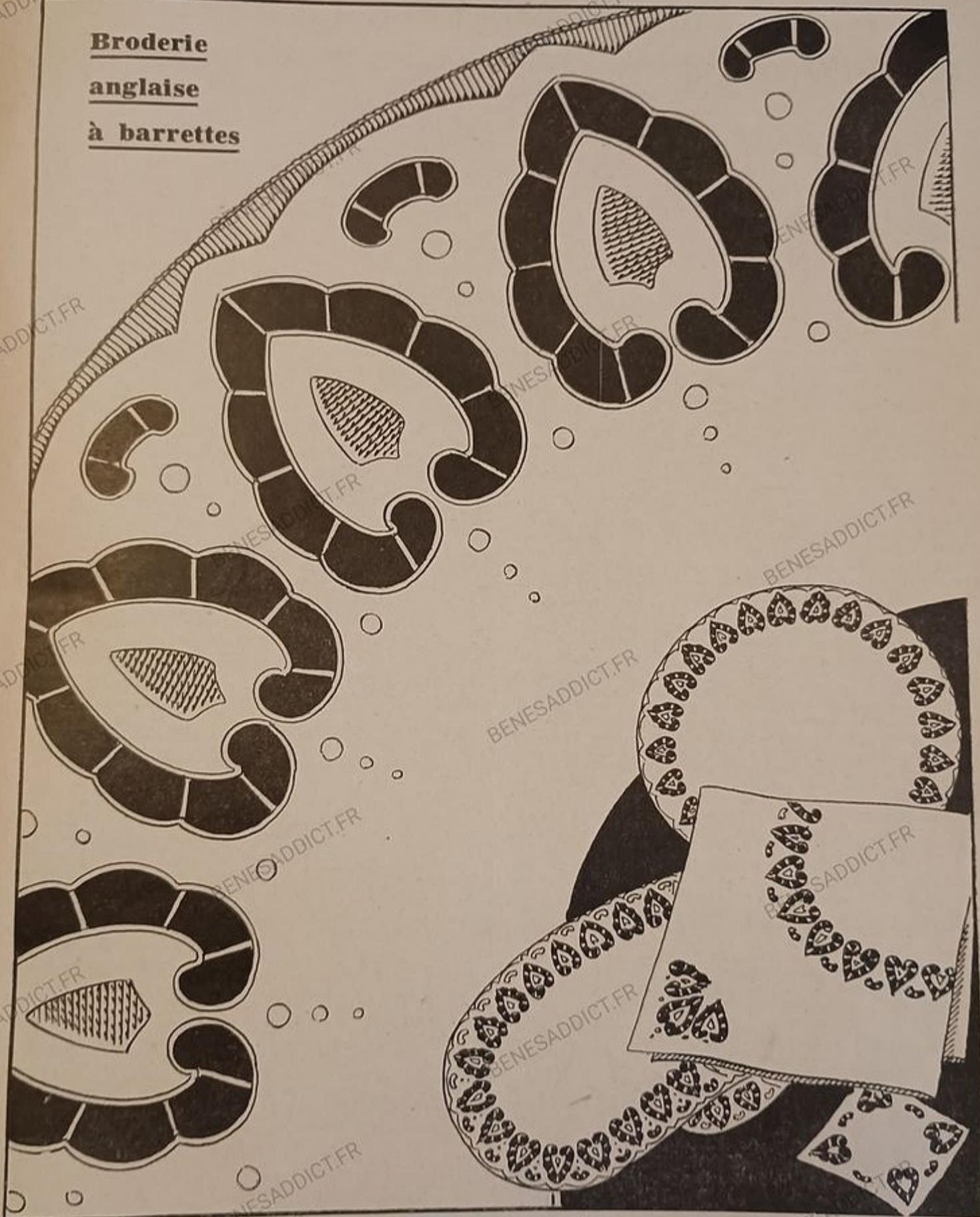
l'oublier. »

C'est ainsi que parlent deux jeunes femmes instruites, jolies, élégantes, chargées d'instruire « au principal » les enfants des écoles parisiennes.

Ces enfants sont entre bonnes mains. Et Poulbot — ou plutôt son genre — ne me démentira pas.

Alain Laubreaux.

**Broderie
anglaise
à barrettes**



Les motifs, exécutés en anglaise à barrettes avec du coton à broder Brillanté C. B. à la Croix, forment une très belle décoration pour des napperons et jetés en fine toile blanche. Ils s'agrémentent de pois au plumetis et d'écusson au passé. Le feston de bordure est fait au coton perlé Brillanté C. B. à la Croix.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France les articles ci-après, dessinés sur fond de toile fine blanche pur fil, avec cotons utiles à l'exécution :

Centre de table rond, diam. 0 ^m 60.....	15 fr. »
Nappe, 1 ^m 20 x 1 ^m 20, carrée.....	38 fr. 50

Jeté de table ou de meuble, 1 ^m 35 x 0 ^m 45...	17 fr. 50
Dessus de guéridon, 0 ^m 40 x 0 ^m 40.....	10 fr. 50
Echantillonnage de la broderie.....	3 fr.

Délai de livraison : 10 à 15 jours.

Aucun envoi contre remboursement.

LES COLLECTIONS DE PRINTEMPS

CHEZ LES COUTURIERS

Pour le sport, les robes plates, composées en panneaux rectilignes. Pour les heures habillées, l'adhérence est donnée par la découpe prise en biais enveloppant les hanches et le buste jusqu'à la poitrine.

Les épaules sont carrées pour les robes de sport, alors que pour l'après-midi et surtout pour le soir, les emmanchures ont la ligne tombante.

Les teintes beige, grège, ficelle, toile de sac dominant pour les ensembles sport et matin. Pour la ville, on les agrémenté d'une ceinture noire assortie au col de laqué ou de fourrure plate.

L'ensemble d'après-midi est d'une extrême discrétion. Il se fait généralement en lainage sombre ou en crêpe granité. Un petit boléro ou une veste courte très adhérente se confond avec la jupe pour faire cet ensemble, confortable, discret, qu'accompagne l'écharpe de renard ou de vison. Il y a, en général, des mancherons fantaisie et un revers ou un plastron qui éclairent le haut de la robe quand on retire le petit vêtement.

Le piqué, le cloqué blanc et la lingerie empesée s'emploient sur toutes les robes d'après-midi. Leur rigidité permet de faire des ornements aux lignes nettes et précises : cols droits, collerettes religieuses, plastrons et revers rectilignes qui stylisent la garniture claire en restant dans l'esprit de la robe nette pour la ville, opposée aux mousselines vaporeuses du soir.

On revoit les plumes, en ornement très stylisé. Sur une robe de ville, une bande de coq de roche compose, très plat, un col à la petite veste. Deux flancs de cette même plume ferment dans le dos la ceinture d'une robe du soir. Les plumes de coq plates, de couleur vive, font en trois rangs des mancherons ; et sur une robe de laqué noir, c'est ce motif en coq blanc. Le même coq blanc compose le large col d'une veste du soir en laqué noir. Les belles autruches refont les boas sur les robes de mousseline, et bordent, en ruche, les vêtements du soir. On pose trois têtes d'autruche à la pointe du dos d'un décolleté, et deux pleureuses attachées à la taille et retombant sur l'épaule forment les bretelles d'une robe du soir.

Le motif en vogue est le « tubulaire ». On en fait des boutons, des clips, des boucles de ceintures. En bois de couleur, en ébène, en métal, ils ferment le manteau et les vestes. D'autres, en argent, boutonnent sur le côté la robe croisée d'après-midi, et on voit des tubulaires en lainage rouge sur une robe bleu marine ou des tubulaires en passementerie blanche sur les robes de coton et de toile.

Le piqué se découpe en pétales. On en fait des guimpes, des collerettes et des mancherons en trois rangs superposés, à la manière d'une grande marguerite épanouie.

Les fleurs apparaissent d'autre manière, car on les brode en motifs colorés sur les lainages sombres qui composent la robe de ville. On voit un bouquet des champs, placé à l'épaule, au côté de la taille, ou encore des semis de fleurs brodés en encolure et en guimpe. Nombre de robes du soir en mousseline ont une application de bouquet en motif très coloré.

Les bretelles amples, très épanouies, constituent l'ornement de la robe du soir. Les mousselines, les satins, les crêpes pris en biais s'épanouissent en jupe très ample, et moulent très haut la poitrine dans le croisement de leur pointe. La robe est ainsi, devant, drapée avec une pureté d'antique. Le dos est nu, mais deux écharpes de velours ou de satin, d'un ton chaud, très vil, retiennent aux épaules le drapé, rejoignent la taille, retombent en pans. Avec les unis, le blanc, les teintes pastel, la sobriété de cet ornement est de très grande allure.

Les laqués caractérisent la saison. Ce sont les artificiels, satins, cloqués, crêpes, guipures et tulles. Leur netteté précise permet de les employer à la ville. On fait des jupes de laqué noir accomodées de la veste en imprimé et on oppose des granités mats, des façonnés, des lainages en petit vêtement. On fait aussi des doubles jupes, celle du dessus en mat ou en imprimé, ouverte sur celle de laqué. Les imprimés composent de même des tuniques sur le laqué ; mais c'est en ornement qu'on en use sans réserve. Le laqué blanc s'emploie aussi en ceinture drapée, en nœud, en pafements et revers, grâce auxquels les robes mates prennent une jolie note nouvelle.

A de Beauregard.



MARTIAL ET ARMAND.

Pour l'après-midi, on emploie les nouvelles guipures de laine, résistantes comme le tissu lui-même. Voici une longue tunique de dentelle de laine mêlée de fils d'or, et posée sur un fourreau de soie brillante. L'ourlet, ainsi que les poignets-crispins et le col, sont composés par des volants de cette soie crêlée, qui s'oppose à la matité de la guipure. (Photo Saad.)

La Femme de France

Conseils et Recettes

F 6978. — Y a-t-il des disques enregistrant les chansons de Cora Madou ? Si oui, de quelle maison sont-ils ?
FEUILLE D'ÉRABLE.

Une santé même moyenne affronte très bien la période froide à la condition qu'un régime alimentaire approprié fournisse à l'organisme les calories nécessaires. Le sucre est à ce point de vue l'aliment idéal ; complètement utilisé et brûlé dans l'organisme, il se présente sous des formes extrêmement variées, toutes agréables et facilement acceptées par l'estomac. POPPY.

F 6979 (Vente). — Donc 3 repas et 2 bouteilles de lait auxquels je n'oublie d'ajouter jus de fruit, de citron ou de tomate. Avec le temps, le programme change, c'est-à-dire à mesure qu'apparaissent les dents, je retire peu à peu les bouillies et donne à mâcher ; ainsi pour les 10 heures une petite carotte crue et une tartine, je donne aux 4 heures le riz « vita », riz gonflé que l'on mange cru, j'y ajoute une lanane coupée en rondelles fines. Du fruit, salade, légume en quantité. Mais jamais de viande, ni thé, ni café. Ma fille est âgée de 21 mois et je n'ai eu au un sou l jusqu'à présent, elle se porte à merveille et a un fort bel appétit. Combien souhaiterai-je à tous nos petits adoptés des Clubs la

même nourriture et la même saine vie ! Que pouvons-nous donner de mieux à nos enfants, sinon la santé ? En ce qui concerne l'emballage, je n'ai pas en tous vos soucis, ayant eu une corbeille soumise qui m'a épargné le coût des langes, rattachoir et molletons et surtout le travail. Si cela vous intéresse, je puis vous en donner la description. Une vraie trouvaille, qui devrait posséder toutes les mamans, surtout celles qui ont un travail hors la maison.
CAPOLETTE.

F 6980. — Papillon Blanc. Je vous remercie pour le livre demandé. Tellement de temps et d'efforts ont passé depuis que je ne sais même plus quel il est. Pour mêmes motifs, je ne sais plus ce que j'ai offert à Marie Noelle. Ne pouvant pas lire nettement son adresse veut-elle m'écrire à nouveau, me disant ce qu'elle désire comme modèle ? Je serai heureuse de lui rendre service et m'excuse de lui répondre si tard. Mais depuis six mois je voyage.
SWIMMER.

F 6980 bis. — Hivernant à Nyons je serais heureuse d'y rencontrer des Abeilles. Je puis me déplacer et me rendre soit à Avignon, Orange, etc., autant que possible sur la route des cars. M'écrire directement.
LA VALLÉE DU MORIN.

F 6981. — J'aimerais savoir où se trouve actuellement le livre *Pas si calme* que je fais circuler car il m'a été réclamé ; faites-le suivre s. v. p. mes Abeilles. — Irina (J. 50). Heureuse qu'il vous ait plu ; d'après un article lu dernièrement, les faits seraient vécut. — Melina (9600). Merci vivement. N'ai pas lu encore les *Crapouillots* en question. Pourrait-on me les prêter en échange de *Pas si calme* ? Qui désire encore recevoir ce livre ? — Vicille bossue. Votre 6897 m'incite à dire à *Toujours fidèle* (6905) que les endives (nom réel : chicorées de Bruxelles) ne doivent, de préférence, pas être cuites à grande eau, ni d'ailleurs la plupart des légumes ; en jetant l'eau de cuisson, vous jetez une partie des principes nutritifs. Pour combattre l'amertume, il suffit de quelques gouttes de citron. Les pommes de terre cuites à la vapeur sont aussi bien meilleures.
L'INDIFFÉRENTE.

Voici une remarque qui doit faire réfléchir : les Anglais (sportifs par excellence) consomment par tête d'habitant deux fois plus de sucre que les Français. En sachant, d'autre part, la nature de l'action du sucre sur l'organisme, il est difficile de ne pas établir une relation de cause à effet. Tous les sportifs d'ailleurs sont, chez nous aussi, gros consommateurs de sucre.
MARIE-THÉRÈSE.

F 6981 bis. — Dame Ana d'Avance moi s'il vous plaît un tour de faveur pour demander aux Abeilles obligantes si elles connaissent un bon Docteur spécialiste des crises asthme et des poumons. J'enne encore j'en souffre tant et tout ce que je fais jusqu'à présent est sans grand résultat. Je serais infiniment heureuse si l'une de vous pouvait me rendre ce service par direct, j'habite Paris. Merci d'avance.
LA DENT DE SAGESSE.

F 6982. — Quelle obligeante Abeille aurait des numéros, mêmes anciens, de *La Vie à la campagne*, à échanger contre des numéros des *Années 1932, Jardins des Moulins, Modes et Travaux, Petites Illustrations, Typhes* ou livres divers ? Achèterais même au besoin si prix intéressant. Qui fera plaisir à
AUDE CRISTE ET BLEUE.

J 518. — Il se dégage, *Isaure*, de votre photo envoyée en Huche, une telle expression de bonté, que l'on désirerait ardemment vous connaître. — *Paris-Bleues*. Je déplore également la mort de Dahl. Ses articles quotidiens et humoristiques relevaient l'insipidité de tout l'ouest-journal. Je doute fort que son successeur, au faux profil montparnassien l'égalé en aucun point. — Je ne vois pas pourquoi tant d'Abeilles attaquent à la fois les œuvres de *La Fontaine*. Les choses les plus malintendues sont écrites à ce sujet : immoralité, fourberie, mesquinerie, etc. Je dois avoir l'esprit mal fait, car ses fables ont fait mes délices étant enfant et souhaite qu'elles fassent celles de mon fils plus tard. Tout ce que l'on pouvait reprocher à ce grand naturaliste, c'était de s'occuper beaucoup de ses animaux, et pas assez sa femme. Mais ça, n'est-ce pas ?
LA CHANSON DES SABLES.

La Femme de France tient à la disposition de ses lectrices dans son immeuble, 53, rue de Dunkerque (près de la Gare du Nord), une salle de réunions ou conférences moyennant une minime redevance. S'adresser à la Direction de *La Femme de France*.

J 519. — Suivant l'exemple des clubs plus importants, notre groupe laurais avait organisé la semaine dernière un dîner amical. Presque toutes les Abeilles y assistaient : la *Chouanne*, *Jeanne-Printemps*, *Boute-en-train*, la *Tendresse*, *Mme L.*, et *Ain-el-Turck*. Personne n'ayant oublié son mari à la maison, cette réunion fut si joyeuse, qu'*Odette Panneiter* elle-même eût été incapable de s'y ennuier ; chacun accapala très simplement sa contribution à la gaité générale et lorsque après une sauterie pleine d'entrain l'heure de la séparation arriva, seule la perspective de recommencer adoucit notre regret de voir déjà terminée cette agréable soirée.
AIN-EL-TURCK.

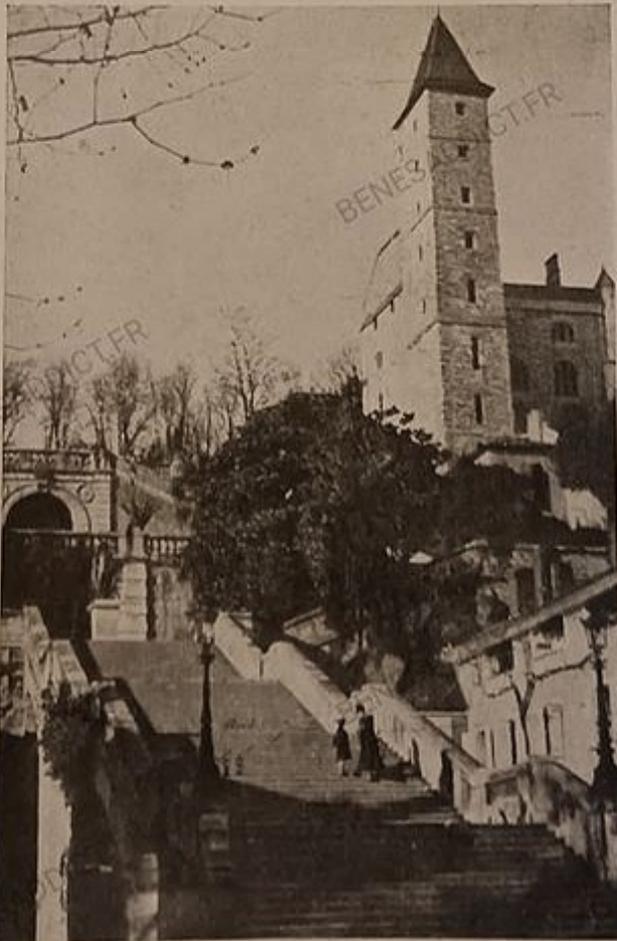
J 520. — *Les yeux noirs*. Moi, je crois le bonheur impossible à définir au sens absolu. Il est suivant les conceptions de chacun. Tel vaut « une chaudière et un Hispiano », tel autre un château et une Hispano... sans cœur ; entre ces deux antithèses, se trouvent tous les bonheurs du monde ! — *Un roseau pensant*. Peut-être la femme souple, impulsive... mais là, encore à condition de rencontrer le type d'homme s'en accommodant. Tout est dans les assortiments. — *Le seul Amour*. L'Italie. — *Roussalka*. Ce mari, ce fiancé sont des amoureux, des amoureux, à moins qu'ils ne soient muets tout simplement. Dans le premier cas, qui relève de névrose A. Billy les a traités comme « moribides ». Il n'y a donc pas lieu d'en faire une généralité et de s'en émouvoir. — *Anrialy*. La solitude. — *A Toutes et à vous*. *Pêcheuse* : Comment doit-on dire ? « Chat échaudé craint l'eau chaude » ou « chat échaudé craint l'eau froide » et définissez pourquoi. Moi, je dis : craint l'eau chaude. — Qui me dira où en est la suite des *Thibault* de M. du Gard et s'il est honnête de la part de l'auteur de nous laisser en panne après *La Mort du Père* en annonçant l'appareillage.
YASMINA.

J 521. — Cher petit *Chaperon Rouge*, vous me demandez mes compositeurs préférés ? Mes compositeurs d'opérettes, puisque nous parlons opérettes. Eh bien, je crois que *Messager* est le plus charmant des musiciens de musique légère. Son *Coups de houlis* est un délice de finesse. *Reynaldo Hahn* est sûrement plus subtil, mais peut-être moins compréhensible pour les profanes. *Brunmelle* est un chef-d'œuvre, et pourtant, vous voyez, cela n'a pas plus énormément ; tandis que *Ciboulette* doit son succès à *Nous avons fait un beau voyage* et vous le voyez, c'est un air populaire, facile à enregistrer et à retenir. Dans nos jeunes compositeurs, *Moretti* est celui que je préfère. — Mais non, *La Dame du Mont Blanc*, *Garitte* et sa femme

ne sont pas une exception. Il y a énormément d'excellents ménages parmi les artistes. J'en connais des tas que je puis vous citer. Les artistes sont de moins en moins isolés. Ils aiment leur intérieur, leur famille, leur coin du feu. Je ne parle pas ici du music-hall, mais du théâtre, deux choses qu'il ne faut pas confondre.

POUR CETTE FAIT DU THÉÂTRE.
J 522. — Merci à *Polonoise*, *Frisette*, *Arlette* à Paris, *Na Nina*, *Loubli*, *Nitebova*, *Testina d'Angelo*, *Paulette*, *Lugda* et à vous surtout, *Vieillesse* d'où j'ai particulièrement aimé le rai, sans de la préférence ; donc merci à vous toutes qui avez bien voulu répondre à mon enquête sur le choix d'une ville. Le Midi est à l'honneur puisque Toulon, Marseille et Cannes sont les favorites. — Si j'étais à la place de votre amie, *Confucius* (1 9800), je n'hésiterais pas. Je connais un cas à peu près semblable à celui que vous nous soumettez et « cela » a donné un tel bonheur — bonheur vieux de quatre ans ! — qu'on peut l'envier.
MAYA.

Chères Abeilles et lectrices parisiennes. Nous avons vif plaisir à vous informer que nous avons maintenant un lieu de réunion fixe. Tous les mercredis, de 9 à 11 heures du soir, nous nous réunissons dans la salle de *La Femme de France*, 43, rue de Dunkerque. Notre petite compagnie, partie de notre grande Ruche, est tout amicale et se plaît autant aux discussions sérieuses qu'aux divertissements joyeux. Toutes les Abeilles et lectrices sont amicalement invitées à ces réunions hebdomadaires où elles seront toujours accueillies avec plaisir.
FEU FOLLET.



Dans la pittoresque ville d'Arche, on a mille occasions de faire de jolies photos. Petites silhouettes humaines sur l'escalier monumental, c'est avec ses enfants, notre Abeille fidèle : l'Amo Ardeute.

MÉDECINE ET BEAUTÉ

LE COURRIER DE LA RUCHE

RAYON DORÉ. — L'intervention chirurgicale pour réparer un nez déformé n'est pas terrible, comme vous le pensez. Elle se fait, non pas par l'extérieur, mais par l'intérieur du nez. Donc aucune cicatrice n'est visible. Je ne puis vous citer son nom, mais il y a à Paris une actrice renommée, dont vous avez probablement applaudi le talent et qui a aujourd'hui un joli petit nez, bien grec, alors que la nature l'avait doué d'un nez plus que confortable.

AMEQUIVIVE. — Trop souvent, on a une tendance à considérer l'adrophagie comme un tic nerveux et à consoler l'adrophage par de bonnes paroles. Le malheureux (car c'est chez quelques-uns un véritable supplice) réclame autre chose. C'est pourquoi il faut d'abord trouver la cause. Cette cause peut être un obstacle dans les voies respiratoires, une dyspepsie et surtout une ptose de l'estomac, c'est-à-dire une descente de cet organe dans la cavité abdominale. Tout cela est à voir, à éliminer...

UNE HÉSITANTE. — D'où nous vient la mode du nudisme? D'Amérique, je crois. C'est en passant par l'Allemagne que le nu est devenu intégral. Vous avez l'intention, me dites-vous, de faire du nudisme quand l'été sera venu? Je perdrais probablement mon temps, Madame, en voulant vous détourner de ce projet qui n'est certes pas insensé, mais qui n'est pas non plus, à mon avis, tout à fait raisonnable. Si encore il est utile... Vous me demandez les contre-indications qui défendent à un organisme de faire du nudisme. Mon Dieu, Madame, si vous êtes jeune et bien portante, je ne vois rien qui puisse mettre obstacle. Mais, faites mieux. Allez à la consultation de votre docteur et priez-le de vous examiner de fond en comble et de vous donner la permission autorisée. Au demeurant, ce conseil de révision vous entraînera au nudisme intégral.

M. N. 1008. — C'est un fait assez curieux, en effet, mais la chlorose est une maladie qui tend à disparaître. Figure un peu bouffie, à teinte cireuse, muqueuses décolorées, essoufflement, palpitations, dyspepsie, etc., enfin tout cet ensemble de symptômes qui frappait les jeunes filles aux alentours de la 14^e année et qui était autre chose que l'anémie, car ces jeunes filles conservaient une vitalité tout à la fois assez grande et languissante. Eh bien! cette chlorose disparaît, et cela dans le monde entier. A qui est-ce dû? Comment expliquer cette étrange disparition? Peut-être par l'amélioration progressive de l'hygiène générale. Mais alors on aurait dû observer des chloroses, pendant la guerre, dans la population de l'Europe centrale dont l'alimentation a été notoirement insuffisante. Or, il n'en a rien été.

Hélas! Il en est de la chlorose comme de bien d'autres choses: une maladie de perdue, dix de retrouvées!

L'HOTELIÈRE CONSCIENCIEUSE. — Oui, c'est entendu, les huîtres peuvent donner la fièvre typhoïde. Le regretté professeur Chantemesse a fait là-dessus des articles intéressants et documentés. Dans son humble sphère, votre serviteur, signataire de ces lignes, s'est également efforcé de répandre la crainte des huîtres dans les populations urbaines et rurales. Il n'y a heureusement pas réussi et on continue à manger des huîtres partout. Une seule recommandation: Achetez vos huîtres chez un marchand qui a beaucoup de débit. Quant à la typhoïde, c'est un calcul de probabilités. Vous ne devez pas non plus boire un verre d'eau non bouillie, fréquenter des tuberculeux qui crachent, etc., etc... Evidemment. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'il est onze heures du matin à l'heure où j'écris ces lignes et que je vais « gober » douze huîtres à mon déjeuner, tout à l'heure...

D^r Bovary.

Chaque demande de consultation par lettre détaillée doit être accompagnée d'un mandat-poste de 15 francs (20 francs pour l'étranger) adressé à l'Administration de La Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris (X^e).

Les enfants et les sucreries. — Quand le jeune enfant commence à s'asseoir à la table de famille, les mets qu'il préfère sont les mets sucrés et nous croyons qu'il serait difficile de trouver un seul enfant n'aimant pas les confitures. Comment expliquer ces préférences des petits pour le sucre et les sucreries? Très certainement leurs goûts répondent à un besoin physiologique important. Il faut donc s'efforcer de satisfaire les besoins de l'enfant et composer sa ration alimentaire de telle manière que le développement de son petit organisme se fasse normalement, ce qui sera très facile, le sucre étant un des aliments les plus assimilables et des mieux supportés par l'estomac. Ainsi, les entremets sucrés: purées, bouillies, farines alimentaires, conviendront merveilleusement et seront beaucoup plus profitables que les viandes dont la digestion est lente et difficile.

Seule, l'électrolyse médicale détruit pour toujours la racine des poils durcis par épilatoires. Résultat garanti. M^{me} Chapon (diplômée), 11, rue de l'Etoile, Paris. Maison fondée en 1921.

BEAUX CILS longs et touffus grâce à la **PATE BOCIL** Seul produit efficace et garanti. Prix 30 fr. En vente aux Galeries Lafayette et au Lab. Gosani (Serv. N.), 6, r. Edmond-Roger, Paris-XV^e.

Pour maigrir. — Le traitement du D^r Keg vous donnera toute satisfaction. Pour recevoir la brochure explicative, adressez un timbre de 0 fr. 50 à M. Flamand, pharmacien, 42, rue Rochechouart, Paris (9^e).

La SURDITÉ SON REMÈDE

Le **DOCTEUR RAJAO** résume dans un ouvrage qui vient de paraître, ses récentes conclusions concernant la Surdité, son origine et ses remèdes.

Il indique les nouvelles découvertes faites dans le domaine de la surdité, démontrant qu'il ne s'agit plus d'une infirmité incurable. Demandez, dès aujourd'hui, la brochure illustrée à DESGRAIS, 140, rue du Temple, Paris. Envoi contre 3 fr. en timbres-poste.

SALLE DU NORD 43, rue de Dunkerque Paris (X^e)

COURS DE DANSES

dirigé par **JEAN NICOLAÏ**, professeur du Bal des Danseurs Parisiens.

Organisé spécialement pour les Lectrices de La Femme de France

4 cachets : 30 fr.

Les lundis, mercredis et samedis, de 21 heures à 23 heures.

8 cachets : 50 fr.

Le samedi après-midi de 16 h. à 18 heures.

LEÇONS PARTICULIÈRES SUR RENDEZ-VOUS — TOUTES LES NOUVEAUTÉS DE LA SAISON

Téléphone : TRUDAINE 09-92 (3 lignes)

LES PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces ne peuvent être insérées que quatre semaines après la date de réception.

En raison de leur coût modique, il ne peut être accusé réception des ordres et des envois d'argent destinés aux insertions à ces rubriques.

Supplément : 4 francs pour celles demandant des réponses à transmettre.

Exclusivement réservées aux particuliers (pour publicité non commerciale)

Tarif : 2 fr. 50 la ligne de 20 lettres, signes et espaces

Parisienne cède, cause départ, sa garde-robe hte couture, tr. bon état, t. 40-44. Alexandra, 25, rue Rennequin, T. Carnot 88-03.

Jne f. très élég. cède ses toff. fourr. t. 42, ét. nf. Px fr. mod. Passy 13-04.

Couturière neuf et trans. dem. Journ. Ecr. Zerna, 53, rue Blanche, Paris (9^e).

Lingère fait pr 69 frs blouse crêpe Chine, superbe trav. jours main. Env. photo. Ecr. D. R. 458 journal.

Paris, p. tail. 42 chlc, cède rob. mant., chap. sacs. Thierry, 59, r. Amsterdam.

Dame dem. j. bourg. 30 fr. p. j. nour. midl. (Tailleur p. garçonnet, réparations, beaux costumes hom.). Ecr. N. P. 459 Journ.

MAISONS RECOMMANDÉES

(Rubrique exclusivement réservée aux maisons de couture, mode, coiffeurs, instituts de beauté, etc., ne peut contenir d'annonces relatives à des produits divers.) 3 fr. 50 la ligne de 20 lettres, signes et espaces.

— COUTURIÈRES —

Hte couture à façon et à forfait. Modèles inédits, expédition province et étranger. M^{me} Cornière, 83, r. du Théâtre (15^e).

Robes et tailleurs chics. R Prix mod. M^{me} Evrard, 99, rue Lafayette.

Mme Pluquin, 30, rue Ste-Anne, robes façon depuis 75 francs. Réparations. Travail soigné.

Couturière solde tissu hte cout. coupe et essai robe ou manteau gratuitement dans tissu vendu. Rouzaire, 54, rue de Verneuil.

Marthe, 126, rue de Tocqueville (17^e). Robes tailleurs, mant. Prix très avant. Tél. Carnot 61-23.

Robes et manteaux, travail soigné, façon à partir de 80 fr. M^{me} Léonard, 15, rue Chaptal, Paris.

Desmots sœurs, 36, fg. St-Honoré, Paris, Cout. fac. transf. modèles.

Robes et mant. h^{te} cout. R qual. et fini irréproch. Prix tr. mod. Env. figurines et échant. prov. et étr. Blanchet, 20, rue de la Michodière (pr. Opéra).

— MODISTES —

Ets Bozon, 8, rue de la Platière, Lyon. Chapeaux d'enfants assortis aux costumes, avec vos tombées, garnitures, etc. Envoi fco de figurines des formes mode et tous renseignements.

Au 19 av. de Clichy (Place Clichy), Flora Lampe fait modèles hte mod. Transf. Px mod.

Tous modèles, hte mode s. mes. à part. de 130 fr. Transf. très soignées. Huguette, 60, bd de Clichy, entre places Blanche et Pigalle (Marcadet 02-89).

DIVERS

Vos rides disparaîtront complètement, votre visage sera merveilleusement rajeuni par l'emploi du Radioplasme Lysiane, 20 et 50 fr. Lysiane, 55, boulevard Sébastopol, Paris. Grands Magasins.

Soldes des grands couturiers, robes, manteaux, blouses, déshabillés, pyjamas, de 75 à 400 fr. Attila, 34, rue de Penthièvre (2^e étage).

Faites teindre vos cheveux blancs, rectifiez votre nuance, corrigez taches et irrégularités chez Marquis, au 2^e étage, rue St-Lazare, 77, Paris. Tous ses produits sont inférisables, permettent l'inférisabilité et la grande expérience de ses artistes spécialisés vous assure le maximum de satisfaction.

Les perruques à cheveux courts imitant le naturel, ainsi que l'inférisable parfaite ne se trouvent que chez Max, 51, r. Sainte-Anne (Louv. 46-46). Travail assuré par artistes spécialisés. Prix défiant toute concurrence.

Institut d'Arts Féminins (Enseign. s. place et p. corresp.), coupe, couture, mode, lingerie, broderie, peinture lumineuse, dessin et ts travaux d'art. Cours spéciaux pour professionnelles. Diplômes. Env. prog. contre 0 fr. 75, 18, rue Godot-de-Mauroy.

175 fr. manteaux couture, robes et ensemble à 150 fr. Mary et Jane, 13, aven. Duquesne, Paris. Mét. Ecole Militaire.

Chevelure terne ou trop foncée. Pour l'éclaircir, très légèrement, juste un reflet ou beaucoup, jusqu'au blond le plus clair, employez la lotion *Extrait solaire* (inoffensif). Notice fco. Marquis, 77, r. St-Lazare, Paris.

Ondulation indéfrisable, "Eugène et Gallia" résiste à l'eau un an, exécuté par spéc. 12 ans exp. Auguste, 14, Fbg St-Martin. Tél. Nord 45-49. Pr. tête entière dep. 100 fr.

Le Central indéfrisable à l. plus h^{te} renommée pour ses Permanents. Il possède ts l. appareils nouveaux. Pr un travail parfait, s. prix sont d. plus modérés. Renseignez-vous à Litt. 59-85. Coupes p. véritables artistes. Ts soins beauté. Postiches, 61, r. Rennes.

Mirab fera sur mesure, prix modérés ts jolis tricotés les plus nouveaux, tailleurs, pull-over, vêtements d'enfants. Croquis échantillons, renseignements contre timbre. Mirab, Le Gendreau, Saint-Thomas-de-Cônes (Ch^{re}-Inf^{re}).

Leçons dessin mode, illustration, décoration. Maggy Monier, 14, passage Victor-Marchand, Paris (13^e) (métro Glacière).

L'Institut de Beauté Le Kéva, 23, rue Tronchet, signale aux lectrices son produit Miretta qui fait pousser et épaissir les cils et sourcils. Extrait incomparable par ses résultats surprenants : 20 fr. Demander la brochure de beauté qui est envoyée à titre gracieux.

Soyez Helle et Jolie, en employant la crème à l'hamamélis Leirah, la crème qui s'impose par son velouté et sa fraîcheur. 2 fr. 75 le tube par sac. Chez votre fournisseur ou Laboratoire Leirah, 100, rue Montmartre - Paris.

UN ENSEMBLE AU CROCHET

BÉRET, ÉCHARPE ET SAC

Matériaux. — Laine *Mode du Jour* Mérinos, 3 fils, extra, n° 19, employée double, dans les teintes suivantes : nègre 100 gr. ; coq de roche 50 gr. ; blanc 50 gr., ou laine *Mode du Jour*, câblée spéciale, n° 75, dans les teintes suivantes : bleu roi, or, blanc.

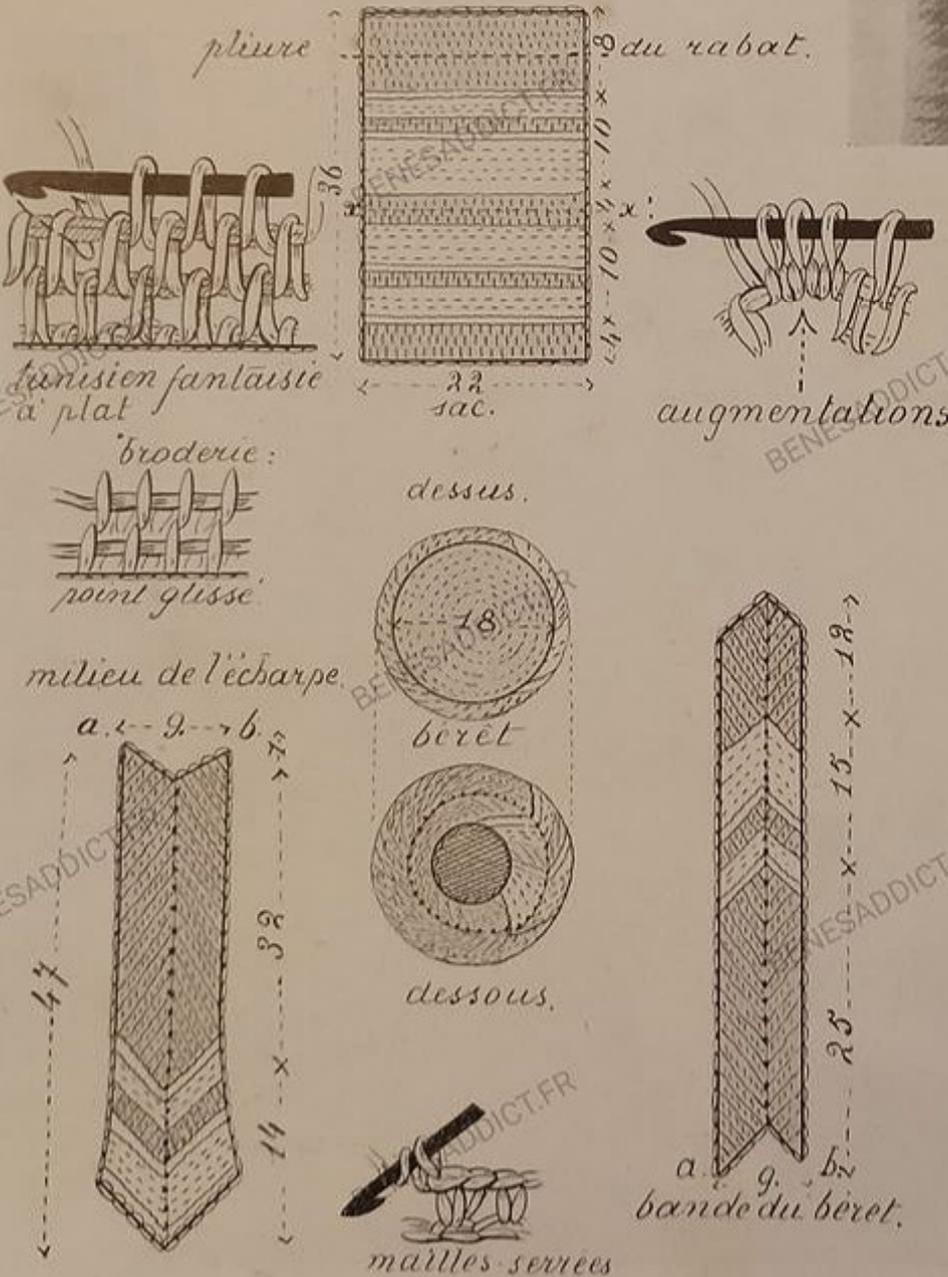
1 crochet de 3 mm. de diamètre, pour les bandes tunisiennes, 1 crochet de 2 mm. et demi pour le fond du béret. 1 aiguille à tapisserie. Un rectangle de canevas de 22 cm. de largeur, sur 36 cm. de hauteur, pour renforcer le sac ; soie nègre pour doublure, 3 pressions ; aig. et soie à coudre.

Description des modèles. — **Béret :** Le fond se fait en laine nègre, au point de m. serrées, en tournant, avec 1 m. en l'air entre chaque m. serrée. C'est l'envers du point qui devient l'endroit du fond. — Comme tour de tête, une bande nègre, au point tunisien de fantaisie, avec des bandes blanches, coq de roche et nègre, pour former la cocarde en chevrons. — **Echarpe :** L'écharpe, qui s'exécute en deux parties semblables, se fait en laine nègre, avec chevrons aux deux extrémités. — **Sac :** Est formé d'un rectangle nègre avec bandes droites coq de roche, nègre et blanches. Un rectangle de canevas, interposé entre le dessus et la doublure, donne de la rigidité à l'ensemble. La doublure est en soie nègre, la fermeture se fait avec 2 pressions. Les bandes blanches sont ensuite brodées au point glissé, avec une aiguille de laine nègre.

Points employés. — **Mailles serrées :** * Piquer le crochet sous le côté de la maille de tête du rang précédent, qui est le plus éloigné de la travailleuse ; 1 jeté ; tirer le fil ; 1 jeté ; glisser d'un seul trait les 2 boucles au crochet ; 1 m. en l'air * ; etc.

Point tunisien de fantaisie, à plat (sac). Faire une chaînette de la longueur voulue. — 1^{er} rang (en montant) : Lever une boucle dans toutes les chaînettes, en commençant par l'avant-dernière chaînette exécutée. Conserver toutes les boucles sur le crochet. 2^e rang (en descendant) : 1^{er} point : faire passer le fil par la 1^{re} boucle qui se présente, 2^e points et suivants : 1 jeté ; tirer le fil sur les 2 boucles suivantes. La 1^{re} de ces 2 boucles provient de la boucle formée par le jeté précédent. 3^e rang et suivants : En montant ; Lever une boucle entre chaque point du rang précédent, en piquant le crochet tout droit, entre 2 barres verticales, sous la chaîne de tête. Conserver toutes les boucles sur le crochet.

En descendant : Comme il a été dit plus haut.



Chevrons : Pour former les chevrons qui constituent la bande du bonnet et les 2 pans de l'écharpe, il faut faire 3 augmentations dans le point du milieu de la bande.

Augmentations : Au moment voulu, faire ceci : Lever une boucle ordinaire ; faire 1 jeté ; passer le fil par la boucle que l'on vient de lever. Tirer sur le crochet pour allonger un peu cette nouvelle boucle. * Lever une nouvelle boucle dans le même point de base ; 1 jeté ; passer le fil par la boucle que l'on vient de lever ; tirer sur le crochet pour allonger un peu cette deuxième boucle. Répéter encore une fois le même mouvement en reprenant à *. Nous avons levé 3 boucles dans le même point du milieu. Ces augmentations, qui forment les chevrons, seront contre-balançées par des diminutions expliquées plus loin et faites au commencement et à la fin des rangs pour conserver la même largeur à la bande. — Pour l'élargissement des pans de l'écharpe, les diminutions seront supprimées.

Exécution. — **Bonnet :** Fond (crochet de 2 mm. 1/2). Faire 4 m. en l'air ; fermer ; 6 m. serrées à cheval dans le rond. Travailler en tournant, pendant 22 tours, en faisant 4 ou 5 augmentations par tour, de manière à posséder, au 22^e tour, un disque bien plat, de 18 cm. de diamètre et de 106 mailles serrées pour le tour.

Les mailles serrées d'un nouveau tour se font dans la m. en l'air qui sépare 2 m. serrées du tour précédent.

Augmentations : Faire 1 m. serrée ; 1 m. en l'air ; 1 m. serrée, dans un même point du tour précédent. Veiller à intercaler les augmentations d'un nouveau tour avec les augmentations du tour précédent. Arrêter.

Bande du béret. — **Tunisien de fantaisie formant chevrons :** Le côté droit de la bande du béret, celui qui formera le bord interne de l'entrée de tête, doit être un peu plus étroit que le côté gauche, lequel doit remordre légèrement sur le fond.

Faire une chaînette de 25 mailles avec la laine nègre, ligne brisée a-b. 1^{er} rang en montant : Lever 1 boucle dans les 10 premières mailles, en commençant par l'avant-dernière maille en l'air exécutée. Lever 3 boucles dans la maille suivante (voir augmentations) pour former l'augmentation du milieu. Lever 14 boucles en suivant, 2^e rang (en descendant). **Diminutions :** Devant conserver le même nombre de points, puisque la bande que nous exécutons doit être de largeur constante faire ceci, en descendant les rangs : 1 jeté ; glisser 3 boucles ; * 1 jeté ; glisser 2 boucles ; 1 jeté ; glisser 2 boucles ; reprendre à *, etc. Terminer le rang descendant par 1 jeté ; glisser les 3 dernières boucles, 3^e rang : Lever une boucle entre chacun des 10 premiers points ; faire les 3 augmentations entre les 2 points suivants ; lever 14 boucles en suivant, 4^e rang : Comme le 2^e, etc.

Les augmentations d'un nouveau rang doivent se trouver exactement dans le prolongement des augmentations du rang précédent. — Travailler pendant 25 cm. (Voir la suite page 28.)

Chevrons : Pour former les chevrons qui constituent la bande du bonnet et les 2 pans de l'écharpe, il faut faire 3 augmentations dans le point du milieu de la bande.

Augmentations : Au moment voulu, faire ceci : Lever une boucle ordinaire ; faire 1 jeté ; passer le fil par la boucle que l'on vient de lever. Tirer sur le crochet pour allonger un peu cette nouvelle boucle. *Lever une nouvelle boucle dans le même point de base : 1 jeté ; passer le fil par la boucle que l'on vient de lever ; tirer sur le crocher pour allonger un peu cette deuxième boucle. Répéter encore une fois le même mouvement en reprenant à *. Nous avons levé 3 boucles dans le même point du milieu. Ces augmentations, qui forment les chevrons, seront contre-balancées par des diminutions expliquées plus loin et faites au commencement et à la fin des rangs pour conserver la même largeur à la bande. — Pour l'élargissement des pans de l'écharpe, les diminutions seront supprimées.

Exécution. — *Bonnet* : Fond (crochet de 2 mm. 1/2). Faire 4 m. en l'air ; fermer ; 6 m. serrées à cheval dans le rond. Travailler en tournant, pendant 22 tours, en faisant 4 ou 5 augmentations par tour, de manière à posséder, au 22^e tour, un disque bien plat, de 18 cm. de diamètre et de 106 mailles serrées pour le tour.

Les mailles serrées d'un nouveau tour se font dans la m. en l'air qui sépare 2 m. serrées du tour précédent.

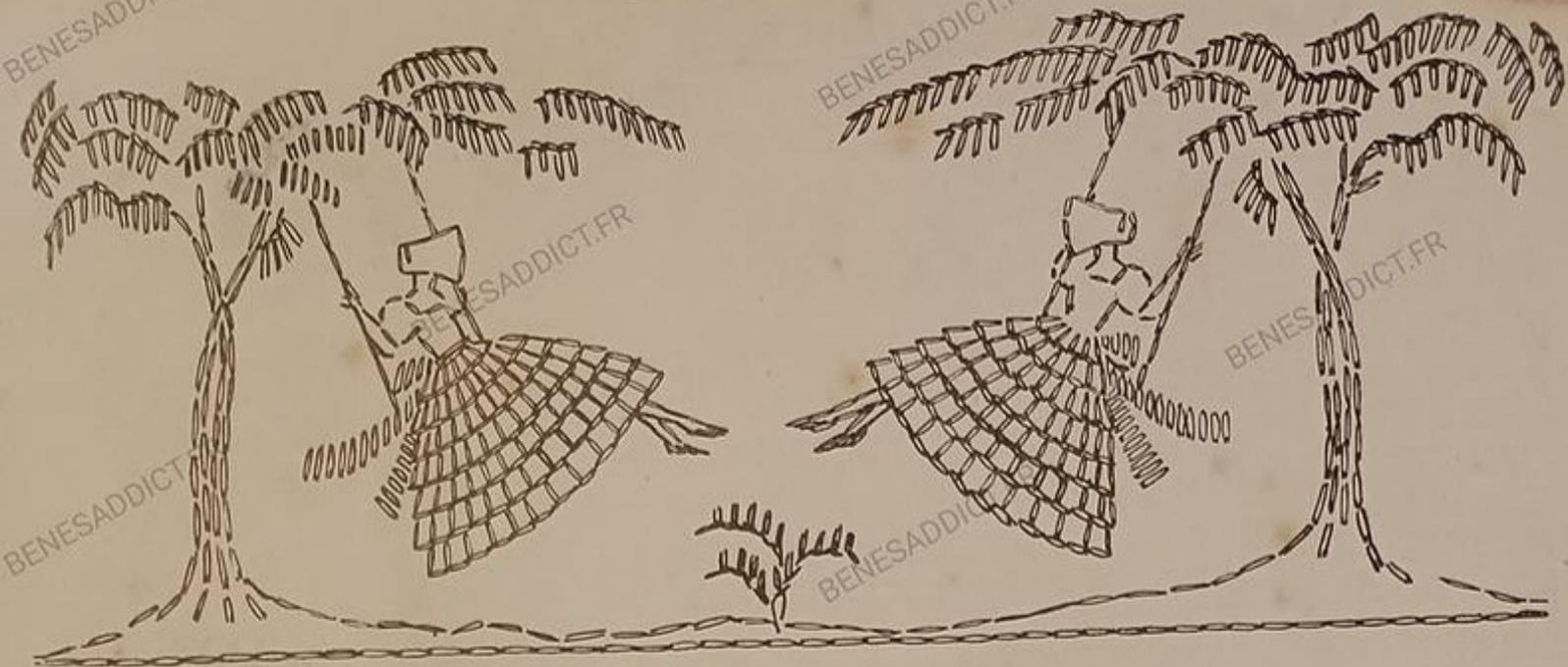
Augmentations : Faire 1 m. serrée ; 1 m. en l'air ; 1 m. serrée, dans un même point du tour précédent. Veiller à intercaler les augmentations d'un nouveau tour avec les augmentations du tour précédent. Arrêter.

Bande du béret. — *Tunisien de fantaisie formant chevrons* : Le côté droit de la bande du béret, celui qui formera le bord interne de l'entrée de tête, doit être un peu plus étroit que le côté gauche, lequel doit remordre légèrement sur le fond.

Faire une chaînette de 25 mailles avec la laine nègre, ligne brisée a-b. 1^{er} rang en montant : Lever 1 boucle dans les 10 premières mailles, en commençant par l'avant-dernière maille en l'air exécutée. Lever 3 boucles dans la maille suivante (voir augmentations) pour former l'augmentation du milieu. Lever 14 boucles en suivant. 2^e rang (en descendant). *Diminutions* : Devant conserver le même nombre de points, puisque la bande que nous exécutons doit être de largeur constante faire ceci, en descendant les rangs : 1 jeté ; glisser 3 boucles ; *1 jeté ; glisser 2 boucles ; 1 jeté ; glisser 2 boucles ; reprendre à *, etc. Terminer le rang descendant par 1 jeté ; glisser les 3 dernières boucles. 3^e rang : Lever une boucle entre chacun des 10 premiers points ; faire les 3 augmentations entre les 2 points suivants ; lever 14 boucles en suivant. 4^e rang : Comme le 2^e, etc.

Les augmentations d'un nouveau rang doivent se trouver exactement dans le prolongement des augmentations du rang précédent. — Travailler pendant 25 cm.

(Voir la suite page 28.)



Véronique

Les deux charmantes « Véronique » s'adonnent, avec une joie évidente, aux plaisirs de l'escarpolette. Fixons vite leur mouvement plein d'envol sur nos stores, nappes claires, serviettes à thé, coussins... à qui elles communiqueront un peu de leur grâce juvénile.

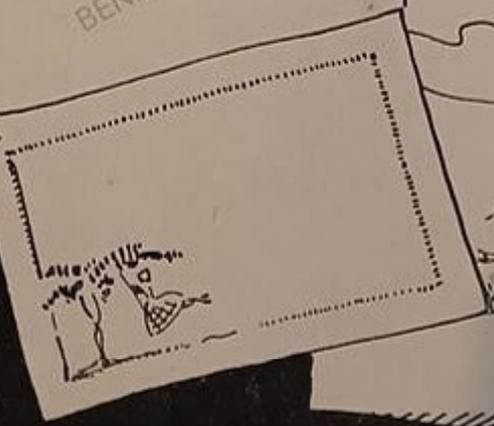
Ce motif s'exécute à points festonnés, points coulés et lancés en utilisant du Brillanté C. B. à la Croix de nuances vives et solides au lavage. Ce coton sera dédoublé pour garder à la broderie toute sa légèreté.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France, les articles ci-après, dessinés sur toile ancienne crème pur fil, avec cotons utiles à l'exécution.

Nappe à thé, 1 ^m 20 x 1 ^m 20.....	32 fr. 50
Serviettes assorties, 0 ^m 30 x 0 ^m 30.....	2 fr. 75
Fond de plateau, 0 ^m 30 x 0 ^m 40.....	3 fr. 75
Pochette à serviette tracée.....	3 fr. 75
Echantillonnage d'une pièce ci-dessous.....	2 fr. »

Délai d'envoi : 12 à 15 jours.

Aucun envoi contre remboursement.



Les Recettes de Bettina

Les soufflés intéressent décidément beaucoup de mes lectrices. Il est vrai qu'ils constituent un mets léger, délicat, vite fait et d'un prix de revient tout à fait abordable. *La Mule du Pape* avoue son faible pour le Grand-Marnier, offrons-lui donc :

Le soufflé Grand-Marnier.

Faire bouillir un demi-verre de lait environ avec 175 grammes de sucre et une pincée de sel (petite), puis, parfumez ce lait sucré avec de la liqueur (deux ou trois petits verres). Laissez refroidir. Délayez 20 grammes de fécule avec un peu d'eau. Ajoutez au lait avec 25 grammes de beurre. Remettez sur feu — feu doux, bien entendu — et faites épaissir en tournant sans arrêt. Lorsque le mélange atteint la consistance d'une bouillie épaisse, enlevez du feu ; ajoutez un à un trois jaunes d'œufs, puis les blancs battus en neige et même un blanc ou deux en plus si vous voulez. Versez le tout dans un plat creux ou un moule à soufflé et mettez à four modéré. Il faut compter vingt minutes de cuisson.

Ce soufflé est non moins exquis, parfumé au cointreau, au curaçao, au cherry et au kummel. L'important est de ne point lésiner sur la liqueur, et d'en mettre un peu plus même qu'il n'en faut, certaines liqueurs perdant un peu de leur parfum à la cuisson.

Voici maintenant un autre genre de soufflé, également exquis et pour lequel vous pouvez employer, soit des liqueurs, soit du jus de fruits.

Puisqu'en voici la saison, vous préparerez :

Le soufflé aux framboises.

Ecrasez et passez au tamis fin quelques poignées de framboises (typo, attention : j'écris poignées et non paniers...). Mélez le jus ainsi obtenu à un sirop de sucre épais fait avec 75 grammes de sucre. Travaillez un peu à la cuiller de bois pour l'alléger. Trois quarts d'heure avant de servir, fouettez en neige bien ferme quatre ou cinq blancs d'œufs, ajoutez le sirop de fruits en mélangeant doucement. Versez dans un moule *ad hoc* et mettez au four doux une demi-heure. Servez sans attendre, ce soufflé tombant vite. Et il est si joli lorsqu'il est bien gonflé, qu'il serait regrettable de le présenter avec l'aspect d'un bonnet de coton.

Si vous désirez le préparer à la liqueur, vous ajouterez à votre sirop de sucre, lorsqu'il sera à point, soit cherry, abricotine, kummel, cointreau ou toute liqueur qu'il vous plaira.

Notre amie *Mandarine* adore les courgettes et voudrait les déguster autrement que sautées à la bordelaise ou farcies. N'abandonnons donc point le chapitre des soufflés et offrons à *Mandarine* :

Le soufflé de courgettes.

Coupez les courgettes en deux comme pour les farcir, enlevez la chair, hachez-la et passez-la au beurre. Faites une béchamelle épaisse à laquelle vous ajoutez du gruyère râpé, la chair des courgettes et trois jaunes d'œufs. Ajoutez enfin les blancs battus en neige. Remplir les écorces avec cet appareil et cuire à four doux comme pour un soufflé ordinaire. J'ajoute que les courgettes préparées à la crème comme les concombres sont exquis.

Revenons aux desserts demandés par quelques gourmandes.

Les cerises vont nous offrir l'occasion de préparer un excellent dessert :

La compote de cerises au vin.

Choisir de belles cerises bien saines, enlevez les queues. Pour une livre de cerises, il faut 250 grammes de sucre. Mettez dans un poêlon les fruits, le sucre et un peu de cannelle. Couvrez le tout avec du bon vin rouge. Si par hasard vous disposez d'une vieille bouteille de bordeaux, n'hésitez pas une seconde. Mettez sur le feu et laissez faire quelques bouillons. Retirez ensuite les cerises, dressez-les dans une jolie jatte ou une coupe de cristal. Faites réduire le jus jusqu'à belle consistance sirupeuse et versez ce sirop sur les fruits. Servez avec des biscuits, régalez-vous et dites-vous, sympathiques Abeilles qui avouez si gentiment votre gourmandise, que péché avoué est déjà à moitié pardonné, et qu'il vous sera beaucoup pardonné parce que vous aurez beaucoup aimé... les friandises !!!

Ainsi soit-il !

Bettina.

**La mode propose,
la silhouette dispose...**

**Pour
maigrir**

**sans nuire
à la santé**

**Le Thé
Mexicain**

du Dr JAWAS

s'impose

**Produit
entièrement
végétal**

**En vente dans toutes
Pharmacies.**



Une Révolution
dans l'art de soigner le visage

LE
RADIUM
AU SERVICE DE LA
BEAUTÉ

PAR LA SANTE DE LA PEAU

Tel est le titre de l'intéressante brochure qui vous sera envoyée gratuitement sur demande. Le Thorium et le Radium contenus dans THO-RADIA tonifient les tissus, défripent les traits, embellissent le teint et guérissent les rides.



LE POT : 15 fr.
LE TUBE : 10 fr.

THO-RADIA

CRÈME EMBELLISSANTE ET CURATIVE
A BASE DE THORIUM ET DE RADIUM

Selon la formule du
D^r Alfred CURIE

Chez les Pharmaciens
exclusivement.



Dépôt général : **SECOR**, Service 26
20, rue des Capucines, 20 - PARIS

CENTRAL INDÉFRISABLE

la Femme de France

LACOMBE
61, rue de Rennes, Paris.

TEL. : LITTRÉ 59-85
MÉTRO : SAINT-SULPICE



La plus haute renommée de Paris
pour la PERMANENTE.

Prix très modérés.

Le Central Indéfrisable
possède tous les systèmes
Réalistic - Eugène - Galhia, etc.
mais..

Le CENTRAL
le plus perfectionné
donne des résultats incomparables
même sur les cheveux défaits,
abîmés ou teints.

Soins de beauté - Postiche.

du - anné



CHARLOTTE REVYL

Cet ensemble du soir se compose d'une robe en georgette orange dont la jupe se découpe en empiècement drapé dans un anneau. La ceinture et le décolleté sont froncés de la même manière. Le joli manteau est en crêpe orange de deux tons, foncé pour le corps, plus clair pour les amples manches incrustées et montées en épaulettes très froncées.

Nous autres chiens

Le trait qui nous distingue, nous autres chiens, du reste de l'animalité domestique, c'est que nous ignorons l'égoïsme. Ce défaut, qui rend si difficile le commerce du chat, par exemple, est absolument inconnu chez les êtres canins. Il n'y a pas à tirer vanité de cette constatation. Nous sommes tels, parce que tels nous a créés la Providence, un point c'est tout.

D'ailleurs, peut-on dire que ce soit un avantage ? Rien ne le prouve. Les autres animaux — le cheval excepté, qui, lui aussi, paie la rançon de son dévouement — paraissent beaucoup plus heureux que nous : une cuirasse d'orgueil ou d'indifférence les protège. Nous, nous mettons beaucoup trop de nous-mêmes dans nos moindres actes. Nous sommes bons, absurdemment bons, ridiculement bons. Un cœur et quatre pattes, voilà le chien. Encore, si nous savions cacher cette faiblesse ! Mais il n'est pas un pouce de notre corps qui ne la trahisse. Tout en nous quête sans cesse le sacrifice à accomplir : nos yeux, notre voix, l'agitation de nos flancs, notre langue fébrile et jusqu'à ce pendule passionné, court chez les uns, chez d'autres relevé en panache, qui frétille d'aise dès que le dieu daigne nous parler. C'est peu de dire que nous aimons : nous bavons d'amour. Aussi, le dieu en abuse-t-il. Et je ne suis pas bien sûr qu'à son affection ne se mêle pas un peu de mépris.

Puis j'ai jugé de ces choses avec un esprit plus lucide que la plupart de mes congénères, et surtout que les chiens de garde, les chiens de berger ou les chiens d'aveugles, races idolâtres qui appliquent avec un véritable fanatisme le vieux précepte de l'évangile canin : « Lèche la main qui t'a frappé. » J'appartiens à la classe des chiens de luxe, chez qui la dévotion s'est fort atténuée : à vivre quotidiennement dans l'intimité de ses dieux, on finit par les vénérer moins. D'abord, ils nous choient trop, cela fatigue à la longue. Comment voulez-vous aimer, quand on vous aime tant ? Et puis, ils vous donnent trop de sucre. Si j'étais dieu, j'aurais pitié du ventre des chiens.

Enfin, nous ne sommes pas faits pour partager notre cœur. Le chien est foncièrement monothéiste. Or, pour ma part, j'ai quatre dieux à adorer : le dieu suprême (celui qui parle le plus fort et à qui appartient notre Olympe), son épouse, la divinité-qui-n'a-pas-de-poil-au-visage, le dieu à casquette qui est chargé de me mener au Bois tous les matins, et enfin la déesse au plumage. Chacun d'eux a ses qualités, mais aussi ses défauts. Le dieu suprême sent le cigare. La divinité-qui-n'a-pas-de-poil-au-visage se met trop de poudre : quand on vient de l'embrasser on a la langue toute enfarinée. Quant aux deux autres, je le sens bien, ce sont des dieux de seconde zone. Ils me font une impression curieuse, que j'ose à peine définir, tant elle paraît insensée : leur attitude en face de leurs maîtres me fait songer à cette théorie hérétique de je ne sais plus quel chien savant, qui prétendait que l'homme descend du chien...

... Et je m'aperçois — que de contradiction dans le cœur canin ! — qu'au fond j'envie ces chiens dont je me moquais tout à l'heure, ces chiens qui ont la foi du charbonnier... Il y a des moments où je donnerais tout, mes coussins, le sucrier et même la six-cylindres qui sert à mes promenades, oui, où je donnerais tout cela, car je suis chien, pour une humble croûte à tenir entre mes dents.

Georges-Armand Masson

Studios Piaz, Paramount et H. Manuel.



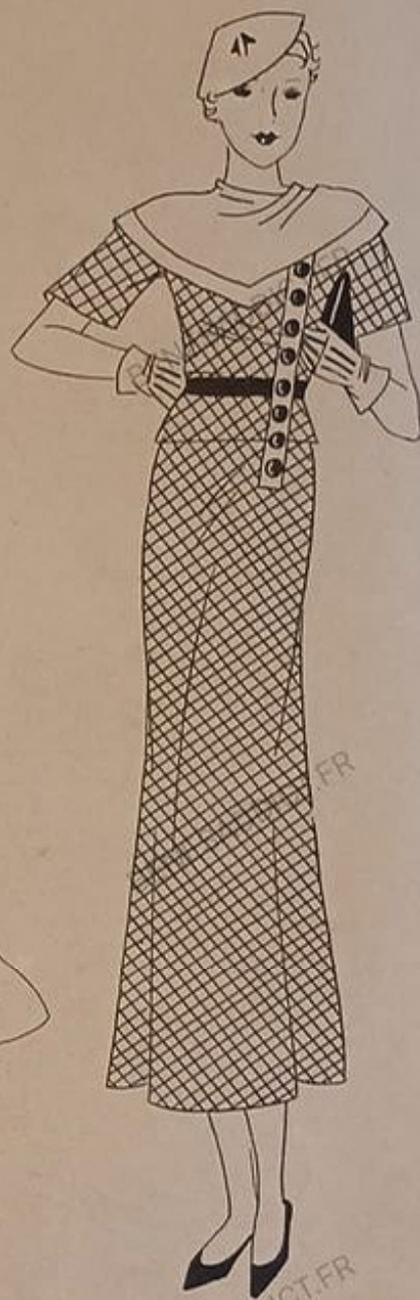
à *Femme de France*
Jeunes et pimpantes

Robe en lainage marron couturée devant et dos. Le corsage se découpe en bretelles sur une blouse en toffetas écossais rose et noir à bavolets et encolure drapée par un clips. Ceinture noire.

Métrage :
 uni : 2^m50 en 1^m40 ;
 écossais : 1^m75 en 1 mètre.

Robe en crêpe bleu vif ajustée à la taille par des découpes. Des panneaux donnent de l'ampleur au bas de la jupe, ourlée d'un large plissé. L'empiècement à nœud et les mancherons plissés sont en crêpe blanc imprimé bleu.

Métrage :
 crêpe bleu, 4 mètres en 1 mètre ;
 crêpe blanc, 0^m50 en 1 mètre.



Robe en lainage à carreaux rouge clair et noir ceinturée de verni noir. La cape, en lainage beige, est fixée par une patte boutonnée de noir, courte derrière et prolongée devant sur la jupe surmontée d'une basque.

Métrage :
 lainage quadrillé, 2^m75 en 1^m40 ;
 lainage uni, 0^m50 en 1^m40.

Les échantillons de nos tissus de lainage sont adressés franco sur demande

Robe en crépon de laine beige cravalée de ciré noir. Un biais de ciré vesse en leur milieu les mancherons volantés dans les deux sens. Le corsage forme une petite pointe boutonnée sur le pli creux de la jupe.

Métrage : 2^m75 en 1^m40.



Vacances à la mer

L'ENSEMBLE de plage n'est pas, comme on pourrait le croire, un groupe familial rassemblé sur les sables d'une grève, mais un groupe de vêtements rassemblés sur le dos d'une seule personne pour un but essentiellement décoratif. Ce but est-il toujours atteint, ce n'est pas la question. La question est de varier la mode.

C'est pourquoi les ensembles de plage, tout en empruntant aux années précédentes quelques éléments connus, en apportent de nouveaux. Si le pyjama, par exemple, apparaît encore, c'est en sujet et non plus en souverain. Une rivale a surgi qui est la robe de plage. Et cette robe n'est pas tellement différente d'une robe d'été en toile, en lin, en cotonnade ; elle a un peu moins de dos, voilà tout. En fait, a-t-elle seulement un dos ? Je n'en ai pas le souvenir. Il me semble avoir gardé dans mes yeux la mémoire d'une vaste superficie d'omoplates et du monotone sillon d'un tas de jeunes colonnes vertébrales, tandis que les mannequins défilaient dans les salons de la grande couture, car la grande couture fait une large place aux absences de robes (je ne vois pas d'autre nom à donner aux maillots de bain et aux robes de plage, housses légères qui les dérobent de temps à autre).

Néanmoins, ces combinaisons obtenues avec des maillots de bain sur lesquels on boutonne une simple jupe ou un léger pantalon, desquels on ne garde qu'un élément de slip, en recouvrant le torse d'un devant de



corsage ; qui vous font ressembler alternativement à un rapin sans talent (les grands peintres s'habillent comme tout le monde, mais les barbouilleurs veulent avoir l'air de peintres) d'un rapin, dis-je, ou de Lupe Velez dans *Rumba d'Amour*, le film préféré de Charensol qui n'a jamais osé vous le dire ; ces combinaisons sont assez multiples pour retenir l'attention d'une Française moyenne pendant tout son séjour à la mer et pour justifier dans cette chronique l'apport de mes lumières et de mes compétences. Je ne dirai pas de mon expérience, car Josanne sait mieux que personne comment je m'habille au bord de la mer, vu que quand elle m'y rencontre elle ne me salue pas. C'est que mon costume est un jupon tahitien en algues, et que je sème dans mes boucles blondes quelques sabatriens. Impossible de baser des combinaisons là-dessus, car si j'essayais d'intervertir l'ordre des sabatriens et des algues, un douanier me conduirait au poste pour infraction aux lois de la bienséance. Non, non, je ne saurais constituer un exemple, et d'ailleurs il vaut mieux pour

A. Bauer

bien traiter un sujet se tenir légèrement à l'écart. De mon poste de surveillance, j'aperçois donc, non sans émerveillement, les groupes constitués par les rapins et les rumbas. (Décidément, il faudra que je force Charensol à me dire pourquoi il aime tant *Rumba d'Amour*.)

Voici d'abord le premier ensemble dont le point de départ est un maillot de bain dont le haut (sans dos ou quasiment) est en jersey écossais détachable (détachable !) et qui tient à la culotte (qui tient !) par des boutons. La culotte en jersey bleu est un peu plus conséquente heureusement. Il est vrai, d'ailleurs, que ce maillot est promptement recouvert, selon les humeurs et les circonstances, par une robe pour bain de soleil en toile bleu clair qui se porte avec ou sans une petite blouse écossaise à manches courtes. Pour le bain de soleil il vaut mieux, évidemment, ne pas avoir de blouse. Mais si l'on veut quitter la plage pour faire un tour de ville, non seulement on remet la blouse mais un manteau trois-quarts en toile bleu ciel comme la robe et garni de parements en toile bleu marine. Ce manteau peut se porter également avec le pantalon en toile bleu marine — survivance de la vogue du pyjama, lequel peut se compléter aussi d'une pointe écossaise, de sorte qu'en somme on peut se baigner en manteau avec une pointe, et porter quand on fait un tour de ville le pantalon de son pyjama sur les bretelles de sa robe, à moins qu'on ne boutonne sa blouse écossaise sur les parements bleu marine de la culotte. Enfin je vois que vous me comprenez.



Il en est de même pour l'ensemble suivant, qui part lui aussi d'un maillot inoffensif en jersey de laine bleu vif avec empiècement mauve à damiers blancs et culotte marine, et qui, d'étape en étape, vous amène dans la salle des fiévreux à l'hôpital maritime.

Les étapes en question sont une robe de soleil en cinellie ivoire avec jupe élargie par des lés en forme incrustés devant et derrière et des bretelles qui s'attachent à des boutons rouges, sans compter une cape en cinellie ivoire réversible doublée de rouge et boutonnée à l'encolure par une petite patte ; auquel ensemble ivoire peut s'ajouter un élément « grège » sous forme de robe en crépon avec petite cape en damiers bleu vif et grège et poches assorties. L'avantage de ces combinaisons étant que, pour le bain, vous pouvez adopter les poches et les bretelles, boutonner pour la ville la cape sur la culotte et faire une partie de dames sur la plage avec l'empiècement du maillot.

Car vous pensez bien que plus vous trouvez de combinaisons à une combinaison, moins vous regrettez vos dépenses, et plus vous faites preuve de cette ingéniosité qui permit à Robinson Crusoe de fabriquer un drapeau anglais pour le planter sur la trace que laissaient dans le sable vierge les pieds nus du futur esclave Vendredi.

Ajoutons un dernier élément qui multiplie à l'infini les variations déjà nombreuses du pyjama de plage. C'est le chapeau. Sera-t-il encore mexicain (ah ! Lupe Velez dans *Rumba d'Amour*) ou tonkinois, ou chinois, ou niçois, ou pareil au cône que coiffe les clowns dans les idées qu'on se fait sur le cirque ? Sera-t-il tibétain, mongol ou franc-comtois ? Rien n'est encore sûr, bien que la silhouette idéale telle que la propose une dernière née parmi les maisons de couture soit celle d'un jeune planteur soudanais qui aurait posé sur sa tête le béret d'un midshipman ayant beaucoup lu Confucius.

COLINE.



1. Position de départ dans l'exercice qui consiste à lancer le ballon en partant de derrière la tête. — 2. Position de départ dans l'exercice de lancer le ballon comme si on poussait une masse lourde : excellent pour les pectoraux et les bras. — 3. Position de départ pour l'exercice n° 1. — 4 et 5. Exercice n° 3, vu de dos et par devant.

CULTURE PHYSIQUE

par Marcelle AUCLAIR

X

LE MEDECINE-BALL

Vous connaissez toutes le medecine-ball : ce gros ballon, lourd de deux, trois, cinq kilos, avec lequel on voit des gens, sur les plages, s'amuser si galement. La plupart des cours de culture physique commencent par quelques passes de medecine-ball : c'est en effet une excellente mise en train.

Mais le medecine-ball mérite davantage : il peut fournir, à lui seul, un entraînement presque complet. Il est la méthode idéale pour les enfants, les convalescents, les personnes qui n'ont jamais fait de sport ni d'exercice, et qui n'éprouvent pour le mouvement qu'un goût modéré. Son grand avantage, c'est que chacun en fait selon ses forces : en effet, lorsque vous êtes fatiguée, bien que vous gardiez votre courage, le ballon n'a plus d'élan, vous faites des fautes, vous êtes bien obligée de vous reposer ; impossible, donc, au ballon, d'en faire trop — ce qui arrive à quelques frénétiques de la culture physique. Inutile, au ballon, de faire attention à sa respiration : on respire correctement sans y penser, votre souffle vous échappe en même temps que vous lancez. Et puis, c'est amusant. On peut le pratiquer en groupes, en famille. Aux amis qui viennent vous surprendre à la campagne, vous pouvez proposer, au lieu d'un bridge, une partie de medecine-ball : ils y prendront goût, ils reviendront.

On peut faire seul un grand nombre d'exercices. Je vais vous indiquer la série de ceux que l'on pratique à deux, signalant ceux qui se prêtent à être faits par une seule personne.

Voici, d'abord, quelques exercices que Jean Prévost, mon mari, a mis au point spécialement pour moi : ils sont destinés à fortifier les muscles abdominaux et à l'assouplissement de la taille :

1° Les deux partenaires sont face à face, à deux mètres de distance environ. Vous placez le medecine-ball à terre, vous le serrez entre vos pieds. Vous partez comme pour le saut à pieds joints, soulevant entre

vos pieds le ballon qui doit être projeté dans les mains de votre partenaire. (Si vous êtes seule, lancez le ballon un peu moins fort, et rattrapez-le vous-même.)

2° Lancez le ballon derrière votre tête et rattrapez-le à la hauteur de votre taille. (Pour vous habituer à ce mouvement, commencez par faire rouler votre ballon du sommet de la tête jusqu'aux reins, et rattrapez-le vivement.) Vous penchant alors brusquement en avant, lancez le ballon par-dessus votre tête dans les mains de votre partenaire. (Si vous jouez seule, lancez moins fort et rattrapez vous-même.)

3° Vous tenez le ballon dans la main droite. Vous le faites passer dans la main gauche sans toucher le corps devant, et de la main gauche vous repassez le ballon dans la main droite par derrière, sans effleurer les hanches ni le corps. Vous pouvez faire cet exercice toute seule. Il assouplit la taille, car il oblige à rentrer le ventre, à dérober le corps. Après l'avoir fait plusieurs fois de droite à gauche, répétez-le dans l'autre sens. Si vous êtes deux, lorsque vous tenez le ballon du côté droit (main droite à l'extérieur du ballon, main gauche soutenant le ballon en arrière de la taille), lancez vigoureusement le ballon en avant. C'est la main droite qui fait presque tout l'effort. Lorsque vous le recevez, faites en sorte que vous deviez le lancer pour la seconde fois du côté opposé, afin de faire toujours travailler également les deux bras. N'oubliez pas que le ballon doit faire chaque fois tout le tour de votre taille.

4° Votre partenaire et vous, placez-vous sur la même ligne, comme si vous deviez avancer ensemble de front, mais séparés par deux ou trois mètres suivant votre force. Prenez le ballon du bras droit, le bras tombant, mais assez ferme pour que vous teniez solidement le ballon dans votre main, comme dans une cuiller. Lancez le ballon au-dessus de votre tête, en ramenant vivement le bras sur l'oreille droite, et en penchant la taille vers la gauche. Votre camarade le rattrape et vous le renvoie. Après quelques passes, changez de côté. Cet exercice est dur, mais il est si bon pour la taille et les bras qu'il vaut la peine qu'on s'y exerce.

Remarquez dans tous ces exercices, que le mouvement des bras ne suffit pas à lancer le ballon : tout le corps s'y emploie. C'est

ce qui fait l'excellence du medecine-ball : on est forcé d'être tout entière souple et active.

5° Un autre exercice pour la taille : Mettez-vous dos à dos avec votre partenaire, à deux mètres ou trois de distance, les jambes écartées pour assurer votre équilibre, et lancez-lui le ballon par torsion du tronc vers la droite sans bouger les pieds, il le rattrape par torsion, lui aussi, du tronc vers la droite, et ainsi de suite. Puis vous changez de côté. En somme, le ballon, de l'un à l'autre des partenaires, parcourt le dessin d'un 8. On peut rendre cet exercice plus difficile, en le faisant assis par terre. Le bas du corps est ainsi contraint à une plus grande immobilité et la torsion du tronc est intensifiée.

Pour les abdominaux, il est aussi excellent, assise par terre, de se lancer à soi-même le medecine-ball des mains aux pieds, des pieds aux mains, par un mouvement de balancier de tout le corps.

On peut aussi, couchée à terre, prendre le ballon entre les deux pieds, ramener les jambes au-dessus du visage, et poser le ballon derrière la tête ; on le ramène en avant en ramenant les jambes.

Des exercices de medecine-ball, je ne vous indique que les plus originaux, mais il y en a mille, que vous connaissez sûrement, et qui sont tous excellents : les partenaires dos à dos se lancent le ballon en fléchissant la taille en arrière (on se retourne pour le rattraper). Face à face, on porte le ballon derrière la tête avant de le lancer. On le lance en se penchant, en avant, très bas, l'élan du ballon partant d'aussi loin que possible entre les jambes. On le lance de côté, à hauteur des épaules, en imitant le mouvement du lanceur de poids, etc.

A vos enfants, donnez des medecine-ball de 1 kilogramme. Femmes et jeunes filles peuvent commencer à s'exercer avec un ballon de cinq livres. Est-il bien utile d'en avoir, plus tard, un plus lourd ? Un ballon de cinq livres suffira pour vous donner de beaux bras, un dos harmonieusement modelé : de quoi porter, cet été, à la plage, le plus simple des maillots de bain, et avoir votre petit succès.

Marcelle Auclair.

(La fin au prochain numéro.)

PARIS

Clubs. — L'esprit d'intimité se répand en France et bientôt nous n'aurons rien à envier à l'Angleterre où le Club élégant remplace notre national et populaire café.

Un nouveau Cercle mondain vient de se créer dans l'ancien hôtel du Prince Roland Bonaparte, le Cercle *Téna*, rival du Cercle Interallié par le chic et l'aristocratie de ses membres.

Le marquis de Montpensier et M. Abel Bonnard y confèrent. La marquise de la Moussaye, le comte de Dampierre, la vicomtesse de Saposta y donnent la comédie.

D'une tendance plus charitable, voici le Cercle *Ronsard* où M^{me} Roger Sciana aidée des ses amies offre aux intellectuels en chômage le couvert et le gîte.

Ces nouveaux Clubs offrent l'avantage inestimable d'être « mixtes ». Comme cercle unilatéral nous possédons les *Belles Perdrix* qui invitent de temps à autre un *Perdreau* notable.

M^{me} Marion Gilbert, romancière émérite, s'efforce de développer ces Clubs féminins et vient de créer pour les femmes de lettres le club *George Sand*, tandis que notre active collaboratrice, Yvonne Netter, a la généreuse initiative du Foyer-guide féminin, qui est une œuvre admirable d'entraide sociale.

Beaux livres. — Curieuse réhabilitation des travaux de l'esprit ! La peinture, même antique, se vend mal. Mais les belles éditions ont retrouvé leurs amateurs éclairés et généreux.

Pour un *Pot de fleurs* de Cézanne qui grimpe à 168.000 francs, un *Ananas* de Matisse qui atteint 75.000 francs, que de déceptions ! Les *Bourgeois de Calais*, réduction en bronze de Rodin, ne « fait » que 20.000 francs. Et il a fallu fermer la Galerie Georges-Petit malgré les efforts de MM. Bignon et Bernheim.

Mais Sacha Guitry poussa à la vente Henri Sardou, jusqu'à 32.000 francs, le manuscrit de *Madame Sans-Gêne* et les éditions princeps de la vente Georges Barbier ont obtenu des cotes astronomiques. Ainsi se trouve justifié l'attrait de la lecture : ce « vice impuni », déclare Valéry-Larbaud...

On fête partout le Livre. A Bruxelles, la Foire du Livre a été un beau succès. Et à Paris les journées du Livre furent presque un triomphe. L'Angleterre ne veut pas rester en arrière. Les bibliophiles d'outre-Manche — humoristes par tradition — projettent de célébrer la *Semaine du Livre à rendre*. Pendant huit jours chacun s'efforcera de rendre à ses amis le volume indument gardé. Que d'échanges et quel trafic !

Le prêt du livre est — avec les Cabinets de Lecture (mais ceci, c'est une autre histoire...) — une des causes profondes de la mévente des romans.

N'est-ce pas Rémy de Gourmont — ou Laurent Tailhade — qui créa le Club des « Anti-prêteurs de Livre » ?

Chaque membre jurait sur l'honneur de se refuser à confier à autrui la moindre plaquette et à afficher sur sa bibliothèque cette rude annonce : *Prêter un livre, c'est affamer un confrère !*

Un plaisantin rappelait à ce propos le vieux proverbe chinois (ou arabe...) : « Ne prêtez ni votre cheval, ni votre livre, ni votre femme. Votre cheval, on le couronne; votre livre, on le garde; votre femme, on vous la rend. »

Il reste bien pour déjouer ces jarcins (je parle des livres) la ressource d'écrire sur la feuille de garde : « Ce livre a été volé à Monsieur X... »

Mais vous risquez l'aventure de ce sportif

qui, craignant qu'on ne lui prit un bel exemplaire des *Olympiades*, avait inscrit sur la feuille de garde : « Ce livre appartient à M. Swing, champion de boxe » et reçut un beau jour la couverture vide portant cette réplique perfide : « Le livre a été dérobé par M. Dujarret, champion de la course des 6.000 mètres. »

Vos yeux. — Comment une époque aussi réaliste que la nôtre peut-elle exalter les yeux des femmes, ces « fenêtres de l'âme », ces « purs attributs du romantisme intégral » ?

Jamais les regards féminins n'ont été aussi magnifiés, glorifiés ! Comme chante J. Lebreau :

*Mais qu'importe l'avril ! La guêpe aux fruits bourdonne
Un vin d'or enivre les cieux,
Le rossignol ressemble à la feuille d'automne,
La feuille d'automne à tes yeux.*

Ne raconte-t-on pas qu'Antoine, notre grand Antoine, Empereur des Indésifrisables et Roi des Permanentes, Antoine s'est inquiété de l'atonie des yeux des Parisiennes alourdis par les soucis ?

Et le Maître a décidé d'ouvrir aux regards féminins des perspectives nouvelles en augmentant le globe oculaire.

Courageusement, Antoine s'est prêté lui-même à cette nouvelle expérience. Le Dr Asdeny a « exorbité » — si j'ose dire — le Grand Coiffeur en incisant largement les commissures, en déplaçant les glandes lacrymales et en allégeant les paupières infé-

rieures de ses indésirables tissus conjonctifs. Le résultat est, paraît-il, merveilleux. Et toutes les snobinettes veulent se faire « tailler le tour des yeux ».

Déjà des « chirurgiens esthétiques » établissent les tarifs différentiels pour l'œil en amande, l'œil de gazelle, l'œil égyptien, l'œil andalou, l'œil de vamp.

L'opération coûte très cher... Si bien qu'une spirituelle opérée déclarait l'autre jour en versant la forte somme à son « ouvrier-oculaire » :

— Hélas ! docteur je pensais que vous m'opérez à l'œil ?

Pierre de Trévières.

LES COLLECTIONS D'INTERSAISON

La taille demeure bien en place ; les jupes sont étroites, parfois légèrement en forme, les corsages souples. La manche courte enserre le haut du bras, puis s'évase ensuite au-dessus du coude. La ligne d'épaule est toujours chargée.

Les encolures hautes se garnissent d'écharpes nouées pour le sport et le matin à la ville. Le tailleur en lainage se fait à jaquette courte, parfois de forme sac, laissant voir la blouse blanche. Le manteau deux-tiers, très en faveur cette saison, est monté sur empiècement emboîtant les épaules. La robe de fin lainage avec laquelle il fait « ensemble » est marquée à la taille par une ceinture très haute en box-calf, pécaré ou peau de couleurs. Très souvent le manteau est du même tissu fantaisie que le boléro, à moins que celui-ci ne soit fait avec le réversible écossais pied-de-poule ou quadrillé du manteau.

La tendance nouvelle est très nettement indiquée par la forme sac dégageant bien le bas d'une jupe rectiligne et accusant la carrure d'épaule.

L'après-midi on adopte l'ensemble de grosse soie de faille à jupe étroite, et blouse à manches courtes, ou encore la longue tunique de satin imprimé, ou de faille, posée sur une jupe unie et garnie de ceinture et de cravate en velours sombre. Une des nouveautés de la saison consiste dans le manteau deux-tiers en ottoman, noué au cou, avec des effets de cape drapée. Sur la robe sombre le manteau est en gros crêpe blanc ou en toile rêche qu'on ne craint point d'orner d'astrakan noir.

Le thème de l'été joue des oppositions d'uni et d'imprimé, quelle que soit la matière qui les compose : satin, crêpe, lin, voile, organdi. Le manteau imprimé se porte avec la robe unie et vice versa.

Sur tous les modèles, les larges berthes, les mancherons en volants ont remplacé la cape, mais le collet amovible accompagne beaucoup de petites robes, et pour l'après-midi les manteaux très habillés ont des manches capes, très prenantes.

Beaucoup de robes du soir ont les épaules garnies de mancherons en forme jouant à la fois le rôle d'épaulettes et élargissant le haut du buste. On voit aussi beaucoup de mancherons très bouffants. Les volants rigides superposés sont pareils à de grandes ailes.

Les hanches sont longues, très enveloppées. La jupe s'évase à mi-jambes par des godets ou des quilles de plis. Le petit boléro est devenu indispensable avec ses manches énormes, ou sans manches laissant passer celles de la robe. Sur beaucoup de robes unies une incrustation de couleur, pour laquelle on emploie souvent le velours. On fait aussi la large ceinture de velours très coloré que Maggy Rouff noue à l'avant. Incrustation et ceinture s'harmonisent avec le manteau.



LOUISEBOULANGER

Robe en mousseline à carreaux blancs sur fond bleu. Revers et ceinture blanche. (Studio Iris.)

A. de B.

UNI et IMPRIMÉ

JEAN BADER

CHINOISERIES. — Robe en cinélic blanc imprimé vert, orange et rouge, ajustée à la taille par des pinces et des découpes. Des panneaux donnent un peu d'ampleur au bas. Les manches, montées sur les épaules, sont ajoutées en dents pointues. Des fleurettes brodées vert et violet soulignent l'encolure. Le boléro en lainage vert à des manches raglan mi-longues et très amples.



JEAN BADER

BELLE AVENTURE. — Ce manteau sans manches est en crêpe de Chine noir. Le petit col est égayé par une cravate en crêpe imprimé banane et noir. Un nœud le ferme à la taille où il blouse légèrement. La robe, en crêpe de Chine imprimé banane et noir, est travaillée de découpes et ceinturée de même tissu. Un nœud termine l'encolure. Les manches raglan s'arrêtent et bouffent sur les coudes.



et robes imprimées



Robe de crêpe mavocain de laine blanc. Des pattes d'épaules partent des mancherons-cape en écossais vert vif, jaune et blanc. Nœud assorti à l'encolure. Ceinture en même tissu fermée par une boucle en galalithe vert vif. Coutures doubles devant et dos. Métrage : crêpe uni, 2^m75 en 1^m40 ; écossais, 0^m40 en 1^m40.

Robe en piqué blanc. L'empècement embollant les épaules et le bas de la jupe en forme sont entièrement piqués de soie rouge vif. Le col rond est orné d'une cravate en jersey rouge, mancherons bouffants et ceinture en même tissu.

Métrage : 5 mètres en 0^m80



Robe en organdi écossais bleu sur fond blanc. Le corsage à basque ouverte devant s'agrémenté d'un bouquet en velours bleu et noir placé sur la découpe en pointe rejoignant l'encolure. Mancherons drapés et noués à l'épaule. Ceinture bleue. Jupe en forme.

Métrage : 3^m50 en 1 mètre.

Robe de garden-party en organdi à larges fleurs noires sur fond crème. Le corsage ajusté et moulant les hanches se prolonge par une jupe très évasée montée en dents. Un biais de ciré noir part de la taille devant, forme ruché aux épaules et se prolonge au dos en deux pans noués en une large coque.

Métrage : 4^m50 en 1 mètre ; satin ciré, 1 mètre en 1 mètre.

LES CADEAUX - PRIMES de la "Femme de France"



Une Robe préparée en Tussoie

Il est agréable, pour les vacances, de posséder un choix de petites robes gaies, d'un entretien facile. C'est pourquoi nous avons établi ce gentil modèle, dans la série de nos cadeaux-primés.

C'est une robe coquette et pratique ; elle est en tussoie, tissu léger, souple, garanti lavable, fond bis imprimé de fleurettes bleues et noires, rouges et noires ou marron de deux tons, au choix.

La robe est tracée pour la coupe et le montage dans les tailles 40, 42, 44 ou 46.

Pour recevoir cette robe, nos lectrices sont priées de découper à la page 32 le bon N° 41 en indiquant lisiblement leurs nom et adresse, et la gare destinataire, s'il y a lieu.

Joindre dans la même enveloppe, la somme de 20 francs en mandat ou bon de poste, pour couvrir les frais de préparation et d'envoi recommandé.

Bien spécifier la couleur et la taille choisies. (Un supplément de 2 fr. 70 est demandé par taille au-dessus du 46.)

Adresser les lettres de commande (dans lesquelles ne doit figurer aucune autre correspondance) au Service des Cadeaux-Primes de la *Femme de France*, 43, rue de Dunkerque, Paris (X^e).

Délai de livraison : 10 à 12 jours.

NOTRE CADEAU ABSOLUMENT GRATUIT

Toute lectrice qui commande une robe reçoit, dans le même envoi :

UNE ÉCHARPE (1^m20×0^m30)

en crêpe de Chine de très belle qualité, bordée d'un picot, de couleur unie, assortie à l'une des nuances des fleurettes de la robe, soit rouge, bleu marron ou blanche.

La robe que nous offrons en cadeau-prime est tracée sur le tissu, telle que l'indique le schéma ci-contre. Les lettres de raccord aideront à l'assemblage. Il suffit de couper le tissu en suivant les tracés et en laissant tout autour 0^m01 en plus pour les coutures.

La robe comprend neuf pièces :

- I. — Le devant de robe.
- II. — Le panneau-tablier du devant de robe.
- III. — Le dos de robe
- IV. — Le panneau du dos de robe.
- V. — Le noué du col.
- VI. — Le col.
- VII. — La manche gauche.
- VIII. — La manche droite.
- IX. — La ceinture.

Les pièces II, VII, VIII sont placées sur le tissu, le bas en haut par rapport à la robe proprement dite.

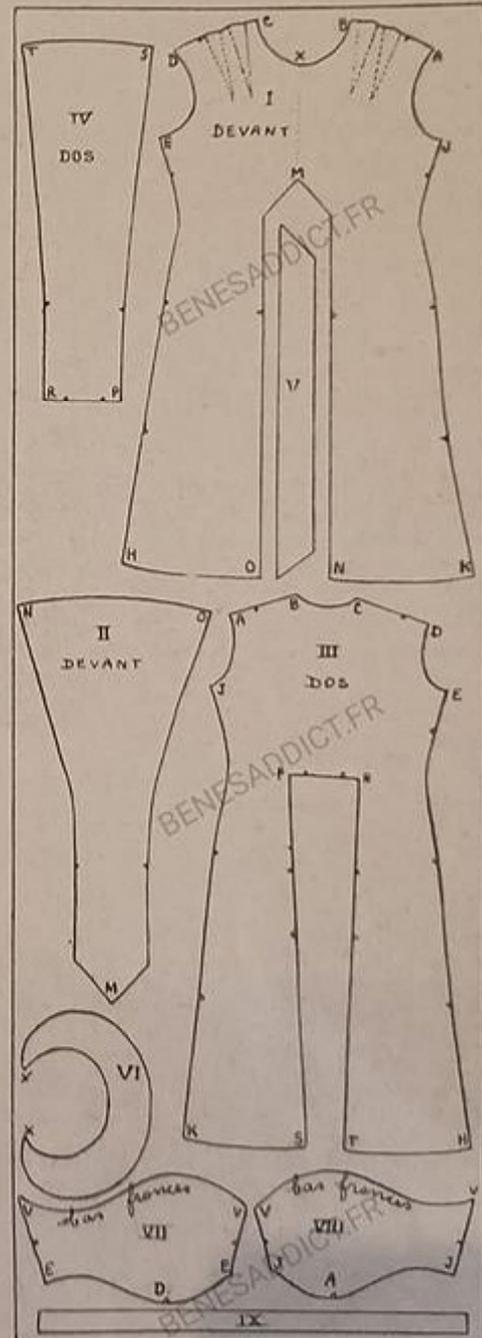
Les tabliers de devant et de dos peuvent être réunis à la robe, soit en incrustation par la couture ordinaire, soit en application en les piquant les bords de la robe sur les panneaux.

Assemblage : Faire les pinces d'épaules au devant (deux sur chaque épaule) ou bien resserrer par quelques rangs de fronces ; réunir le tablier au devant en O, M, N. Réunir le panneau de dos au dos en S, P, R, T. Réunir le devant au dos par les coutures de côté J, K, à droite, E, H, à gauche ; et par les coutures d'épaules A, B et C, D.

Former les manches par la couture de dessous de bras J, V, pour la droite ; E, V, pour la gauche. Froncer le bas des manches à la dimension du bras, plus 0^m02 environ, et monter sur une bande étroite ; on peut aussi resserrer l'ampleur simplement par un élastique ce qui permet de mieux ajuster au bras. Monter les manches aux emmanchures.

Doubler le col en pareil, on trouvera aisément dans les découpes, mais en deux parties en faisant une couture au milieu ; le monter à l'encolure. Faire un noué avec la bande V et fixer au milieu du devant.

Afin de faciliter l'entrée de la robe on peut couper le milieu du devant, en X, sur 0^m08 à 0^m10.





L'AGNEAU FRISÉ

C'est un sujet amusant que les petits seront enchantés de trouver sur leurs tabliers. On le brode entièrement à points noués, exécutés avec du coton perlé brillant C. B. à la Croix blanc neige, sur de la jolie toile de couleur. Le travail se fait facilement si le tissu est tendu sur un métier. Quatre points au coton noir dessinent l'œil de l'agnelet.

Nous adressons franco de port en emballage pour la France, les articles ci-après, dessinés sur toile rose vif, avec cotons utiles à l'exécution :

Serviette à bouillie 30 x 40.....	4 fr. 75
Tablier à empiècement pour 2 ans	11 fr. 75
Pour 3 ans	13 fr. 25
Tablier bavette pour 2 ans	8 fr. 50
Pour 3 ans	9 fr. 75
Coussin, dessus et dessous tracé 40 x 50	10 fr. 75
Échantillonnage d'une pièce 3 fr. Délai de livraison : 10 à 12 jours	

Aucun envoi contre remboursement.

CHÈRES LECTRICES.

Nous sommes heureux de vous annoncer que la Direction du Journal vient de créer

L'ACADÉMIE DE BEAUTÉ de la "Femme de France"

Répondant aux demandes de nombreuses lectrices, nous avons organisé pour elles un service de consultations pratiques de soins d'hygiène et de beauté.

LA CONSULTATION 10 fr.
(comprendant nettoyage du visage, examen de l'épiderme et conseils détaillés.)

LE TRAITEMENT 25 fr.
(comprendant massage, bain de lumière, rayons colorés, épilation.)

Pour demeurer toujours belles, chères LECTRICES, venez à l'Académie de Beauté de la Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris (X^e). (Tél. Trud. 09-92). Consultations tous les après-midi, de 2 à 6 heures.

Pull-over au crochet en fil

Matériaux. — Taille 42. Fil pour crochet, brillanté C. B. à la Croix, couleurs lavables, article 285, dans les teintes suivantes : Ecu : 150 grammes, vert N° 671 : 50 grammes. Un crochet d'acier n° 14 (1 mm, 1/2 de diamètre). 1 aig. à tapisserie, 1 patron, 4 petits boutons de nacre. Aig. et soie écru pour coudre.

Description du modèle. — Ce pull-over s'exécute au crochet. Le corps du vêtement se fait en couleur écru, au point de brides, surmontées de 3 rangs de mailles serrées. Les manches pélerine, de forme raglan, s'exécutent au point de brides surmontées d'un rang de mailles serrées seulement, un rang de brides et de mailles serrées en fil brillanté écru, alternant avec un rang de brides et mailles serrées de même fil vert. La cravate qui longe les deux côtés du décolleté et se noue devant se fait également au même point que les manches. Dans le bas du vêtement, une ceinture de fil écru, un peu plus étroite que le corps du vêtement, ferme les deux côtés au moyen de 2 boutons de nacre et de 2 brides de fil, le devant s'attachant sur le dos.

Points employés. — *Brides.* Sur un rang de base, faire ceci : 1 jeté ; piquer le crochet dans un point du rang de base ; 1 jeté ; tirer le fil, 1 jeté ; glisser 2 boucles ; 1 jeté ; glisser d'un seul trait les deux dernières boucles du crochet. Ces brides doivent être un peu allongées, de manière à avoir 1 centimètre de hauteur.

Mailles serrées : Sur un rang de base, faire ceci. Piquer le crochet dans un point du rang précédent, sous les deux côtés de la maille de tête ; 1 jeté ; tirer le fil ; 1 jeté ; glisser d'un seul trait les 2 boucles du crochet.

Exécution. Ne pas serrer le point. *Devant.* Commencer par le bas. Faire avec le fil écru, une chaînette de 40 centimètres de longueur, soit 130 mailles, plus 1 maille en l'air, pour tourner. 1^{er} rang : En mailles serrées, en piquant le premier point dans l'avant-dernière maille en l'air exécutée. Terminer le rang par 1 maille serrée et 3 mailles en l'air pour tourner. 2^e rang. Au point de brides, en piquant le crochet sur la 2^e maille serrée qui se présente, les 3 mailles en l'air faites pour tourner constituant la 1^{re} bride. Donner aux brides 1 cm. de hauteur. 3^e rang, 4^e et 5^e rangs. En mailles serrées ; 6^e rang. En brides ; * ; reprendre au 3^e rang et répéter toujours les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e rangs. Travailler ainsi pendant une hauteur de 21 centimètres, soit jusqu'au 54^e rang inclus, pour atteindre le niveau du bas des emmanchures. Le 54^e rang est un rang de brides. Faire encore 3 rangs de mailles serrées, pour atteindre le niveau du bas du décolleté, avec le 57^e rang.

Haut du devant, côté gauche. En partant de la gauche du travail, point x, faire 4 mailles coulées, pour commencer les diminutions d'emmanchure du côté gauche.

Maille coulée. Ne pas faire de jeté pour commencer. Piquer le crochet dans un point du rang de base ; 1 jeté ; glisser d'un seul trait les 2 mailles du crochet. Faire ensuite 60 brides, ce qui doit nous conduire au milieu du devant, moins 1 maille serrée. Tourner.

Diminutions du décolleté. Travailler pendant 24 nouveaux rangs, dans l'ordre habituel en faisant un point de moins aux 1^{er}, 3^e, 5^e, 7^e, 9^e, 11^e, 13^e, 15^e, 17^e et 19^e rangs, puis à chacun des cinq rangs suivants. Ceci fait perdre 15 points du côté du décolleté.

Diminutions de l'emmanchure. En même temps, du côté de l'emmanchure, faire 1 point de moins seulement aux trois premiers rangs, puis ensuite, 2 points de moins à chacun des 21 rangs suivants. Il faut perdre 45 points en 24 rangs, du côté de l'emmanchure.

Haut du devant, côté droit. Rattacher le fil après la maille serrée du milieu du devant. Faire 3 mailles



en l'air pour constituer la 1^{re} bride. Faire 59 brides, ce qui fera 60 en comptant les 3 mailles en l'air qui viennent d'être faites. Arrêter 4 points avant la fin du rang, pour commencer les diminutions d'emmanchures, puis exécuter le haut du côté droit, d'après les proportions du haut du côté gauche.

Dos. Commencer par le bas. Faire une chaînette de 36 centimètres de longueur seulement, soit 120 mailles. Travailler jusqu'au bas des emmanchures, c'est-à-dire sur la même hauteur que pour le devant.

Augmentations des dessous de bras. Au cours de ce travail, faire 4 augmentations à droite et 4 augmentations à gauche, en faisant 2 points dans un même point du bord du rang précédent, tous les 5 centimètres environ, pour donner un peu d'obliquité aux dessous de bras.

Haut du dos. Travailler jusqu'à ce que l'on compte une hauteur de 32 centimètres à partir du bas du vêtement. Au cours de ce travail, faire environ 3 points de moins, à la fin de chaque rang, pour perdre 50 mailles à droite et 50 mailles à gauche, et avoir à peu près une largeur de 20 brides, au niveau de l'encolure. Faire 2 petits rangs de 20 mailles serrées sur ces 20 brides et arrêter.

Ceinture du devant. Faire une chaînette de 112 mailles en l'air soit 38 cm. Tourner. Faire 1 rang de mailles serrées ; 1 rang de brides ; 3 rangs de mailles serrées ; 1 rang de brides ; 3 rangs de mailles serrées ; 1 rang de brides et 2 rangs de mailles serrées. Arrêter.

Ceinture du dos. Comme la ceinture du devant sur 34 centimètres de largeur.

Manche. Monter une largeur de mailles de 38 centimètres soit 112 mailles, avec le fil écru. Faire 1 rang de mailles serrées, et 1 rang de brides, et 1 rang de mailles serrées. * Faire 1 rang de brides en fil vert, et 1 rang de mailles serrées. Faire 1 rang de brides et 1 rang de mailles serrées en fil écru. Reprendre à *, etc. Travailler ainsi jusqu'à ce que l'on ait 5 rangs de brides écru et 5 rangs de brides vertes, avec les rangs de mailles serrées qui les accompagnent.

Haut de manche. Travailler jusqu'à ce que l'on ait 21 nouveaux rangs de brides, exécutés dans l'ordre établi, avec les mailles serrées qui les accompagnent, soit 42 rangs en tout, en exécutant à droite et à gauche les diminutions des emmanchures raglan.

Diminutions. Au cours de ce travail, faire 34 diminutions à droite et 34 diminutions à gauche, en faisant un point de moins à la fin de deux rangs consécutifs, suivant la forme du patron, sur lequel on posera fréquemment le travail. Il doit rester 44 brides.

Cravate. Faire 2 bandes séparées, de 40 centimètres de longueur, sur 3 centimètres de largeur. Faire le même point que pour les manches, en alternant les couleurs tous les 2 rangs. On doit avoir environ 37 rangs avec brides. Commencer et finir avec le fil écru.

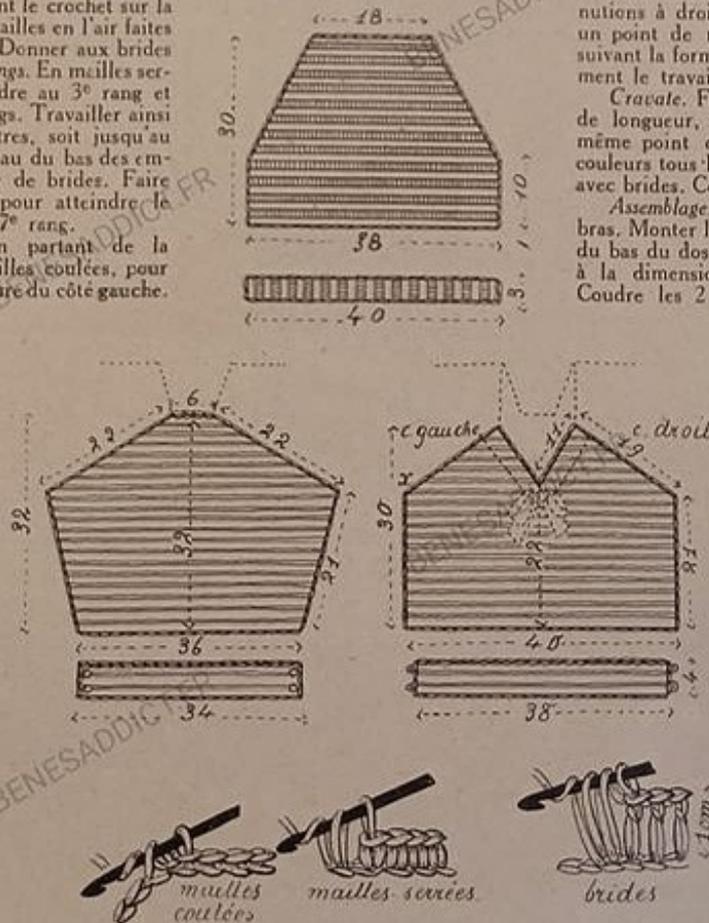
Assemblage. Faire les deux coutures de dessous de bras. Monter la ceinture du bas du devant et la ceinture du bas du dos, en ramenant l'ampleur du bas du corsage à la dimension de chaque ceinture correspondante. Coudre les 2 boutons de chaque côté de la ceinture du dos, et faire 2 brides de chaque côté de la ceinture du devant. Coudre le haut de chaque pan de cravate le long du décolleté et un peu dans le haut de la ligne raglan des emmanchures du devant. Faire les 4 coutures raglan et les 2 coutures de dessous de manche. Former le nœud de cravate avec les 2 pans. Boutonner la ceinture du devant sur la ceinture du dos.

M.-S. Pugh.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France :

Fil pour crochet Brillanté C. B. à la Croix toutes nuances lavables, Par pelote de 5 grammes... 1 fr. Crochet métal 0 fr. 75

Délai de livraison, 10 à 15 jours. Aucun envoi contre remboursement.



les en fait pour tourner.
 en piquant le crochet sur la
 les 3 mailles en l'air faites
 bride. Donner aux brides
 et 5^e rangs. En mailles ser-
 ; reprendre au 3^e rang et
 et 6^e rangs. Travailler ainsi
 centimètres, soit jusqu'au
 le niveau du bas des em-
 un rang de brides. Faire
 serrées, pour atteindre le
 avec le 57^e rang.

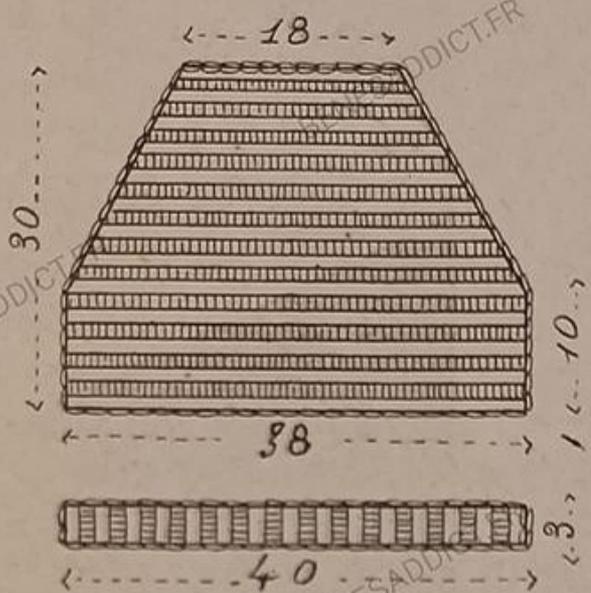
uche. En partant de la
 re 4 mailles coulées, pour
 manchure du côté gauche.

re de
 e cro-
 base ;
 ait les
 ensuite
 nduire
 maille

vailleur
 dans
 point
 e, 11^e.
 uis à
 Ceci
 té du

e. En
 man-
 seule-
 puis
 macun
 erdre
 é de

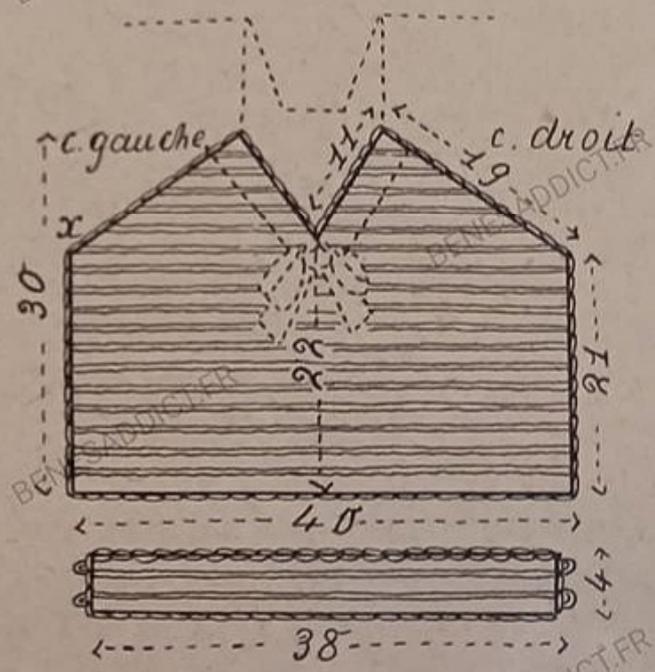
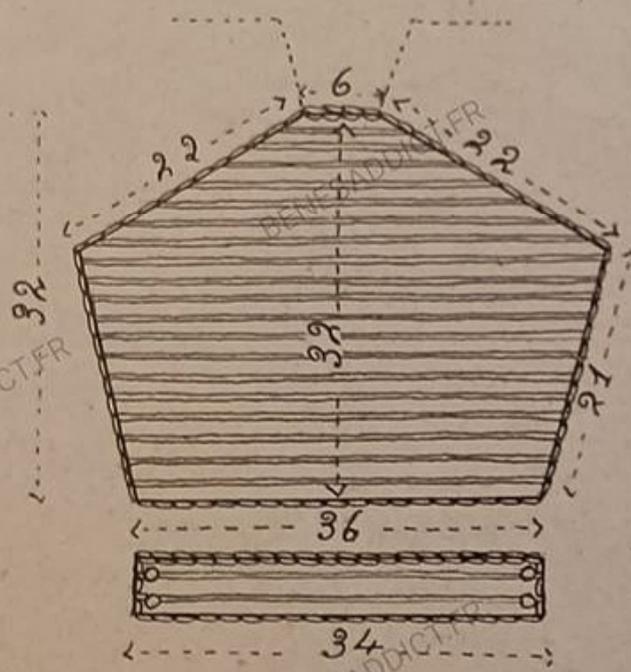
Rat-
 erée
 ailles



Diminutions. Au co-
 nutions à droite et 34
 un point de moins à
 suivant la forme du pat-
 ment le travail. Il doi-

Cravate. Faire 2
 de longueur, sur 3
 même point que pou-
 couleurs tous les 2 ran-
 avec brides. Commenc-

Assemblage. Faire
 bras. Monter la ceintur-
 du bas du dos, en ram-
 à la dimension de
 Coudre les 2 bouton-



Matériaux. — Taille 42. Fil pour crochet, brillanté C. B. à la Croix, couleurs lavables, article 285, dans les teintes suivantes : Écru : 150 grammes. vert N° 671 : 50 grammes. Un crochet d'acier n° 14 (1 mm. 1/2 de diamètre), 1 aig. à tapisserie, 1 patron, 4 petits boutons de nacre. Aig. et soie écru pour coudre.

Description du modèle. — Ce pull-over s'exécute au crochet. Le corps du vêtement se fait en couleur écru, au point de brides, surmontées de 3 rangs de mailles serrées. Les manches pèlerine, de forme raglan, s'exécutent au point de brides surmontées d'un rang de mailles serrées seulement, un rang de brides et de mailles serrées en fil brillanté écru, alternant avec un rang de brides et mailles serrées de même fil vert. La cravate qui longe les deux côtés du décolleté et se noue devant se fait également au même point que les manches. Dans le bas du vêtement, une ceinture de fil écru, un peu plus étroite que le corps du vêtement, ferme les deux côtés au moyen de 2 boutons de nacre et de 2 brides de fil, le devant s'attachant sur le dos.

Points employés. — *Brides.* Sur un rang de base, faire ceci : 1 jeté ; piquer le crochet dans un point du rang de base ; 1 jeté ; tirer le fil, 1 jeté ; glisser 2 boucles ; 1 jeté ; glisser d'un seul trait les deux dernières boucles du crochet. Ces brides doivent être un peu allongées, de manière à avoir 1 centimètre de hauteur.

Mailles serrées : Sur un rang de base, faire ceci. Piquer le crochet dans un point du rang précédent, sous les deux côtés de la maille de tête ; 1 jeté ; tirer le fil ; 1 jeté ; glisser d'un seul trait les 2 boucles du crochet.

Exécution. Ne pas serrer le point. *Devant.* Commencer par le bas. Faire avec le fil écru, une chaînette de 40 centimètres de longueur, soit 130 mailles, plus 1 maille en l'air, pour tourner. 1^{er} rang : En mailles serrées, en piquant le premier point dans l'avant-dernière maille en l'air exécutée. Terminer le rang par 1 maille serrée et 3 mailles en l'air pour tourner. 2^e rang. Au point de brides, en piquant le crochet sur la 2^e maille serrée qui se présente, les 3 mailles en l'air faites pour tourner constituant la 1^{re} bride. Donner aux brides 1 cm. de hauteur. *3^e rang, 4^e et 5^e rangs. En mailles serrées ; 6^e rang. En brides ; * ; reprendre au 3^e rang et répéter toujours les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e rangs. Travailler ainsi pendant une hauteur de 21 centimètres, soit jusqu'au 54^e rang inclus, pour atteindre le niveau du bas des emmanchures. Le 54^e rang est un rang de brides. Faire encore 3 rangs de mailles serrées, pour atteindre le niveau du bas du décolleté, avec le 57^e rang.

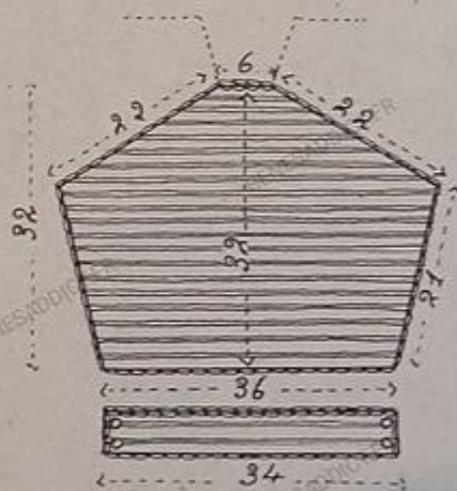
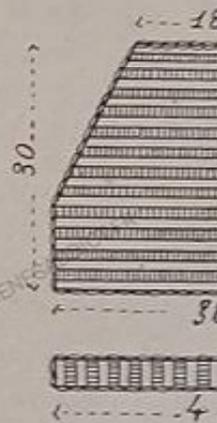
Haut du devant, côté gauche. En partant de la gauche du travail, point x, faire 4 mailles coulées, pour commencer les diminutions d'emmanchure du côté gauche.

Maille coulée. Ne pas faire de jeté pour commencer. Piquer le crochet dans un point du rang de base ; 1 jeté ; glisser d'un seul trait les 2 mailles du crochet. Faire ensuite 60 brides, ce qui doit nous conduire au milieu du devant, moins 1 maille serrée. Tourner.

Diminutions du décolleté. Travailler pendant 24 nouveaux rangs, dans l'ordre habituel en faisant un point de moins aux 1^{er}, 3^e, 5^e, 7^e, 9^e, 11^e, 13^e, 15^e, 17^e et 19^e rangs, puis à chacun des cinq rangs suivants. Ceci fait perdre 15 points du côté du décolleté.

Diminutions de l'emmanchure. En même temps, du côté de l'emmanchure, faire 1 point de moins seulement aux trois premiers rangs, puis ensuite, 2 points de moins à chacun des 21 rangs suivants. Il faut perdre 45 points en 24 rangs, du côté de l'emmanchure.

Haut du devant, côté droit. Rattacher le fil après la maille serrée du milieu du devant. Faire 3 mailles





en l'air pour constituer la 1^{re} bride.
Faire 59 brides, ce qui fera 60 en comptant les 3 mailles en l'air qui viennent d'être faites. Arrêter 4 points avant la fin du rang, pour commencer les diminutions d'emmanchures, puis exécuter le haut du côté droit, d'après les proportions du haut du côté gauche.

Dos. Commencer par le bas. Faire une chaînette de 36 centimètres de longueur seulement, soit 120 mailles. Travailler jusqu'au bas des emmanchures, c'est-à-dire sur la même hauteur que pour le devant.

Augmentations des dessous de bras. Au cours de ce travail, faire 4 augmentations à droite et 4 augmentations à gauche, en faisant 2 points dans un même point du bord du rang précédent, tous les 5 centimètres environ, pour donner un peu d'obliquité aux dessous de bras.

Haut du dos. Travailler jusqu'à ce que l'on compte une hauteur de 32 centimètres à partir du bas du vêtement. Au cours de ce travail, faire environ 3 points de moins, à la fin de chaque rang, pour perdre 50 mailles à droite et 50 mailles à gauche, et avoir à peu près une largeur de 20 brides, au niveau de l'encolure. Faire 2 petits rangs de 20 mailles serrées sur ces 20 brides et arrêter.

Ceinture du devant. Faire une chaînette de 112 mailles en l'air soit 38 cm. Tourner. Faire 1 rang de mailles serrées; 1 rang de brides; 3 rangs de mailles serrées; 1 rang de brides; 3 rangs de mailles serrées; 1 rang de brides et 2 rangs de mailles serrées. Arrêter.

Ceinture du dos. Comme la ceinture du devant sur 34 centimètres de largeur.

Manche. Monter une largeur de mailles de 38 centimètres soit 112 mailles, avec le fil écreu. Faire 1 rang de mailles serrées, et 1 rang de brides, et 1 rang de mailles serrées. * Faire 1 rang de brides en fil vert, et 1 rang de mailles serrées. Faire 1 rang de brides et 1 rang de mailles serrées en fil écreu. Reprendre à *, etc. Travailler ainsi jusqu'à ce que l'on ait 5 rangs de brides écreu et 5 rangs de brides vertes, avec les rangs de mailles serrées qui les accompagnent.

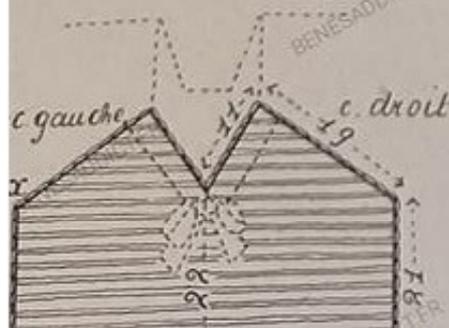
Haut de manche. Travailler jusqu'à ce que l'on ait 21 nouveaux rangs de brides, exécutés dans l'ordre établi, avec les mailles serrées qui les accompagnent, soit 42 rangs en tout, en exécutant à droite et à gauche les diminutions des emmanchures raglan.

Diminutions. Au cours de ce travail, faire 34 diminutions à droite et 34 diminutions à gauche, en faisant un point de moins à la fin de deux rangs consécutifs, suivant la forme du patron, sur lequel on posera fréquemment le travail. Il doit rester 44 brides.

Cravate. Faire 2 bandes séparées, de 40 centimètres de longueur, sur 3 centimètres de largeur. Faire le même point que pour les manches, en alternant les couleurs tous les 2 rangs. On doit avoir environ 37 rangs avec brides. Commencer et finir avec le fil écreu.

Assemblage. Faire les deux coutures de dessous de bras. Monter la ceinture du bas du devant et la ceinture du bas du dos, en ramenant l'ampleur du bas du corsage à la dimension de chaque ceinture correspondante. Coudre les 2 boutons de chaque côté de la ceinture

du dos, et faire 2 brides de chaque côté de la ceinture du devant. Coudre le haut de chaque pan de cravate le long du décolleté et un peu dans le haut de la ligne raglan des emmanchures du devant. Faire les 4 coutures de dessous de manche. Former le nœud de cravate avec les 2 pans. Boutonner la ceinture du devant sur la ceinture du dos.



UNE ŒUVRE D'ENTRAÏDE FÉMININE

L'ACADÉMIE FÉMININE == DES LETTRES ==



U'AURAIT dit Barbey d'Aurevilly, et quel chapitre aurait-il pu à joindre à ses terribles « Bas Bleus ! » N'était-ce pas assez, n'était-ce pas trop de voir des femmes entrer dans la carrière littéraire par rangs pressés ? Fallait-il encore qu'elles se réunissent en Académie ? Voilà un comble que Molière, lui-même, n'avait point prévu ! Du temps de Molière, Chrysale nourrissait Philaminte. Aujourd'hui, Philaminte vit de sa plume. Elle en vit, d'ailleurs, assez mal. Et c'est ce que vint nous rappeler Mme de Wailly, le jour où elle nous demanda d'entrer dans la société qu'elle se proposait de fonder.

Marie de Wailly est une femme de lettres professionnelle, qui connaît les duretés de la carrière et a vu de près la détresse des travailleuses intellectuelles. Elle sait que leur travail est souvent, presque toujours, mal rémunéré, mal défendu, leur effort mal apprécié. Elle a résolu de soutenir cet effort. Soutenir ne signifie pas : provoquer. Marie de Wailly n'a point songé à susciter des vocations littéraires, le prix même qu'elle a fondé ne concerne que les professionnelles des lettres.

Ces professionnelles, elles sont partout, dispersées : en France et à l'Étranger. Leurs intérêts est de se connaître, de s'unir, de s'épancher. Les y aider sera notre œuvre. Pour cela, il conviendra que quelques-unes d'entre nous, ayant l'expérience du travail littéraire, l'usage du métier, le goût des belles-lettres, se choisissent, se réunissent et, placées sous quelques patronages illustres, se promettent de collaborer courageusement, loyalement à l'œuvre commune. Œuvre à la fois intellectuelle, sociale, internationale. Quel programme, même pour une Académie féminine !

Tout de suite les bonnes volontés sont venues vers nous. Notre comité d'honneur compte les noms féminins les plus célèbres dans les lettres. Myriam Harry a bien voulu accepter, cette année, notre présidence. Elle y succède à Lucie Delarue-

Mardrus. Plusieurs fois Hélène Vacaresco, Colette Yver, Judith Cladel ont présidé nos réunions. Dans ces séances, de quoi est-il question ? Je vous l'ai dit : de l'entraide surtout. Indiquons quelques-uns des modes de cette entraide.

L'A. F. L. élabore, en ce moment, un fichier, où chacune pourra trouver des renseignements précieux concernant l'édition. Elle étudie le fonctionnement d'une caisse de secours, d'une caisse de prêts d'honneur. Elle songe à la création d'une maison de retraite et de repos pour les femmes de lettres. Déjà, quoique jeune et pauvre (la pauvreté sied à la

d'accueillir, parmi nous, des femmes écrivains de plusieurs pays. Quelques-unes assistèrent à nos séances. La civilisation contemporaine a rendu possibles et nécessaires ces rapprochements internationaux, où les esprits se comprennent et se pénètrent. Les différences de races et de langues ne sauraient empêcher ces précieux échanges. Nous nous souvenons, avec joie, de cette charmante Hindoue de Bengale, qui vint récemment prendre place parmi nous, et qui parlait, d'ailleurs, un excellent français.

Car, ne l'oublions pas, notre jeune Académie est française. C'est pourquoi, dès à présent, elle travaille à ce qui sera son « grand œuvre » : l'Anthologie générale des femmes de lettres française, depuis les origines : depuis Christine de Pisan, depuis Marie de France ! Que de travaux en perspective ! Que d'ambition ! Que de projets. Femmes de lettres, mesdames, n'en êtes-vous point effrayées ? Une pauvre vie, une pauvre carrière humaine ne suffisent point à tant d'activité. Nous y comptons bien. Nous comptons que notre petite société — née sous le signe du dévouement, du désintéressement, née aussi dans l'amour des lettres — comptera des jours prospères et féconds bien après les nôtres. Il nous suffit d'avoir mis à l'eau cette solide petite barque toute chargée d'espoirs.

Marguerite d'Escola.



(Photo Henri Manuel.)
UNE RÉUNION DE L'ACADÉMIE FÉMININE DES LETTRES.

jeunesse quand le courage et l'espoir l'accompagnent) notre Académie, vieille de deux ans, a pu distribuer quelques secours, placer quelques manuscrits. Elle a couronné un roman, dont elle a assuré l'édition, le lancement et même une traduction en italien. Son prix, le Prix Marie de Wailly, destiné primitivement à couronner un roman pour jeunes filles, n'a pas été attribué cette année. Est-ce la faute des jeunes filles ? la faute du genre lui-même ? Aucun des manuscrits présentés n'a pu être retenu. Désormais, le jury a résolu d'élargir sa formule. Le prix Marie de Wailly sera dorénavant attribué à une œuvre littéraire féminine, autant que possible pittoresque et originale, bien écrite, bien pensée... et honnête. Non seulement les jeunes filles d'aujourd'hui pourront le lire — ces bachelières, ces licenciées, ces avocates, ces étudiantes en médecine — si différentes des « oies blanches » de jadis, mais « la fille en permettra la lecture à sa mère », ce qui est, de nos jours, n'est-ce pas, le critérium de l'honnêteté littéraire ?

L'A. F. L. médite la création d'un autre prix, décerné à l'œuvre d'une femme de lettres étrangère. Nous avons eu le plaisir

Chères Lectrices,

Dans le prochain numéro de la *Femme de France* nous commencerons la publication d'un roman d'ANDRÉE SIKORSKA :

L'AMOUR SANS MIRAGES

Œuvre toute brûlante d'ardeur contenue, où bien des femmes retrouveront l'écho de leurs propres désespoirs et de leurs renoncements.

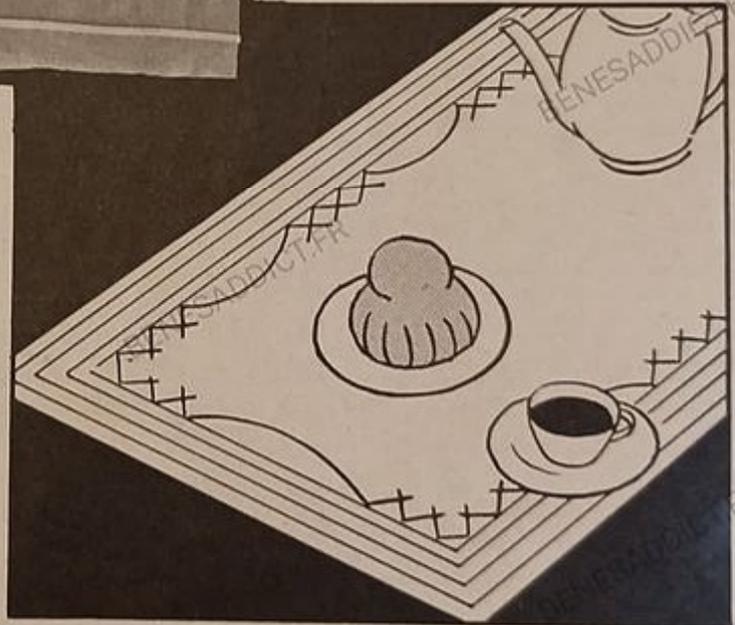
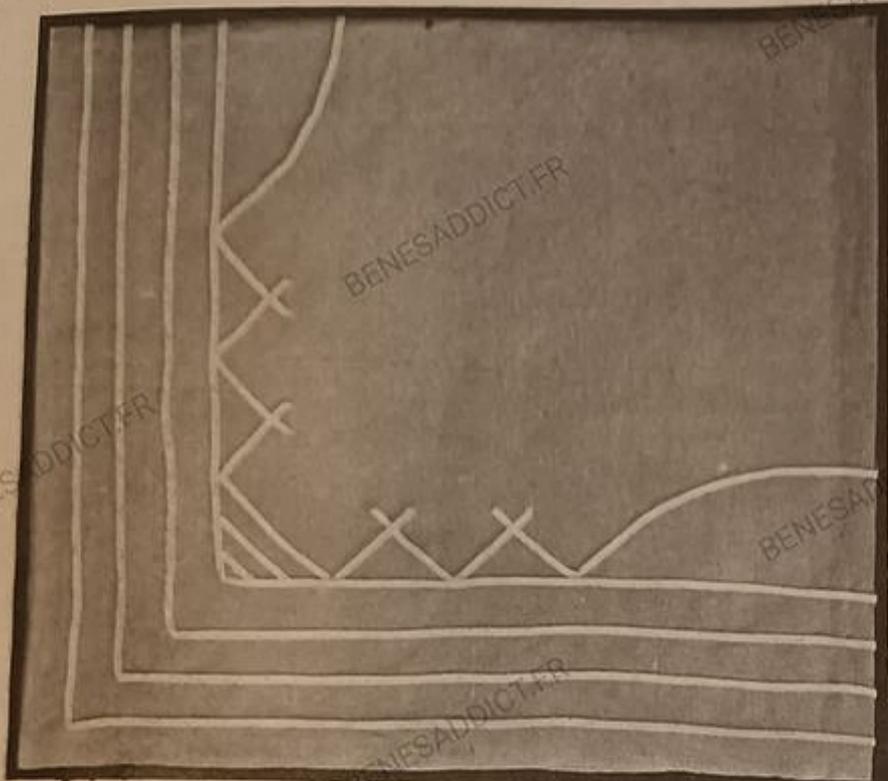
Cette publication durera quelques semaines, pour permettre à notre amie et collaboratrice

GERMAINE BEAUMONT

de terminer le roman qu'elle écrit spécialement pour la *Femme de France*.

PFRCE - NEIGE

NAPPES et NAPPERONS ORNÉS DE LACETS



Ce motif linéaire, simple et léger, ornera agréablement n'importe quelle pièce du service de table : nappe de dîner, de thé, napperon, chemin de table, fond de plateau, serviettes, etc.

Sa concision le rend très moderne, mais le grand arceau répété l'apparente à certains motifs anciens.

Il est donc à sa place partout, mais plus encore à la campagne, où les nappes de couleur, au voisinage de la verdure, ont tant d'éclat et de gaieté. L'encadrement de la page vous montre comment le motif peut se répéter à l'infini selon que l'objet à garnir est plus ou moins grand.

Il faut seulement bien établir d'abord les angles sur un calque, puis diviser exactement l'espace entre eux. Sur une grande nappe, on peut répéter le motif deux fois : en chemin de table et au bord ; la grandeur et la forme de la table vous guideront pour la proportion à donner. L'exécution est simple. Le dessin est suivi par un lacet supérieur C. B. à la Croix, de nuance solide finement cousu.

On évitera autant que possible de le couper, ce qui est facile en passant sous le tissu avec un passe-lacet à l'extrémité de chaque croisillon. Des lignes droites en même lacet peuvent à volonté souligner le dessin. L'ourlet est dissimulé sous le dernier rang de lacet.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France, les articles suivants, dessinés sur toile rose vif ou champagne :

Fond de plateau 30x40.....	3 fr. 75
Napperon de guéridon 40x40.....	5 fr. 75
Napperon à centre 60x60.....	9 fr. 25
Nappe à thé 120x120.....	30 fr. »
Serviette à thé 30x30.....	2 fr. 75
Jeté de table ou de meuble 135x45.....	13 fr. 50
Lacet supérieur C. B. à la Croix, nuances lavables.	
La pièce de 10 mètres.....	1 fr. 25
Échantillonnage d'une pièce ci-dessus.....	3 fr. »

Délai de livraison : 10 à 12 jours.
Aucun envoi contre remboursement.

MEDICINE de BEAUTE

MANGEZ-VOUS TROP ?

Plutôt êtes-vous phagomanes ? Ce n'est pas tout à fait la même chose. Les personnes qui mangent trop, sont celles qui exagèrent l'abondance des repas. Les gourmands. Le phagomane mange trop sans doute car il mange tout le temps. Il est constamment obsédé par cette idée qu'il ne mange pas assez pour bien se porter et il mange sans arrêt.

Mon éminent confrère, le Dr Henri Bouquet, cite un cas de phagomanie, vraiment typique. Il s'agit d'une femme de 55 ans, mariée et mère d'un enfant en état parfait de santé. Pour elle, une préoccupation unique la domine, celle de manger. Quand, par hasard, elle ne mange pas, c'est qu'elle prépare un repas prochain et pense à la cuisine qu'elle confectionnera tout à l'heure. Elle se lève tôt, afin de prendre de la nourriture à une heure où personne ne la verra. Elle mange ensuite avant midi, puis à midi, le soir et avant de se coucher. Chargée de porter à l'atelier où il travaille le repas de son mari, elle le lui présente froid parce qu'alors il le refuse ; elle rentre chez elle, fait chauffer ce repas refusé et l'absorbe. Dans l'après-midi, elle va rendre visite à ses amis, leur demande quelque chose à se mettre sous la dent, sans quoi, dit-elle, elle aura « une faiblesse ». Elle obtient ainsi des gâteaux ou de la confiture. Quand elle va au marché et pendant qu'elle achète, elle dérobe quelques fruits qu'elle dévore aussitôt. Si elle parle d'un défunt, la première idée qui lui vient à l'esprit, c'est que celui-là ne mangera plus.

Nous sommes là devant une affaire pathologique, une véritable névrose et j'espère bien qu'aucune des lectrices de la Femme de France n'est phagomane à ce point-là. Mais tout de même, quand on observe, on est frappé du nombre de femmes qui mangent trop. Je ne parle pas des gourmandes. Non ! Je parle de phagomanes en petit, de phagomanes dont l'état ne réclame pas le psychiatre. C'est peut-être dans la classe ouvrière que l'on rencontre le plus souvent les « mangeuses ». Un de mes amis qui exerçait la médecine dans un quartier

ouvrier de la banlieue parisienne me disait : « Dans ma clientèle, les femmes sont sveltes jusqu'à vingt-cinq ans. A partir de cet âge, elles prennent de l'embonpoint parce qu'elles mangent trop. »

Je viens de dire qu'on est frappé par le nombre des femmes qui mangent trop ; on l'est également par le nombre des femmes qui ne mangent pas assez, par coquetterie, pour rester maigres. Ah ! vraiment, vous ne faites rien avec mesure, Mesdames ! La vérité c'est qu'il faut régler la quantité des aliments absorbés par rapport au travail musculaire fourni. Si vous marchez à pied ou jouez au tennis, si vous faites de la natation, du golf... vous pouvez augmenter votre ration alimentaire, mais, si vous vivez dans la sédentarité, si vous passez votre vie de travail à un bureau, sur une chaise, vous devez doser votre nourriture et vous avez intérêt dans ce cas à vous rapprocher de la dose homéopathique. J'ai vu dans ma vie beaucoup de gens mourir pour avoir mangé trop, je n'en ai jamais vu mourir de faim...

Dr Bovary.

Chaque demande de consultation par lettre détaillée doit être accompagnée d'un mandat-poste de 15 francs (20 francs pour l'étranger) adressé à l'Administration de la Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris (X^e).

LES PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces ne peuvent être insérées que quatre semaines après la date de réception. En raison de leur coût modique, il ne peut être accusé réception des ordres et des envois d'argent destinés aux insertions à ces rubriques.

Supplément : 4 francs pour celles demandant des réponses à transmettre.

Exclusivement réservées aux particuliers (pour publicité non commerciale)

Tarif : 2 fr. 50 la ligne de 20 lettres, signes et espaces.

Dame prend enfants vacances. Hyg. b. air, bon. nour. Meurice R. Au Villé, Mons, par Donnemarie (S.-et-M.).

Parisienne cède, cause départ, sa garde-robe hte couture, tr. bon état, t. 40-44. Alexandra, 25, rue Ronnequin, T. Carnot 88-03

Joune fem. tr. élég. cède ses toilettes hte cout. Robes et mant. ville et soir. t. 42, ét. neuf. Px tr. mod. Passy 13-04.

Quelle Abelle reprend. Régul. mon vestiaire élég. 42, peu porté. Ecr. S. S. 496 journ.

Bonne joueuse bridge don. leçons chez elle ou dom. Ecr. M^{lle} Henry, 24, r. Dunkerque.

Institutrice, excel. réf. dés. situat. ds famil. pr oct. Irait colonies, étranger. Ecr. F. F. 500 journ.

Machine à coudre état nf, dernier modèle, à céder à prix très avant. 2, rue Laferrère (9^e).

MAISONS RECOMMANDÉES

(Rubrique exclusivement réservée aux maisons de couture, mode, coiffeurs, instituts de beauté, etc., ne peut contenir d'annonces relatives à des produits divers.) 3 fr. 50 la ligne de 20 lettres, signes et espaces.

COUTURIERES — Mme Pluquin, 30, rue Ste-Anne, robes façon depuis 75 francs. Réparations. Travail soigné.

Pour être habillée avec goût, trav. hte cout., venez voir H. Chaplin, 18, avenue Philippe-Auguste, métro Nation, Did. 61-10.

Hte couture à façon et à forfait. Modèles inédits, expédition province et étranger. M^{lle} Cornière, 83, r. du Théâtre (15^e).

Desmonts sœurs, 36, fg. St-Honoré, Paris. Cout. faç. transf. modèles.

Haute couture à façon prix modérés, essay. à domicile. M^{lle} Dufour, 70, av. Parmentier.

Chez Germaine-Georgette, 147, rue Lamarek, vous aurez robes et manteaux à façon très chic à des prix modérés.

Robes et mant. hte cout. qual. et fini irréproch. Prix tr. mod. Env. figurine et échant. prov. et étr. Blanchet, 20, rue de la Michodière (pr. Opéra).

Hte couture, Rob. et mant. px mod., faç. et forfait. Yvonne, 90, r. Lafayette.

Haute couture à façon. Prix très modérés. Marguerite, 30, rue de Clichy, 2^e étage.

Marthe, 120, rue de Tocqueville (17^e). Robes tailleurs, mant. Prix très avant. Tél. Carnot 61-23.

Traitement scientifique du visage, méthode excellente et résultats certains. Lucienne Leboe, 19, rue de la Trémoille (Élys. 88-89). Élève diplômée du Dr Peytoureau. Soins complets du visage, 25 fr.

COMMENT MAIGRIR
Scientifiquement, sûrement et sans danger.
SVELTASE tube 25 fr.
Notice B gratuite sur demande.
Laboratoires SVELTASE, 35, r. du Rocher, Paris.

M^{lle} Roussel-Vatard, assist. du Dr Peytoureau, supprime définitivement poids et duvets par diathermie (procédé rapide sans danger) et dérugit le visage par électrolyse des veinules des joues et nez, rue Auber, 19 (à 6 h.), Paris. Gut. 26-76.

AVEC KOMOL
PLUS UN CHEVEU BLANC
EN 15 MINUTES
Brochures franco : 54, rue Vignon, PARIS
Cultes Renseignements chez votre Coiffeur

Robes et tailleurs chics. Prix mod. M^{lle} Evrard, 99, rue Lafayette.

MODISTES — Tous modèles, hte mode s. mes. à part. de 130 fr. Transf. très soignées. Huguette, 60, bd de Clichy entre places Blanche et Pigalle (Marcadet 02-89).

Charlotte, 28, place St-Georges. Mode façon soignée.

DIVERS — Vos rides disparaîtront complètement, votre visage sera merveilleusement rajeuni par l'emploi du Radioplasm Lysiane, 20 et 50 fr. Lysiane, 55, boulevard Sébastopol, Paris. Grands Magasins.

Ondulation indéfrisable. « Eugène et Gallia » résiste à l'eau un an, excé. par spéc. 12 ans exp. Auguste, 14, Plg Saint-Martin, Tél. Nord 45-49. Pr. tcte entière dep. 100 fr.

Soldes des grands couturiers, robes, manteaux, blouses, déshabillés, pyjamas, de 75 à 400 frs. Attal, 34, rue de Penthièvre (2^e étage).

Pierre et Gusty dirigent l'anc. mais. Max, 51, r. Ste-Anne, Paris (2^e). Louv. 46-48. Maison fondée en 1845, renommée pour ses postiches d'art d'une qualité et d'un prix incomparables. Tout ce qui concerne la coiffure, indéfrisable, teinture, tous les soins de beauté.

England. Pensionnat J. filles fondé 1907. Tous sports. Px mod. Ecr. Hothesay, House School, Oxford.

Le Central indéfrisable a la plus hte renommée pr. ses Permanentes (Dep. 80 frs). Il possède ts les appareils nouveaux. Pr un travail parfait s. prix sont d. plus modérés. Coupes p. véritables artistes. Ts. soins beauté Postiches. 61, r. Rennes. Litt. 59-85.

Faîtes teindre vos cheveux blancs, rectifiez votre nuance, corrigez taches et inégalités chez Marquis, au 2^e étage, rue St-Lazare, 77, Paris. Tous produits sont inoffensifs, permettent l'indéfrisable et la grande expérience de ses artistes spécialistes vous assure le maximum de satisfaction.

Cheveux blancs vieillissent. Pour les teindre sans danger en toutes nuances naturelles, employez l'Eau Végétale Marquis. Brochure éco. Marquis, 77, r. St-Lazare, Paris.

Teintures pour cheveux au henné naturel et inoffensif se font toujours chez Forest, spécialiste, 1, rue Clodion, Paris (Sagur 64-87). Applications de teintures rapides, 25 années de pratique.

Institut d'Arts Féminins (Enseign. et place et p. corresp.), coupe, couture, mode, lingerie, broderie, peinture lumineuse, dessin et travaux d'art. Cours spéciaux pour professionnelles. Diplômes. Env. prov. contre 0 fr. 75, 18, rue Godot-de-Mauroy.

L'Institut de Beauté Kéou, 23, r. Tronchet, offre gratuitement à toute lectrice de La Femme de France une séance de traitement avec ses merveilleux produits, contre les rides, taches de rousseur, points noirs et autres déficiences du teint. Apporter l'annonce pour profiter de cette offre. Sur demande, envoi à titre gracieux du manuel de Beauté.

La Beauté chez la femme L'Phamamellis Leirah, la crème qui s'impose par son velouté et sa fraîcheur. 2 fr. 75 et 7 fr. le tube ; 12 fr le pot. Chez votre fournisseur ou Laboratoire Leirah-100, r. Montmartre, Paris.

Habillez-vous vous-même, robes mi-confec. patrons, cours de coupe. Env. en prov. 59, r. Rodier-9^e.

Désormais MADAME

voilà votre machine à coudre embellira votre intérieur en lui donnant cette note de confort et d'élégance qui enchante les plus exigeantes : en effet....

LES MEUBLES DE LUXE SINGER

dissimulent entièrement le mécanisme et s'harmonisent avec tout mobilier

Nombreux Modèles - Fabrication soignée - Facilités - Reprise en compte de toutes vieilles machines

SINGER
27 Avenue de l'Opéra, Paris et ses 400 succursales

Cadeaux-Primes de LA FEMME DE FRANCE
43, rue de Dunkerque, PARIS-X^e

Envoi à M _____

Gare _____

Département _____

(Ecrire lisiblement nom et adresse complète de la destinataire.)

LA FEMME DE FRANCE — N° 943

BON N° 41

donnant droit à l'envoi du cadeau-prime, Une ROBE préparée en TUSOIE, annoncé à la page 21.

Joindre dans l'enveloppe la somme indiquée à la même page.

AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT



“ EN AVANT ” Toque nouvelle

Ce bonnet de police se taille dans de la peau de daim noire ou marine, ou dans du feutre ou du lainage. Une cocarde tranchant avec le ton de la peau retient les plis du côté droit.

Il faut, pour l'exécuter, 0^m70 de tissu ou une peau, 0^m50 de ruban n° 12.

Le patron est établi pour 0^m56 d'entrée de tête ; il se compose simplement de deux parties, le fond I et le bandeau II.

Placer les patrons sur le tissu d'après le schéma, couper coutures en plus ; marquer par un fil le devant et le derrière ; du côté de l'entrée de tête laisser dépasser le tissu de 2 centimètres pour le rentrer à l'intérieur de la calotte.

Passer sur le fond et le bandeau des fils de bâtis en sui-

vant les lignes indiquées sur le patron. Ces lignes marquent le drapé de la toque.

Fermer la couture du bandeau et le réunir en couture au fond en faisant coïncider les points de rencontre. Le placer sur le moule en bois pour former les plis.

Premier pli. — En partant du fond de calotte le premier pli doit avoir 5 centimètres de profondeur sur le côté gauche, 4 centimètres sur le côté droit, 2 cm. 1/2 devant et 3 centimètres derrière.

Deuxième pli. — Sur le côté droit 2 cm. 1/2 devant ; derrière et sur le côté gauche 2 centimètres seulement.

Troisième pli. — Il s'arrête en mourant sur le côté gauche à la hauteur de l'oreille, il a 1/2 centimètre de profondeur derrière, 1 centimètre sur le côté droit, 1 cm. 1/2 devant.

Le tissu du bandeau se trouvant en biais, étirer le bord des plis devant et derrière pour les évaser légèrement.

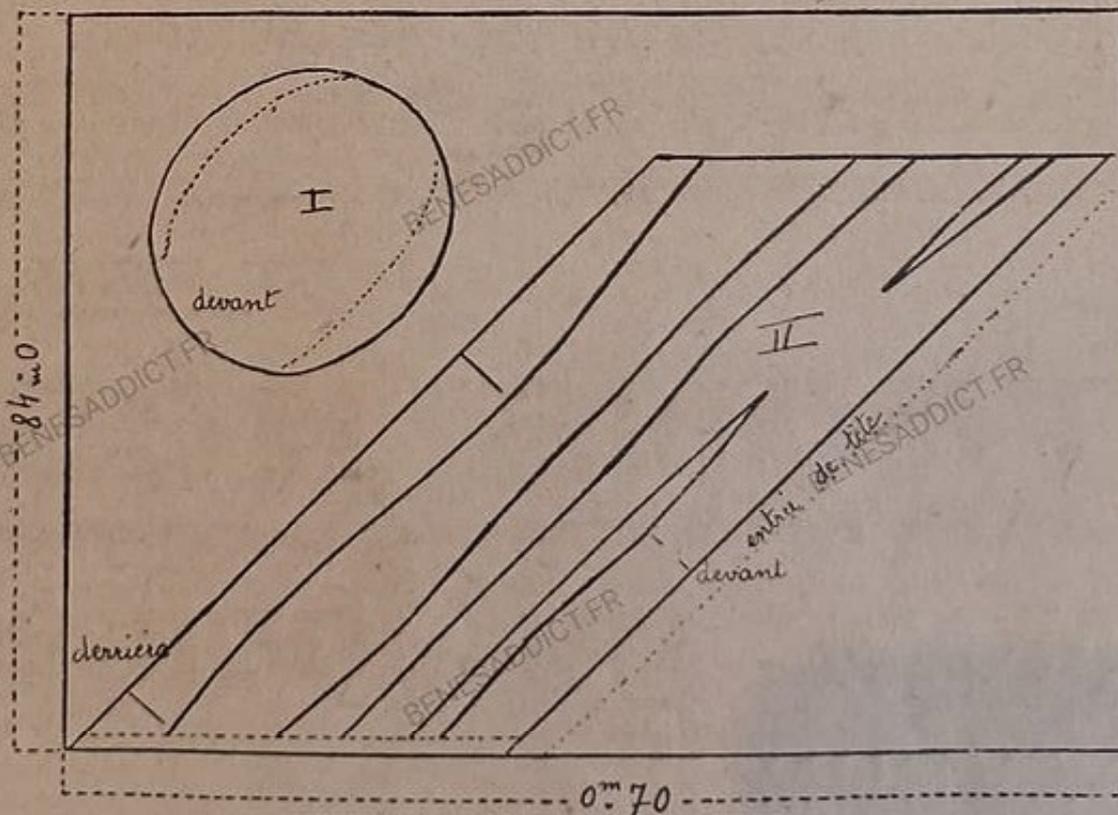
La cocarde. — Prendre 0^m50 de ruban laqué, réserver 0^m18 pour le lien et les pans.

Faire 10 plis réguliers que vous formerez simplement sans les coudre, les tourner au centre et les retenir par un lien, les deux pans seront coupés en biais.

Monter l'entrée de tête sur un ruban gros-grain, n° 5, que vous piquerez à la machine, pour le renrer ensuite dans l'intérieur de la toque.

Lysiane.

Ce patron est fourni par le Magasin de Patrons de la Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris, au prix de 3 fr. 50 franco.



la Femme de France

Pour en revenir aux robes-jaquettes, ou plus exactement aux jaquettes-robes, j'en ai vu d'assez nombreuses et toutes m'ont paru pratiques. En tout cas, celles que voici en sont l'aimable interprétation.

Prenons, pour commencer, une robe imprimée. On en fera énormément, et si les motifs diffèrent selon les collections, le principe de la robe est uniformément accepté. Celle-ci, pour avoir plus de « tenue », sera en imprimé sur tissu à cravates, ou en broché très fin à semis régulier. La robe en elle-même comportera un corsage à petites poches et mouvement de basques qui se trouvera renforcé et précisé en quelque sorte par la jaquette, à poches également et à basques.

D'autre part, la robe suivante en kasha gris argent s'inspirera de la même idée, à savoir que sa ligne préparera et appellera celle de la jaquette. Non seulement, les coutures partant de l'épaule se retrouveront sur les deux pièces différentes, mais aussi les gros boutons de corozo, et la petite écharpe noire et blanche de la robe transparaîtra sous la jaquette et lui servira de col.

Ici, j'ouvre une parenthèse. Souvent, des correspondantes me demandent de les renseigner sur le deuil qu'il convient de porter. Cette question un peu grave se trouve résolue par des usages immémoriaux, très stricts, encore que le crêpe soit de plus en plus abandonné. Mais le demi-deuil est beaucoup plus délicat à établir et je soulignerai au passage, de temps à autre, les modèles qui me paraîtront devoir convenir à cette période. C'est le cas de la toilette dont je viens de parler. Demi-deuil aussi, mais dans une note plus près du grand deuil, la robe d'alpaga noir qui se complète d'une jaquette-cape à revers d'alpaga

blanc. Le mouvement de la robe, assez ingénieux, suggère, avec sa basque détachée, une petite jaquette.

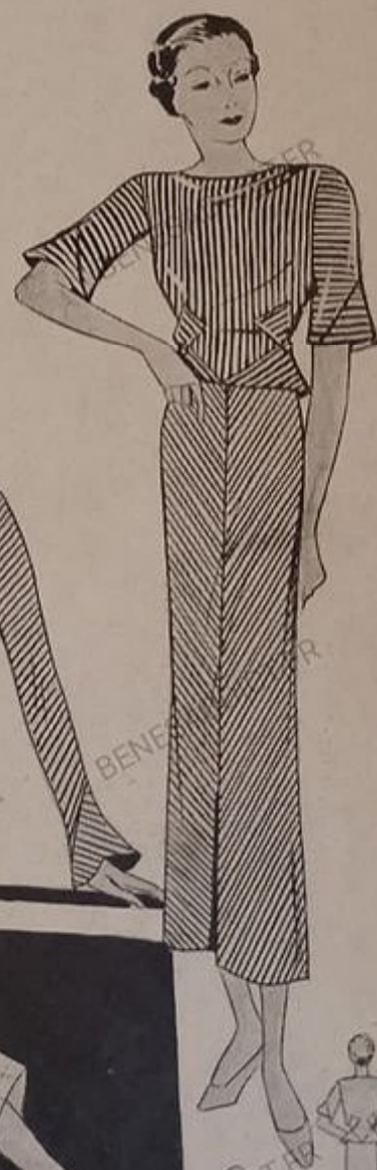
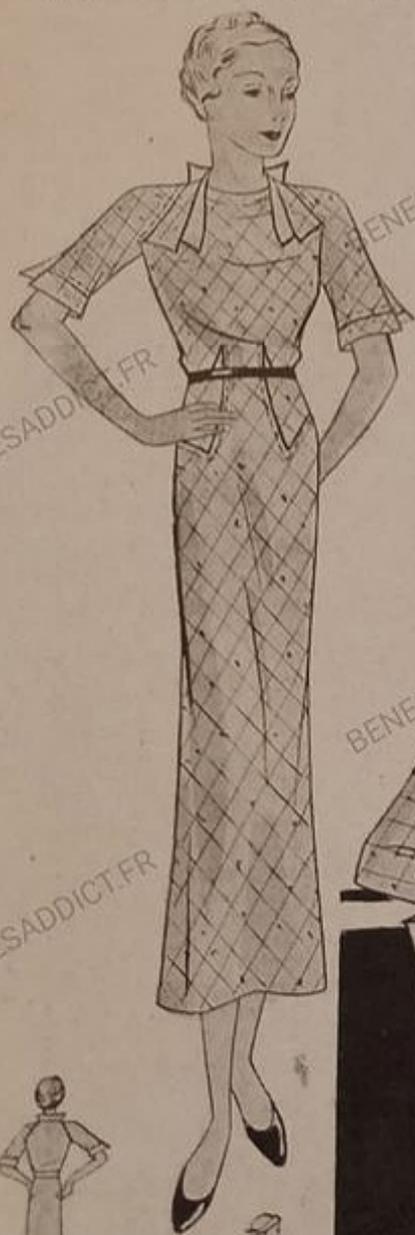
Revenons vers les « couleurs ». Une robe quadrillée beige et rouge — que de quadrillés et que de carreaux cette année! — se trouvera opportunément renforcée, si la bise survient, d'une jaquette à cravate de satin ciré rouge ou noir. Ceinture de cuir rouge, bien entendu. D'autre part, les ferventes du bleu marine n'oublieront pas que les rayures bleues et blanches figurent avec honneur chez Nicole Groult ou chez Chanel. Tout l'art consiste à trouver l'importance qu'il convient de donner aux rayures qui ne doivent être ni trop larges, ni trop fines. À supposer que vous trouviez la dimension exacte, voyez quel charmant ensemble vous pouvez réaliser et dont toute l'astuce consiste dans l'alternance et l'opposition des rayures. Je n'ose pas dire que la plupart des modèles à rayures que j'ai vus comportaient pour la robe et pour la jaquette, le trois-quarts, les rayures en travers. Je n'ose pas le dire parce que sur des mannequins filiformes, l'effet obtenu était charmant, et parce que dans la vie — sauf Josanne et moi, et Charenzol aussi d'ailleurs — personne n'est aussi filiforme qu'un mannequin. D'ailleurs, Charenzol préfère les pois aux rayures, de sorte que la question pour lui est réglée.

Hélas! que de choses paraissent désirables, qu'on n'ose désirer! La robe-jaquette n'est certainement pas de ce nombre. Elle est désirable et on peut la désirer. J'espère vous avoir convaincues sur ce point.

COLINE.

Robe en lainage gris clair quadrillé et moucheté noir, accompagnée d'une jaquette ceinturée de cuir. Le plastron de ciré noir passe sous l'empiecement, rappelant celui de la robe.

Robe en diagonale vieux bleu étoffée de petites basques taillées à contresens, répétées à la jaquette. Celle-ci, fermée par des clips, est montante au cou.



chapeaux. Une robe du soir en faille ciel et rose de Germaine Bailly s'harmonise avec la coiffure de liserons. Quant aux décolletés de Lucile Pary, ils s'épanouissent avec la grâce d'une large corolle.

■ Sans descendre au jardin cueillir la chicorée, elle orne cependant pas mal de robes aux emmanchures et à l'ourlet. Ce ne sont que des chicorées de faille, rassurez-vous, et qui féminisent joliment une robe de cinq heures.

■ Les oiseaux sont venus chez Marcel Rochas s'offrir en gracieux ornements. Sur une sobre robe noire, c'est une blanche colombe éployée sur le corsage, tandis que deux oiseaux bleus se sont posés sur les épaules d'un juvénile ensemble du soir bleu pastel.

Fourrures. — Tout comme le caméléon, le renard destiné à collaborer avec le grand couturier change de couleur à chaque saison.

■ Cette année, pour s'harmoniser aux lainages verts de Schiaparelli, il est devenu eucalyptus. Et comme il en voit décidément de toutes les couleurs, il devient « horizon » et « lin » chez Heim.

■ Le renard argenté reste à la mode grâce à sa parenté avec les lamés. Mais il est réduit à l'état de bande, pour dessiner un boléro sur les manteaux du soir.

■ L'astrakan, la taupe, le phoque, pour paraître encore sur les rangs des pelages à la mode, sont devenus bleu marine, couleur dominante de la saison.

■ Les queues d'hermine ont trouvé un nouvel emploi chez Rochas ; elles réunissent les bandes concentriques de la blanche fourrure, composant ainsi un collet à « jour échelle ».

■ Le singe fait de longues capes, en raison de la ligne tombante de ses poils ; chez Bruyère, chez Lelong, il compose des collerettes et des berthes sur les manteaux d'après-midi.

■ Les jolies plumes souples bordent les cravates nouées, sur les robes sport de Schiaparelli. Des aigrettes fusent aux épaules des robes du soir de Rochas. On a fait aussi des capes en héron pour accompagner les robes du soir.



Les Détails de la Couture.

Boutons. — Les boutons ne se bornent point au rôle de garniture puisqu'ils ferment la robe, les plastrons et les cols.

■ Boutons de nacre, revenus de bien loin, et qu'on voit aussi bien sur les ensembles d'après-midi que sur les robes de lin du plein été. Ils sont féminins, frais et précieux et s'harmonisent à la claire coquetterie des lingerie d'encolure.

■ Boutons d'or, à la riche tonalité, larges boutons des ensembles de lainage foncé, boutons de laque, en large motif des robes de Lelong, et très importants boutons rosace d'un ensemble rose de Bruyère.

■ Lelong emploie les ornements de turquoise sur les blanches robes du soir. On retrouve les boutons d'acier inspirés des marcassites Louis XVI sur les ensembles de soie pour l'après-midi. Germaine Bailly en garnit une robe de taffetas noir qui semble descendue d'un tableau de Manet.

Les fleurs et les oiseaux. — Que la mode est poétique pour ce printemps ! Elle ne se borne plus à la floraison des mousselines imprimées ; les fleurs à nouveau, tout comme aux belles époques, viennent enjoliver les robes. Rochas attache une robe de dîner, sur de belles épaules, par de larges bretelles en fleurs des champs ; trois touffes d'hortensias pastel composent la collerette d'une autre de ses créations en mousseline verte. Bruyère parseme les manches d'organdi blanc des camélias qu'elle a fait fleurir pour sa collection et qu'on voit à ses ceintures, fermant les cols droits et posés en ornement de gilet sur une robe marine. Chez M^{me} Schiaparelli, les fleurs sont en tricot et garnissent les amusants

VERA BORÉA

Robe du soir en satin blanc travaillée de découpes enserrant les hanches et donnant une belle ampleur au bas de la jupe. Le haut, ouvert au centre, forme deux pans plissés au cou sur un collier de tissu noué sur la nuque. Coquille de nacre à l'encolure. — (Photo Luigi Diaz.)

Les
manteaux

de
printemps

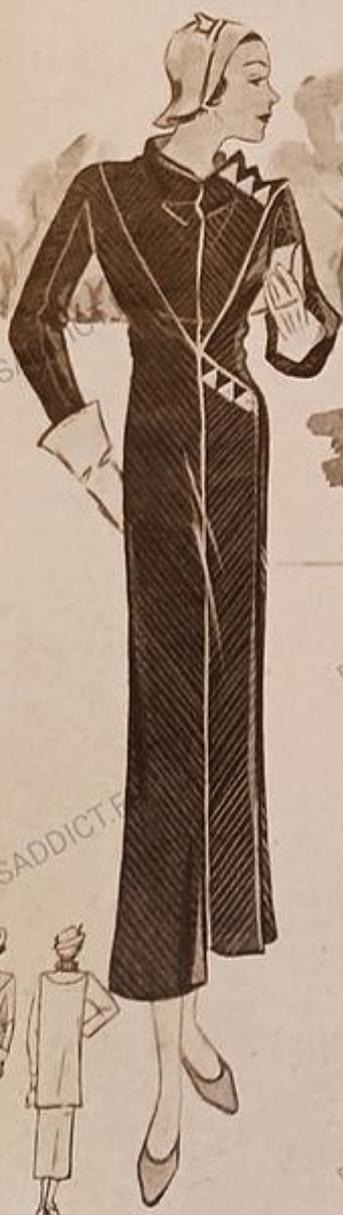
Manteau en tissu rayé fantaisie bleu, travaillé dans les deux sens. Découpe en pointe dans le haut, se fermant sur l'épaule par trois boutons de corozo; mêmes boutons à la taille; mouvement évasé dans le bas sur le côté gauche.

Métrage : 3 mètres en 1^m40.



Ensemble se composant d'un manteau trois-quarts en lainage gris-argent, et d'une tunique longue en jersey moucheté de même teinte posée sur une jupe droite. Ceinture en daim gris foncé; encolure fermée par deux boutons, laissant passer une écharpe rouge.

Métrage : manteau, 3 m. en 1^m40; robe, 3 mètres en 1^m40.



Ensemble en lainage vert à jaquette trois-quarts, garnie de larges poches. Blouse en taffetas écossais vert, blanc et rouge. L'encolure drapée se termine par un gros nœud de même taffetas écossais. La jupe est droite.

Métrage : 4 mètres en 1^m40.

Manteau en petit drap gris-argent, garni de piqûres en bordure prolongées sur l'écharpe rejetée en arrière. Il est fermé par trois gros boutons de ciré noir, et par une ceinture assortie. Poche de côté.

Métrage : 3^m40 en 1^m40.



Prix franco de chaque patron sur mesures :
manteau, 12 fr. 75; ensemble, 19 fr. 25.

Plusieurs aspects d'une même robe



La mode actuelle, parce qu'elle comporte beaucoup d'accessoires, permet de donner à la même robe, qu'elle soit simple ou habillée, des aspects différents selon qu'on y ajoute une cape, un boléro, un fichu ou qu'on change l'encolure.

Ainsi, la robe du soir n° 1 est en satin blanc nacré. Des épaulettes bouillonnées et un grand nœud en satin laqué bleu vif et lamé argent soulignent le décolleté. La ceinture drapée, retenant les pans du nœud, est en même satin que la robe.

Elle se transforme par :

C. Une première cape et une large ceinture nouée en velours rubis, doublées de lamé argent.

D. Une deuxième cape faite d'une grosse ruche en taffetas rigide noir et d'une frange en plumes de coq.

Métrages : robe, 4^m50 en 1 mètre ;

velours, 0^m80 en 1 mètre ; taffetas, 1 mètre en 1 mètre.

La robe de dîner n° 2, de forme princesse, est en surah noir. Elle est égayée d'un fichu en taffetas écossais rose et noir, bordé d'un grand volant très froncé, croisé devant et noué dans le dos en ceinture.

La voilà complètement transformée par :

A. Un petit vêtement en satin bleu pâle, semé de pastilles argent, doublement croisé autour du buste et noué devant. Les manches courtes sont drapées en arrière.

B. Un boléro en marocain lamé vert chartreuse, fermé par des clips de strass. Des fronces sous l'empiecement lui donnent de l'ampleur, cependant que les mancherons s'ouvrent en gouttière.

Métrages : robe, 4^m25 en 1 m. ; écossais, 1 m. en 1 m. ; vêtement A, 1^m50 en 1 m. ; vêtement B, 1^m10 en 1 m.

Plusieurs aspects d'une même robe



La mode actuelle, parce qu'elle comporte beaucoup d'accessoires, permet de donner à la même robe, qu'elle soit simple ou habillée, des aspects différents selon qu'on y ajoute une cape, un boléro, un fichu ou qu'on change l'encolure.

Ainsi, la robe du soir n° 1 est en satin blanc nacré. Des épaulettes bouillonnées et un grand nœud en satin laqué bleu vif et lamé argent soulignent le décolleté. La ceinture drapée, retenant les pans du nœud, est en même satin que la robe.

Elle se transforme par :

- C. Une première cape et une large ceinture nouée en velours rubis, doublées de lamé argent.
- D. Une deuxième cape faite d'une grosse ruche en taffetas rigide noir et d'une frange en plumes de coq.

Métrages : robe, 4^m50 en 1 mètre ;
non bleu, 0^m80 en 1 mètre ; velours, 1 mètre en 1 mètre.

La robe de diner n° 2, de forme princesse, est en surah noir. Elle est égayée d'un fichu en taffetas écossais rose et noir, bordé d'un grand volant très froncé, croisé devant et noué dans le dos en ceinture.

La voilà complètement transformée par :

- A. Un petit vêtement en satin bleu pâle, semé de pastilles argent, doublement croisé autour du buste et noué devant. Les manches courtes sont drapées en arrière.
- B. Un boléro en marocain lamé vert chartreuse, fermé par des clips de strass. Des fronces sous l'empiècement lui donnent de l'ampleur, cependant que les mancherons s'ouvrent en gouttière.

Métrages : robe, 4^m25 en 1 m. ; écossais, 1 m. en 1 m. ;
vêtement A, 1^m50 en 1 m. ; vêtement B, 1^m10 en 1 m.

robe.



3

4

BENESADDICT.FR

Voici, au n° 3, une robe en alpaga vert olive, travaillée de nervures simulant des plis incrustés au bas de la jupe. L'empiècement et les manches en satin brillant noir sont également nervurés. Le jabot et les manchettes amovibles, en organdi rose, sont simplement fixés par des clips.

On transforme son aspect par :

E. Un grand plastron en poulx de soie vert lézard, dissimulant l'empiècement, ourlé d'un volant en forme.
G. Un vêtement-chasuble en satin noir, à petite basque, noué à la taille sur le côté. L'empiècement, mancherons s'orne, à l'encolure, d'un motif de joaillerie.

Métrages : robe, 2 mètres en 1^m40 satin, 1 mètre en 1 mètre ; plastron, 0^m75 en 1 mètre ; chasuble, 1^m50 en 1 mètre.

Enfin, au n° 4, une robe d'après-midi en crêpe mat noir. La jupe est terminée par un bouillonné. Une large ceinture nouée, doublée de lamé gris argent, enserre la taille. Un bandeau de lamé entoure les bras, passe sous les pattes d'épaule et se drape devant dans un coulant.

Pour en changer l'aspect, voici :

F. Un col en piqué mais, encadré de larges biais rigides, avec petit nœud plat devant, et une ceinture assortie.
H. Une cape et de hauts poignets en taffetas bleu lavande, sur lesquels des nervures dessinent des découpes.

Métrages : robe, 3^m50 en 1 mètre ; lamé, 0^m75 en 1 mètre ; piqué, 0^m75 en 0^m80 ; taffetas, 0^m80 en 1 mètre.



E

F

G

H

ix franco de chaque patron sur mesures, robe : 12.fr. 75 ;
petit vêtement : 7 francs ; col ou cape : 4 francs.

BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

MÉDECINE ET BEAUTÉ

LE RHUME DES FOINS

SAVEZ-VOUS ce que c'est que l'anaphylaxie ? Vous n'êtes peut-être pas très fixés là-dessus ? Je comprends ça. Je vais essayer de vous expliquer l'affaire en quelques lignes, car c'est absolument obligatoire d'avoir quelques notions sur ce phénomène pour comprendre cette affection « empoisonnante » qu'est le rhume des foins.

Supposons qu'une petite dose, sans aucune toxicité, d'une albumine pénètre dans l'organisme. Elle y est très bien tolérée mais son passage suffit pour sensibiliser le sujet à l'égard quant aux effets de cette substance. Une nouvelle dose de cette substance pénétrant à son tour dans l'organisme va déclencher des signes d'intoxication. Telle est l'anaphylaxie. C'est exactement le contraire de la prophylaxie qui introduit dans l'organisme une petite dose d'une substance qui neutralise le milieu par rapport à l'action de cette substance. Les vaccins, par exemple.

Eh bien, le rhume des foins est un état anaphylactique qui est dû à l'intoxication par le pollen d'une fleur. Les Anglais l'appellent le catarrhe des roses. Le sujet est sensibilisé à un pollen donné et lorsqu'il va, en respirant, absorber un grain de ce pollen, le rhume des foins va apparaître avec son cortège exaspérant de larmoiement, d'irritation nasale, de coryza tenace et spasmodique. Je connais des personnes dont le « nez coule » pendant des mois !

Si encore cette petite infirmité n'était qu'annuelle ! Mais hélas ! le sujet en a souvent pour des années et des années. Tous les ans, à la même époque, c'est-à-dire avec l'apparition des premières chaleurs, la maladie (car c'en est une !) apparaît.

Je dois dire que tout le monde n'est pas candidat au rhume des foins. Il y a certainement une question de terrain et il faut considérer que les personnes atteintes sont surtout des personnes qui marquent un certain déséquilibre neuro-végétatif.

Mais ce qui vous importe, au fond, c'est moins une théorie qu'un traitement. Peut-on se préserver du rhume des foins et s'en guérir ?

On a essayé bien des choses, depuis les sécrums jusqu'aux méthodes de désensibilisation. Tout cela n'a rien donné. Mais depuis un an ou deux on vient de mettre au point un procédé qui semble juguler le rhume des foins, ou tout au moins le rendre pratiquement supportable. Ce procédé, c'est la réflexothérapie.

Le principe consiste à irriter, à faire réagir, les filets du nerf grand sympathique au niveau de la muqueuse du nez. C'est rapide, indolore et cela suffit pour contraindre dans l'organisme des réactions telles que le rhume disparaît.

Voulez-vous une statistique qui va vous donner une idée de la valeur de ce traitement ? Voici celle que publie le Dr Schongrun, qui est un des premiers à avoir pratiqué la méthode :

Sur 100 cas traités :
55 cas ont été guéris,
32 cas ont été améliorés,
13 échecs.

En laissant de côté les échecs, on voit la grande majorité des guéris. Quant aux améliorés, ce sont des gens qui ont vu évoluer leur rhume des foins sans qu'il soit très gênant et qui l'année suivante l'ont vu apparaître plus tard. Diminution de la durée et de l'intensité sont donc les résultats obtenus dans les cas les moins favorables.

Mais — il y a un mais — il est obligatoire que l'intervention soit bien faite, par une main expérimentée, une main qui sait ce qu'elle fait et où elle va. L'insuccès de la méthode est souvent la faute de l'opérateur.

D' Bovary.

Chaque demande de consultation par lettre détaillée doit être accompagnée d'un mandat-poste de 15 francs (20 francs pour l'étranger) adressé à l'Administration de La Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris (X^e).

Peau luisante, empatement, poudrages constants, quel cauchemar ! Disparu — maintenant, grâce à *Matité*, la poudre sans talc de L.-T. Piver, mate parce qu'elle ne renferme que des composants mats.

Traitement scientifique du visage, méthode excellente et résultat cert. Soin complet du visage, 25 fr. Lucienne Leboe, 10, r. de la Trémoille (Elys. 88-89). Diplômée par le Dr Peytoureau (2 h. à 7 h.).

Seule l'électrolyse médicale détruit pour toujours la racine des poils durcis par épilatoires. Résultat garanti. M^{me} Allan (diplômée), 11, rue de l'Etoile, Paris. Maison fondée en 1921.

Rides

Résultats Inespérés, en vingt jours, à tout âge

par nouvelle formule scientifique, l'Antiridine Kinébio.

Neuf années de recherches, des milliers de cas traités, les plus hautes références médicales, honorent le spécialiste qui la prépare. Le tube contre mandat de Fr. 16,50 à Dr Institut Kinébio, rue Garet, Saint-Jean-de-Luz (B.-P.)

Désireuse de grossir. — Adressez-vous à l'Institut Venus Carnis, 42, rue Rochechouart, Paris (9^e). Contre 0 fr. 50, vous recevrez une brochure explicative.

Ce teint mat et velouté si ardemment admiré par les hommes, l'obtiendrez-vous par des Poudres luisantes ? *Matité*, la célèbre Poudre de L.-T. Piver, vous l'assure, car elle est sans talc.

Mesdames... Faites vous-mêmes votre dépilatoire. Demandez le Pèrgan, avec lequel vous ferez facilement votre dépilatoire qui sera le meilleur, le plus efficace et le moins cher. Avec le Pèrgan, vous ferez aussi une eau oxygénée incomparable. En vente à la Pharmacie Baranton, 2, rue Condorcet (9^e). (Le flacon, 14 francs, France : 16 francs franco.)

LES MEILLEURS PRODUITS DE BEAUTÉ

restent sans efficacité s'ils ne contiennent les éléments médicinaux capables d'assurer la santé de la peau. La crème et la poudre THO-RADIA à base de radium et de thorium en aminaisant les tissus, préviennent et guérissent toutes les lézures du visage.

BON pour un échantillon gratuit de poudre THO-RADIA. En échange de ce bon votre pharmacien vous remettra un échantillon de la poudre embellissante parce que curative qui vient de lancer la crème THO-RADIA.

En essayant cette poudre vous vous rendrez compte qu'elle complète merveilleusement l'action de la crème et que ces deux produits scientifiques sont la sauvegarde de la santé de la peau et de la beauté du visage.

CROCHET et TRICOT

Édition de LA MODE DU JOUR
Album n° 8.

RIEN QUE DES MODÈLES INÉDITS
L'ALBUM : 4 FRANCS

Envoi franco contre mandat-poste adressé à l'Administration de la « FEMME DE FRANCE », 43, rue de Dunkerque, Paris-X^e, ou demandez-les à votre libraire qui vous les procurera.

LES PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces ne peuvent être insérées que quatre semaines après la date de réception.

En raison de leur coût modique, il ne peut être accusé réception des ordres et des envois d'argent destinés aux insertions à ces rubriques.

Supplément : 4 francs pour celles demandant des réponses à transmettre.

Exclusivement réservées aux particuliers (pour publicité non commerciale)

Tarif : 2 fr. 50 la ligne de 20 lettres, signes et espaces

A belle cède chiots superbes, loulous blancs, samoyèdes hautes origines, très intelligents, affectueux. Photos. Gilson, 18, Bd Lescure, Oran.

Deux retraités loueraient villa modeste, jardin; facile, pêche, chasse. Loiret, Loir-et-Cher. Ecr. H. D. 606 Journ.

Gramophone coffret acajou, liseuse tricot main, 65 fr. pointe pyrogravure platine, 50 fr. Boiché, 4, r. Hautmont, Maubeuge, Nord.

MAISONS RECOMMANDÉES

(Rubrique exclusivement réservée aux maisons de couture, mode, coiffeurs, instituts de beauté, etc., ne peut contenir d'annonces relatives à des produits divers.)
3 fr. 50 la ligne de 20 lettres, signes et espaces.

COUTURIÈRES

Robes et mant. hte cout. qual. et fini irréproch.

Ab. élég. retour Nice cède toil. état neuf, chics, tr. bon. cond. 42-11. Ecr. M. V. 604 Journ.

Artistes paris. 42-44 céd. rég. élég. vestiaire jour, soir, vrain, sort. ord. Px déris. Ecr. O. F. 603 Journ.

Ach. col et écharpe vison canada. Ecr. E. T. 607 Journ.

Jeune fem. tr. élég. cède ses toilettes hte cout. Robes et mant. ville et soir 1.42, ét. neuf. Px. tr. mod. Passy 13-04.

MAISONS RECOMMANDÉES

Prix tr. mod. Env. figurine et échant. prov. et étr. (Hanchetyl), 20, rue de la Méhodière (pr. Opéra).

Mme Pluquin, 30, rue Ste-Anne, robes façon depuis 75 francs. Réparations. Travail soigné.

Haute couture, modèles chics. Façon robes 130, mant. 150. G. Huserot, 252, Av. Daumesnil (12^e).

Très hte cout. à façon. Px mod. M^{me} Guyonneau, 55, r. Balagny, Paris.

Bèrèngère, 17 bis, rue La Boétie. Jolies robes, couture de 300 à 600 fr. Collection spéciale pour tailles 48 à 52. Robes de mariées.

Hte cout. à façon et à forfait. Modèles inédits. Exp. prov. et étr. M^{me} Cornière, 83, r. du Théâtre (15^e).

Marthe, 126, rue de Tocqueville (17^e). Robes tailleurs, mant. Prix très avant. Tél. Carnot 61-23.

Robes et manteaux hte cout. Prix mod., façon et forfait. Yvonne, 90, rue Lafayette.

Très chic — les façons, transformations et créations charmantes (Robes depuis 100 fr.) de Lydie Boisson, 43, rue de Chabrol, Paris.

Robes et tailleurs chics. Prix mod. M^{me} Evraud, 99, rue Lafayette.

DIVERS

Pierre et Gusty dirigent l'anc. mais. Max, 51, r. Sainte-Anne, Paris (2^e). Louv. 46-46. Maison fondée en 1845, renommée pour ses postiches d'art d'une qualité et d'un prix incomparables. Tout ce qui concerne la coiffure, indéfrisable, teinture, tous les soins de beauté.

Postiches Léon Lassalle. Essayage gratuit. Cal. franco s. demande. Prix modérés. Spécialités teintures et indéfrisables, 25, rue Blot, Paris.

Plus de Rides. Appareil P portatif invisible les faisant disparaître instantanément. Résultat garanti. J. Lemesse, 127 bis, Boulevard Voltaire, Paris.

10 fr., patron tr. étudié soutien-gorge corbelle invis. sous cost. bain, rob. lég. Exéc. fac. rap. Ass. bust. idéal, conf. Timb. ou mand. à "Perfect". Pollensa-Baleares.

Nouv. masque anti-rides N 20 fr. éch. : 1 fr. Radium, 5 r. Bourgeois, Châlons-s.-Marne.

Cadeaux Primes de LA FEMME DE FRANCE

43, rue de Dunkerque, PARIS-X^e

Envoi à M. _____

Gare _____

Département _____

(Écrire libellément nom et adresse complète de la destinataire.)

LA FEMME DE FRANCE — N° 986

BON N° 83

donnant droit à l'envoi du cadeau-prime,

UNE PIÈCE DE LINGERIE

annoncée à la page 111.

Joindre à ce bon et dans la même enveloppe la somme indiquée à la même page.

AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

Maintenant vous ne vieillirez plus...

Car voici du nouveau : une découverte sensationnelle : le traitement par le masque de beauté "JEUNEBEL".

Il vous permet de conserver ou de retrouver le teint frais et lisse de la jeunesse. Un simple traitement fait disparaître, comme par magie, tous les signes de la fatigue. Les rides, les points noirs, les imperfections de toute nature, sont immédiatement atténués et disparaissent avec rapidité. Le masque "JEUNEBEL" maintient la peau délicieusement fraîche

et s'enlève d'une seule pièce. Il comporte deux crèmes différentes, la pâte à masque et une lotion spéciale. Il ne coûte que **Frs 12.50 par application** et le coffret standard suffit pour 4 traitements.

Écrivez au Laboratoire des Produits "JEUNEBEL" Départ. A. 1, 17, rue Bergère, PARIS



MASQUE DE BEAUTÉ
Jeunebel

qui vous adressera gratis et franco sa brochure explicative complète. En vente dans les grands magasins.

Mesdames faites attention à la... teinture!



Nous vous avons indiqué, Madame, dans notre premier "Conseil de LUX" comment vous pouviez vous assurer de la qualité des tissus de couleur, dont la plupart vous sont vendus avec la garantie de "grand teint".

Nous vous rappelons, qu'avant de laver un tissu de couleur - quel qu'il soit - vous devez en humecter un coin, avec de l'eau pure tiède, le placer sur la planche à repasser, le recouvrir d'un linge blanc et repasser ce coin humide avec un fer chaud.

Si le tissu déteint, vous saurez qu'on vous a trompée, en vous le vendant comme "bon teint" et vous pourrez tranquillement l'affirmer à votre fournisseur.

Si l'expérience, au contraire, vous montre que votre tissu est bon teint, vous pouvez en toute sécurité, employer le merveilleux "LUX" qui ne peut jamais abîmer plus que l'eau pure.

Faites toujours l'expérience du "bon teint" et servez-vous ensuite de LUX, en toute confiance, car il n'est rien de mieux, ni de plus économique pour le lavage de tous les tissus délicats.



LES CRÉATIONS

DE

M^{me} GRISINA



Les célèbres et invisibles

**MAINTIENS-GORGE
GRISINA**

adoptés par les élégantes du monde entier.

LA GAINÉ-GRISINA

moulage idéal,

indispensable pour les robes du soir.



LE GRISINA-MAILLOT

de bains qui s'adapte exactement au corps
qu'il sculpte et dont il rectifie les imperfections
obtient un succès fou à la mer et à la piscine.



GRISINA

14, rue d'Alger, PARIS

(près la place Vendôme)

15, Croisette, CANNES

Ceintures esthétiques. Lingerie de luxe.

La Femme de France

MUCILAGE
NATUREL

LIQNETTARIN

GUÉRIT
CONSTIPATION

Toutes Pharmacies du Monde

**UNE REVOLUTION DANS
LE SOUTIEN-GORGE**

La poitrine supportée par
les épaulettes.

Le buste impeccable.

Assurance dans les mouvements.
Maintien idéal
par le



SANOVA - JEUNESSE

Breveté en tous pays.





SERAPH

HEIM

MARIGNAN. — Manteau en lainage beige dont le col-bateau est en renard beige clair. Il est fermé par un effet de pattes croisées boutonnées de rectangles en métal chromé. Hauts poignets mousquetaire et poches.

CÉCILE WELLY

DITES-MOI OUI. — Manteau en drap noir bordé d'une bande que souligne d'un côté une découpe. Le dos est monté par des pincés. Les manchérons-pèlerine, également pincés aux épaules, sont ourlés de singe.



MIRANDE

POUR MADAME. — Manteau en drap rose pâle porté sur une robe en satin laqué et rehaussé d'un col-bateau en renard argenté. Des découpes en losange s'incrustent à la taille un peu ajustée par les panneaux. Manchérons-cape nervurés.

CÉCILE WELLY

PRIMAQUATRE. — Manteau en lainage grège un peu ajusté et couturé au dos. De fines pointes sont montées en V devant et autour de l'encolure ronde nouée en fermeture. Une découpe donne de l'ampleur aux manches trois-quarts.



BLOUSES D'ÉTÉ

P UISQU'IL est à la mode de porter des costumes tailleurs, il est à la mode de porter des blouses. Car on imagine mal un tailleur sans blouse, à moins qu'on n'ait affaire à un tailleur robe, ou encore à une dame impudique et sans soin. La première hypothèse dépasse le but de cette chronique, et la seconde, la mesure de mon imagination. Nous ne parlerons que des cas moyens, c'est-à-dire de l'honnête blouse réclamée par l'honnête tailleur.

Mais il y a deux façons d'être honnête. On peut l'être sérieusement, on peut l'être garnie avec un brin d'invention et de fantaisie.

Le premier cas se trouve résolu par le costume tailleur classique, celui que je porte pour obtenir, dans les trains internationaux, la considération du personnel et le respect des usagers. Je ne vous défends pas de m'imaginer, assise dans un coin — sens de marche — un canotier de Léon sur l'œil droit, un tailleur en mélange anglais, façon basalte pour la rigidité et la couleur, sur ma fine nilhouette, et complétant le tout, un chemisier en toile de soie blanche, salissant au dernier degré, mais ajoutant, comme dit Josanne, une indispensable note de fraîcheur. Ce même chemisier, identique pour la coupe à une chemise d'homme, jusqu'à la taille, n'est pas obligatoirement en toile de soie ni blanc. Ce sont là seulement mes petites idées personnelles. Il peut être en crêpe



Blouse en Lyon bayadère multicolore. Revers boutonnés et ceinture piquée.

Blouse en batiste de fil ivoire agrémentée de valenciennes troyennes et ocrées.

Blouse en piqué rose pâle fermée devant par un nœud et des boutons en galalithe rose; manches cape.



Blouse en broderie anglaise blanche. Bouton ouverte devant, patte drapant l'encolure, mancherons bouffants.

Blouse en organdi blanc. Un picot de dentelle de fil souligne les volants bordant le plastron et les poignets. Boutons de nacre.

Blouse en voile quadrillé blanc et rouge. L'encolure et les manches sont garnies de volants terminés par un picot. Ceinture nouée.



de Chine bis très pâle pour un tailleur en mélange marron, ou bleu de lin pour un tailleur gris fer, ou vert pâle ou rose à peine teinté. Mais il devient de ce fait moins classique. En outre, la moindre couleur accentuée rend embarrassant le choix d'une cravate, et la lavallière à pois, la régate bien nouée aux couleurs de son club — le mien est nautique et breton (chut ! je n'en dirai pas plus) — complètent toujours très heureusement le classicisme d'un tailleur et de son chemisier.

Passons maintenant à l'honnêteté fantaisiste. Là, ma tâche se complique en ce sens qu'elle embrasse un horizon plus vaste. Il n'y a guère qu'une façon d'être sérieux. Il y en a mille d'être amusant. Les collections de grande couture les ont toutes utilisées, prouvant, de ce fait, l'importance qu'elles attachent à la blouse.

D'abord, à la blouse de lin, c'est-à-dire extrêmement fraîche, naïve même, et convenant à ravir aux costumes tailleurs de fantaisie.

(J'ouvre une parenthèse pour vous prier de m'excuser si tout, à coup, dans ce qui va suivre, je perds le fil directeur de ma pensée. Mais c'est que, sous mon

la Femme de France

Blouse en platiné blanc. L'encolure tapée est munie à revers par un jour. Même effet sur les mancherons.



Blouse en lin rayé bleu et blanc. Boutons de galabie bleu fermant la basque ouverte devant et les poignets.



bureau, la dame qui occupe le rez-de-chaussée, s'imagine non seulement qu'elle a une voix, mais que cette voix est susceptible de culture et de perfectionnement. De sorte que chaque matin, avec une ardeur, un optimisme et une vigueur pectorale tout à fait sans exemple, elle fait des trilles et chante des tyroliennes. Pendant dix minutes je m'extasiais sur la bonté de la Providence, qui dispense aux gens les moins doués l'illusion nécessaire à la vie, puis je commence à espérer basement que ma sous-voisine avalera un trille de travers et qu'elle s'adonnera à un art muet. Puis je perds conscience.)

Je reviens aux blouses sur l'air de Lalme.

Beaucoup sont coupées et conçues dans l'esprit de la robe, c'est-à-dire qu'elles prolongent en quelque sorte les nervures, la disposition, les découpes et la coupe de la jupe. Certaines encore sont sous la domination des bretelles lancées sur elles par la jupe, à toutes fins d'annexion. Ce n'est pas ce que je préfère, mais il en faut pour toutes les aspirations. On revoit aussi, dans des cas nombreux, les blouses formant gilet et, juste retour des choses d'ici-



Blouse en toile de soie bleu moyen. La fermeture en bois et la ceinture sont fixées par des boutons et une boucle en cristal. Manches écourtées évasées à partir du coude.

Blouse en taffetas écossais rouge foncé, rose et blanc. Petit col de piqué blanc souligné d'une piqûre rouge. Manches bouffantes; large nœud à la taille.

bas, descendant en deux points sur le devant de la jupe. Une maison de couture a même lancé, et je ne l'en blâme pas, le costume tailleur en gros tissu pastel avec blouse-gilet exactement du même ton. En l'occurrence, ce ton était d'un rose assez chaud tirant sur l'ocre, et gai sans trop d'éclat. En général, toutefois, la blouse préférée est une blouse blanche, en tissu de lin, ou en mousseline fine avec des petits plis et un joli travail de lingerie. Les femmes qui auraient gardé leurs chemises de nuit, du temps où elles achevaient leurs études dans un pensionnat distingué, pourraient, en les privant de leur moitié inférieure, disposer d'une blouse fort nouvelle et fort élégante. On se méfiera, en revanche, des blouses en tissu pas trop fantaisie, par trop analogue à un tissu de robes. Les écossais clairs et fins, les semis de pois légers font de jolies blouses de ville. Bien que les lainages écossais, pour les femmes très minces, constituent d'assez appréciables chemisiers de sport.

Il me faut signaler aussi que la vogue du chemisier très sombre avec un tailleur clair persiste encore, bien qu'elle n'ait guère donné que des satisfactions

intellectuelles. L'esprit se plaît à certaines associations arbitraires des couleurs. Mais ce qui amuse n'est pas toujours ce qui sied. En général, le bénéfice de lancer des modes hardies, qui est celui de certaines femmes très riches, ne peut leur être enlevé; car elles disposent d'un privilège supérieur en vérité à celui de la fortune, celui de pouvoir rentrer chez elles pour changer de robe quand elles s'ennuient par trop dans leur extravagance. Le temps favorise bien des initiatives. Les femmes qui travaillent ont tout intérêt à rechercher cet équilibre dans la toilette qui leur laisse l'esprit à l'aise quand elles ont vraiment quelque chose d'intelligent à faire. Et, d'ailleurs, c'est plus amusant d'assister à un spectacle que de le donner aux autres.

COLINE.

Pour le sport, blouse en jersey de coton paille. Col à revers, manches courtes et raglan; poches rapportées, pattes boutonnées.

Blouse en crêpe de Chine blanc. Jours cordonné sur l'encolure, le plastron, les bavolets, la basque ouverte de côté et la ceinture. Boutons et boucle en nacre.

Blouse en lin vert pâle, travaillée de petits plis lingerie. Le col et les mancherons bouffants sont bordés d'un petit biais.

Blouse en jersey grise, ornée de piqués, d'un nœud papillon et de boutons rouges.



SERAPH-

❖

La mode masculine. — Notre élégance ne mérite pas que des louanges. Il faut bien signaler les erreurs et les bénéfices...

Quel iconoclaste exaspéré inventa ces affreuses chemises colorées, carrées bleu et noir, mauve et bistre, noir et vert qui, de Montparnasse, ont gagné nos boulevards ?

Passer pour des fascistes italiens ou des hitlériens fanatiques !... Mais ces parures sont impossibles sous le ciel de Paris.

Un luxe sûr et généreux doit animer notre lingerie... Rudolph Valentino en 1927 montrait à ses admirateurs 312 chemises. Adolphe Menjou ne voyage pas sans 250 chemises et 125 tricots. Douglas Fairbanks à ses moindres déplacements mobilise trois armoires pour ses cravates...



CÉCILE WELLY

BAGATELLE. — Robe en crêpe de Chine sable. De larges pans plissés soulignent l'empiècement boutonné et donnent un effet de berthe avec les plissés des manches. Un panneau plissé donne de l'ampleur à la jupe. Ceinture limitée aux découpes de devant et nouée dans le dos.

POIRIER

BAMBOCHETTE. — Robe en crêpe de Chine noir à pois jaunes et verts, ceinturée de même tissu piqué. Le dos forme d'un côté une berthe, raménée devant à l'encolure et bordée d'un plissé. Volant plissé monté irrégulièrement à la jupe.

MIRANDE

POUR MADAME. — Robe en satin laqué noir ceinturée d'un large biais incrusté en satin mal rose croisé au dos et arrêté sur les hanches. Le corsage forme mancheron étoffés d'une découpe qui surmonte un petit nœud plat. Encolure un peu froncée.

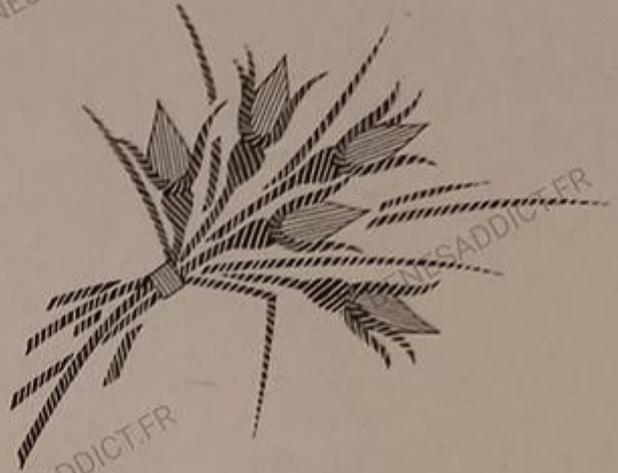
ARIANE. — Robe en crêpe de Chine bleu turquoise, légèrement en forme au bas. Les manchérons sont appuyés par des fronces nids d'abeilles et libérés au bord en léger volant. Deux bandes bouillonnées entourent la taille et se croisent derrière. Quelques fronces drapent l'encolure.

Le bouquet brodé



Ce petit bouquet stylisé se brode avec du Brillant d'Alger C. D., à la Croix, de nuances lavables, rose ou rouge pour les boutons de roses, et vert pour les tiges et les feuilles.

Motif charmant entre tous, qui va parer de sa grâce nos robes légères, les blouses et les cols d'été.



Robe de toile de rose trois-quarter de même tissu. Jupe à plis piqués à mi-hauteur et mancherons raglan. Pèis de l'encolure drapé, petit bouquet brodé rouge et vert.

Métrage : 4^m15 en 0^m80.

Robe en batiste azur couturée devant et blousée à la taille sur la ceinture. Les volants formant mancherons et souterrain l'ourpiement sont bordés d'un picot. Bouquet rose et vert foncé.

Métrage : 4^m75 en 0^m80.

Col et cravate en linon blanc ornés de picot en dentelle de fil et d'un bouquet rouge et vert.

Blouse en fine batiste blanche. L'encolure boutonnée et les mancherons sont ornés d'un biais rouge. Broderie rouge et vert.

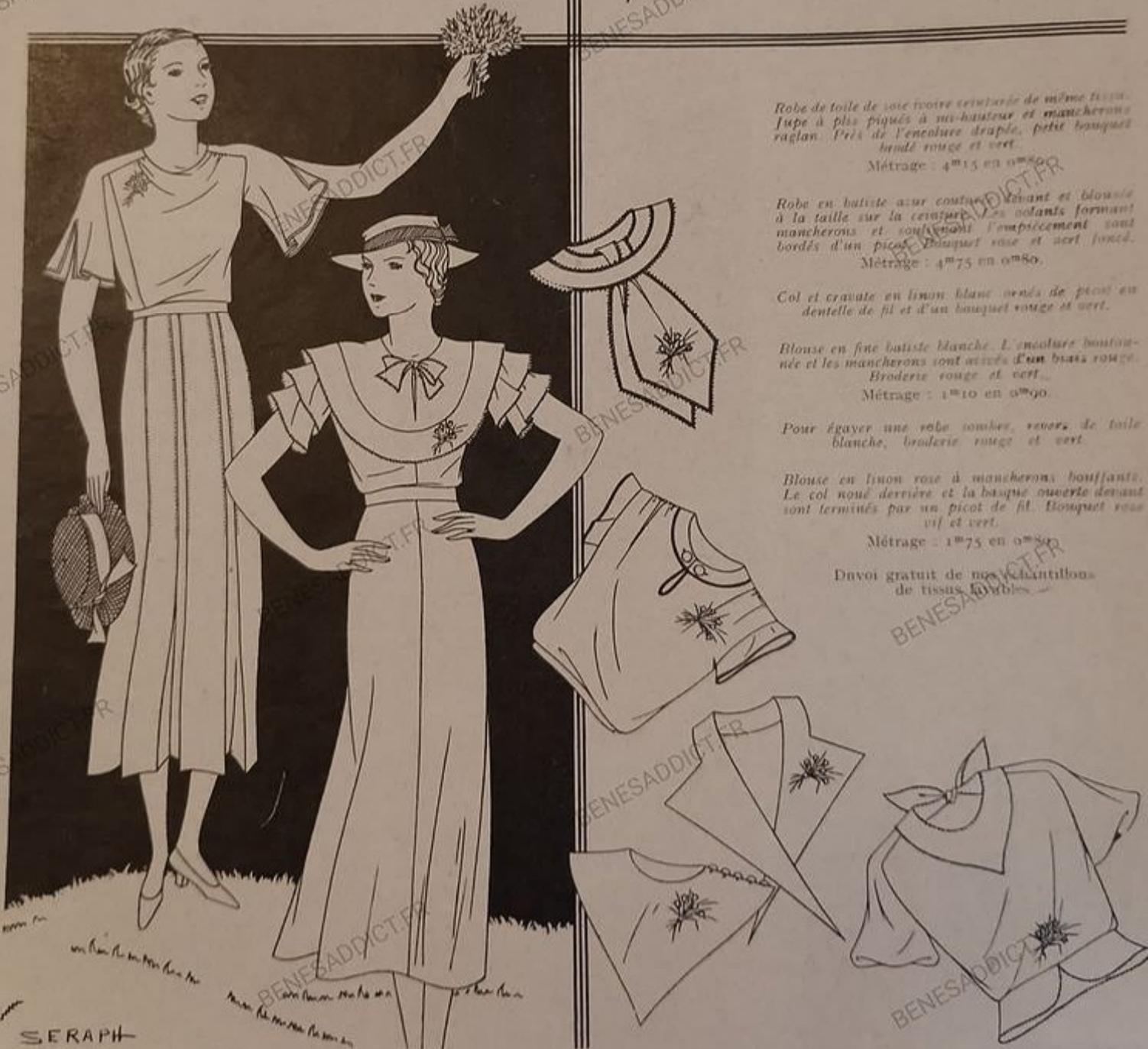
Métrage : 1^m10 en 0^m90.

Pour égayer une robe sombre, revers de toile blanche, broderie rouge et vert.

Blouse en linon rose à mancherons bouffants. Le col noué derrière et la basque ouverte devant sont terminés par un picot de fil. Bouquet rose et vert.

Métrage : 1^m75 en 0^m80.

Envoi gratuit de nos échantillons de tissus doubles.



SERAPH



Combinaison et pantalon en crêpe blanc employe en biais, ornés d'un motif de jours et fils tirés.

Métrage : 3 mètres en 1 mètre.

Chemise de nuit en linon crème. Deux volants en broderie anglaise bordés d'un picot de fil forment mancherons. L'encolure croisée et boutonnée de côté est également soulignée d'un picot. Ceinture nouée.

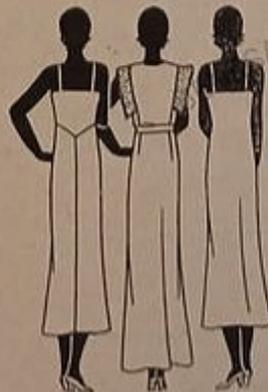
Métrage : 3 mètres en 0^m80.

Combinaison-pantalon en même tissu. L'empiedement incrusté de bandes en broderie anglaise est garni d'un picot.

Métrage : 1^m75 en 0^m80.

Combinaison, chemise de nuit et pantalon en toile de soie rose, avec entre-deux de dentelle vécree montés en croix.

Métrage : 7^m50 en 0^m80.



Batiste de fil blanche. Largeur 0 ^m 90.	10 fr. 95
Batiste de fil couleur. Largeur 0 ^m 90.	12 fr. 50
Toile de soie naturelle, bonne qualité. Largeur 0 ^m 80	11 fr. 50
Toile de soie naturelle, qualité supérieure. Largeur 0 ^m 80.	15 fr. 50
Toile de soie naturelle, qualité extra-fine. Largeur 0 ^m 80.	17 fr. 50
Linon fin pur fil blanc. Larg. 0 ^m 80.	14 fr. 50
Linon fin pur fil en couleur. Largeur 0 ^m 90	15 fr. 75
Crêpe de Chine extra-fort. Larg. 0 ^m 90.	9 fr. 75
Le montage de la fine lingerie se fait au fil « Tête de Cheval J. T. P. F. » glacé spécial extra fin. La bobine.	
Les picots de fil s'exécutent au fil pour crochet brillanté à la Croix C. B., de couleur lavable ou blanc.	0 fr. 75
La pelote de 5 gr.	1 fr.

Envoi gratuit d'échantillons sur demande.

Adresser les demandes à La Femme de France, 43, rue de Danekerque, Paris-10^e.

LES PLAISIRS
DE LA TABLE

VARIÉTÉS

LA BOURRIDE

UNE lectrice (du Nord, s'il vous plaît!) m'a écrit pour se plaindre que la chronique que nous avons consacrée, en des temps peu anciens, à la bourride de notre ami Gendre (de Cassis), ne contient que des éléments propres à exciter l'appétit sans rien comporter en substance (je cite) pour le satisfaire.

J'ai cru comprendre qu'on me reprochait, en ces termes à peu près sibyllins, d'avoir procédé par synthèse plutôt que par analyse. Autrement dit, d'avoir mis mes lectrices en face du fait accompli, et d'avoir brossé le tableau sans me soucier d'en détailler la composition. Enfin, vous saluez : il manquait à cette bourride l'essentiel, c'est-à-dire la bourride elle-même.

Tel est mon ami Gendre (de Cassis), que sa façon de faire la cuisine vaut peut-être mieux encore que sa cuisine, et que le décrivant au fourneau, on en oublie ce qui se passe dans la casserole.

Hâtons-nous de réparer cette omission. Voici, pour notre lectrice du Nord et pour quelques autres, le mécanisme articulé d'un exercice entre tous passionnant :

D'abord faites un aioli composé de 10 à 12 gousses d'ail pilées au mortier de marbre, de telle façon qu'elles ne fassent plus qu'une crème épaisse et odorante. (Pour ce qui est de la vertu odorifère, on la peut garantir.) Cela fait, versez dans le mortier 6 jaunes d'œufs et une larve de vinaigre, que vous battez au fouet et dans lesquels vous introduisez goutte à goutte, sans cesser de battre, de bonne huile d'olive vierge. Montez ainsi votre aioli aussi haut et aussi ferme que possible. Puis réservez.

Par ailleurs, vous préparez un court-bouillon avec une bouteille de vin blanc de Cassis, ou à son défaut de vin blanc très sec et râpeux du Languedoc ou d'Algérie. Vous y ajoutez un demi-litre d'eau, des oignons en quantité suffisante, du fenouil et une feuille de laurier. Salez, bien entendu, poivrez, et laissez cuire pendant une heure dans la poissonnière. Au bout de ce temps étendez dans le liquide bouillant deux loupes, ou deux bars, et laissez cuire pendant un quart d'heure environ. Il est important que le court-bouillon ne se réduise pas trop en cuisant, car c'est lui qui va constituer l'élément principal de la bourride.

En effet, ayant mis le poisson de côté, enveloppé, selon l'authentique méthode Gendre (de Cassis), dans une serviette trempée à même le court-bouillon, afin qu'il se conserve chaud sans se dessécher au four ou sur le feu, vous passez le bouillon et vous en remplissez la soupière, dans laquelle vous introduisez l'aioli, cuiller à cuiller, en ne cessant pas d'opérer un parfait mélange à la spatule de bois.

Ce point achevé, il n'y a plus qu'à garnir le bouillon de tranches de pain rassis, et à servir en même temps que le poisson.

Voilà la bourride, telle qu'elle mérite d'être ainsi nommée du Nord au Midi. Nous ne saurions toutefois recommander assez, au cours de la préparation, de donner tous les soins qu'il réclame à l'assaisonnement du court-bouillon. Plus il est relevé, meilleur il est.

LA FIN DE TOUT

J'ai sous les yeux, daté du mercredi 25 janvier 1933, le menu d'un déjeuner de l'Académie Goncourt.

J'ai cru d'abord à une mystification, tant il contredit les principes usuels, non pas même du raffinement ou de la gourmandise, mais du goût le plus ordinaire.

Nous vivions tous dans cette croyance que l'Académie Goncourt est, en matière de cuisine, l'un des hauts lieux de Paris.

Elle compte quelques membres à qui l'on en remonterait difficilement sur ce sujet.

Il y a d'abord Raoul Ponchon, dont le nom seul est un étendard.

Il y a notre bon maître Jean Ajalbert, qui se tient à table comme le marquis de Cussy lui-même, et qui se trouve secondé dans cette noble tâche par la compagne élue, que le nom de Marie-Claude Finebouche a portée à la gloire des fourneaux universels.

Il y a Léon Daudet, dont nous lisions encore, ces jours derniers, une adorable page sur le catigot d'anguilles, « plat célèbre des marins du Rhône », et qui pour épouse possède, comme son collègue Jean Ajalbert, « une » poète de la table, fameuse sous le nom de Pampille.

Il y a Gaston Chérau qu'une flatteuse légende montre enturbanné des pampres dont Bacchus s'est fait le glorieux attribut.

Pareil au quatuor illustre des *Trois Mousquetaires*, celui-ci nous paraissait de taille à entraîner sur le chemin des pures doctrines le reste des convives-académiciens.

Eh bien, c'est le contraire qui se produit, car voici le repas qui fut, à la date que j'ai

indiquée, servi aux héritiers des Goncourt, officiellement réunis dans le restaurant de leurs habituelles agapes :

- Les Huitres
Turbot grillé Saint-Germain
Gigot d'agneau rôti forestière
Fonds d'artichauts
Fromages
Soufflé Rothschild
Mignardises
Gâteau Nélusko
Corbeille de fruits
Café

VINS

- Blanc de Blanc
Grands Echézeaux 1915
Liqueurs.

Ce menu ne totalise pas moins de quatre hérésies.

1^o Un poisson grillé veut s'accompagner d'une viande en sauce, ou, inversement, une viande rôtie aime d'avoir été précédée d'un beau ragoût de poisson, matelote ou autre. Mais la viande rôtie succédant au poisson grillé, il y a là une fâcheuse répétition, et, pour tout dire, un manque certain d'imagination. Encore, est-ce là la faute la moins grave.

2^o Il n'est jamais recommandé de manger de l'agneau avant ou après l'heure de sa perfection, qui se situe au cœur du printemps. Le faire en janvier, alors que le garde-manger déborde de tous les trésors de la gastronomie, que la viande de boucherie atteint le sommet de sa gloire, que la volaille — oies et canards en particulier — sont triomphants, et que le gibier n'a pas encore disparu de nos tables, c'est déconcertant.

3^o Servir un Grand Echézeaux, qui est un des plus beaux vins de Bourgogne, sur des mets tendres et fades comme de l'agneau rôti et des fonds d'artichauts, c'est un peu comme si on donnait à une fillette ingénue à porter les lourdes et brillantes armures d'un connétable en grand arroi de guerre.

4^o Enfin, voici le bouquet : le soufflé Rothschild suivi du Gâteau Nélusko ! Deux entremets de sucre, l'un sur l'autre, dans un repas qui comportait deux plats ! Cela ressortit à la basse gourmandise d'une petite fille aux doigts englués de caramel !

On nous dira — nous l'avons cru nous-même tout d'abord — que ces monstrueuses erreurs n'affectent en rien la réputation des Goncourt, mais plutôt déconsidèrent à jamais le restaurateur qui les a commises. Mais nous avons appris ensuite — renseignement puisé à la source même — que l'ordonnance des menus de l'Académie Goncourt était réglée par elle, et non par le restaurateur. Ce soin est, en effet, délégué au secrétaire de l'Académie en exercice au moment où le repas a lieu.

C'est donc le secrétaire de l'Académie Goncourt qui officiait à la date du 25 janvier 1933 que l'on doit tenir pour responsable des extravagances que nous avons dénoncées.

Quel est-il ? Nous avons l'ignorer. Pourtant, il serait intéressant de le savoir. C'est un point d'histoire à fixer.

Alain Laubreaux.



L'ensemble en cloqué.

Voici un bel ensemble blanc et noir, en cloqué de soie artificielle mate. La robe droite, en cloqué blanc, est marquée à la taille par une large ceinture drapée en laqué noir. L'encolure est fermée par un nœud réversible en laqué noir. Le manteau à encolure nette, laissant apparaître la cravate de la robe, est du même cloqué noir orné de hauts parements blancs retenus par des clips de laque noire.

GEORGETTE BERNARD



Robe de mariée ou de demoiselle d'honneur transformable en robe du soir

Puisque la mode est aux robes du soir blanches, il faut en profiter, quand on se marie, pour choisir une forme facilement transformable; c'est le cas de celle-ci.

Elle peut d'ailleurs servir de modèle pour une robe de demoiselle d'honneur en ne faisant pas la double traîne.

Pour bien couper cette robe, il faut d'abord faire le patron d'un fourreau très ajusté, dont les coutures de côté ne s'évasent qu'à partir du genou. Il faut donc, quand la toile est posée sur la personne à qui est destinée la robe, et que le droit fil est bien vertical sur le milieu du devant, maintenir ce patron par des épingles à plusieurs endroits devant, et surtout il en faut mettre une à la hauteur du cou, une à la hauteur de la poitrine, une à la taille et une à la hauteur de la hanche. Tendre ensuite la toile en la faisant bien appliquer sur le corps et mettre des épingles sous le bras à la même hauteur que les autres en maintenant le droit fil horizontal; on se trouve, avec ce système, avec un excédent de tissu à l'épaule, on fait une pince qu'on s'arrange à dissimuler sous les bandes qui font la garniture de cette robe.

Pour le dos, on procède de la même manière, mais en haut, au lieu d'avoir une grosse pince comme devant, on en fait une ou deux toutes petites au milieu.

Pincer, entre les doigts, les deux épaisseurs de toile sur le côté pour tracer la couture qui doit être assez en arrière, ce qui fait paraître le dos plus plat, descendre tout droit sous les manches jusqu'à la hauteur des genoux et là, biaiser jusqu'en bas en élargissant de 0^m15 à 0^m20 de chaque côté. Réunir le dos et le devant à l'épaule en pinçant les deux épaisseurs comme sur le côté; il faut que cette couture

soit assez en arrière pour ne pas s'apercevoir quand on se regarde dans une glace. Faire un arrondi approximatif et tailler l'emmanchure qui est beaucoup plus creusée devant que derrière.

Pour tailler les découpes croisées, qui se terminent en godets dans le bas, il faut que le fourreau soit essayé et rectifié et c'est sur lui-même et non sur la moitié de patron, que ces découpes doivent être taillées. Prendre tout d'abord des bandes droit fil de 0^m06 de large, en placer une sur l'épaule droite à peu près au milieu, la faire descendre en diagonale vers le côté gauche et s'arrêter à quelques centimètres au-dessus de la taille; à partir de cet endroit, plier ou couper la bande en diagonale et la faire descendre tout à fait verticalement jusqu'au-dessus des genoux; puis, prendre un morceau de toile de 0^m50 de large et assez haut pour aller depuis le sol jusqu'à l'endroit où s'est arrêtée la

bande; poser le milieu de la largeur de la toile sur le milieu de la bande; couper le triangle, que l'on obtient en pliant la toile qui dépasse de chaque côté de cette bande et en descendant jusqu'à l'angle droit en bas. Placer le godet sur la robe et que chaque bord suive le droit fil de la robe dans le prolongement exact de la bande. Fendre ensuite la robe dessous sur toute la hauteur du godet. Passer un bâti de chaque côté de cette découpe depuis le haut jusqu'en bas, enlever la toile de la robe, en ayant soin de ne pas déplacer les épingles qui maintiennent les trois morceaux ensemble; il est d'ailleurs prudent de les remplacer aussitôt par des bâtis, car cette découpe doit être taillée d'un seul morceau ou de deux. Si elle est d'un seul morceau, la partie en diagonale du corsage se trouve en biais, ce qui prend un peu plus de tissu. Quand on la fait en deux parties, on fait une couture dans l'angle, au-dessus de la taille, et toute la découpe est en droit fil, ce qui est plus facile à exécuter.

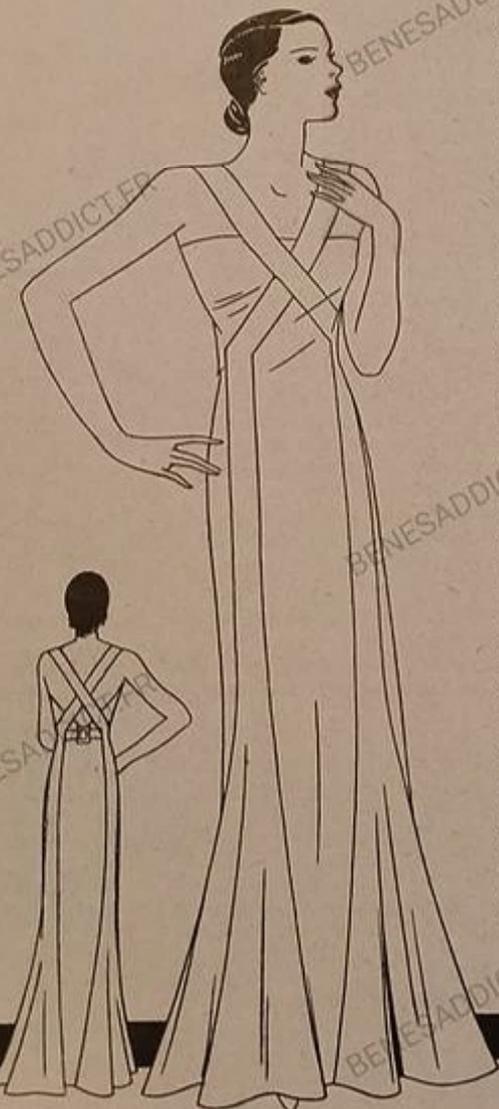
Le dos se taille de la même manière, mais les godets partent de plus haut et se terminent en traîne. Cette traîne doit avoir toute la largeur du tissu et mesurer de deux mètres à deux mètres cinquante à partir du sol. Les godets ne sont tenus sur la robe que sur une hauteur de 0^m40 sous la taille. Quand toutes ces découpes sont coupées, il faut leur faire un rentré de chaque côté et le repasser à l'envers avant de les placer sur la robe où elles sont maintenues par une piqure tout au bord.

Pour le mariage, on fait des manches ajustées et un petit décolleté rond ou carré, et, quand on veut ensuite en faire une robe du soir, on supprime les manches, on fait un décolleté Empire devant et pointu dans le dos; les découpes forment bretelles et sont doublées d'un tissu léger. La ceinture passe sous les bandes, il faut donc piquer celles-ci à l'endroit de la taille avant de les placer sur la robe.

Métrage: Pour la robe de mariée, 12 mètres. Pour la robe sans traîne, 6 mètres, avec les découpes d'un seul morceau: 1 mètre de supplément.

Beatrix.

Prix du patron, en taille 44, franco: 5 fr. 75, au Magasin de Patrons de la Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris-10^e.



Canotier en paille crochetée

COMMENCEZ par le sommet de la calotte. 3 chaînettes, fermez en rond, travaillez en mailles simples en prenant les deux côtés de la chaînette et en augmentant d'un point toutes les 5 mailles. Il faut que l'ouvrage soit absolument plat, ce que vous vérifierez de temps à autre en le posant sur la table. Travaillez ainsi pendant 10 rangs. Au 11^e rang, vous ferez 11 doubles brides à un endroit quelconque, puis ensuite des mailles simples jusqu'au point vis-à-vis des doubles brides précédentes. Refaites-en 11, ceci pour obtenir une forme ovale à votre fond de chapeau. Continuez en mailles simples pendant 6 rangs en veillant toujours à la platitude du travail. Faites 10 rangs sans augmenter pour obtenir la partie verticale de la calotte.

Prenez un bourdon de coton écriu ou une ficelle de moyenne grosseur et faites en travaillant dessus, comme dans l'irlande, 1 rang de mailles simples en augmentant d'une maille tous les 5 points. Continuez en augmentant toutes les 6 mailles, puis les 7 mailles, etc... Ces proportions d'augmentation peuvent varier selon que votre ficelle sera plus ou moins grosse, vérifiez toujours si le travail reste bien plat; ici même, puisque vous travaillez le bord un très léger mouvement cloche sera très heureux. Faites ainsi 5 rangs.

Dès maintenant marquez par un fil de bâti ce qui sera le milieu du devant de votre chapeau, puis par une épingle ce qui se trouvera au-dessus des oreilles. Arrivée au 6^e rang au niveau qui se trouvera au-dessus de l'oreille gauche, revenez sur vos pas pendant 74 mailles. Repartez de nouveau sur vos pas et continuez à travailler tout autour du chapeau pendant un rang. Terminez l'ouvrage au milieu du dos.

Avec une aiguille à canevas enfilée de paille, faites un point qui maintienne ensemble le 16^e et le 17^e rangs de votre chapeau en une sorte de couture faite à l'endroit. C'est-à-dire, le dernier rang du fond avec le premier rang du tour. Ce point a pour but de marquer la forme carrée de la calotte si nouvelle cette année. Le chapeau étant travaillé en spirale, il arrivera qu'à un point les 2 rangs couturés s'entrecroiseront. Arrangez-vous pour que ce soit au milieu du dos.

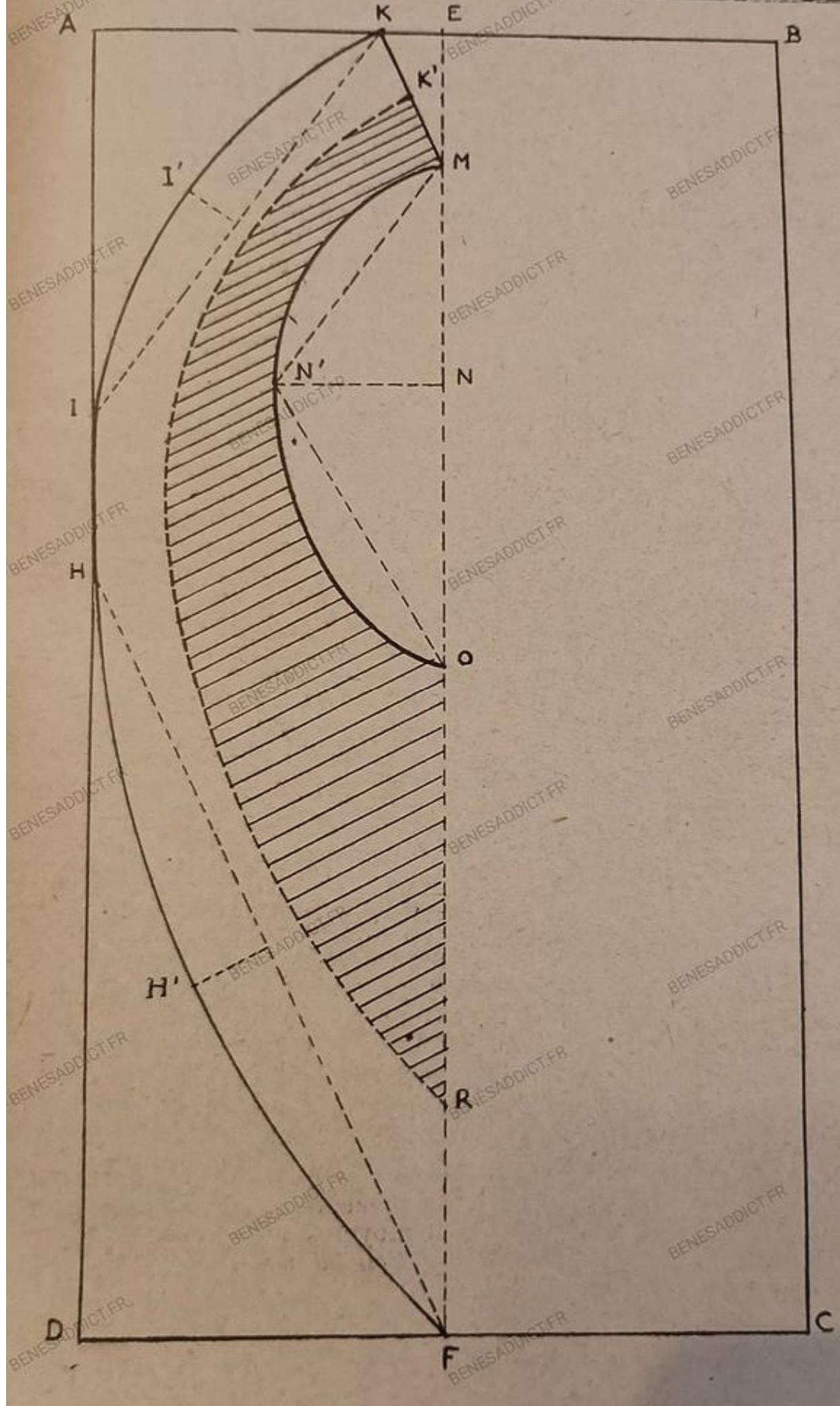
Procédez, *sans mouiller*, au repassage. Le fond se repasse sur la table à l'envers, un fer de petite dimension est utile ici. Le tour se repasse sur la jeannette, la passe sur la table.

Essayez votre chapeau. Si l'entrée de tête vous paraît avoir été légèrement détendue par le fer, faufilez-y un bourdon dont vous laisserez pendre les deux extrémités, un nouvel essayage vous montrera comment vous devez le nouer et le serrer.

Un ruban écossais posé tout autour se noue derrière en un mouvement très jeune.



la ligne K M.



Col en « croquet »

Pour égarer une robe en satin laqué, en crêpe ou en fin lainage de nuances sombres, voici un col en « croquet » blanc d'une gracieuse légèreté. Un effet charmant s'obtient aussi en employant un « croquet » de teinte pastel.

Pour l'exécution de ce col, il faut 50 de croquet sur 1 cm. de haut et 40 de voile ou d'organdi blanc ou de couleur. Le montage se fait au fil Tête de Cheral glacé extra fin J. T. P. F. Sur un papier fort, tracer un rectangle A B C D ayant 51 de longueur sur 33 de largeur. Du milieu de la ligne A B tracer une ligne E F, parallèle à B C.

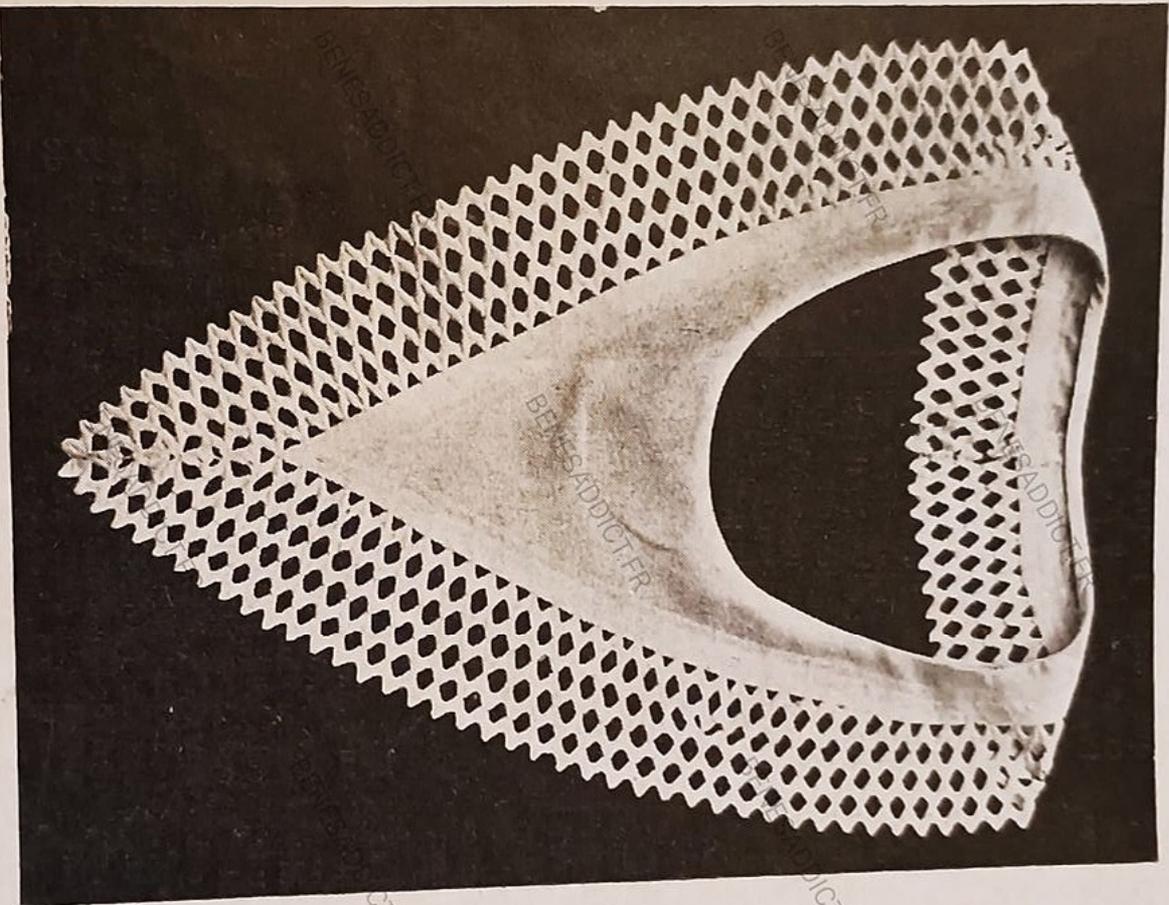
De F vers E, compter 26, placer la lettre O ; compter 37, placer la lettre N ; compter 46, placer la lettre M.

Au point N, abaisser une perpendiculaire ponctuée de 6 vers la ligne A D et placer la lettre N'. Rejoindre M N' O par des obliques ponctuées, puis par une courbe.

De E vers A, compter 5 cm., placer la lettre K ; rejoindre M K par une oblique indiquant la fermeture du col qui doit être légèrement biaisée.

De D vers A, compter 28 cm., placer la lettre H, rejoindre F H par une oblique ponctuée, puis, par une courbe s'écartant vers le milieu H' de 2 cm pour finir presque droite vers les points F et H. De D vers A, compter 36 cm., placer la lettre I, rejoindre par une courbe ponctuée I K, puis par une courbe s'écartant vers le milieu I' de 12 millimètres ; la partie IH doit être presque droite. Renforcer les courbes O M et K F et la ligne K M.

La Femme de France



En suivant le contour du bas compter 5 cm. tout autour ; la partie hachée représente le patron du tissu.

Sur le rectangle E B F C reporter le patron est indiquée ci-dessus.

Ce col est taillé double dans la voile employé en droit fil. Il faut laisser 1/2 cm. en plus tout autour pour les coutures. Coudre sans s'occuper de l'encolure, puis retourner. Bâter très soigneusement sur le patron (l'endroit du col se trouve face au papier) ; du bâti dépend le fini du travail qui doit garder une forme parfaite. Le tissu étant bien fixé, bâtir le 1er rang de croquet en serrant le plus possible les dents pour obtenir la largeur nécessaire au bas du col. Coudre le croquet rang après rang, en le fixant dent contre dent (le fil ne doit pas être apparent sur l'endroit).

Dans les angles, former de petits triangles qui donneront un joli aspect à la bordure.

Les cinq rangs cousus, fermer le col par un point de surjet. Débâter et border l'encolure par un biais en même tissu de 5 millimètres. Rabattre ce biais au fer, il vous permettra de fixer le col sur la robe. Si vous voulez être tout à fait élégante, complétez ce col par deux poignets mousquetaire en « croquet » exécutés sur les mêmes principes.

Vous aurez ainsi une délicieuse parure très séduisante à porter aux beaux jours.

Ginette.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France :

Croquet de soie. Le mètre... 0 fr. 40

Se fait en blanc, corail, citron, champagne, rouge, ciel, Natlier ou rose.

Fil J. T. P. F. Tête de Chéval. La bobine..... 0 fr. 75

LE FÉMINISME DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

« Les choses difficiles se font aujourd'hui, les choses impossibles, demain. »

Cette phrase de M. Aristide Briand, que M^{me} Siegfried, une des leaders du Conseil international des femmes, aime à citer, semble bien résumer les courants de l'heure présente, et les espoirs — quand même! — de l'avenir. Quand les idées sont en marche, aucune force au monde ne saurait les arrêter. Et leur puissance est décuplée par ce fait : la première fois qu'elles ont été exprimées, elles avaient déjà un long passé de fermentation dans l'esprit des ancêtres.

Depuis que les femmes luttent courageusement pour gagner leur pain, il n'en est pas une qui ne sente le besoin d'être protégée, c'est-à-dire de détenir un peu de force. Quand un homme dévoit un abus quelconque, il est rare qu'un parti politique n'en fasse point état contre un autre parti ; mais une femme peut énumérer les pires injustices commises à son endroit, il n'y a personne, du côté de la force, pour prendre sa défense et la secourir : nulle masse électorale n'est alertée par ses revendications. On la laisse se débrouiller seule (exception faite des syndicats professionnels).

Il devient donc d'une nécessité de plus en plus urgente, pour les femmes françaises, de faire partie du « peuple souverain » selon la formule républicaine, car il sera toujours trop commode à un certain nombre d'adversaires de les tenir à l'écart, si personne ne redoute leur force collective.

Le chômage, qui devient une des angoisses grandissantes de notre époque, a accentué le problème de la concurrence. Des ennemis virulents du travail féminin entonnent le refrain sempiternel : « Retournez à la maison », sans se demander qui payera le loyer de cette maison et le pot-au-feu destiné à remplir la marmite, si la femme ne reçoit plus de salaire ?

Une récente statistique, établie par M^{me} Dauriac dans la *Revue d'Economie politique*, tend d'ailleurs à montrer que la proportion des femmes employées à l'étranger n'a pas sensiblement augmenté depuis vingt ans.

Le travail s'est répandu dans les classes cultivées, c'est pourquoi il est plus voyant. Quant au travail « fait à la maison », il était si terriblement exploité, qu'il ne faut pas regretter sa diminution.

Le travail s'est répandu dans la bourgeoisie moyenne. Mais combien de fois faudra-t-il répéter qu'élever pour la maison des jeunes filles sans fortune, c'est les élever malheureusement trop souvent pour le célibat, ou pour le divorce, si elles sont obligées d'épouser le premier venu ?

La jeune fille qui exerce un métier défend donc ses chances de mariage, de vie familiale ; en tout cas, sa subsistance personnelle, ce dont nul ne saurait lui faire grief.

Quant aux femmes mariées, il faudrait peut-être distinguer. Rien de plus légitime que leur labeur, dans les cadres d'un budget étroit, quand cet appoint est absolument nécessaire à l'entretien du ménage et des enfants.

Mais il faut parfois reconnaître, que plus le mari occupe une situation importante, plus il est apte à dénicher à sa femme une « place de genre « bon fromage » (il en reste encore quelques-unes, quoi qu'on en pense !) et que ces sortes d'abus déclen-

chent facilement les protestations des anti-féministes.

M^{me} Paris, directrice de l'École polytechnique féminine, déclarait dans un récent discours, en rapportant le mot de Talleyrand :

« Le premier homme d'État, c'est le cœur. » Il est donc nécessaire que la femme collabore aujourd'hui avec l'homme d'État. Car un autre ajoutait : « Il n'est pas sûr qu'elle ait une case de moins dans son cerveau, mais il est sûr qu'elle a une fibre de plus dans le cœur ! »

« Là où l'homme passe sans s'émouvoir, la femme éprouve cette pitié qui la fait se pencher vers tout ce qui souffre, vit et meurt. La femme, qui engendre et qui aime, a pour ennemi personnel tout ce qui détruit. »



(Photo Henri Manuel)
M^{me} RENÉE JARDIN.

Le congrès de l'Alliance internationale des Femmes, ouvert le 18 mars, à Marseille, a donc traité ces quatre sujets : le suffrage des femmes, le droit de la femme au travail, la lutte contre la traite des femmes, et la Paix.

Cette dernière journée fut particulièrement émouvante, étant donné les préoccupations et les inquiétudes de chaque peuple.

Une séance commune de la société de législation comparée et de l'Institut de droit comparé s'est tenue le jeudi 9 mars, sous la présidence de M. Grunbaum-Ballin, au sujet de la suppression de l'incapacité de la femme mariée, assimilée par notre législation à un enfant ou à un fou.

Le 1^{er} avril, M^{me} Suzanne Grinberg parlait sur le même thème, à la salle des Centraux, rue Jean-Goujon, où elle fut vivement applaudie. Elle montra, en termes fort modérés, quels conflits dramatiques certaines réticences du Code, en apparence insignifiantes, pouvaient provoquer entre des époux, et conclut en commentant le projet René Renoult, tendant à la suppression partielle de cette incapacité.

Rappelons quelques opinions de lectrices, reçues après le dépouillement des premiers courriers :

M^{me} Renée Jardin, la brillante avocate du barreau de Versailles, qui compte à son actif de retentissants succès d'assises, nous

dit : « Ce serait une erreur de penser que la nature n'a destiné la femme qu'à un seul but : les enfants, le foyer. La maternité est la plus noble fonction, sans doute ; mais les femmes sont diverses, comme les hommes sont divers, et mille activités peuvent les solliciter.

« Les études faites en commun, la culture identique, rapprochent beaucoup les hommes des femmes sur le plan intellectuel.

« Oui, nous voulons voter, non pour le malin plaisir de jeter un bulletin dans une urne, mais pour participer aux lois que nous avons dû subir sans les discuter, caractéristique de l'état d'esclavage. »

M^{me} Claude Dervenn, le poète breton dont les grands vers plastiques chantent le tourment des voyages, estime que le travail libère les femmes, quand il en fait des « personnes » capables de gouverner leur vie. « A ce moment, beaucoup retournent au maître naturel, le mari, mais alors devenu le compagnon élu, au lieu du nourricier forcé. La culture rapproche les grandes intelligences et sépare les médiocres. »

M^{me} Brugalières, sagace directrice de l'École normale de Cahors, conte ceci : « Je suis entourée de collaboratrices fort intelligentes. Le jour des élections, seul, le vieux jardinier, pour qui, à l'ordinaire, il faut penser et vouloir, décide du candidat le plus propre à nous représenter. Humiliant ? Non, bouffon. »

M^{me} Fauriel : « Beaucoup plus asservies sont celles qui consomment leur jeunesse dans l'attente de celui qui les sauvera du célibat, comme d'un état honteux. L'acte le plus grave et le plus décisif de leur vie ne dépend pas d'elles. Qu'y a-t-il de plus inique, dans notre société dite civilisée ? »

M^{me} Maureille : « Les conflits naissent beaucoup plus du caractère des époux que de leur travail. »

M^{me} X. : « Les enfants grandissent plus heureux dans les milieux où le père et la mère ont une égale culture. »

Voilà bien des opinions, capables de faire réfléchir les indifférentes. Mais en reste-t-il encore beaucoup ?...

Marguerite Grépon.

L'AMANDIER ROSE

— Cette nuance lui appartient, comme elle appartient à l'aube. — Certains coquillages en ont le secret — et certains visages d'enfants heureux...

— Elle lui appartient passagèrement et rayonne autour de lui, aura sensible, parfum, saveur, lumière, musique...

— D'innombrables petites ailes y vibrent, des sèves mystérieuses y perlent en rosée...

— Rose... un mot dont jusque-là on ignorait le sens puisqu'on n'avait pas vu l'Ammandier.

— Il est près de la route pour enseigner aux passants que ce rose existe.

— Les uns marchent vers le Nord, les autres vers le Sud, les hommes passent.

— L'ammandier, fixé au sol, retient dans ses bras ce nuage de fleurs.

— Les passants du matin le saluent d'un sourire.

— Ceux de midi omettent parfois de le regarder, puis se retournent...

— Ceux du soir...

— Ceux du soir lui parlent à mi-voix, comme à un être cher miraculeusement retrouvé.

— Ils s'arrêtent une seconde — ou plus longtemps.

— Chandelier à sept branches, l'ammandier éclaire le couchant de ce feu rose qui lui appartient...

— Comme il appartient à l'aube, à certains coquillages où bourdonne la mer, à certains visages d'enfants heureux...

Jean-Claude Sicaut.

Les Recettes de Bettina

Voici revenue la saison des asperges. Profitons-en pour offrir à une lectrice qui m'a demandé pour un repas de cérémonie une recette fine dans laquelle figure ce légume délicieux et léger, la recette suivante, infiniment délicate :

La timbale d'asperges.

Faire cuire à l'eau salée de belles asperges dont vous ne garderez que le haut, soit des morceaux de trois centimètres environ. Lorsqu'elles sont tendres, retirez-les et égouttez-les. Préparez pendant ce temps la sauce que voici :

Faites colorer jusqu'au roux clair, de la farine dans du beurre chaud. Mouillez avec du bon bouillon (non coloré) ; ajoutez quelques champignons, un bouquet garni et un peu de poivre en grains. Laissez faire quelques bouillons, puis passez au tamis fin après avoir enlevé le bouquet. Laissez refroidir. Ajoutez deux jaunes d'œufs — ou trois selon la quantité de sauce — une belle cuillerée de crème. Ajoutez encore de minuscules champignons passés au beurre et — abondance de biens ne nuisant jamais — une petite truffe, coupée en petits dés. Joignez enfin les asperges à cette sauce onctueuse et versez le tout dans une croûte en pâte brisée. Faites chauffer à four modéré.

Pour utiliser, ce qui reste des asperges lorsqu'on a enlevé les têtes, voici un excellent potage :

Crème d'asperges aurore.

Faites bouillir les asperges en compagnie de deux carottes moyennes. Quand le tout est bien tendre, passez-le au tamis. Remettez au feu en ajoutant un morceau de beurre et laissez mijoter doucement. Au moment de servir, liez — hors du feu — avec un jaune d'œuf et un peu de fécule de riz. Remettez quelques minutes à feu doux en tournant pour faire épaissir légèrement le potage.

Pour changer un peu des asperges à la sauce hollandaise ou mousseline, il est une façon de les présenter gratinées, que je trouve, ma foi, excellente.

Asperges au gratin.

Ne gardez que la partie tendre. Rangez les asperges, préalablement cuites à l'eau salée et bien égouttées, dans un plat à gratin grassement beurré. Couvrez avec gruyère et parmesan râpé, par parties égales. Poivrez légèrement. Procédez ainsi en alternant asperges et fromage, jusqu'à ce que le plat soit plein. Terminez par une couche de fromage. Arrosez le tout d'un joli beurre couleur noisette et faites gratiner légèrement au four.

N'oubliez pas, parmi les entrées délicates, le délicieux :

Soufflé aux crevettes.

Je vous recommande particulièrement ce soufflé qu'on pourrait aussi bien nommer : soufflé Aurore, car il est d'une jolie teinte rose saumon, des plus appétissantes. Et, si j'ose dire, son... ramage vaut son plumage.

Pour quatre personnes, faites une béchamelle épaisse avec beurre, farine et lait comme de coutume. Salez (légèrement) et poivrez. Ajoutez à votre sauce deux cuillerées d'épaisse purée de tomates. La tomate concentrée de bonne marque s'emploie à défaut de tomates fraîches.

Laissez refroidir un peu et ajoutez quatre jaunes d'œufs et deux poignées de crevettes décortiquées.

Battez les quatre blancs en neige ferme, mélangez-les doucement à la composition. Versez le tout dans un moule ou un plat à soufflé bien beurré, et faites cuire 35 minutes environ à four modéré.

Et, puisque voici aussi les premières fraises, profitons-en pour faire une exquise :

Tarte aux fraises.

Préparez d'abord une pâte fine et délicate avec 125 grammes de farine, une pincée de sel, 60 grammes d'amandes émondées et moulues, 60 grammes de sucre en poudre, 60 grammes de beurre bien amolli, deux jaunes d'œuf. Travaillez le tout en ajoutant peu à peu assez d'eau pour obtenir une pâte souple que vous laisserez ensuite reposer deux heures.

Vous abaissez ensuite à un demi-centimètre d'épaisseur. Foncez-en un plat à tarte ou mieux, un cercle à flan beurré. Piquez-en le fond et emplissez votre pâte de noyaux ou de légumes secs pour lui conserver sa forme en cuisant. Mettez-la au four pendant un quart d'heure environ. Laissez-la refroidir. Garnissez-la ensuite avec des fraises moyennes qui auront macéré une demi-heure dans un peu de kirsch et de sucre. Arrosez le tout avec quelques cuillerées de gelées de groseilles tiédie et délayée avec un petit peu de kirsch.

Bettina.



Photo Bettina.



Faut pas demander si en v'la une qui se passe les dents au Dentol.

Le **DENTOL**, eau, pâte, poudre, savon, est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il est tout particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.

Dentol

CADEAU Pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de **DENTOL** il suffit d'envoyer à la Maison **FRÈRE**, 19, rue Jacob, Paris, son adresse exacte et bien lisible, en y joignant la présente annonce de la "Femme de France"

Uni et écossais

DE FLAVIIS

CONTRASTE. — Cet ensemble a une jaquette trois-quarts ajustée en lainage grenat. Effet de collet cousu devant et dos.

Robe en lainage grège. Le plastron agrémenté d'un nœud, la ceinture et le bas des manches courtes sont en écossais rouge. Des découpes dessinent un mouvement en zigzag au dos et se terminent devant en plis creux.



CAROLINE RIVA

AZOR. — Ensemble sport. La jaquette trois-quarts, en lainage marron, est ceinturée devant et vague derrière. Pattes boutonnées sur la poche rapportée, les poignets des manches raglan et au-dessus de la ceinture. Echarpe écossaise jaune et marron passant dans les fentes et boutonnée sur le manteau.

Robe de l'ensemble. L'empiècement, en lainage jaune, simule derrière un boléro travaillé d'une découpe en pointe. Deux bandes taillées en biais sont incrustées dans la jupe en écossais marron et jaune. Ceinture de daim et boutons marron. Rappel d'écossais sur les mancherons.

LES LAQUÉS

Nous ne vivons pas à une époque de profondeur, aussi la surface joue-t-elle un rôle considérable, et pour l'instant notre surface est laquée.

De temps en temps, les laqués font ainsi des apparitions. Selon les circonstances, on achète un paravent ou une robe, une commode ou un chapeau, et Coromandel alterne avec la rue de la Paix. Il y a quelques années, Coromandel avait la faveur. Coromandel vient de déchoir à la salle des Ventes. Aujourd'hui les laques de la mode font prime, et l'on n'en voudra plus demain. « C'est la vie ! » disent les fous, et les sages de penser : « C'est la mode ! » Et les commentateurs de la couture, de se demander, pour le compte de ses spectateurs : « Que laque-t-on ? »

Tout. C'est bien simple, tout. Du temps où la vogue du ripolin sévissait, Franc-Nohain écrivait que c'était tout juste si les jeunes filles ne ripolinaient point leur mère. On peut dire aujourd'hui que c'est tout juste si les femmes ne laquent pas leurs époux. J'écris : laquent. Ne lisez pas : plaquent, s'il vous plaît. D'ailleurs, il faut bien reconnaître que, dans un salon orné de laques, une dame en robe de satin laqué a bien le droit de vouloir vernir son mari, tache opaque au centre d'un universel miroitement. Elle a bien le droit de lui trouver un teint de pierre ponce, une surface de meulière et probablement un caractère

De haut en bas :

Sur une robe du soir en mousseline à pois brodés une petite cape bordée d'un volant en forme et terminée par deux longs pans en satin laqué noir.

Sur une robe du soir en mousseline à fleurs, une cape en satin laqué noir drapée de côté et à l'épaule sous des boucles en strass.

Pour voiler le décolleté d'une robe du soir, une petite cape de tulle froncée à l'encolure sous des fleurs de satin laqué et plumes de coq laquées.

de ballast, alors qu'elle-même, polie comme un huit-reflets, n'est que rayons et courbes.

Ceci dit, il ne faut porter contre les laques aucune accusation. Le satin laqué est gai. Les fleurs laquées ne sont pas plus des fleurs que je ne suis un caméléon, mais elles sont gaies. Les plumes laquées ne sont pas plus des plumes que je ne suis un édreon (surtout en ce moment) mais elles sont gaies. Et une plume laquée sur un chapeau laqué, lequel couvre les cheveux laqués d'une élégante en robe laquée, sans parler des souliers laqués, eux aussi, cela constitue un ensemble qui ferait peut-être pleurer un Hottentot, race malade et sans esprit, mais qui réjouit un œil parisien, avide de spectacles et de fêtes.

En principe, la moraliste sévère que je deviens avec les ans, l'expérience et les maladies (sans parler de tout ce que je ne vous dis pas) la moraliste sévère que je deviens, dis-je, répudie les toilettes « spectaculaires » pour la journée. Il y a bien assez d'engagements dans les rues sans les multiplier encore et faire retourner sur son passage des piétons inoffensifs. Les livrer de ce fait aux agents, aux clous, aux chauffeurs et aux klaxons, c'est une action qui dépasse à la fois ma pudeur et mon horreur des responsabilités inutiles. En revanche, les accessoires laqués sont charmants et relèvent avec ingéniosité mainte toilette par ailleurs banale. C'est ainsi qu'une cravate de satin laqué, c'est délicieux sur une robe de lainage. Tantôt la cravate est de satin uni sombre sur une robe imprimée, tantôt elle est de satin laqué assorti à une robe de lainage foncé. Une cravate de satin noir, amplement nouée sur une robe de lainage noir a beaucoup de cachet. Le satin laqué blanc me fait penser à de l'acide borique, mais ne vous fiez pas à mes pensées qui confinent parfois — pour le plus grand désespoir de Josanne — à de l'excentricité toute pure.

Les grandes ceintures laquées ont aussi de



Robe en organdi de soie fileté bleu vif sur ond bleu. La cape et la ceinture sont en laqué bleu foncé.



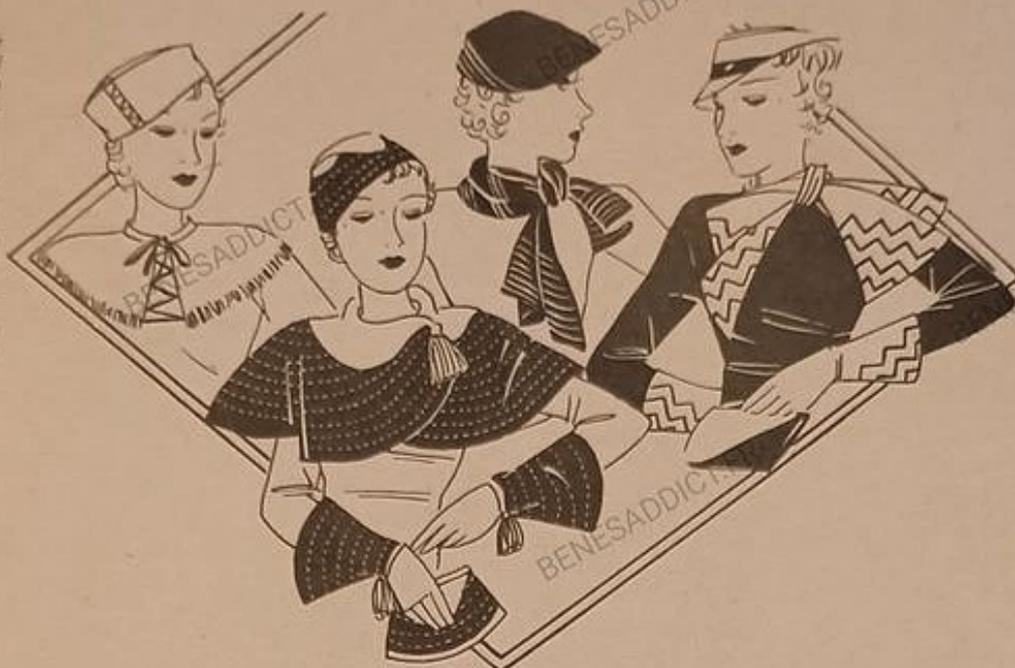
la Femme de France

Col en laqué rouge étriqué bordé d'une frange et fermé par un laçage que l'on retrouve sur le bonnet assorti.

Cape en laqué noir, doublée blanc, travaillée de piqûres de soie blanche, éclairée d'un vel blanc, doublé noir, terminée par un gland de soie blanche. Petit bonnet, poignets et soc assortis. Cette cape peut se porter côté blanc uni avec col noir, ainsi que les poignets.

Ci-dessous :

Manteau trois-quarts en crêpe marocain noir imprimé sur fond blanc, porté avec une robe de satin cizé noir. Fleurs de plumes de coy laquées sur le col drapé et le chapeau de feutre blanc. Gants noirs.



Echarpe et baret en cizé bleu vif ornés de nervures.

Echarpe et gants en laqué rouge ornés par des piqûres rouges en zigzag. Soc beige et rouge.

Ci-dessous :

Robe en organdi de soie imprimé alourdi dans le bas par plusieurs rangs de nervures gaufrées. Ceinture nouée en satin laqué, comme le manteau trois-quarts aux emmanchures raglan terminées en écharpe.

l'allure. Torsadées ou ramassées autour de la taille pour former sur le côté un pan assez long, elles compensent le peu d'ampleur des jupes nouvelles, en leur donnant de l'envolée et de l'éclat. Parmi les autres ornements « de jour » je cite aussi ceux auxquels je faisais allusion tout à l'heure, c'est-à-dire les chapeaux (les toques, turbans, drapés, voire même certaines chéchias de satin), les fleurs, les plumes. Un petite plume rouge laquée sur un des nouveaux bérêts à cache-peigne me paraît mignonne. Je ne parle pas pour moi, à qui tout ornement gamin donne un air de singe malade, mais pour celles que la nature a dotées d'un nez impertinent, et, comme disent les bons auteurs, d'un frais minois.

Mais il faut bien dire que le satin laqué triomphe surtout le soir. Il sied naturellement aux femmes grandes plutôt qu'à celles dont les courtes rondeurs évoquent ce Sancho-Pança de l'amphore qu'on nomme la potiche. Il faut, pour donner de beaux plis à une jupe, des jambes longues. Or le brillant du satin laqué accuse tous les plis, de même qu'il souligne — habile à capter les reflets — toutes les courbes. Je ne dirai pas qu'il faut, sous une robe laquée, se promener toute nue, mais il faut éviter tous les reliefs, à commencer par ceux de la gorge. Il faut éviter les attaches de jarretelles, les laçages de ceinture, sans omettre, bien entendu, les bourrelets de la taille, les épingles doubles, les boutonnages de lingerie... Songez que les robes doivent révéler, jusqu'à la chute des hanches, tous nos avantages naturels, mais seulement ceux-là, et à aucun prix les accessoires adjacents.

Comme le satin laqué est en outre assez éclatant, le noir me paraît être plus seyant en toute circonstance que les couleurs vives. Pour les soirs de gala, le rouge, le blanc plairont toujours, encore ne faut-il pas être d'un type déjà décoratif, et par cela je désigne les femmes dont on parle en ces termes : une belle blonde, une belle brune... Et il ne faut pas avoir l'air non plus d'une vamp de cinéma... Il résulte de tout ceci que les robes laquées ne sont pas faciles à porter. Non. Elles ne le sont pas. Mais ça n'est pas une raison pour s'en priver.

COLINE.



PARIS

La mode masculine. — L'été qui vient nous apporte une bonne nouvelle : nos élégances seront teintées de vert...

Finis les tristes gris, les marrons ingrats, les marines trop classiques ! Nos saxons, nos angolas, nos peignés et même ces charmantes et pratiques cheviotes rivaliseront avec les billards ou les épinards.

Les flanelles estivales abandonneront le blanc trop guindé, le bois de rose vétuste, le gris-pierre fashionable de la Brigade des Life-Guards pour des verts attendris mêlés de gris et de mauve éteint, vert pré, vert-de-gris, vert Nil, vert bleu et même vert Véronèse.

Des vestons stricts et nets, taille indiquée, pans arrondis, et non plus ces costumes fripés comme la carapace d'un homard après la mue... Et le retour des gilets fantaisie en fine toile, ocre, bise, beige, gris-bleu, sans oublier la mode nouvelle des guêtres assorties au gilet. Des guêtres de toile, naturellement, comme les Anglais...

La seule note dissonante, c'est le feutre souple qui doit être choisi dans une nuance contrastante... L'harmonie ne doit pas aller jusqu'à la fadeur...

Ainsi nous redevenons sensibles à la magie des tons. Autrefois la beauté masculine triomphait dans la sculpture, tandis que la grâce féminine se prêtait au jeu des couleurs.

Il y a quelque chose de changé dans l'Univers et dans le mécanisme cosmique...



Ensembles printaniers



FRANCIS

CROISIÈRE. — Ensemble en lainage poilu ficelle. La robe est élargie par des panneaux formant des creux à la jupe. Le panneau du devant se prolonge en pointe jusqu'à l'encolure en crêpe plissé jaune paille. Les manches raglan sont égayées de crêpe plissé jaune paille, coq de roche et marron. Ceinture marron torsadée devant et tressée derrière. Boutons en cuivre.

Découpes en pointes sur la jaquette trois-quarts, cousure derrière. Un biais de crêpe marron et coq de roche borde l'un des pans. Les manches trois-quarts laissent passer celles de la robe.



DE FLAVIUS

PILÉ OU FACE. — Ensemble habillé. La jaquette trois-quarts à mancherons-cape est en crêpe de Chine marine quadrillé blanc et marine imprimé de pavés blancs pour le col et les nœuds. Gants assortis en tissu marine uni et manchettes en crêpe de Chine imprimé.

Le haut de la robe en crêpe de Chine marine à pavés blancs se prolonge par des volants en crêpe mauve quadrillé blanc. Des découpes disposées en éventail partent deux bandes croisées se nouant dans le cou, faites mi-partie en crêpe de Chine mi-partie en linon. Même effet aux mancherons. Ceinture nouée.



LES PETITS COSTUMES

Costume en lainage rouge érusque. La veste a des manches bouffantes montées assez bas par des pinces et resserrées au-dessous du coude. Une découpe simule ceinture à la taille. Boutons jumelés. La blouse en taffetas écossais rose, noir et blanc s'agrémenté d'un nœud placé à l'encolure.

Métrage : 3 mètres en 1^m40.

Deux pièces. La robe en fin lainage quadrillé bleu et blanc est élargie par des panneaux à la jupe. Ceinture, col souple et cravate en lainage blanc. La cape en même tissu est maintenue sur la ceinture par deux pattes boutonnées.

Métrage : robe, 3 mètres en 1^m40 ;
cape, 0^m75 en 1^m40.



Costume habillé en crêpe de laine bleu vif. Le boléro a des manches bouffantes montées par des pinces sous un empiècement rond. A l'encolure deux hermines se croisent devant et se nouent derrière. L'ampleur de la jupe est fournie par des lés en forme du bas placés au milieu devant et dos.

Métrage : 3^m25 en 1^m40.

Costume en diagonale ficelle. Jupe légèrement en forme. La veste s'éclaircit sous la patte d'encolure d'un plastron en piqué blanc. Les manches raglan sont mi-longues. Petite ceinture au-dessus de la basque et boutons d'acier.

Métrage : 3 mètres en 1^m40.



BENESADDICT.FR

Ensemble en lainage. La jupe élargie par une découpe en pointe est en diagonale rouge foncé. Sur la veste croisée en lainage gris clair tranche la note vive de la ceinture en lainage uni rouge qui passe sous les pattes du plastron boutonné d'acier. Même effet sur les manches courtes.
Métrage : jupe, 1^m75 en 1^m40 ; veste, 1^m65 en 1^m40.

Trois-pièces en lainage vert amande. La jupe légèrement en forme s'accompagne d'une blouse en tissu pied-de-poule vert et blanc. Le col très large est terminé par un gros nœud sur l'épaule. La veste droite a des manches courtes et évasées.

Métrage costume, 2^m60 en 1^m40 ; blouse, 1 mètre en 1^m40.



Ensemble fantaisie en satin laqué noir. Le petit boléro plus court devant dégage la blouse en satin laquée noire au col figuré. Une incrustation en forme donne l'ampleur nécessaire à la jupe devant. Ceinture piquée. Boucle et tubulaires en acier.

Métrage : costume, 3^m50 en 1 mètre ; blouse, 1^m20 en 1 mètre.

Deux-pièces en crêpe imprimé. La veste droite à petites poches est en crêpe rouge imprimé de fleurs beiges. Encolure nouée ; un plissé simule des épaulettes. La robe en crêpe beige imprimé rouge est alourdie d'un plissé maintenu du bas. Ceinture en crêpe assorti à celui de la veste.

Métrage robe, 3^m50 en 1 mètre ; veste, 2 mètres en 1 mètre.

Deux-pièces en lainage vert bouteille pour la jupe en forme et en lainage écossais vert, rouge et brun pour le petit vêtement à manches courtes. L'encolure est en piqué blanc. Des tubulaires en acier servent de fermeture.

Métrage : jupe, 1^m75 en 1^m40 ; veste, 0^m85 en 1^m40.



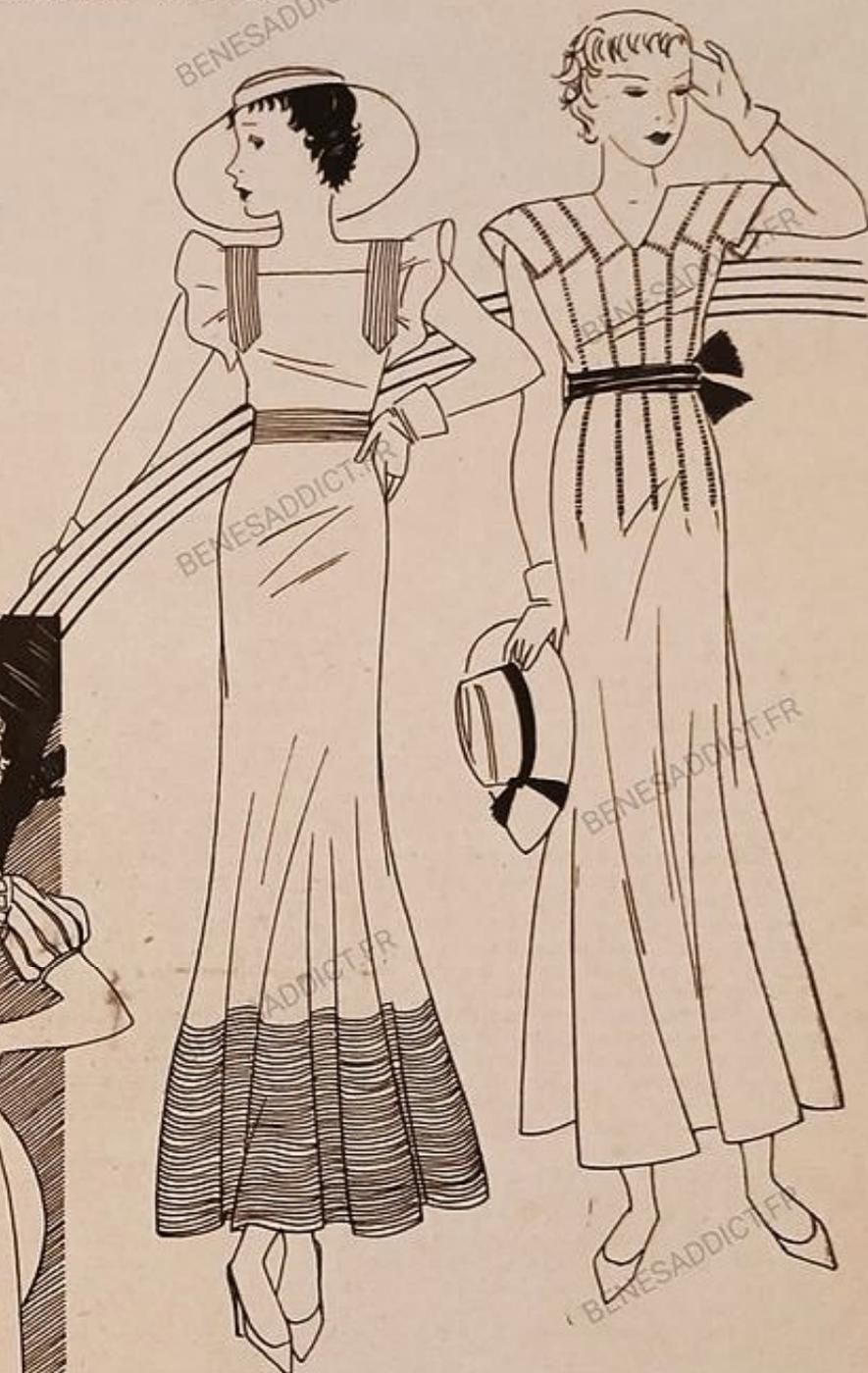
Robes vaporeuses

Robe en organdi citron. L'ampleur est donnée par des plis creux partant sous des découpes soulignées d'un petit ruché s'arrêtant à l'empicement carré. Ruché à l'encolure et sur les volants formant mancherons. Ceinture en laqué bleu vif nouée en pans libres.

Métrage : 3^m25 en 1^m20.

Robe en organdi bleu pastel terminée par un volant de plis plats. Même effet aux mancherons bouffants. L'encolure carrée est soulignée par un volant plissé. Ceinture drapée et nouée.

Métrage : 4 mètres en 1^m20.



Robe en voile de soie perle. Des nervures travaillent le bas de la jupe très ample, la ceinture et les pattes sous lesquelles partent les mancherons faits d'un volant en forme.

Métrage : 4 mètres en 1 mètre.

Robe en mousseline rose dragée. Corsage et empicement ajourés. Ceinture en satin ciré noir nouée sur le côté.

Métrage : 3^m50 en 1 mètre.



UNE ROBE-MANTEAU

Il est agréable de sortir en taille quand il fait beau; c'est ce qui fait le charme de la robe-manteau. Celle que je vous présente peut se porter avec un col de fourrure rapporté, avec une écharpe, ou très ouverte avec une guimpe comme sur la figurine ci-dessous.

On peut faire cette robe-manteau en diagonale gris clair garnie d'un col d'astrakan du même ton ou d'agneau rasé; comme le col est indépendant, on ne le met pas quand il fait chaud; on peut aussi la faire en beige garnie d'hermine d'été ou de gazelle ou en tissu-mélangé avec des tons variés comme on en trouve un peu partout.

Les deux côtés du devant sont pareils, sauf à la taille où le côté droit se termine en ceinture tandis que le côté gauche s'arrête tout net dessous; il faut donc, quand on place le patron sur le tissu, s'arranger pour qu'à la taille, en plus de la largeur nécessaire au devant, il y ait, pour le côté droit seulement, de quoi faire la ceinture d'un seul morceau; c'est ce qui fait le chic de cette forme et ce serait dommage d'y faire une couture; toutefois, si l'on ne peut s'en dispenser parce que le tissu manque, il faut la faire sous le bras, juste en face de la couture du côté. Le haut du corsage est assez large car il recouvre le haut du bras de quelques centimètres; la couture d'épaule est donc prolongée, mais en arrondi pour bien emboîter l'épaule; auparavant, on a tracé la pince de poitrine qui se trouve à 0^m10 du milieu du devant et qui mesure environ 0^m25 de haut sur 0^m10 à 0^m12 de profondeur à l'épaule; ces mesures varient selon la grosseur et l'emplacement

de la poitrine, il faut donc essayer le patron et le rectifier avant de tailler dans l'étoffe et voilà comment il faut s'y prendre: après l'avoir épinglé devant, à la taille et à l'encolure, et sous

le bras à plusieurs endroits, en conservant le droit fil vertical et horizontal, mettre une épingle à l'épaule, près du bras, en appliquant le patron le long de la poitrine sur le côté et en mettre une autre près du cou, toujours sur l'épaule, en laissant le devant très plat; toute l'étoffe qui se trouve en excédent, il faut en faire une pince qui se termine au point principal de la poitrine; pour les personnes qui ont la poitrine très haute, cette pince peut avoir de 0^m22 à 0^m25 de haut, mais pour les personnes qui ont la poitrine basse, elle peut atteindre de 0^m30 à 0^m35 de haut; plus la poitrine est forte, plus la pince a de profondeur à l'épaule, mais, dans tous les cas, la pince doit être absolument verticale et parallèle au droit fil du devant.

Sur le côté droit du devant, à la taille, il y a un chevron découpé dans lequel on fait une boutonnière

et c'est là que la ceinture, après avoir fait le tour de la taille dans le dos, vient se fixer.

Pour faire ce chevron, il faut procéder de la même manière que pour les boutonnières passepoilées, c'est-à-dire mettre un petit carré de tissu de 0^m07 endroit contre endroit, à la place désignée, faire deux piqûres en chevron espacées d'un demi-centimètre l'une de l'autre, fendre les deux épaisseurs entre les piqûres en s'arrêtant à un demi-centimètre du bout de celles-ci, sauf pour le carré de tissu que l'on coupe jusqu'au bout. Après avoir ouvert les coutures au fer chaud, retourner le tissu dessous en faisant ressortir la couture tout au bord, bâtir et repasser de nouveau.

Le dos est taillé avec une couture au milieu sur toute la hauteur, ce qui permet de cintrer la taille et de donner un peu de largeur en bas; sur le côté, la couture s'évase comme celle du devant.

La manche est montée avec quelques nervures sur le bras, ces nervures sont piquées sur 0^m08 de haut et sur un demi-centimètre d'épaisseur.

Pour bien terminer le devant, il faut mettre une parementure qui parte depuis l'épaule à la pince de poitrine jusqu'à la pointe du revers et qui descende sous la ceinture, au milieu du devant. Placer pour cela, un morceau de tissu dans le même sens que celui de la robe, le piquer tout autour et le retourner dessous après avoir ouvert les coutures; les deux côtés doivent être faits de la même façon, car l'intérieur des revers se trouve sur le dessus quand on porte la robe ouverte sur une guimpe.

Le col de fourrure facultatif est monté sur un col de tissu formant empiècement pointu devant et qui vient se boutonner dans le bouton de la robe à la pointe du revers.

Métrage: 2^m50 en 1^m40 de large.

Béatrix.

Prix du patron en taille 44, franco: 5 fr. 75.

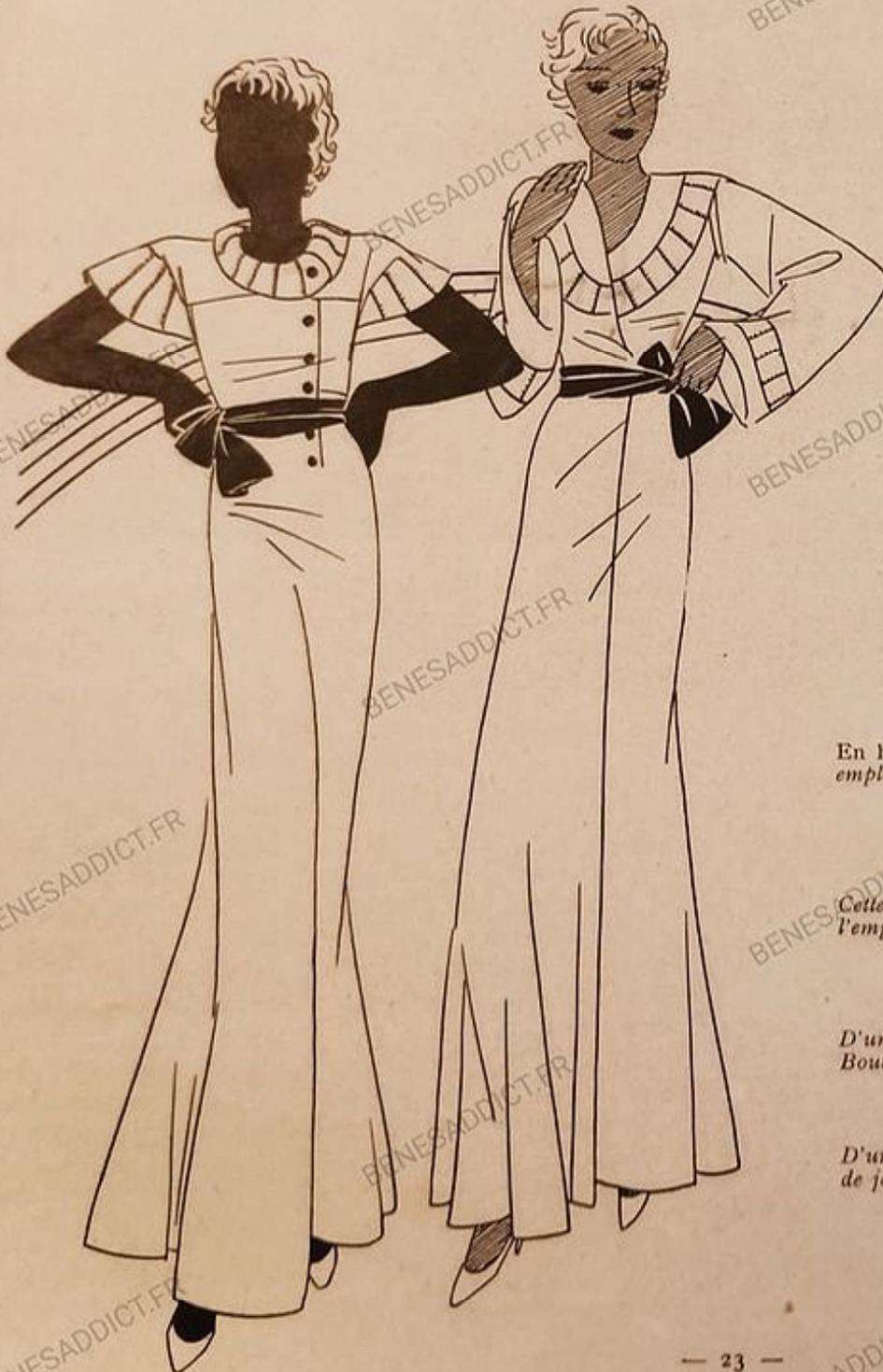
Adresser commandes et mandats au Magasin des Patrons de la Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris-X^e.

Les lectrices de l'Étranger sont priées de majorer de 1 fr. 50 pour frais d'envoi.

Mesdames, pour apprendre à faire vos robes et vos chapeaux, suivez les *cours de coupe, couture, modes*, créés pour vous par l'Académie de « La Femme de France », 43, rue de Dunkerque, Paris. Ces cours qui commencent à dates fixes se divisent en cours du jour et cours du soir. Écrivez pour renseignements complémentaires ou téléphonez à Trud. 09-92.



L'ensemble en
crêpe satin



En haut à gauche. — Chemise et culotte en crêpe satin employé en biais garnies d'un empiècement travaillé de jours.

Métrage : chemise, 1^m40 en 1 mètre ;
culotte : 1 mètre en 1 mètre.

Cette parure, se complète d'une combinaison-jupon dont l'empiècement est monté à jours ainsi que les deux panneaux en forme élargissant la jupe.

Métrage : 2^m50 en 1 mètre.

D'un pyjama assorti. Col rabattu et mancherons ajourés. Boutonnage de côté. Ceinture drapée en satin ciré noir.

Métrage : 3^m50 en 1 mètre.

D'un déshabillé. Col simulé par une bande incrustée ornée de jours ; rappel sur les manches évêques du bas. Ceinture drapée.

Métrage : 4^m75 en 1 mètre.

BÉRET et ÉCHARPE = en marocain rouge =

Le fond du béret est formé de quatre côtes, le bord s'arrête du côté gauche sous une série de plis coulissés.

L'écharpe, assortie au béret, est garnie de plis coulissés sur la longueur du tour de cou, les pans sont simplement ourlés par un point de rose.

Le patron, établi pour 0^m56 de tour de tête, est composé de 7 morceaux :

- I, II, III, IV, le fond du béret.
- V, le bord.
- VI, le coulissé du béret.
- VII, l'écharpe.

1^m25 de marocain en 1 mètre de largeur est nécessaire à la confection de cette parure.

Assemblage. — Tailler, d'après le schéma, le fond en toile de coton et en biais, laisser tout autour 1 centimètre pour les coutures.

Bâter les côtes sur le tissu de marocain et les assembler l'une après l'autre en commençant par le centre et en faisant coïncider les points de rencontre. Ouvrir les coutures du fond au fer. Placer sur le devant du béret les côtes I et II.

Assembler le fond au bord, en plaçant le point marquant le devant en regard du milieu des deux côtes I et II.

Prendre un ruban gros grain n° 2 à la mesure exacte du tour de tête, le coudre par un fin surjet ; épinglez le ruban sur le bord du bandeau et à l'intérieur du béret, et le coudre, à la machine de préférence.

Tailler le patron du coulissé en plein biais ; sur chaque bord et dans la longueur, bâter un rempli d'un centimètre. Dans le sens de la largeur, former 34 plis d'un demi-centimètre de hauteur. Entre chaque pied de plis, laisser un demi-centimètre d'écart.

Pour faciliter l'exécution des plis, les épinglez en plusieurs endroits pour les maintenir dans le bon biais ; les coudre à points devant avec une soie double assortie au tissu.

N'arrêter les fils que le travail terminé. Le nœud du début du coulissé doit être dissimulé entre les deux bords du pli ;



tous les arrêtés doivent être du même côté. Passer 34 fils semblables, ensuite tirer tous les fils et réduire la bande au tiers, la passer sur l'envers du fer avec un chiffon humide ; arrêter les fils un par un et à un centimètre du bord.

Poser cette garniture sur le côté gauche du béret et coudre dans tous les plis.

ÉCHARPE

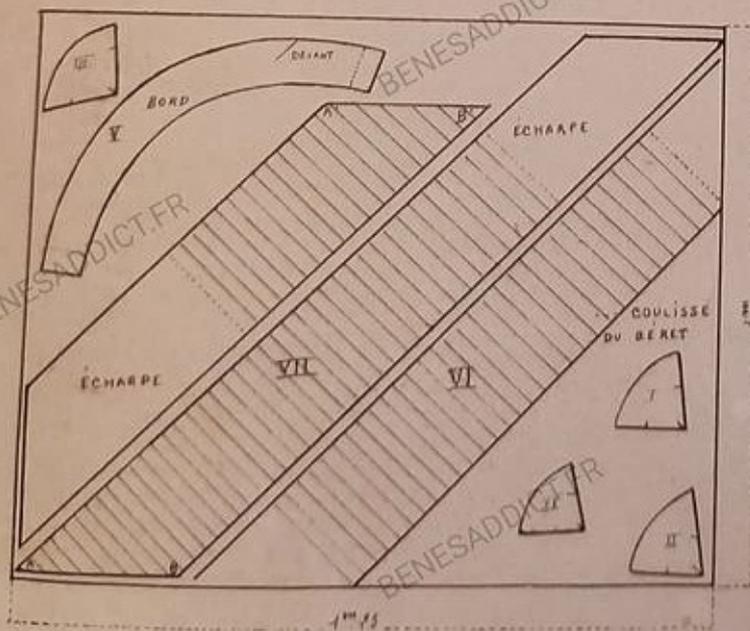
Se tailler en biais, comme l'indique le schéma. Assembler A à A' et B à B' ; réunir par une couture piquée à la machine, l'ouvrir au fer. Laisser 0^m55 pour un pan.

Préparer la garniture de coulissé de la même manière que pour le béret. Faire successivement 46 plis qu'ensuite l'on coulisse en réduisant la largeur de l'écharpe au tiers ; arrêter également chaque fil et doubler le tour de cou d'un biais en même tissu.

Garnir le tour des pans coupés en biais par un point de rose ; on l'obtient en formant un petit ourlet de quelques millimètres (suivant l'épaisseur du tissu) resserré par plusieurs points de soie espacés d'un centimètre, le fil est glissé dans l'ourlet entre chaque point.

Lysiane.

Prix du patron, 3 fr. 50, franco, au Magasin de Patrons de La Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris-X^e.





NAPPES et NAPPERONS ornés de soutaches

La vogue des nappes de couleur retrouve, s'il est possible, un regain de faveur à la belle saison.

Quoi de plus charmant, en effet, qu'une jolie toile rose vif, champagne ou verte, pour dresser au jardin le couvert d'un déjeuner intime ou d'un goûter ?

Ces couleurs gaies s'accordent de même, à l'intérieur, avec les cretonnes fleuries, les peintures claires, les meubles de rotin et les faïences rustiques.

Nous devons donc, dès maintenant, songer à préparer notre nouveau linge de table en vue des vacances.

Il sera joli et nouveau d'ornez un ou plusieurs services de fine soutache blanche. L'angle d'une nappe photographiée ici vous montre l'effet heureux de ce travail. Le dessin choisi s'adapte à toutes les tailles et toutes les formes de nappes et de napperons. En effet, si l'angle, point important, reste toujours le même, la longueur plus ou moins étendue des croisillons qui vont de l'un à l'autre peut être variée à l'infini. En voici plusieurs exemples à droite de la page.

D'abord un fond de plateau ovale, un seul côté du croisillon rejoint le motif aux deux extrémités. Une grande nappe pour le déjeuner ou le goûter est ornée d'un carré de soutache que vous ferez à la dimension de la table.

Un napperon répète les mêmes motifs.

Un serviette très petite (0^m30 x 0^m30), comme le veut la mode actuelle, est seulement ornée d'une fleur de soutache à l'un de ses angles, fleur qu'on a volontairement un peu simplifiée en enlevant la ligne sinuée du haut et en ajoutant un petite tige et une feuille. Le couvre-théâtre peut être assorti ; il n'est orné que d'une seule fleur en haut, au centre.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France les articles ci-après, dessinés sur toile de lin grise ou sur toile rose vif, champagne ou olive, avec galons nécessaires à l'exécution :

Fond de plateau, 0 ^m 30 x 0 ^m 40.....	8 fr. 50
Dessus de guéridon, 0 ^m 40 x 0 ^m 40.....	12 fr. »
Napperon, 1 ^m 20 x 1 ^m 20.....	35 fr. 50
Napperon, à thé 0 ^m 30 x 0 ^m 30.....	3 fr. »
Napperon, ovale 0 ^m 30 x 0 ^m 40.....	8 fr. 50
Échantillonnage d'une dièze ci-dessus.....	3 fr. »

Aucun envoi contre remboursement. Délai de livraison : 10 à 12 jours.



ROBE et PALETOT au crochet pour Bébé

I. — ROBE

Fournitures : 130 gr. laine zéphyr *Mode du Jour*, n° 51 ; 50 gr. soie artificielle 2 fils.

Points employés : demi-bridés ordinaires ; grandes brides fils tirés. Le détail des grandes brides est le même que celui indiqué pour le paletot de laine.

Conduite de l'ouvrage. — Tous les rangs impairs sont en soie ; tous les rangs pairs sont en laine. La laine doit toujours être travaillée en double comme pour le paletot.

Empiècement : 19 rangs de demi-bridés alternativement en soie et en laine. Monter une chaînette de 48 mailles de soie.

1^{er} rang (demi-bridés de soie) : 6 demi-bridés, 3 augmentés dans le 7^e point ; 9 demi-bridés, 3 augmentés dans le 17^e point ; 14 demi-bridés, 3 augmentés dans le 32^e point ; 9 demi-bridés, 3 augmentés dans le 42^e point ; 6 demi-bridés.

2^e rang (demi-bridés de laine). Faire 3 augmentés au milieu de chacun des 3 augmentés du rang précédent. Faire ainsi de suite les 12 premiers rangs de l'empiècement en augmentant de 3 points au milieu de chaque coin.

13^e rang (soie). Ne plus faire d'augmentation, mais réunir : a) le 1^{er} et le 2^e coins ; b) le 3^e et le 4^e coins pour former les emmanchures, c) les deux extrémités de l'ouvrage qui sera désormais fermé en rond.

14^e rang (laine). Ne plus faire d'augmentation, mais avoir soin pour ce rang et pour tous les suivants de ne pas travailler en rond. Prendre comme point de départ du rang la dernière maille du rang précédent. Aller et revenir de même pour chaque rang.

15^e, 16^e, 17^e, 18^e rangs comme le 14^e.

19^e rang : Un augmenté toutes les 2 mailles.

20^e rang : Grands fils tirés (laine). Faire ainsi 8 grands rangs de fils tirés (laine) séparés par des demi-bridés de soie. Terminer par un rang de soie.

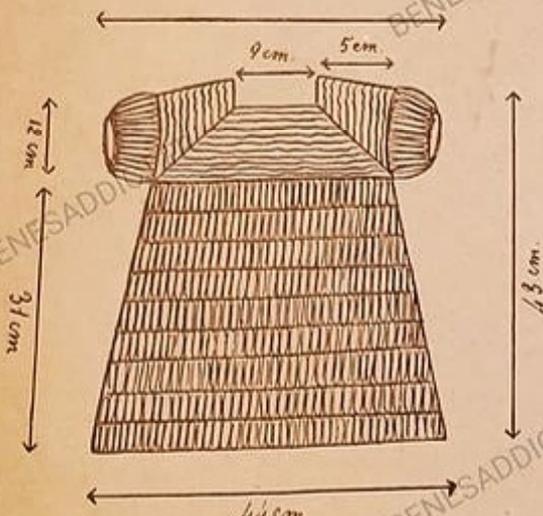
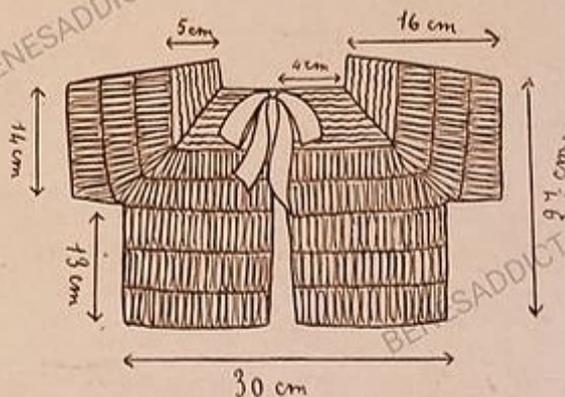
Manches : Un grand rang de fils tirés (laine) autour des emmanchures préalablement formées. Faire un augmenté toutes les 2 mailles. Border d'un 1^{er} rang de soie (1 diminution toutes les 2 mailles). Deux derniers rangs de soie tout droit.

II. — PALETOT

Fournitures : 60 gr. laine zéphyr 2 fils *Mode du Jour*, n° 51 ; 30 gr. soie artificielle 2 fils.

Points employés : demi-bride ordinaire ; grandes brides fils tirés.

Détail des grandes brides : Ce point se fait



comme une bride ordinaire, mais sur 3 centimètres de haut, ce qui s'obtient en se servant d'un bristol de 15 cm de long sur 3 cm de haut. On maintient le carton de la main gauche sur le haut de l'ouvrage. On fait un jeté au-dessus du carton ; puis, le crochet passant devant le carton va piquer dans la maille au-dessous et ramène en avant du carton le fil qui avait été maintenu par la main gauche derrière le carton. 1 autre jeté au-dessus du carton et on achève la bride.

Conduite de l'ouvrage : Tous les rangs impairs sont en soie, tous les rangs pairs sont en laine. (Avoir soin de doubler la laine, ce qui donne un aspect plus vaporeux à l'ouvrage.)

Empiècement : 11 rangs de demi-bridés alternativement en soie et en laine. Monter une chaînette de 44 mailles de soie.

1^{er} rang (demi-bridés de soie). 7 demi-bridés, 3 augmentés dans le 8^e point ; 6 demi-bridés, 3 augmentés dans le 15^e point ; 14 demi-bridés, 3 augmentés dans le 30^e point ; 6 demi-bridés, 3 augmentés dans le 37^e point ; 7 demi-bridés.

2^e rang (demi-bridés de laine). Faire 3 augmentés au milieu de chacun des 3 augmentés du rang précédent. Faire ainsi de suite tous les rangs de l'empiècement en augmentant de 3 points au milieu de chaque coin.

Corps du manteau : Il se compose de 5 grands rangs de brides de laine tirées, séparés par des demi-bridés de soie.

1^{er} grand rang (12^e rang de l'ouvrage) : 5 augmentés au milieu de chaque coin.

13^e rang (soie) : 3 augmentés à chaque coin.

14^e rang (laine) : 5 augmentés à chaque coin.

15^e rang (soie) : Ne plus faire d'augmentation, mais réunir le 1^{er} côté et le milieu en prenant dans ce même point le milieu des 1^{er} et 2^e coins. Faire de même pour le 3^e et 4^e coins. On forme ainsi les emmanchures, le 2^e et le 4^e côtés formant le haut des manches. On continue ensuite l'ouvrage tout droit sans travailler ces 2 côtés. Faire 3 grands rangs de laine et 3 petits de soie sans augmentation.

Manches : 1 grand rang de laine bordé d'un rang de soie autour des emmanchures préalablement formées.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France : Laine " *Mode du Jour* ", n° 51, zéphyr, supérieure, 2 fils.

Par pelote de 50 grammes 4 fr. 35

Crochet 0 fr. 75

Le paletot entièrement terminé 60 fr. *

La robe entièrement terminée 75 fr. *

Aucun envoi contre remboursement, délai d'envoi : 12 à 15 jours.



ROBE et PALETOT au crochet

pour Bébé

I. — ROBE

Fournitures : 130 gr. laine zéphyr *Mode du Jour*, n° 51 ; 50 gr. soie artificielle 2 fils.

Points employés : demi-bridés ordinaires ; grandes brides fils tirés. Le détail des grandes brides est le même que celui indiqué pour le paletot de laine.

Conduite de l'ouvrage. — Tous les rangs impairs sont en soie ; tous les rangs pairs sont en laine. La laine doit toujours être travaillée en double comme pour le paletot.

Empiècement : 19 rangs de demi-bridés alternativement en soie et en laine. Monter une chaînette de 48 mailles de soie.

1^{er} rang (demi-bridés de soie) : 6 demi-bridés, 3 augmentés dans le 7^e point ; 9 demi-bridés, 3 augmentés dans le 17^e point ; 14 demi-bridés, 3 augmentés dans le 32^e point ; 9 demi-bridés, 3 augmentés dans le 42^e point ; 6 demi-bridés.

2^e rang (demi-bridés de laine). Faire 3 augmentés au milieu de chacun des 3 augmentés du rang précédent. Faire ainsi de suite les 12 premiers rangs de l'empiècement en augmentant de 3 points au milieu de chaque coin.

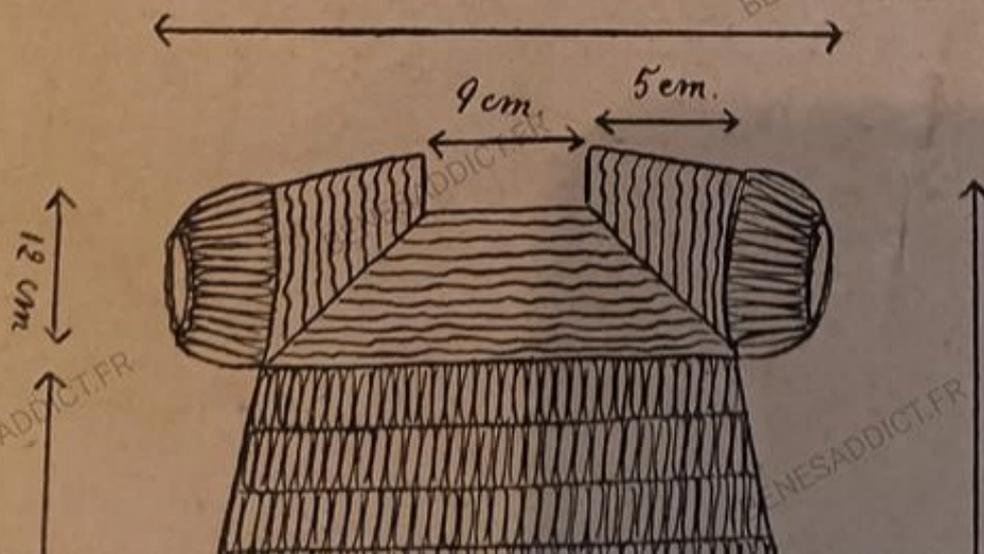
13^e rang (soie). Ne plus faire d'augmentation, mais réunir : a) Le 1^{er} et le 2^e coins ; b) le 3^e et le 4^e coins pour former les emmanchures, c) les deux extrémités de l'ouvrage qui sera désormais fermé en rond.

14^e rang (laine). Ne plus faire d'augmentation, mais avoir soin pour ce rang et pour tous les suivants de ne pas travailler en rond. Prendre comme point de départ du rang la dernière maille du rang précédent. Aller et revenir de même pour chaque rang.

15^e, 16^e, 17^e, 18^e rangs comme le 14^e.

19^e rang : Un augmenté toutes les 2 mailles.

20^e rang : Grands fils tirés (laine). Faire ainsi 8 grands rangs de fils tirés (laine) séparés par des



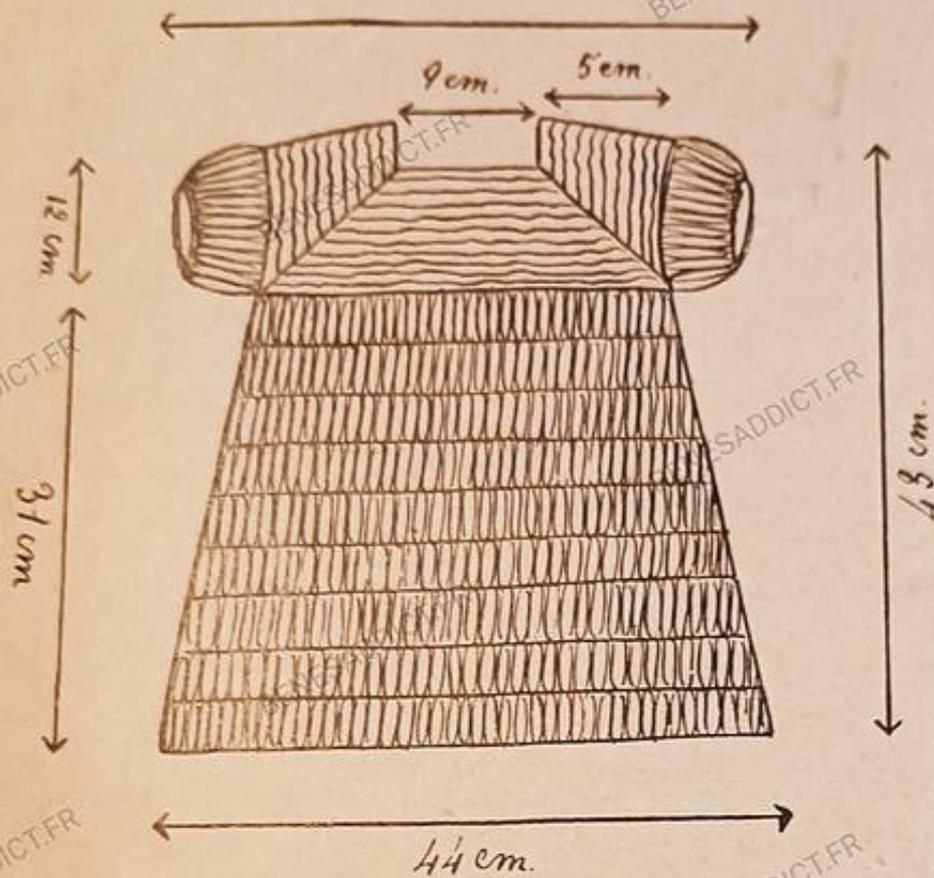
pour ce rang et pour tous les suivants de ne pas travailler en rond. Prendre comme point de départ du rang la dernière maille du rang précédent. Aller et revenir de même pour chaque rang.

15^e, 16^e, 17^e, 18^e rangs comme le 14^e.

19^e rang : Un augmenté toutes les 2 mailles.

20^e rang : Grands fils tirés (laine). Faire ainsi 8 grands rangs de fils tirés (laine) séparés par des demi-bridés de soie. Terminer par un rang de soie.

Manches : Un grand rang de fils tirés (laine) autour des emmanchures préalablement formées. Faire un augmenté toutes les 2 mailles. Border d'un 1^{er} rang de soie (1 diminution toutes les 2 mailles). Deux derniers rangs de soie tout droit.



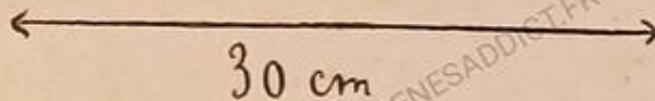
II. — PALETOT

Fournitures :

60 gr. laine zéphyr 2 fils *Mode du Jour*, n° 51 ;
30 gr. soie artificielle 2 fils.

Points employés : demi-bridé ordinaire ; grandes brides fils tirés.

Détail des grandes brides : Ce point se fait



comme une bride ordinaire, mais sur 3 centimètres de haut, ce qu'on s'obtient en se servant d'un bristol de 15 cm de long sur 3 cm de haut. On maintient le carton de la main gauche sur le haut de l'ouvrage. On fait un jeté au-dessus du carton ; puis, le crochet passant devant le carton va piquer dans la maille au-dessous et ramène en avant du carton le fil qui avait été maintenu par la main gauche derrière le carton. 1 autre jeté au-dessus du carton et on achève la bride.

Conduite de l'ouvrage : Tous les rangs impairs sont en soie, tous les rangs pairs sont en laine. (Avoir soin de doubler la laine, ce qui donne un aspect plus vaporeux à l'ouvrage.)

Empiècement : 11 rangs de demi-bridés alternativement en soie et en laine. Monter une chaînette de 44 mailles de soie.

1^{er} rang (demi-bridés de soie). 7 demi-bridés, 3 augmentés dans le 8^e point ; 6 demi-bridés, 3 augmentés dans le 15^e point ; 14 demi-bridés, 3 augmentés dans le 30^e point ; 6 demi-bridés, 3 augmentés dans le 37^e point ; 7 demi-bridés.

2^e rang (demi-bridés de laine). Faire 3 augmentés au milieu de chacun des 3 augmentés du rang précédent. Faire ainsi de suite tous les rangs de l'empiècement en augmentant de 3 points au milieu de chaque coin.

Corps du manteau : Il se compose de 5 grands rangs de brides de laine tirées, séparés par des demi-bridés de soie.

1^{er} grand rang (12^e rang de l'ouvrage.) : 5 augmentés au milieu de chaque coin.

13^e rang (soie) : 3 augmentés à chaque coin.

14^e rang (laine) : 5 augmentés à chaque coin.

15^e rang (soie) : Ne plus faire d'augmentation, mais réunir le 1^{er} côté et le milieu en prenant dans ce même point le milieu des 1^{er} et 2^e coins. Faire de même pour le 3^e et 4^e coins. On forme ainsi les emmanchures, le 2^e et le 4^e côtés formant le haut des manches. On continue ensuite l'ouvrage tout droit sans travailler ces 2 côtés. Faire 3 grands rangs de laine et 3 petits de soie sans augmentation.

Manches : 1 grand rang de laine bordé d'un rang de soie autour des emmanchures préalablement formées.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France :
Laine "Mode du Jour", n° 51, zéphyr, supérieure, 2 fils.

<i>Par pelote de 50 grammes</i>	4 fr. 25
Crochet.....	0 fr. 75
Le paletot entièrement terminé.....	60 fr. »
La robe entièrement terminée.....	75 fr. »

Aucun envoi contre remboursement, délai d'envoi : 12 à 15 jours.

de France

BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR



BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

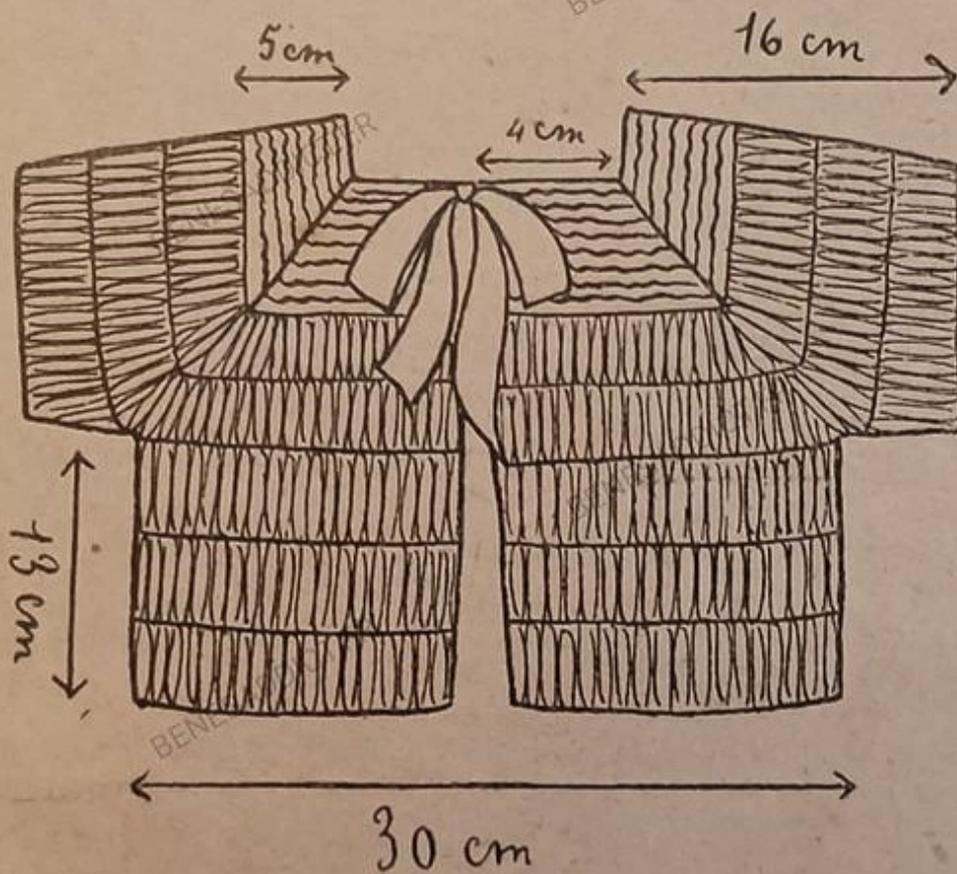
BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR



BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

BENESADDICT.FR

18

La Femme de France

SHAMPOOIN
IBBS

CE SACHET CONTIENT
ÉGALEMENT UNE DOSE
DU FAMEUX TONIQUE

TONIQUE AU CITRON
THIBAUD GIBBS & C^{IE} PARIS
RÉFÉRENCE N° 70 BRUNES FABRICATION FRANÇAISE



coup de fer...

avant le

LE SHAMPOOING GIBBS

NETTOIERA, ASSOULPIRA ET EMBELLIRA VOTRE CHEVELURE.

IL DONNERA UN REFLET BRILLANT A VOS CHEVEUX TOUT EN PREPARANT L'ACTION DU FER DONT IL FACILITE LA TACHE.

LE SHAMPOOING GIBBS RÉGÉNÉRATEUR DU CUIR CHEVELU EN RÉALISE L'HYGIÈNE TOTALE GRÂCE A SON MERVEILLEUX

TONIQUE AU CITRON

Les Cadeaux-Primes

de la

« Femme de France »

Une Robe préparée en Tussoie



Il est agréable, pour les vacances, de posséder un choix de petites robes gaies, d'un entretien facile.

C'est pourquoi nous avons établi ce gentil modèle, dans la série de nos cadeaux-primés.

C'est une robe coquette et pratique; elle est en tussoie, tissu léger, souple, garanti lavable, fond bis imprimé de fleurettes bleues et noires, rouges et noires ou marron de deux tons, au choix.

La robe est tracée pour la coupe et le montage dans les tailles 40, 42, 44 ou 46.

Pour recevoir

cette robe, nos lectrices sont priées de découper à la page 32 le bon n° 41 en indiquant lisiblement leurs nom et adresse, et la gare destinatrice, s'il y a lieu.

Joindre dans la même enveloppe la somme de 20 francs en mandat ou bon de poste, pour couvrir les frais de préparation et d'envoi recommandé.

Bien spécifier la couleur et la taille choisies. (Un supplément de 2 fr. 70 est demandé par taille au-dessus du 46.)

Adresser les lettres de commande (dans lesquelles ne doit figurer aucune autre correspondance) au Service des Cadeaux-Primes de la Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris. Délai de livraison: 10 à 12 jours.

Notre cadeau absolument gratuit.

Toute lectrice qui commande une robe reçoit, dans le même envoi :

UNE ÉCHARPE

(1^{re} 20 x 0^{me} 30)

en crêpe de Chine de très belle qualité, bordée d'un picot, de couleur unie, assortie à l'une des nuances des fleurettes de la robe, soit rouge, bleu, marron ou blanche.

L'ENTRETIEN de la BEAUTE

POUR MAIGRIR

Le « juste milieu » est plus que jamais le signe de la perfection en ce qui concerne l'embonpoint. Ce maintien de l'équilibre exige une discipline sévère de la part de certaines personnes, en égard à leur hérédité, leur tempérament propre, ou les conditions de leur vie. Hâtons-nous de dire qu'une femme grande, avec une charpente un peu massive ou de gros os, ne devra pas viser à une minceur excessive, et qu'une femme de petite taille prendra garde de devenir « rondelette », ce qui diminuerait encore sa structure.

Le principal facteur d'une cure d'amaigrissement est naturellement le régime alimentaire. Il faut s'entraîner à fuir les nourritures trop riches, sans se laisser troubler par le fait que des personnes minces peuvent manger davantage sans cependant augmenter de poids : cela tient soit à un défaut d'assimilation, soit à une activité qui consomme et consume ce qui chez quelqu'un d'autre se transformerait en graisse.

Trop de sommeil contribue aussi à l'obésité.

Une autre cause de l'embonpoint est due à des conditions internes : un mauvais fonctionnement des glandes, et notamment de la thyroïde. Dans ce cas, un avis médical est, bien entendu, nécessaire, et le traitement indiqué sera seul efficace.

Voici un excellent moyen préventif quand on voit poindre un peu d'empatement : boire très régulièrement pendant un mois un grand verre d'eau aussi chaude que possible. Un verre le matin au lever, le second avant le déjeuner, et le troisième avant le dîner ; au moins une heure avant les repas, et la digestion terminée. Non seulement cela empêche l'embonpoint, mais cela est en plus excellent pour débarrasser l'estomac et les intestins. De temps en temps, le soir, des tisanes diurétiques et sudorifiques, de légers purgatifs.

La femme décidée à maigrir en réduisant son régime alimentaire doit apprendre à dire : « Non, merci ! » alors qu'elle est très tentée de se servir une seconde fois ou d'accepter un plat contre-indiqué.

Le premier principe à observer est la suppression presque totale du pain, et celle de la boisson, compensée par les verres d'eau entre les repas. Dans la préparation des plats on n'emploiera ni crème, ni sauce grasse, très peu de beurre, très peu de sucre.

Bien entendu, ne jamais manger entre les repas. Si la faim se fait sentir, pratiquer de profonds exercices respiratoires et boire lentement un verre d'eau chaude. Les viandes grillées, les légumes verts constitueront la base de la nourriture, avec les fruits.

Les femmes qui suivent une cure amaigrissante constatent souvent qu'elles perdent davantage de poids pendant les premières semaines que pendant les suivantes. En effet, quand la plus grande part des cellules graisseuses ont été brûlées, le corps s'adapte au nouveau régime et le poids se stabilise. Il est, d'ailleurs, très possible de vivre avec beaucoup moins de nourriture qu'on ne le pensait d'abord, et ce qui paraît un régime draconien n'est parfois que le régime normal. Il revient à chacune de trouver l'ajustement qui lui convient, certaines maigrissant avec un régime donné, alors que d'autres devront recourir à des mesures plus sévères.

Et même, il n'est pas nécessaire de renoncer toujours définitivement à certains mets, si l'on n'en use que très modérément. Par exemple, prendre des pommes de terre, mais sans sauce, ne manger qu'un tout petit morceau de pain et une seule rondelle de beurre, substituer le lait à la crème, etc...

Les massages sont à employer pour réduire l'obésité, et, plus simplement, les lotions à l'eau salée. La douche alternativement chaude et froide est excellente. La réaction sanguine qui suit la douche froide brûle l'excès de cellules grasses, comme le fait l'énergie musculaire déployée dans les exercices physiques.

Car, bien entendu, la dépense physique est un des meilleurs moyens de maigrir : des exercices pratiqués quotidiennement provoquant une transpiration et une vraie fatigue. Tous les mouvements de culture physique sont bons, de même que la marche au grand air.

On peut encore faire appel à d'autres procédés : bains de vapeur, bains avec des sels amaigrissants ; mais leur effet ne sera durable que si l'on s'attaque également à la cause de production de la graisse. Les ceintures en caoutchouc agissent surtout par la sudation et le massage permanent qu'elles provoquent.

Terminons en signalant que la manière de se tenir et la manière de s'habiller font beaucoup pour corriger quelque excès d'embonpoint. La lingerie doit être très exactement ajustée au corps pour ne former aucun volume sous la robe, qui est combinée avec des lignes allongées et amincissantes. Les tissus sombres sont choisis de préférence aux tissus clairs, et dans les soieries imprimées on s'en tient aux très petits motifs plutôt qu'aux larges fleurs.

Monelle.



BENESADDICT.FR
Jeune de France



Lucy-ane.



Si votre Coiffeur n'a pas su créer pour vous la ligne idéale, le maître Coiffeur "LACOMBE" se fera un plaisir de vous en faire la démonstration gratuitement tous les mer redis d'Octobre et Novembre, de 3 heures à 6 heures, dans les salons du "Central indéfrisable", qui a la plus haute renommée pour les permanentes à 120 frs. la tête entière.

61, rue de Rennes, 61

LITRÉ : 59-85

Métro : SAINT-PLACIDE

Pour vous,
jeunes filles

Les manteaux d'abord : l'un est en drap vieux bleu taillé en forme au-dessous de la taille, garni de tresses de soie du ton et fermé par un gland. Le col-cravate et les poignets sont en petit-gris.

Métrage : 3 m. 50 en 1 m. 40.

Le second est en velours noir avec un léger mouvement d'en forme garni de découpes appliquées dans un mouvement arrondi. Il est bordé d'hermine ou de petit-gris.

Métrage : 4 m. 75 en 0 m. 90.



Exquise vraiment cette robe en velours gris clair imprimé de roses. La jupe est faite de deux volants en forme retombant en pointe de côté. Un fichu de crêpe rose se noue au décolleté.

Métrage : 4 m. 50 en 1 m.

La robe voisine est en velours cerise à pois noirs. Le corsage se découpe en dents sur la jupe froncée et dentelée. Un ruban de velours lace les manches et le décolleté à col de crêpe rouge.

Métrage : 3 m. 75 en 1 m.



LE NOIR ET

QUAND j'étais enfant, j'aurais voulu être une pie. C'est à cela que j'ai compris plus tard que j'aimais le noir et le blanc. Je les aime réunis, autant que je les aime séparément et c'est une chose, je vous assure, que je ne pourrais dire de bon nombre de ménages, dans mes relations.

Peut-être me demanderez-vous les raisons

de ma tendresse particulière pour le blanc et le noir? Ce serait facile de répondre que le cœur a des raisons que la raison ne connaît pas.

Mais en l'occurrence, mon cœur a des raisons que ma raison connaît. Le blanc et le noir sont pratiques, élégants et distingués. On n'a jamais vu une femme vulgaire choisir un ensemble blanc et noir, ou si sa couturière le lui a imposé, le porter avec plaisir et longtemps. On peut cependant porter longtemps un ensemble blanc et noir car c'est d'une élégance éternelle quel que soit le jeu des couleurs proposé par des modes successives.

On m'objectera que le noir et le blanc font deuil, plus deuil même que le noir intégral. Ah! c'est là où intervient le goût d'une femme et l'habileté de son couturier. Il faut savoir opérer savamment le plus difficile des dosages et faire pour une toilette ce que la nature a fait pour une pie, ce miracle parmi les oiseaux. Il faut que le blanc et le noir soient exactement proportionnés, qu'ils aient non seulement une harmonie de quantité, mais de qualité, que le lustrage des tissus, des garnitures, de la fourrure soient coordonnés.

Quelques exemples choisis parmi des modèles fort bien composés montreront du reste que la légende du demi-deuil est fautive. Au surplus, quelle femme n'enterre pas quotidiennement quelque illusion?

Je commencerai par un manteau de drap noir garni d'hermine. Drap, drapella ou kasha auront autant de cachet, mais le velours de laine est un peu épais de tissage et dur de

LE BLANC

grain pour convenir à la souplesse de l'hermine. Ici, la fourrure disposée en grands revers descendra intérieurement jusqu'au bas du manteau, devinée plutôt que vue. Un rappel aux manches est joli, mais non indis-

pensable, et mieux vaut n'avoir pas de poignets de fourrure plutôt que de les choisir mesquins. Sous ce manteau, aussi élégant l'après-midi que le soir, on glissera une

robe du soir en satin noir et blanc. La jupe blanche, très irrégulière à l'ourlet, est complétée d'un corsage de satin noir pailleté de blanc que nous de côté, presque à la taille, une énorme ceinture de satin noir.

Sous ce même manteau, on peut porter du reste une robe de velours imprimé noir sur blanc, très simple de coupe mais très ingénieuse avec son mouvement plongeant de côté et son écharpe d'épaule retenue par une boucle de jais.

Pour le sport, voici maintenant un ensemble en jersey noir et blanc. Jupe de jersey noir à plis creux. Pull-over en jersey blanc zébré d'applications de jersey noir. Ceinture de cuir verni à boucle blanche; cardigan noir doublé de blanc.

Pour la ville, le velours imprimé reprend ses droits sous forme d'un trois pièces en velours mélangé de crêpe de Chine. En crêpe de Chine, la jupe élargie de quelques plis disposés devant.

En velours quadrillé blanc et noir, le pull-over croisé sous une ceinture vernie. En velours quadrillé orné de renard ou de lièvre blanc — je n'ose dire d'hermine — le manteau droit doublé de crêpe de Chine blanc.

Enfin, les femmes qui aiment les deux pièces trouveront une application charmante du noir et



du blanc dans un deux-pièces en velours imprimé de tout petits pois blancs.

Le pull-over très long, très ajusté, à manches très serrées est égayé à l'encolure d'un foulard en crêpe de Chine blanc, passé dans un coulant de nacre.

Telles sont, dans les grandes lignes, les applications possibles du noir et du blanc. Cependant, nous avons laissé passer pour le soir le manteau ou la cape en velours noir garni d'hermine ; la robe du soir à corsage plat, jupe en forme en velours blanc avec fleur de jais à l'épaule et bijou de jais à la ceinture ; la robe d'après-midi en kasha noir avec parements en kasha blanc ; le manteau pour le midi en kasha blanc garni de renard noir, ou le manteau du soir en matelassé de crêpe de Chine blanc décoré de loutre.

Nous avons passé sous silence les myriades de petites robes de marocain, de crêpe, de foulard, de velours, quadrillées de blanc sur noir, pointillées ou fleurées de blanc sur noir et la note blanche du beau chemisier de crêpe de Chine blanc sous le strict tailleur de cheviote noir.



S'il fallait décrire par le menu tant de modes différentes, nous lasserions la patience, sans parvenir à épuiser les informations.

Il nous faudrait entrer dans le détail de mille cols et poignets en lingerie, mousseline, organdi, voile, satin, crêpe georgette, voire fourrure, employés pour éclaircir des robes noires.

Dans le domaine des accessoires de toilette, la mode du noir et blanc se fait également sentir. Beaucoup de sacs du soir sont des enveloppes de daim noir et blanc tressé en lanières, ou des enveloppes de velours noir liséré de satin blanc.

Les fleurs pour les robes noires décolletées sont en tulle noir et blanc, ou en velours noir à feuillage blanc, et vice versa ; les gants blancs ont des baguettes noires ; les gants noirs des baguettes blanches, et l'on porte, avec la robe blanche pour le soir, de longs gants de Suède noir très froncés sur l'avant-bras.

Avec les robes blanches mieux vaut d'ailleurs porter le gant de chevreau plutôt que le gant de Suède, celui-ci, pour parfait qu'il puisse être, a tendance à déteindre.

COLINE.

Trois modèles
de Beer



Choisis parmi la collection très appréciée de Beer, ces trois modèles montrent que la mode éclectique et bien comprise peut convenir à toutes les femmes pour peu qu'elles sachent choisir.

Voici une robe en crêpe de Chine vert Nil travaillée au corsage de nervures en travers et de plis plats à la jupe marquée d'une poche brodée. Une écharpe assortie l'accompagne.

Une robe en crêpe de Chine rosé à plis ronds arrêtés à l'empiècement découpé en dents et à poche unique brodée. Un vêtement et une écharpe en laine de même ton forment ensemble.

Une robe de style d'une grâce exquise et charmante en satin blanc découpée à la jupe en larges dents que souligne une broderie de cristal répétée à hauteur des hanches et encadrant le décolleté.

(Photos G.-L. Manuel Frères).

CHRONIQUE DES CHEVEUX COUPÉS



MONSIEUR Aristide Briand prononça, récemment, la seule parole spirituelle et gaie qui fut jamais dite à la Société des Nations, temple austère où des augures impassibles règlent la Paix du Monde.

Comme un dessinateur audacieux immobilisait notre Premier dans un Couloir du Palais des Nations pour un croquis rapide, M. Briand déclara en assurant son profil :

— N'oubliez pas que je suis la dernière dame qui ne se soit pas fait couper les cheveux.

Il est certain que les étoiles de la délégation française, M. Briand et M. Paul-Boncour, brillent à Genève, non seulement par leur éloquence subtile, mais aussi par leur ondoyante toison.

M. Paul-Boncour s'est même fait teindre en blanc suivant un des derniers snobismes... A contempler ces deux illustrations on penserait que les Parisiennes ont décidé de laisser repousser leurs cheveux.

Soyons exacts et impartiaux : il n'en est rien. L'élégance suprême comporte toujours, essentiellement, mèches courtes et tresses réduites. Mais de quels artifices n'a-t-on pas embellis ces sacrifices capillaires ! Que d'ingéniosité déployée !

Récemment, un groupement de coiffeurs parisiens eut l'idée de demander aux artistes connus des « suggestions », des projets de cheveux courts. Et MM. Georges Barbier, Brunilleschi, Georges Lepape, Fromenti, Martin, Marty composèrent les plus délicates fresques en ondulation frémissante...

On tremble en songeant que Sem, Abel Faivre ou Forain... pouvaient être consultés... Des coiffeurs diligents réussirent à reproduire sur une tête vivante, sur un modèle animé, les emmêlements de boucles, les oppositions de vagues qu'avaient pressentis les peintres. Et la reproduction du dessin, juxtaposé avec la photographure, donnait la plus saisissante image.

Nous ne sommes pas prêts encore à voir renaitre le style uniforme et régulier qui banalisa les nattes tressées de Berthe « aux longs pieds », de Mélisande et d'Isabeau de Bavière. La mode est — et reste — aux cheveux courts exaltés, magnifiés, diversifiés par l'art le plus subtil qu'aient jamais prodigué ciseaux et fers.

Le fait insensé, prodigieux, c'est que chaque mois, chaque semaine, pourrait-on dire, le dispositif change, l'ornement varie, la silhouette et la masse ondoyante évoluent.

La nouveauté du jour, ce sont les bouclettes... Bouclettes rondes, bouclettes plates, bouclettes en rouleaux s'opposent, se relient aux volutes, aux spires mouvantes. Œuvre délicate d'un art quintessencié. Le coiffeur dispose ces artifices au gré d'une fantaisie personnelle où se retrouvent les souvenirs classiques et l'audace des nouvelles écoles. La masse divine des cheveux s'allège ainsi, se parseme de reflets et s'entoure en même temps d'un flou vaporeux et divin.

La raie latérale, à gauche, bénéficie d'un égal succès. On parvient ainsi à cette dissymétrie, cet « enlevé » qui réalise le fin du fin.

Dans un Essai charmant, M. P. Lièvre regrette le temps où, à l'heure de la toilette matinale, les chevelures roulaient, déployées sur les épaules : « Cent boucles indociles se tordaient en tous sens. Les unes descendaient sur les yeux, d'autres voltigeaient autour de la tête et, sur cette masse soyeuse et vivante, la lumière mettait ses moirures éclatantes... »

Tableau délicieux — mais que nous retrouvons aujourd'hui, plus diaphane, plus léger, plus miroitant encore, depuis que la bouclette mêle à l'ondulation son éclectisme et sa poésie vaporeux.

La longue tresse n'est pas génératrice de reflets et de scintillements et la mèche courte offre au travail du coiffeur inspiré une matière plus docile et plus malléable, plus ramassée...

Je lisais, récemment, dans le beau livre de P. Champion, *Marcel Schwob et son temps*, les lettres d'amour que cet écrivain racé écrivait à sa fiancée, Marguerite Moreno. Et toujours revient ce leit motiv passionné : « J'entends ta voix qui dit doucement (tu sais être si douce sous la pluie de tes cheveux) : *I am so thirsty this afternoon*. — O chérie ! je pense que je suis sous tes cheveux et que ta bouche est près de mon oreille et que tu me dis tout ce que tu veux... — Tes petites paroles, sous tes cheveux, sont les degrés tendres de l'escalier par où je descendrai dans la terre... »

Mais, vers 1900, les longues chevelures faisaient partie d'une esthétique sociale, d'un sentiment national, oserait-on dire, qui a disparu devant les mœurs de l'après-guerre, plus hâtives, plus précises, plus directes. Nous voulons, rapidement, jouir de tous les plaisirs, admirer toutes les beautés dans un éclair soudain. Et c'est ainsi que la nuque, grâce inconnue et cachée, la nuque autrefois réservée jalousement, offre aujourd'hui ses séductions.

Soins assidus et charmants, décors ingénus, frisettes, ondes, éclats, la nuque prend actuellement le même intérêt que telle autre région du visage, le front, l'ovale du menton, le dégage de l'oreille.

Le but poursuivi, l'idéal, c'est d'utiliser intelligemment ces artifices multiples, ondulations, bouclettes, rouleaux, raies, nuques, pour communiquer à la physionomie un cachet unique, pour révéler toute l'expression des traits. Psychologie où excellent nos Léonard modernes.

« Pourquoi envierait-on aujourd'hui celui qui accompagne une femme à la nuque tondue ? demandait M. P. Lièvre, adversaire irréductible. On sait bien qu'elle ne peut plus se métamorphoser dans l'alcôve, on la connaît exactement comme lui. »

Mais cet argument tombe — avec les mèches coupées — si la nuque révèle une grâce nouvelle, multiple et diverse, si distante de cette sécheresse engendrée par la tondeuse. Ne racontait-on pas, l'an dernier, que quelques maris, ironiques ou dévotieux, offraient en cadeau à leur épouse... une petite tondeuse ?

M. P. Lièvre conteste à ces modes capillaires

l'agrément d'un confort inédit et d'une aisance nouvelle. « La femme moderne qui conduit elle-même sa petite auto ne doit pas être gênée dans ses mouvements. Mais, souvenez-vous de cette gravure où l'on voit Cinq-Mars, rencontrant à la chasse Marie Mancini, assise sur le marchepied du carrosse de la Reine « en lapin », comme on dit aujourd'hui. Pensez-vous, si l'on voyage en lapin, qu'il soit moins nécessaire d'avoir les mouvements aisés dans un carrosse Louis XIII que dans un motorpedo ? »

M. P. Lièvre a bien de l'esprit et de la fantaisie. Mais, nul ne saurait nier « l'adaptabilité » complète de nos mœurs aux jupes et aux cheveux courts.

Longtemps encore, les cheveux courts régneront sur le monde. Ne regrettons rien, puisque l'art des coiffeurs sait animer leur réduction de tant de grâces inconnues.

PIERRE DE TRÉVIÈRES.



UNE CAPE POUR LE SOIR



La capese porte encore beaucoup le soir, et elle a un grand avantage, c'est de pouvoir se confectionner facilement à la maison, donc à peu de frais. Vous la ferez de préférence en velours, velours chiffon, ou encore en duvetine d'un joli ton. Dans ce dernier cas, doublez-la d'une soierie. En velours, ouatinez au moins jusqu'à la taille, puis doublez-la d'une soierie.

Vous la garnissez d'un col de fourrure, col châle de préférence.

Le modèle expliqué par le patron est légèrement allongé dans le dos, afin d'accompagner le mouvement de la plupart des robes du soir, cet hiver. Les épaules sont enveloppées par un empiècement plongeant dans le dos. Le col est de fourrure, doublé de soie ou de velours.

Pour un mannequin 44, il faut 4 m. 35 de tissu en 1 mètre de large. Si le col de fourrure n'a pas besoin de doublure, il faut 3 m. 65 d'étoffe.

Vous réunissez le dos de l'empiècement aux devants, puis vous ajoutez le bas en le montant avec un des deux rangs de fronces, et une petite gâse, recouverte du tissu. Vous ouatinez ensuite

et doublez. Le dos doit être plus long que les devants. Le devant de la cape est représenté par la figurine, immédiatement à sa gauche.

Dans le cadre, tout à fait à gauche, la cape ne plonge pas dans le dos et il n'y a pas de fronces au montage de l'empiècement. Le col est une simple bande de fourrure assez large.

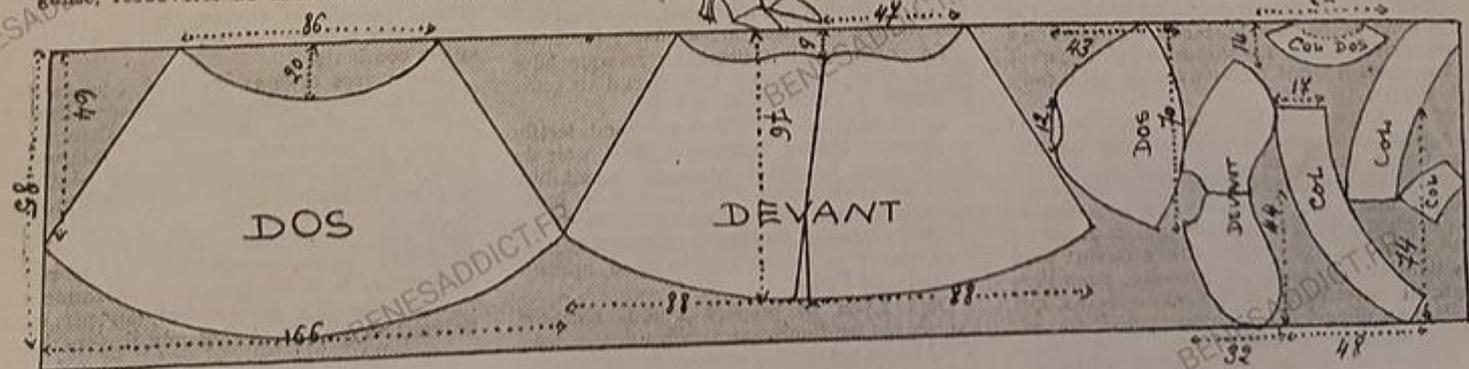
La cape voisine a un empiècement plus court, découpé en dents. De nombreux rangs de fronces suivent ce même mouvement. La cape est droite du bas.

De l'autre côté, la cape est plus plate du haut, le bas est en forme. Le col de fourrure se ferme par un large nœud. L'empiècement est découpé en longues pointes, marquées d'une nervure.

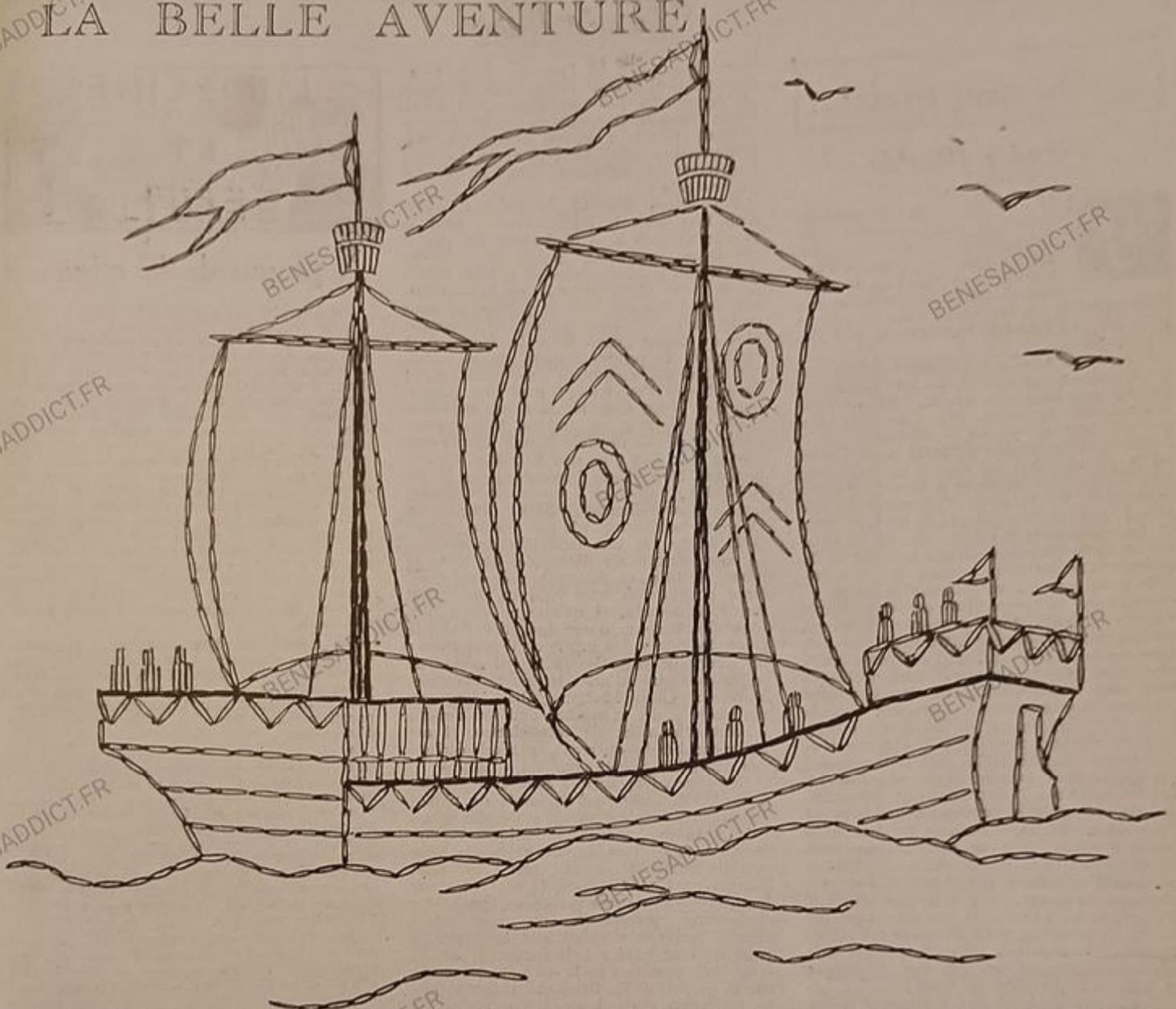
La cape suivante est formée de quatre volants plats doublés d'une soie claire. Le col est long, prolongé d'une queue de fourrure.

La dernière cape est très en forme, et plate du haut. L'empiècement est en forme de V. Le col est formé de deux petites bandes de fourrure séparées par du tissu. Cette cape plonge dans le dos aussi.

ISAB.



LA BELLE AVENTURE



C'est le nom du bateau qui vous entraîne bien loin sur l'océan du rêve, vers les îles merveilleuses, les châteaux enchantés. C'est, si vous le voulez, le nom aussi de ce bateau que vous reproduirez à l'aiguille ou au pinceau pour décorer quelques objets familiers. La grosse lampe qui éclaire vos veillées est casquée d'un abat-jour de parchemin qui serait bien net, bien sévère, n'était

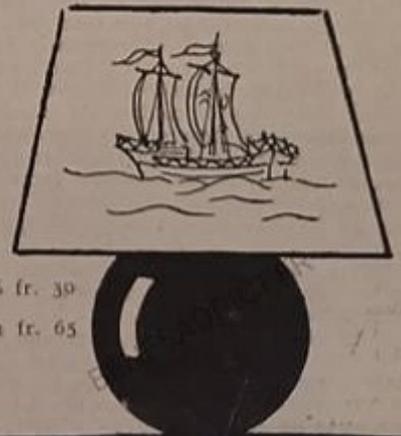
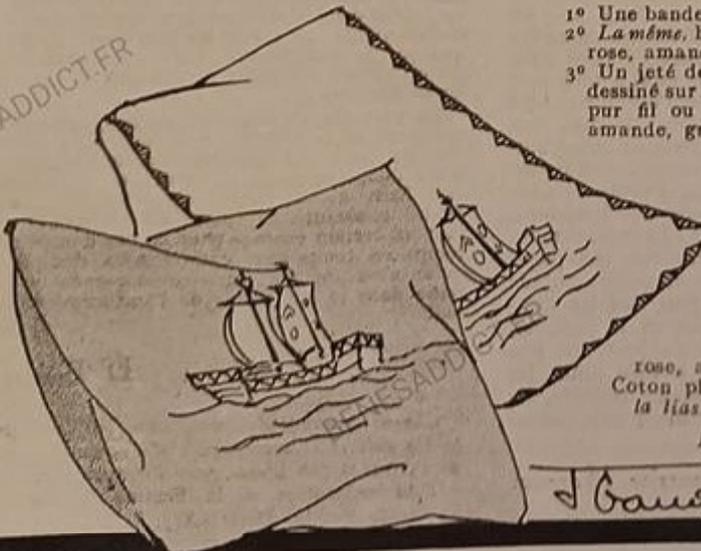
le bateau que vous y avez peint. Sur un coussin de toile, le bateau est brodé au point de piqûre en coton plat lustré M. F. A. Le bateau, les mâts sont bruns, les voiles en jaune, les pavillons bleu vieil, et noirs les personnages.

C'est le même bateau qui orne les extrémités d'un jeté de table festonné dans l'un de ces tons tout autour.

Nous adressons franco de port et emballage. :

- 1° Une bande pour abat-jour haut. 25 cm., dessiné sur fulgurante, le mètre 8 fr. 45
 - 2° La même, haut. 25 cm., dessinée sur toile crème pur fil ou toile or, ciel, rose, amande, grenat ou vieux bleu, le mètre 9 fr. 40
 - 3° Un jeté de tablette 30 x 100, dessiné sur toile crème ancienne pur fil ou toile or, ciel, rose, amande, grenat ou vieux bleu 9 fr. 60
 - 4° Un dessus de coussin 35 x 35, dessiné sur satin 8 fr. 85
 - 5° La même 35 x 35, dessinée sur toile crème ancienne pur fil 5 fr. 50
 - 6° La même 35 x 35, dessinée sur toile or, ciel, rose, amande, grenat ou vieux bleu. 6 fr. 30
- Coton plat lustré M. F. A. couleurs, la liasse de 4 échecs 1 fr. 65

Délais de livraison : 10 à 15 jours.



J. Gausser

Chandail

nouveau

Laine 3 fils 250 grammes, 3 pingouins saxe supérieur ou roi des pingouins ou 4 pingouins 2 tons, soit 125 grammes chaque; fil or ou argent 100 grammes.



Golf exécuté au point de jersey avec des rayures de fil or ou argent.

Dos. Monter 110 mailles, travailler 2 ou 3 rangs de points jarrettière sur lesquels on montera une petite bande de crêpe de Chine semblable à celle de l'encolure.

Travailler 65 centimètres et arrondir l'encolure ensuite à l'aide d'un crochet. Tricoter 20 mailles pour l'épaule. Terminer la première épaule en abandonnant le reste des mailles et en tricotant 3 cm. de hauteur sur les 20 cm. Abandonner provisoirement sur une aiguille. Faire la deuxième épaule. Fermer les mailles de l'encolure soit 70 mailles de la manière suivante: 5 mailles, au début du rang, terminer 65 mailles, revenir fermer 5 mailles, terminer sur 60 mailles, revenir, fermer 5 mailles, etc. etc. jusqu'à ce que les 70 mailles soient fermées.

Reprendre l'une des épaules abandonnées, faire encore 3 centimètres, laisser cette aiguille, reprendre l'autre épaule, et remonter les 70 mailles de l'encolure graduellement comme pour l'encolure.

Devant. Terminer le devant en travaillant une hauteur de 65 cm. Des poches peuvent être ré-ervées sur le devant, elles seront bordées de crêpe de Chine semblable au bas et à l'encolure.

Manches. Les manches seront faites à part; elles auront 36 cm. de largeur en haut et seront diminuées tous les 6 rangs d'une maille au début et à la fin du rang. Ceci pour avoir environ 18 à 20 centimètres au bas du bras.

Les rayures sont faites en laine bleu foncé sur 5 cm., les rayures claires sur 3 cm., et les rayures or ou argent seulement un aller et retour.

KATE.

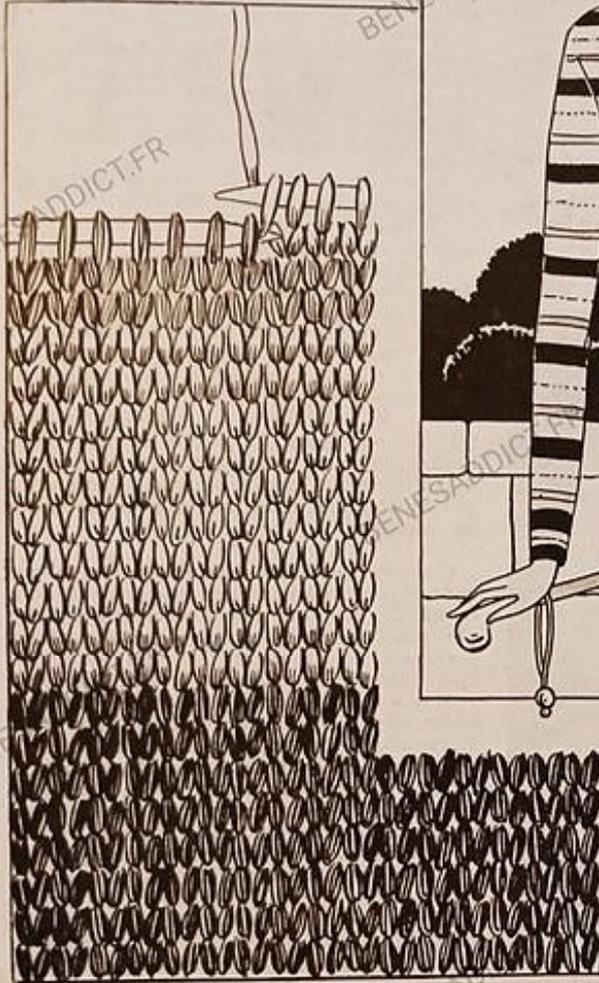


Fig. II. Point.

Fig. I. Un chandail

Laine 3 fils, 3 pingouins supérieure, la pelote 50 grammes	7 fr. 15
Laine 4 fils roi des pingouins mérinos sup ...	6 fr. 90
Laine 4 fils 4 pingouins mérinos ordinaire.	4 fr. 80
Aiguille à boules, le jeu de deux	2 fr. 30

Port et emballage suivant l'importance des commandes, envoi d'échantillons de laine gratuitement sur demande.

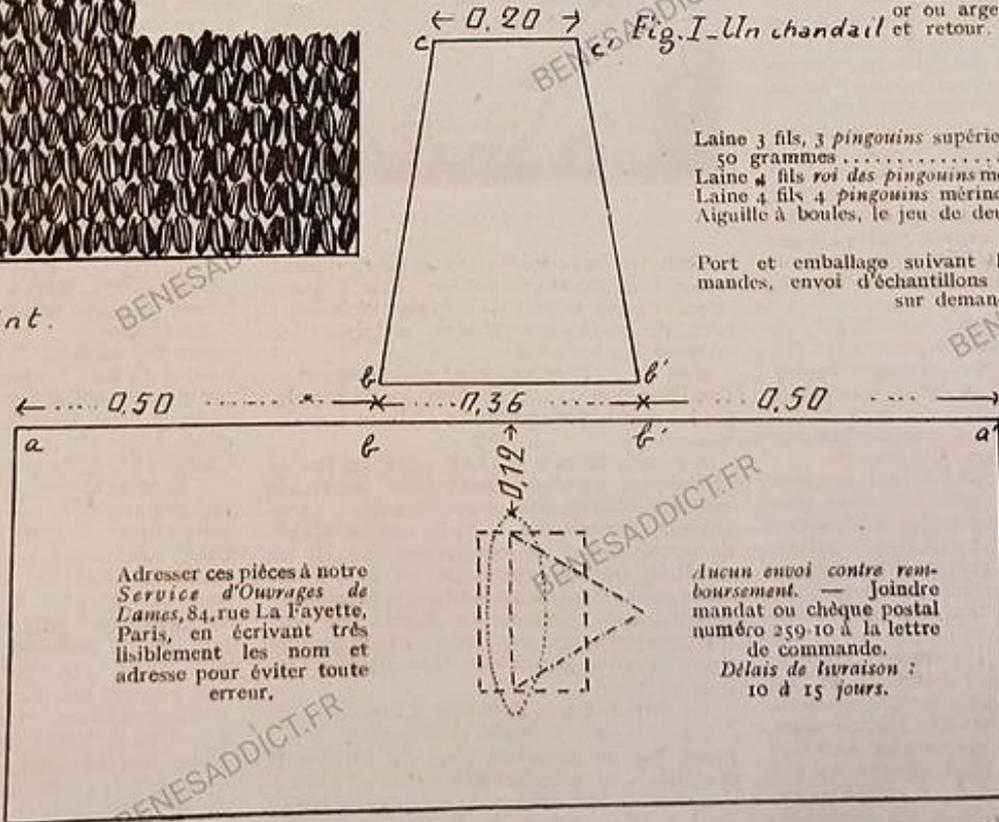


Fig. III. Plan

En vente partout. Crochet et Tricot

Nouvel album numéro 3
Tous les points.
Nombreux modèles inédits.
L'Album : 4 francs

Adresser ces pièces à notre Service d'Ouvrages de Laines, 84, rue La Fayette, Paris, en écrivant très lisiblement les nom et adresse pour éviter toute erreur.

Aucun envoi contre remboursement. — Joindre mandat ou chèque postal numéro 259-10 à la lettre de commande.
Délais de livraison : 10 à 15 jours.

Envoi franco contre mandat poste adressé à l'Administration de la Femme de France, 3, rue de Rocroy, Paris (X^e), ou le demander à votre libraire qui vous le procurera.

Le livre du Nouveau-né SA SANTÉ, SON HYGIÈNE, SA LAYETTE, jusqu'à un an.

Indispensable à toutes les mères.
Le volume grand format: 4 fr.
En vente dans nos bureaux, ou demandez-le à votre libraire qui vous le procurera.
Envoi franco contre mandat - poste adressé à l'Administration de la Femme de France, 3, rue de Rocroy, Paris (X^e). Envoyer 5 francs.

110 points

Pour tricoter le même ouvrage ! IL FAUT UNE PELOTE DE MOINS EN LAINE DU PINGOUIN QU'AVREZ UNE AUTRE MARQUE

Dépôt de gros : 103, rue Lafayette.

Golf exécuté au point de jersey avec des rayures de fil or ou argent.

Dos. Monter 110 mailles, travailler 2 ou 3 rangs de points jarretière sur lesquels on montera une petite bande de crêpe de Chine semblable à celle de l'encolure.

Travailler 65 centimètres et arrondir l'encolure en suite à l'aide d'un crochet. Tricoter 20 mailles pour l'épaule. Terminer la première épaule en abandonnant le reste des mailles et en tricotant 3 cm. de hauteur sur les 20 cm. Abandonner provisoirement sur une aiguille. Faire la deuxième épaule. Fermer les mailles de l'encolure soit 70 mailles de la manière suivante : 5 mailles, au début du rang, terminer 65 mailles, revenir fermer 5 mailles, terminer sur 60 mailles, revenir, fermer 5 mailles, etc. etc. jusqu'à ce que les 70 mailles soient fermées.

Reprendre l'une des épaules abandonnées, faire encore 3 centimètres, laisser cette aiguille, reprendre l'autre épaule, et remonter les 70 mailles de l'encolure graduellement comme pour l'encolure.

Devant. Terminer le devant en travaillant une hauteur de 65 cm.

Des poches peuvent être réservées sur le devant, elles seront bordées de crêpe de Chine semblable au bas et à l'encolure.

Manches. Les manches seront faites à part; elles auront 36 cm. de largeur en haut et seront diminuées tous les 6 rangs d'une maille au début et à la fin du rang. Ceci pour avoir environ 18 à 20 centimètres au bas du bras.

Les rayures sont faites en laine bleu foncé sur 5 cm., les rayures claires sur 3 cm., et les rayures or ou argent seulement un aller et retour.

KATE.

← 0,20 → Fig. I - Un chandail

Laine 3 fils, 3 pingouins supérieure, la pelote	
50 grammes	7 fr. 15
Laine 4 fils roi des pingouins mérinos sup ...	6 fr. 90
Laine 4 fils 4 pingouins mérinos ordinaire.	4 fr. 80
Aiguille à boules, le jeu de deux	2 fr. 30

Port et emballage suivant l'importance des commandes, envoi d'échantillons de laine gratuitement sur demande.

LE FÉMINISME DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Opinion des lectrices.

LES questions que nous avons posées dans notre premier entretien, concernant le travail des femmes et les sources de conflits qu'il pouvait parfois provoquer, nous ont valu de nombreuses réponses. N'est-ce pas la meilleure preuve que le rôle social de la femme se précise, que les plus lucides d'entre nous tâchent de faire le point et de réviser les valeurs ?

M^{me} Gabrielle Réval, l'éminente éducatrice dont le beau livre *Les Séviriennes* nous donna l'opinion, nous répond :
« Aujourd'hui, pour défendre le ménage et son bonheur, l'enfant et son éducation après son élevage, il faut concevoir la vie sous une forme nouvelle.

« L'ordre, la méthode, la vigilance, la bonté, sont des vertus féminines capables de s'épanouir dans un groupe aussi bien que dans la famille. Si les femmes, occupées par le travail qui supprime les oisives, ne peuvent plus « chouchouter » leurs poupons comme autrefois, elles peuvent faire appel à ces centres créés depuis trente ans, crèches, pouponnières, jardins d'enfants, écoles claires et joyeuses. Si leurs moyens leur permettent de les élever à la maison, il n'y aura de changé que l'emploi du temps, et moins d'heures perdues en visites.

« J'attache au travail une quantité de vertus, qui contribuent à la paix du ménage.

« Si je suis pour le vote des femmes que je souhaite prochain (quelle défiance témoigne ce refus ! c'est non seulement par dignité, mais par nécessité. Parce que seule la femme peut organiser, pour l'enfance, pour la vieillesse, pour la nation, ces services sociaux éclairés et vigilants, qui donneront à la race l'hygiène, la santé, les soins spirituels, dont elle a besoin. C'est le rôle que la nature a donné aux femmes : porter secours à la vie humaine.

« Pour remplir ce rôle, il leur faut des pouvoirs. Sans le vote, pas de pouvoir.

M^{me} Suzanne Grinberg, la brillante avocate du barreau de Paris, auteur de *l'Historique du Mouvement suffragiste*, nous signalait le sceptre redoutable de la supériorité : « Le fait qu'un homme d'élite peut vivre heureux en épousant une femme médiocre, mais qu'une femme de valeur ne peut jamais être heureuse avec un inférieur, prouve que la femme demande beaucoup plus à l'amour. Ce genre de femme préférera toujours la solitude au mariage mal assorti.

« La trop grande intelligence est un obstacle à la vie sentimentale, parce que l'homme redoute l'esprit critique de la femme, son jugement trop lucide. Auprès d'une sotte, il a l'impression de tout lui apprendre (en réalité, un esprit obtus n'apprend jamais rien !). Peut-être aussi serait-il dégrisé, s'il voyait à quel point son élève docile accepte, avec le même enthousiasme, les directives du premier venu ! Dans un esprit incapable de classement, règne la confusion des valeurs.

« Ainsi, parmi les femmes intelligentes et cultivées, il en est de deux sortes : celles qui, ne dépassant pas un honorable niveau, connaissent les bénéfices de la situation : plus de brillant et de repartie dans la conversation ; celles qui, ayant une véritable personnalité — exceptionnelles par définition, — entrent en conflit avec l'homme, lutte sourde et douloureuse, car il les considère toujours un peu en adversaires. »

6^e Femme de France

M^{me} Suzanne de Galbas, romancière, essayiste, très préoccupée des problèmes internationaux, nous dit :

« Le travail de la femme ne peut engendrer le conflit du couple, que si les époux exerçant la même profession, la jalousie de la rivalité intervient. Mais j'ai toujours trouvé bien superficiel ce lieu commun qui consiste à prétendre qu'une femme occupée néglige forcément son intérieur. Si elle est intelligente, elle saura se faire secourir, c'est bien le moins qu'elle emploie à cet usage l'argent qu'elle gagne !

« Quant à l'oisive inintelligente, trop souvent encline à se croire un modèle de vertus domestiques, elle vous déclarera

par son tact et son dévouement, lui apporter l'aide dont il aura besoin. Elle le conseillera et collaborera avec lui dans ses entreprises.

« Par contre, quand viendra le succès, celui-ci admettra difficilement qu'il le doive en partie à sa compagne. Le vieil orgueil ! La culture sépare plus souvent qu'elle ne rapproche. La femme reconnaîtra la supériorité de l'homme, mais la réciprocité n'aura pas lieu ! »

M^{me} Kandall ajoute qu'elle est devenue féministe tout enfant, lorsqu'elle voyait les garçons commettre les pires sottises au nom de leur liberté. « Que de jeunes filles, dit-elle, ont grandi et souffert dans cet état de choses ! Il fallait toujours céder la place au garçon, même si ce dernier n'avait aucune aptitude aux études !

« C'est l'éducation des mères qu'il faudrait entreprendre, trop faibles envers leur « grand chéri », celle des femmes trop asservies, qui perdent toute dignité dès qu'elles aiment et s'abaissent à tout accepter d'un être qui les méprise et les maltraite ! Dans mon pays, les jours de marché, la femme rentre la première, chargée de tous les achats, et le mari a de nombreuses stations à faire chez le marchand de vins !

« Enfin, n'oublions pas le stupide respect humain, qui empêche le jeune mari de pousser la voiture de l'enfant : il ne craint rien autant que le sourire goguenard de ses camarades ! C'est toute une ré-éducation de l'opinion qu'il faudrait entreprendre. »

Une lectrice, qui signe : Simplicité, observe que les femmes, jadis retranchées dans la cellule familiale, formaient des individualités étrangères les unes aux autres, tandis que la croisade féministe pour la conquête du pain, l'exploitation des dons, crée la solidarité : « Le travail, nous dit-elle, n'a pas libéré la femme, car elle a contre elle tous les préjugés vexatoires ; à valeur égale, elle est souvent moins rétribuée et reléguée dans des emplois inférieurs.

La culture ne rapproche la femme de l'homme, que si les prérogatives masculines ne sont pas amoindries. Devant l'évolution féminine, l'homme est resté immuable : il n'essaie pas de comprendre, son choix reste celui du mâle. Il ne désire ni ne méprise la culture chez sa compagne : il ne la prend pas au sérieux. »

L'homme est resté immuable !... Il est vrai qu'on s'étonne parfois de rencontrer des lieux communs, usés, tenir la place d'arguments, dans les discussions qu'affrontent certains...

L'autre jour, à l'Union fraternelle des femmes, présidée par M^{me} Nussbaum, après une excellente causerie de M. Fortunat Strowski, préconisant toutes les méthodes rationnelles pouvant alléger le travail ménager, un spectateur demanda la parole, pour rapporter avec un grand sérieux cette objection : que si les femmes travaillaient et votaient, le mari devrait faire la soupe ?

Sans doute ignorait-il que la femme française est intelligente et ingénieuse, créatrice de miracles quotidiens dans sa maison, qu'elle supplée à son absence forcée par un redoublement de soins et d'enjournement aux heures des repas, par des gâteries qu'autorisent ses gains. Et il ne s'est jamais demandé si l'oisive, ayant quelques heures de liberté l'après-midi, ne pourrait pas mieux les employer qu'en « patatis-patatas » ou en essayages ?...

Évidemment, la question dépassait le champ de ses investigations. (Cet interrupteur était peut-être, cependant, licencié en philosophie ?) Ayons toujours recours au bon sens pour répondre à ceux qui nous demandent des explications et qui, le plus souvent, pèchent par ignorance.

Marguerite Grépon.



M^{me} SUZANNE GRINBERG.

toujours être surmenée, débordée par les plus misères futilités mondaines !

« La culture est certainement utile à la jeune fille qui meuble ainsi son cerveau, jusque-là uniquement réservé à l'amour et à la maternité. La maternité n'est pas donnée à toutes. Quant à l'amour... là, franchement, n'est-ce pas le maréage sur lequel des milliers de femmes croient pouvoir avancer en toute confiance, jusqu'au moment où elles se noient ?

« Quant aux droits politiques, il faudrait que nos dirigeants le sachent : dans des pays qui ne nous sont pas sympathiques, des propagandistes utilisent ces faits : le pourcentage de nos illettrés, l'élevation de notre mortalité infantile, et les droits politiques refusés aux femmes, pour prouver que la France est un pays d'obscurantisme et de routine. »

Il est certain que la femme française, douée de tant de qualités brillantes et sérieuses, subit aux yeux de l'étranger un discrédit fâcheux, par la faute de ceux qui lui refusent des droits élémentaires. Il est facile dans ces conditions de proclamer sa futilité, et l'opinion courante, hors frontière, est celle-ci : « Une femme française préfère une robe à n'importe quoi. »

De province, où les loisirs sont plus nombreux pour favoriser la méditation, M^{me} Kandall nous écrit :

« Si les partenaires vivent en bonne intelligence, le gain que peut apporter la femme par son travail, amènera le bien-être et l'aisance au foyer.

« En ce qui concerne la culture, la femme qui aime et qui consent à associer sa vie à un homme moins instruit, saura toujours,



DUPOUY-MAGNIN

POUR TOI est une robe en lainage marron, dont l'empiècement découpé est égayé par une écharpe en piqué rayé blanc et brigue, à l'amusant bariolage. En même piqué, le petit nœud et les dépassantes qui avivent les manches.

BERRY. — Les découpes, très à la mode, laissent apparaître sur cette robe en lainage noir le col et les manches en linon blanc bordés d'un tuyauté serré par une ganse noire.



HEIM

MILLE-RAIES. — Voici une robe en crêpe rayé marine et blanc. Les raies sont disposées différemment, le blanc domine dans un sens, le bleu dans l'autre. La ceinture est une simple torsade en gros crêpe rouge.

LENIEF S.-A.

FLEUR DES POIS. — Simple et chic, cette robe en lainage marine, travaillée de découpes. Elle est éclairée par un empiècement et des poignets en piqué blanc boutonnés par des « olives de métal ». Le col est garni d'un petit nœud à pois marine et blanc. Une chaîne de métal orne la ceinture devant seulement.



Aimables

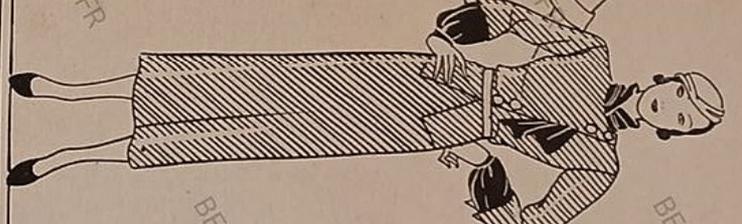
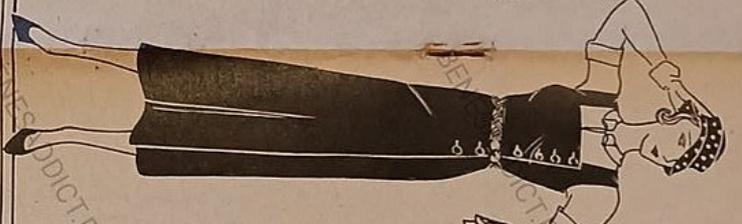
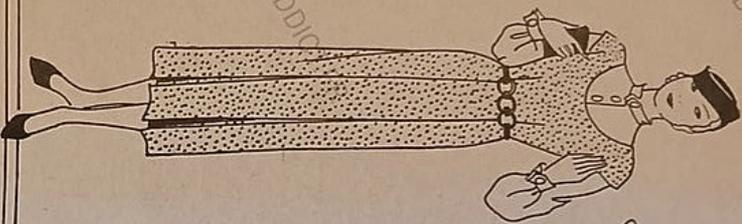
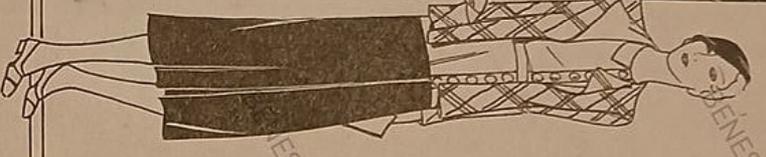
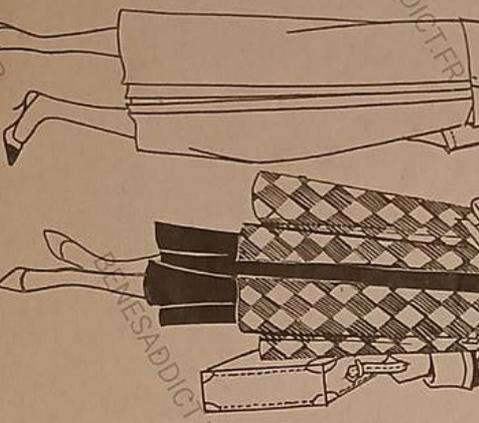
robes

Ce joli tailleur est en lainage beige. La jupe droite est large devant par des plis. La jupe droite se boutonne en haut jusqu'à l'encolure sur une ceinture assortie à la garniture du corsage. Les manches, les poignets et les pochettes. Cette robe se tisse dans le cuir mouton. Châpeau de laines crédler.

Métrage : 3 mètres en 1^m40.

Maintien trois-quarts en lainage à gros crin. La jupe droite est large devant par des plis. La jupe droite se boutonne en haut jusqu'à l'encolure sur une ceinture assortie à la garniture du corsage. Les manches, les poignets et les pochettes. Cette robe se tisse dans le cuir mouton. Châpeau de laines crédler.

Métrage : mouton, 2^m65 en 1^m40 ; jupe 1^m75 en 1^m40.

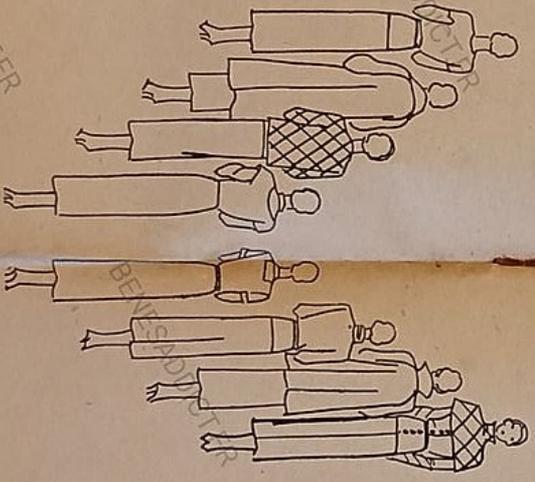


Sur la jupe en mouton de laine brun dont l'ampleur est fournie devant par un pli creux, une longue blouse en jersey, à ton entièrement boutonnée fait un agréable contraste. La veste droite en tissu assorti et à ton est doublée de jersey assorti à celui de la blouse.

Métrage : jupe, 1^m65 en 1^m40 ; blouse, 1^m50 en 1^m40.

Une simple petite robe en lainage chiné gris et noir dont le devant est garni par des plis creux. Elle est très largement élargie sur une blouse à manches longues et qui montre en coupe gris très pâle. Garniture en cuir noir fendé par des anneaux de métal.

Métrage : robe, 2^m75 en 1^m40 ; blouse, 1^m50 en 1 mètre.



Petite robe boutonnée de côté, en jersey, en gros marine. L'encolure est garnie de biais à manches et de biais à blous. Une tresse bleu et blanc marque la taille. Petit chapeau marine à pois blancs.

Métrage : robe, 2^m60 en 1^m40 ; blouse, 1^m25 en 1 mètre.

Pour le look-up, cette robe en fine diagonale sable, coupée en biais. Elle est égayée par une échappe en crêpe rouge, brigue, ainsi que les poignets terminant les manches trois-quarts et légèrement frisées.

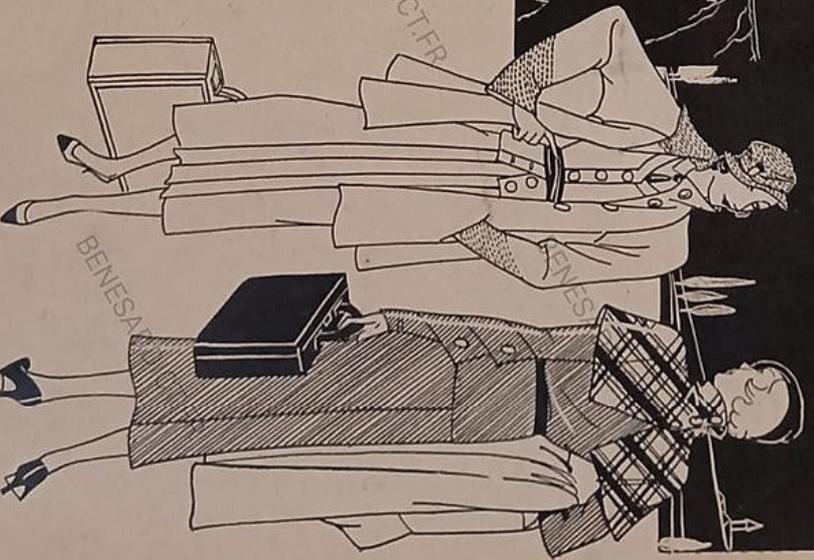
Métrage : 3 mètres en 1^m40.

Ensemble en lainage gris. La jupe droite large par des plis est accompagnée d'une blouse en tricot. La ceinture est également en tricot vert et assorti à la garniture du corsage. Les manches, les poignets et les pochettes. Cette robe se tisse dans le cuir mouton. Châpeau de laines crédler.

Métrage : costume, 3 mètres en 1^m40 ; mouton, 2^m60 en 1^m40.

Voici un tailleur original. Le lainage vert est en crin. La jupe droite est large devant par des plis. La jupe droite se boutonne en haut jusqu'à l'encolure sur une ceinture assortie à la garniture du corsage. Les manches, les poignets et les pochettes. Cette robe se tisse dans le cuir mouton. Châpeau de laines crédler.

Métrage : lainage uni, 3^m25 en 1^m40 ; crins, 0^m65 en 1^m40.



DIAMÉTRONS DU POIGNET. — Au rang suivant, travailler au point de côtes simples en prenant en cours de route 6 fois 2 m. ensemble, sqit tous les 11 points environ. Il reste 62 mailles. Faire 14 nouveaux rangs. Rabattre.

Chapeau pour jeune fille ou jeune femme

DESCRIPTION DU MODÈLE. — Ce chapeau est fait d'une simple bande de brides à côtes, c'est-à-dire faites en ne piquant que sous un seul côté de la maille du rang de base. Fermé par une couture, à la nuque, et par une couture du fond, légèrement coulissée, il est orné d'une crête, faite d'une bande de brides à côtes. Cette crête peut se porter soit en travers, comme sur notre modèle, soit de face, si on le préfère. Les deux extrémités de la crête sont ensuite cousues sur le fond du chapeau.

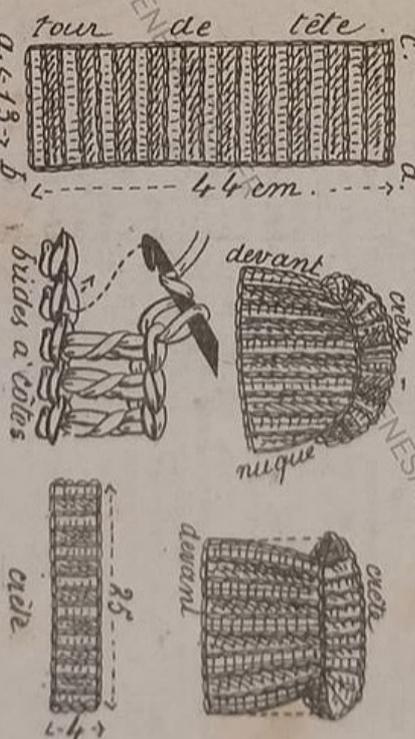


MATÉRIAUX. — Cache-mise cable Redoute, « Chérette » : 50 grammes. — 1 crochet Inox n° 3. — 1 aiguille à tapisserie.

ASSEMBLAGE. — Faire les deux coutures d'épaules. Monter le haut des manches. Exécuter les coutures de dessous de manche et de dessous de bras. Faire le picot au crochet autour de l'encolure.

POINT EMPLOYÉ. — Brides à côtes. — 1^{er} rang: Faire une chaînette de la longueur voulue, plus 3 m. en l'air pour tourner. 1^{er} rang: 1^{re} bride, 1 jeté; piquer le crochet dans la 4^e avant-dernière maille en l'air exécutée; * 1 jeté; tirer le fil; 1 jeté; glisser 2 boucles; 1 jeté; glisser les 2 dernières boucles du crochet. 2^e brides et suivantes: 1 jeté; piquer dans le point suivant et reprendre à *, soit: 1 jeté; tirer le fil, etc., etc. Aller ainsi jusqu'à la fin du rang que l'on terminera par 1 bride et 3 m. en l'air pour tourner. 3^e rang et suivants: Faire les brides comme au rang précédent, mais en piquant le crochet sous le côté de la maille de tête qui est le plus éloigné de la travailleuse.

EXÉCUTION. — Bande de tour de tête. Faire une chaînette de 13 cm. de longueur, soit 28 m. en l'air pour la largeur de la bande, et 3 m. en l'air pour tourner, soit 31 m. en tout. Travailler au point de brides à côtes, jusqu'à ce que l'on ait obtenu une bande de 44 cm. de longueur, environ, soit 41 rangs. Cette dimension variant suivant chaque personne, mesurer son propre tour de tête. Arrêter.



CRÈTE. — Faire une bande de brides à côtes de 4 cm. de largeur, sur environ 25 cm. de longueur. Pour obtenir les 4 cm. de largeur, faire une chaînette de 8 m. en l'air, environ, plus 3 m. en l'air pour tourner, soit 11 m. en tout. ASSEMBLAGE. — Faire la couture de la nuque, de la bande du tour de tête. Faire la couture du fond, en la coulisant un peu. Coudre la crête toute droite, en la coulisant légèrement, suivant la couture du fond, puis incliner chaque extrémité sur le fond, et l'y fixer.

Chemise de laine à manches pour dame (46)

DESCRIPTION DU MODELE. — Cette chemise se fait au point jersey. Dans le bas, une bande au point de riz. Au bas des manches, des côtes simples. A l'encolure, un picot au crochet.

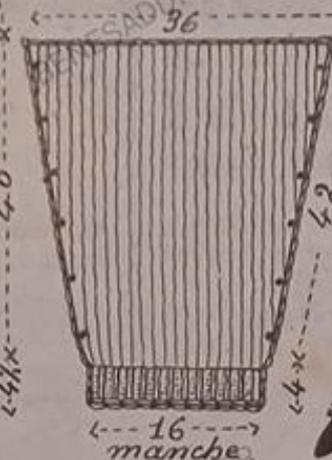
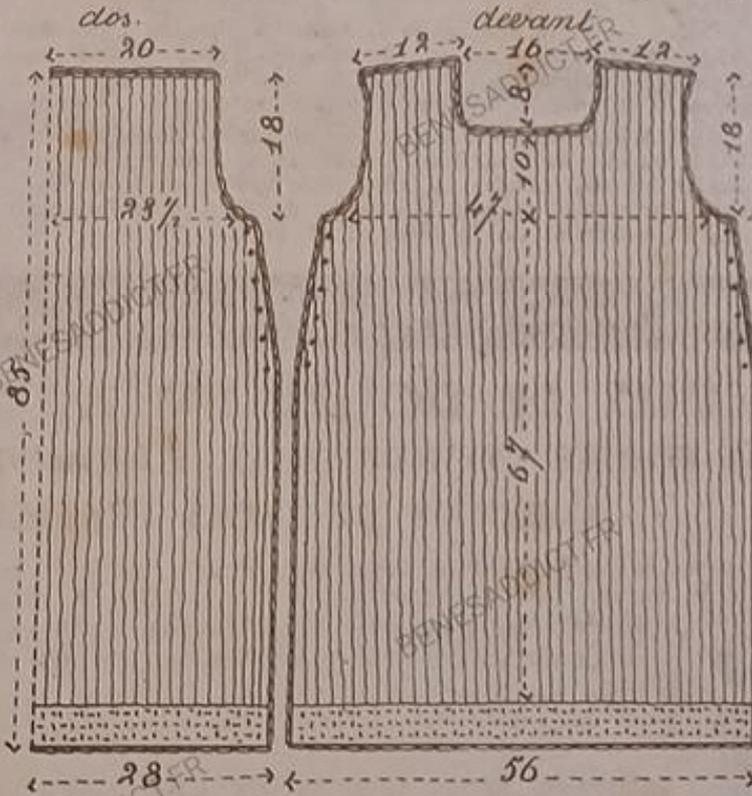
POINTS EMPLOYES. — POINT DE RIZ; POINT JERSEY A PLAT; CÔTES SIMPLES; PICOT AU CROCHET. (Voir explications: *Manuel de la Tricoteuse*, pages 8 et 9.)

EXECUTION. — Le travail ne devra pas être trop serré car le vêtement doit être souple.

DEVANT: Commencer par le bas. Monter une largeur de mailles de 56 cm., soit 116 mailles. Faire 4 cm. 1/2 de point de riz, pour la bande du bas soit 14 rangs. Travailler au point jersey, sans faire de diminutions, pendant une hauteur de 46 cm., soit 118 rangs environ, point U.

DIMINUTIONS DU HAUT DES DESSOUS DE BRAS: Tricoter sur une hauteur de 21 cm., soit 54 rangs, en tricotant 2 m. ensemble au commencement et à la fin d'un rang, tous les 9 rangs, en commençant dès le 1^{er} rang. Nous perdrons ainsi 6 m. à droite et 6 m. à gauche, soit 12 mailles en tout. Il en restera: $116 - 12 = 104$.

DIMINUTIONS DES EMMANCHURES. — Rabattre 6 mailles au commencement des 2 rangs suivants, pour former le cran des emmanchures. Tricoter 10 nouveaux rangs, en travaillant 2 m. ensemble, au commencement de chaque rang,



MATERIAUX. — Sa-
nilaine Redoute rosée
4 fils: 500 gr. — 3 aig.
et 1 crochet Inox. n° 4.
— 1 patron: 2 fr. (Voir
cond. d'env. p. 13).



pour perdre 5 m. à droite et 5 m. à gauche. Nous aurons perdu en tout, 11 m. à droite et 11 m. à gauche, soit 22 m. en tout. Il en restera: $104 - 22 = 82$.

Tricoter ces 82 m. sur une hauteur de 10 cm., soit environ 26 ou 28 rangs, pour atteindre le niveau du bas de l'encolure.

HAUT D'ÉPAULE, 1^{er} CÔTÉ: DIMINUTIONS DE L'ENCOLURE. — AUGMENTATIONS DE L'ÉPAULE. — Tricoter 31 mailles. Ne pas aller plus loin. Prendre une autre aiguille; tourner. Tricoter 2 m. ensemble et revenir à l'emmanchure. Tricoter 12 nouveaux rangs, en travaillant ensemble, tous les 2 rangs, les 2 m. du bord d'encolure. Nous aurons perdu 7 mailles en 14 rangs. Le bord du décolleté est ensuite vertical, jusqu'à la fin de l'épaule.

AUGMENTATIONS DE L'EMMANCHURE DU CÔTÉ DE L'ÉPAULE. — Après avoir terminé les diminutions de l'encolure, tricoter pendant 18 nouveaux rangs, en levant une maille nouvelle, entre les 2 premières mailles du rang précédent, aux 1^{er} et au 5^e rang, seulement. Cela suffit pour les augmentations de l'emmanchure.

OBLIQUITÉ DE LA LIGNE D'ÉPAULE. — Après le 18^e rang, tricoter pendant 4 nouveaux rangs, en rabattant aux 1^{er}, 3^e et 4^e rangs, le tiers des mailles que l'on possède actuellement.

HAUT D'ÉPAULE: 2^e CÔTÉ. — Reprendre le travail à la droite du bas de l'encolure. Rabattre 20 mailles; finir le rang et exécuter le haut du 2^e côté, d'après les proportions du haut du 1^{er} côté.

DOS. — Commencer par le bas. Monter 116 mailles. Faire 4 cm. 1/2 de point de riz et 46 cm. de point jersey.

DIMINUTIONS DU HAUT DES DESSOUS DE BRAS. — Tricoter 54 nouveaux rangs, en faisant une dim. au commencement et à la fin d'un rang, tous les 9 rangs. Exécuter les mêmes dim. d'emmanchure que pour le devant. Tricoter les mailles qui restent, jusqu'aux épaules, sans augmentations aux emmanchures. Au niveau des épaules, rabattre en ligne droite.

MANCHE. — Commencer par le haut. Monter 80 mailles. Tricoter 96 rangs environ, en faisant 6 dim. à droite et 6 dim. à gauche, soit une dim. tous les 16 rangs. Faire 4 r. avec les 68 m. qui restent.

BENESADDICT.FR
 DIMINUTIONS DU POINT. — Au rang suivant, travailler au point de côtes simples en prenant en cours de route 6 fois 2 m. ensemble, soit tous les 11 points environ. Il reste 62 mailles. Faire 14 nouveaux rangs. Rabattre.

Chapeau pour jeune fille ou jeune femme

DESCRIPTION DU MODÈLE. — Ce chapeau est fait d'une simple bande de brides à côtes, c'est-à-dire faites en ne piquant que sous un seul côté de la maille du rang de base. Fermé par une couture, à la nuque, et par une couture du fond, légèrement coulissée, il est orné d'une crête, faite d'une bande de brides à côtes. Cette crête peut se porter soit en travers, comme sur notre modèle, soit de face, si on le préfère. Les deux extrémités de la crête sont en suite cousues sur le fond du chapeau.

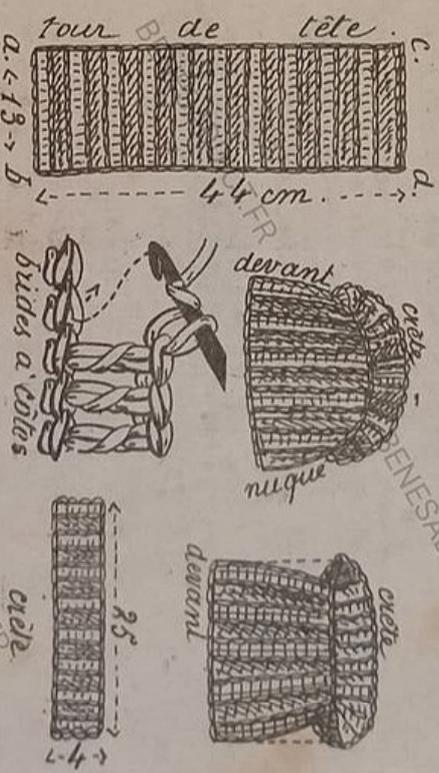


MATÉRIAUX. — Cache-mitre câble Redoute, « Chèvre » : 50 grammes. — 1 crochet Inox n° 3. — 1 aiguille à tapisserie.

ASSEMBLAGE. — Faire les deux coutures d'épaules. Monter le haut des manches. Exécuter les coutures de dessous de manche et de dessous de bras. Faire le picot au crochet autour de l'encolure.

POINT EMPLOYÉ. — BRIDE À CÔTES. 1^{er} rang : Faire une chaînette de la longueur voulue, plus 3 m. en l'air pour tourner. 1^{er} rang : 1^{re} bride, 1 jeté ; piquer le crochet dans la 4^e avant-dernière maille en l'air exécutée ; 1 jeté ; tirer le fil ; 1 jeté ; glisser 2 boucles ; 1 jeté ; glisser les 2 dernières boucles du crochet. 2^{es} brides et suivantes : 1 jeté ; piquer dans le point suivant et reprendre à *, soit : 1 jeté ; tirer le fil, etc., etc. Aller ainsi jusqu'à la fin du rang que l'on terminera par : 1 bride et 3 m. en l'air pour tourner.

EXECUTION. — Bande de tour de tête. Faire une chaînette de 13 cm. de longueur, soit 28 m. en l'air pour la largeur de la bande, et 3 m. en l'air pour tourner, soit 31 m. en tout. Travailler au point de brides à côtes, jusqu'à ce que l'on ait obtenu une bande de 44 cm. de longueur, environ, soit 41 rangs. Cette dimension variant suivant chaque personne, mesurer son propre tour de tête. Arrêter.



Crêpe. — Faire une bande de brides à côtes de 4 cm. de largeur, sur environ 25 cm. de longueur. Pour obtenir les 4 cm. de largeur, faire une chaînette de 8 m. en l'air, environ, plus 3 m. en l'air pour tourner, soit 11 m. en tout.

ASSEMBLAGE. — Faire la couture de la nuque, de la bande du tour de tête. Faire la couture du fond, en la coulisant légèrement, suivant la couture du fond, puis incliner chaque extrémité sur le fond, et l'y fixer.

Pour
les courses
à Longchamp

Pour terminer, un ensemble très habillé. La tunique en crêpe mat blanc est boutonnée jusqu'en bas. Les manches courtes et évasées, formant un effet de cape, sont bordées de plumes blanches. La tunique est ouverte de côté sur une jupe en satin laqué noir.

Métrage : tunique, 2^m50 en 1 mètre
jupe, 1^m75 en 1 mètre.



D'une fraîcheur exquise, cette robe en mousseline blanche brodée de pois verts, agréée par un col souple, des mancherons et une ceinture drapée en satin laqué vert.

Métrage : 4^m50 en 1 mètre.



Très séduisante aussi, une robe en mousseline beige imprimée de dessins noirs. Trois volants en forme terminent le bas de la jupe. La berthe est soulignée à l'encolure par un ruban en satin noir, employé aussi pour la ceinture agrémentée d'un bouquet de fleurs.

Métrage : 4^m50 en 1 mètre.

La grâce vaporeuse de la dentelle mordorée fait une bien jolie robe. Celle-ci, particulièrement réussie, se lace dans le dos par un ruban de satin marron noué à son extrémité. Un large biais de satin du même ton marque l'encolure bateau.

Métrage : 4^m50 en 0^m80.



Dédiés aux Abeilles

SANS NOM. — Pour les belles journées, cette jolie robe en crêpe noir imprimé de motifs rouges et beiges. Elle est travaillée de découpes d'où part un pli creux amplifiant la jupe. Petite ceinture en même tissu et manches bouffantes. La redingote ajustée est en fine diagonale beige. Le col souple et les poignets en tissu assorti à celui de la robe égayent très agréablement l'ensemble.

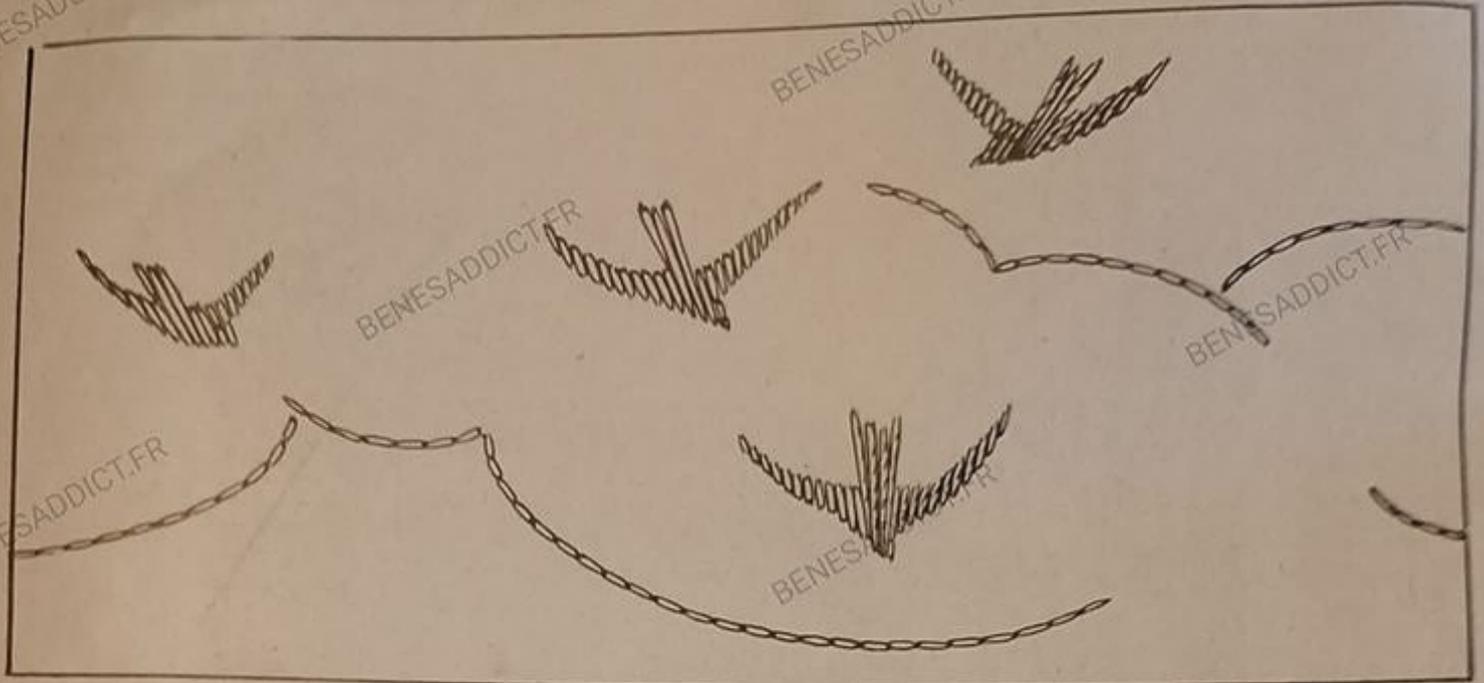
Métrage : robe, 4 mètres en 1^m 40 ;
manteau, 3 mètres en 1^m 40.



INCONNUE CHARMANTE. — Non moins charmant est cet ensemble en crêpe marine. Le manteau trois-quarts à manches bouffantes est fermé en haut par un ruban noué en crêpe laqué blanc. La robe est formée d'une longue tunique en crêpe laqué blanc s'ouvrant de côté sur la jupe en crêpe mat ; manches bouffantes et mi-longues. Une boucle de nacre ferme la petite ceinture.

Métrage :
manteau, 3^m50 en 1^m.
tunique, 3 mètres en 1^m.





Légères hirondelles

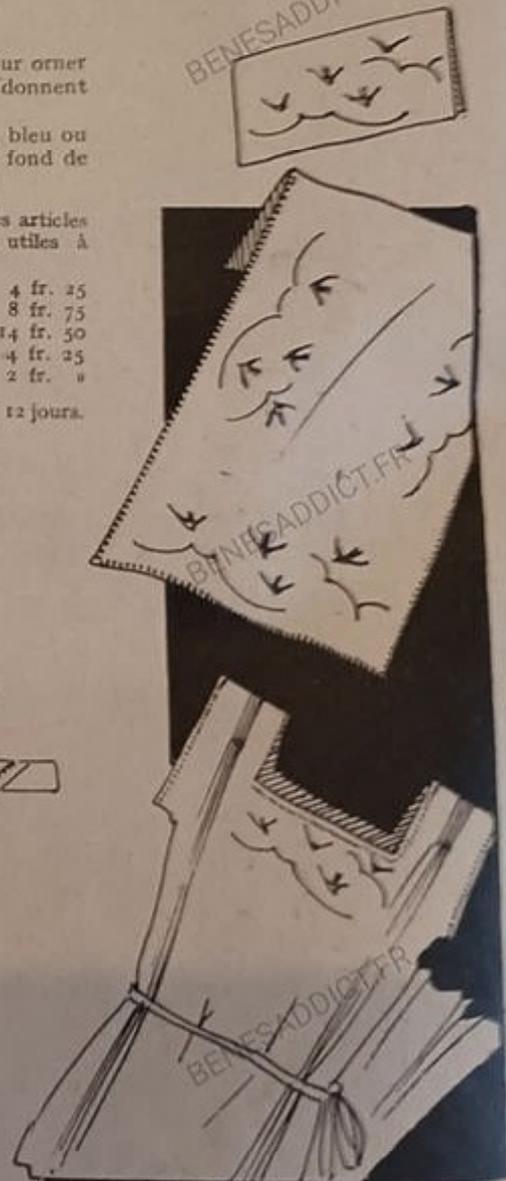
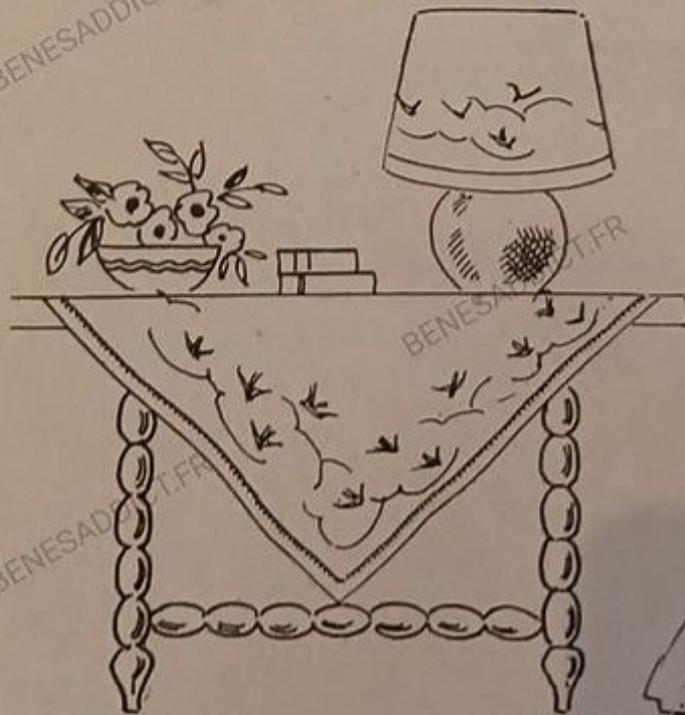
Le vol gracieux des hirondelles est un bien joli sujet pour orner la layette de bébé, notre lingerie ou les menus riens qui donnent un cachet personnel à l'intérieur d'une femme de goût.

Ce motif, exécuté au *Brillanté d'Alger C. B.* à la *Croix*, bleu ou rouge vif, lavable, se fait à points coulés ou lancés sur un fond de toile de fil blanche.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France, les articles ci-après, dessinés sur toile blanche pur fil, avec cotons utiles à l'exécution :

Serviette à bouillie, 0 ^m 30 x 0 ^m 40.....	4 fr. 25
Tablier chasuble (2 ans)	8 fr. 75
Robe 2 ans (toile fine)	14 fr. 50
Pochette à serviette tracée	4 fr. 25
Echantillonnage d'une pièce	2 fr. »

Aucun envoi contre remboursement. Délai de livraison : 10 à 12 jours.



Robe pour le printemps

Voici une petite robe en lainage uni très gai pour le printemps. Elle est garnie sur les manches de bandes de crochet de la teinte de la robe mélangée de couleurs vives; les boutons qui ornent la fermeture sont en métal brillant.

Les bandes de tricot ou de crochet garnissent tout le haut du corsage et élargissent les épaules en les rehaussant, puisque cette ligne semble vouloir se maintenir cette saison. Je donne le conseil de faire de préférence cette garniture au crochet plutôt qu'au tricot : c'est beaucoup moins lourd.

Le tissu de la robe doit être assez épais, de préférence à grosses côtes, natté, ou formant des diagonales en relief, tissus dont les noms varient selon les maisons qui les vendent. Mais il ne faut surtout pas prendre de la soie, ni de la tricotine, ni de la gabardine ou autres lainages de ce genre. Quant à la teinte, je conseille le marine garni de blanc et rouge, le marron garni de vert absinthe et blanc, le caroubier avec le noir et blanc, le coq de roche et marron sur du grège, le vert deux tons sur du gris clair et enfin, pour le demi-deuil, le gris garni de noir et blanc.

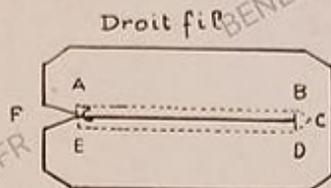
Cette robe peut se faire en deux parties, ce qui permet de porter la jupe de temps en temps avec une blouse, un pull-over ou un gilet ; mais, si on la porte avec le corsage, il faut que celui-ci s'adapte impeccablement sous la jupe afin de bien donner l'impression d'une robe entière.

Le corsage est taillé devant en deux parties : le côté gauche croise beaucoup dessous et vient se terminer à 0^m10 environ de la couture du côté droit ; il dépasse donc le milieu du devant de 0^m15.

Quand on a marqué le milieu du devant sur le patron, il faut, quand on place ce dernier sur le tissu, que le milieu du devant soit en plein droit fil et surtout sens de la lisière.

Je ne recommanderai jamais trop de ne pas utiliser l'autre droit fil pour la hauteur, même si l'on y trouve un grand avantage au point de vue économie de tissu. Le tissu pris dans le mauvais sens ne tombe pas, les coutures gonflent et les plis ne tiennent pas.

Quand le dos, qui est plat, est réuni aux deux devants, que la fermeture est tracée, avant de s'occuper de la parementure, il faut exécuter les boutonnières passepoilées, qui se font de la manière suivante : indiquer par un bâti la place de la boutonnière et sa longueur, prendre un morceau d'étoffe en biais de deux centimètres plus long et ayant 0^m03 de large, l'appliquer sur le corsage endroit



contre endroit et le milieu sur le bâti ; piquer une épingle à l'envers à chaque bout du bâti et les faire ressortir sur le dessus, bâtir les deux épaisseurs en allant d'une épingle à l'autre ; commencer à piquer à 3 millimètres à droite du fil, côté intérieur de la boutonnière, continuer jusqu'au bout extérieur, toujours à 3 millimètres du fil (j'appelle bout extérieur celui dans lequel sera le bouton) ; avant d'arriver au bout, faire trois ou quatre points en diagonale vers le bâti ; le dernier de ces points doit être sur le bout du bâti ; faire trois ou quatre points en diagonale, de l'autre côté du fil, ce qui doit former un chevron, piquer tout droit vers le bout intérieur et s'arrêter en face du point de départ. Arrêter les points de machine solidement, enlever le bâti, couper le petit bout d'étoffe depuis le bout intérieur jusqu'au chevron au milieu, couper également le dessous, mais 3 millimètres en retrait du commencement des piqûres ; de cet endroit faire deux petits crans partant de la fente jusqu'au début des piqûres ; vous avez alors un triangle presque détaché. Ne pas s'en occuper, ouvrir minutieusement la couture, faire passer dessous le morceau de tissu qui se trouve dessus, le bâtir tout autour en laissant un dépassant régulier, sauf à l'endroit où doit être le bouton, car, là, il doit être plus étroit. Rentrer maintenant le triangle laissé de côté ; à l'aide d'une aiguille, le maintenir par des points invisibles sur les deux lisérés qui forment l'intérieur de la boutonnière. Ce n'est pas tout : bâtir, au point de surjet, les deux lisérés pour les rapprocher, ceci pour éviter que la boutonnière ne se déforme ; ensuite, faire, dans la couture, tout autour un point de piqûre à la main, pour bien maintenir le dépassant, rabattre à l'envers le tissu au point de chausson, repasser sans lustrer.

Pour la parementure, mettre un morceau de tissu partant de l'épaule, depuis la pince jusqu'à la pointe de la fermeture et descendant à la taille ; il faut mettre endroit contre endroit et bâtir au bord ; piquer ensuite, débâter, ouvrir la couture au fer et retourner la parementure après avoir coupé très à ras à la pointe. Après avoir bâti et repassé de nouveau pour bien aplatir la parementure,



il faut terminer les boutonnières ; maintenir les épaisseurs de tissu ensemble, passer la pointe des ciseaux dans la boutonnière et fendre le tissu sur toute sa longueur ; faire un cran de chaque côté et à chaque bout pour faire un rentré, que l'on rabat à points perdus ; la boutonnière terminée doit avoir dessous le même aspect que dessus.

Sous les bandes de crochet, il y a une petite manche droite et courte, ce qui permet, quand on est fatiguée de la garniture, de s'en passer ou de la remplacer par une autre. La bande de crochet du haut monte jusqu'à l'encolure, elle mesure 0^m06 de large sur le bras et va en diminuant de chaque côté ; elle ne mesure plus que 0^m01 près du cou, l'autre bande mesure 0^m06 de large partout et elle est cousue dans l'emmanchure.

La jupe, très droite, a une couture au milieu du devant et elle se ferme comme le corsage ; il faut donc procéder de la même manière. Si l'on veut faire de cette jupe une jupe large, il suffit de laisser aux trois coutures, sur une hauteur de 0^m35 en partant du bas, une largeur de 0^m08 et de faire un pli plat, mais, pour que le haut ne retombe pas à l'envers, il faut que la couture qui réunit les deux parties soit biaisée, c'est-à-dire que la profondeur en bas soit de 0^m08 et en haut de 0^m02 seulement.

Métrage : 1^m75 en 1^m40 de large.

Béatrix.

Prix du patron de cette robe, en tailles 42, 44 ou 46, franco : 5 fr 75, au Magasin de Patrons de la Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris-10^e.

Une chéchia et sa collerette

FOURNITURES

200 gr. de laine sport MODE DU JOUR, n° 36, aig. 3 mm. de diam., 3 boutons, 1 crochet assorti, 1 aiguille à laine.

POINTS EMPLOYÉS

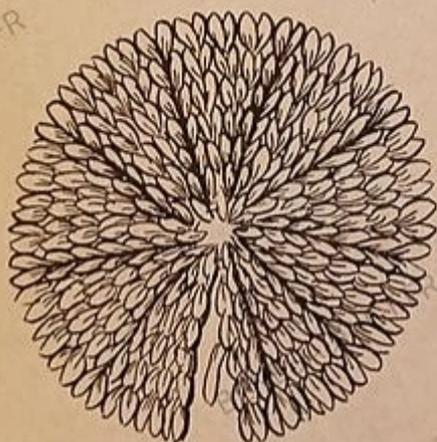
Côtes 5 et 2, soit 5 m. endroit, 2 m. envers; 4 et 2, soit 4 m. endroit, 2 m. envers; 3 et 2, soit 3 m. endroit, 2 m. envers; 2 et 2, soit 2 m. endroit, 2 m. envers.

CONDUITE DU TRAVAIL

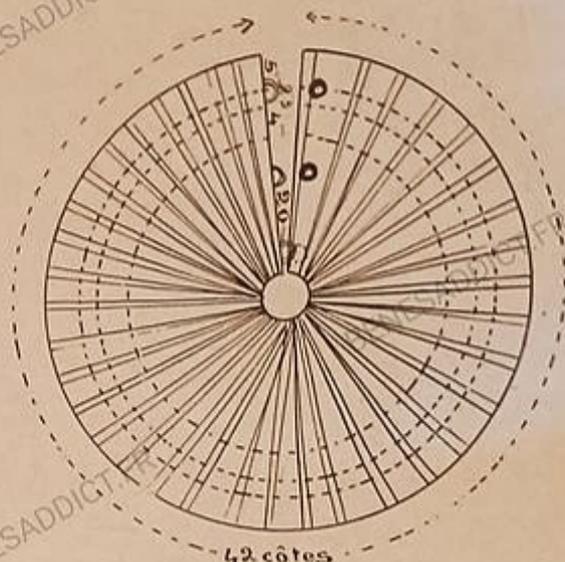
Chéchia : Monter 104 m. Travailler en côtes 2 et 2 sur 15 cm. de haut, puis 3 cm. au point jersey et commencer les dim. pour l'étoile : faire 16 rangs en diminuant à chaque début de rang



jusqu'à 20 cm. de diamètre ; faire le fond comme suit : 1 dim. au début du rang, tricoter 6 m., 2 m. ensemble, 6 m., 2 ensemble, 6 m., 2 ensemble, etc..., jusqu'à la fin du rang et terminer ce rang par 1 dim. Les rangs envers se font sans diminution. A chaque rang endroit, faire 1 dim. au-dessus de la précédente, de la sorte il y aura 1 m. de moins entre chacune des dim. Terminer le dernier rang en tricotant toujours 2 m. ensemble. Casser le brin sur une assez grande longueur, enfiler l'extrémité de ce brin dans

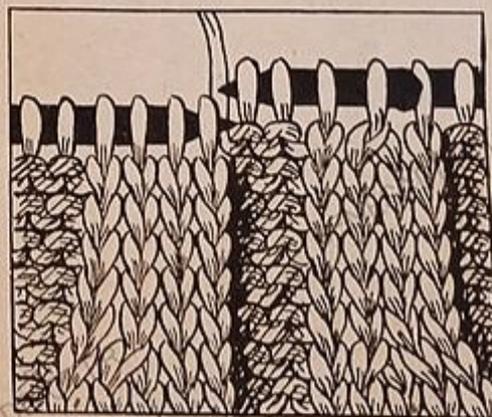


Fond de la chéchia.



une aig. à laine, le passer dans les boucles des m. du dernier rang, serrer fortement, prendre le crochet et faire à l'aide de ce brin de laine 1 chaînette de 3 cm. sur laquelle on redescend avec des m. serrées. Enfiler le brin dans l'aig. à laine, la passer à l'intérieur de la chéchia et faire la couture fermant la coiffure.

Collerette : Monter 294 mailles. Travailler en côtes 5 et 2, 5 cm. de hauteur. Réduire l'ampleur en prenant la 3^e et la 4^e ensemble. Cette dim. se fait sur l'endroit des 5 m. et transforme de la sorte les côtes en côtes 4 et 2. Travailler 2 cm. 5 de hauteur sur ces côtes 4 et 2, prendre alors la 2^e et la 3^e ensemble de façon à réduire les côtes 3 en 2. Travailler 4 cm. 5 ces 3 et 2, réduire en prenant la 1^{re} et la 2^e ensemble, ce qui transformera les côtes en 2 et 2. Travailler 20 cm. de hauteur en 2 et 2. Arrêter les m. sur leur sens respectif. Faire sur le côté du devant 3 brides exécutées au crochet comme suit : accrocher le brin dans le tricot, faire une chaînette de 5 ou 6 m. en l'air, sui-



côtes et diminutions

vant la grosseur du bouton, piquer à 2 cm. 5 du point d'attache de la bride, revenir avec des m. serrées sur la boucle ainsi formée, arrêter le brin et renouveler cette bride 3 fois à 5 cm. de distance. Fixer les boutons aux points correspondants.

Laine sport Mode du Jour, Moulinée n° 36.
 La pelote de 50 gr. 4 francs.
 Aiguilles à tricoter. Le jeu 2 francs.

Envoi d'échantillons de laine sur demande.

Une chéchia et sa collerette

FOURNITURES

200 gr. de laine sport MODE DU JOUR, n° 36, aig. 3 mm. de diam., 3 boutons, 1 crochet assorti, 1 aiguille à laine.

POINTS EMPLOYÉS

Côtes 5 et 2, soit 5 m. endroit, 2 m. envers; 4 et 2, soit 4 m. endroit, 2 m. envers; 3 et 2, soit 3 m. endroit, 2 m. envers; 2 et 2, soit 2 m. endroit, 2 m. envers.

CONDUITE DU TRAVAIL

Chéchia : Monter 104 m. Travailler en côtes 2 et 2 sur 15 cm. de haut, puis 3 cm. au point jersey et commencer les dim. pour l'étoile : faire 16 rangs en diminuant à chaque début de rang

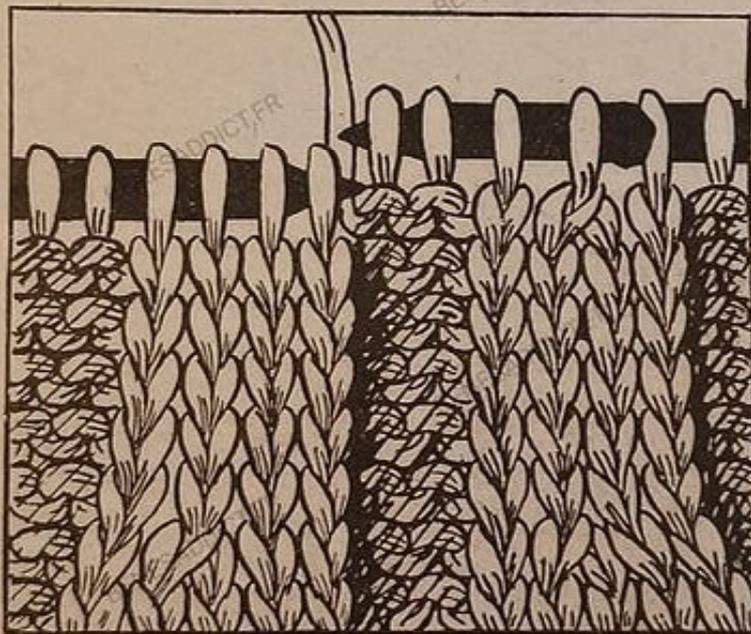


jusqu'à 20 cm. de diamètre ; faire le fond comme suit : 1 dim. au début du rang, tricoter 6 m., 2 m. ensemble, 6 m., 2 ensemble, 6 m., 2 ensemble, etc..., jusqu'à la fin du rang et terminer ce rang par 1 dim. Les rangs envers se font sans diminution. A chaque rang endroit, faire 1 dim. au-dessus de la précédente, de la sorte il y aura 1 m. de moins entre chacune des dim. Terminer le dernier rang en tricotant toujours 2 m. ensemble. Casser le brin sur une assez grande longueur, enfiler l'extrémité de ce brin dans



une aig. à laine, le passer dans les boucles des m. du dernier rang, serrer fortement, prendre le crochet et faire à l'aide de ce brin de laine 1 chaînette de 3 cm. sur laquelle on redescend avec des m. serrées. Enfiler le brin dans l'aig. à laine, la passer à l'intérieur de la chéchia et faire la couture fermant la coiffure.

Collerette : Monter 294 mailles. Travailler en côtes 5 et 2, 5 cm. de hauteur. Réduire l'ampleur en prenant la 3^e et la 4^e ensemble. Cette dim. se fait sur l'endroit des 5 m. et transforme de la sorte les côtes en côtes 4 et 2. Travailler 2 cm. 5 de hauteur sur ces côtes 4 et 2, prendre alors la 2^e et la 3^e ensemble de façon à réduire les côtes 3 en 2. Travailler 4 cm. 5 ces 3 et 2, réduire en prenant la 1^{re} et la 2^e ensemble, ce qui transformera les côtes en 2 et 2. Travailler 20 cm. de hauteur en 2 et 2. Arrêter les m. sur leur sens respectif. Faire sur le côté du devant 3 brides exécutées au crochet comme suit : accrocher le brin dans le tricot, faire une chaînette de 5 ou 6 m. en l'air, sui-



côtes et diminutions

vant la grosseur du bouton, piquer à 2 cm. 5 du point d'attache de la bride, revenir avec des m. serrées sur la boucle ainsi formée, arrêter le brin et renouveler cette bride 3 fois à 5 cm. de distance. Fixer les boutons aux points correspondants.

Laine sport *Mode du Jour*, Moulinée n° 36.

La pelote de 50 gr. 4 francs.
Aiguilles à tricoter. Le jeu 2 francs.

Envoi d'échantillons de laine sur demande.

Le sachet de lavande

Le sac est fleuri de 18 primevères de différentes couleurs, qui sont découpées dans du tissu de feutre et doublées d'un ton tranchant avec le dessus. Les coloris peuvent se varier à l'infini : blanches doublées roses, blanches et vertes, jaunes et bleues, rouges et blanches, vertes et roses, bleues et blanches, mauves et roses. Les coeurs, faits de trois rondelles de feutre d'un demi-centimètre de diamètre et superposées, sont tantôt jaunes, blancs ou verts, selon le ton de la fleur. Par exemple, pour une fleur blanche doublée vert, mettez un coeur jaune; pour une jaune doublée bleu, un coeur vert. Les feuilles, très découpées, sont en feutre vert ainsi que les tiges.

Montage du sac. — Prendre un rond d'organdi bleu lavande de 0m30 de diamètre; replier le bord sur 1 cm. 1/2 et faire un ourlet, que l'on bâtit d'abord en ayant soin de répartir régulièrement son ampleur; le coudre à petits points devant; passer une coulisse dans l'ourlet (fig. I).

Tracer un second rond de 0m20 de diamètre au milieu du premier et le marquer par un bâti. A 1 cm. 1/2 passer un 2^e fil parallèle au premier. Réunir les deux fils et coudre à points

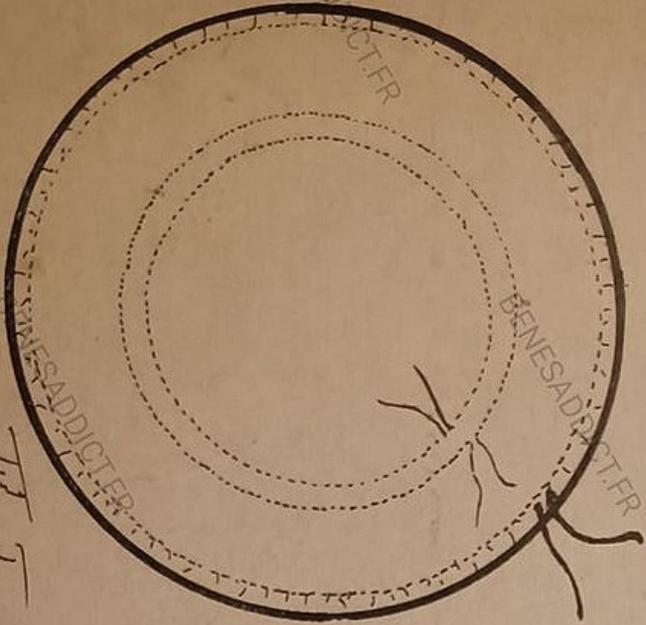


Fig. I

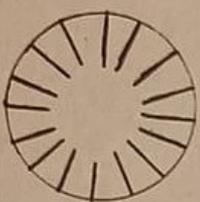


Fig. II

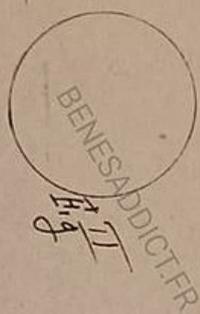
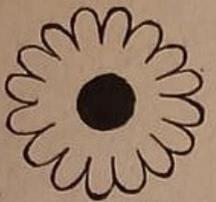


Fig. IV

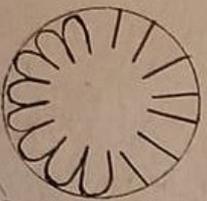


Fig. V

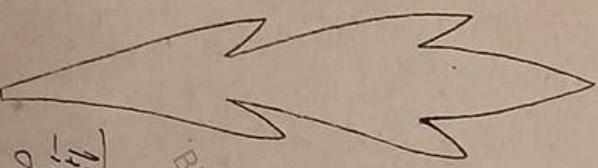


Fig. VI



devant, de manière à former une tête. Ne pas arrêter le fil avant d'avoir garni le sac de graines de lavande.

Fleur. — Découper des rondelles de feutre de 2 centimètres de diamètre (fig. II). Du bord en allant vers le centre, fendre sur un demi-centimètre et régulièrement tout autour (fig. III); ensuite arrondir chaque pétale (fig. IV). Monter deux rondelles découpées en pétales en les cousant au centre. Fixer le coeur par un petit point traversant toutes les épaisseurs.

Découper une rondelle de feutre vert d'un centimètre, que l'on place sous la fleur; fixer au milieu la tige que l'on obtient en pliant en deux une petite bande de feutre d'un demi-centimètre, que l'on pique à la machine; couper au ras de la pique. Monter de la même manière 18 fleurs aux teintes variées.

Feuilles. — Taillez d'après le schéma 12 feuilles dans du

feutre vers (fig. V) les coudre sur les tiges des fleurs.

Garnir le bord du sac de toutes les fleurs en intercalant les tons. Les coudre en les faisant retomber tout autour du sac. Celles destinées au centre doivent avoir les tiges plus courtes. Ce joli bouquet parfumé peut s'offrir dans un petit carton de fleuriste, argent, or ou de tout autre ton.

Lysiane.



"WEST ELECTRIC"



L'ÉPINGLE A PRESSION
POUR S'ONDULER SOI-MÊME
EN 10 MINUTES.

La caractéristique essentielle de l'Épingle "WEST ELECTRIC" est qu'elle agit par **PRESSION** — pression d'un acier souple et fin, électriquement aimanté pour lui donner le maximum d'élasticité.

C'est cette **PRESSION** qui vous permettra d'obtenir chez vous, en quelques minutes, et sans chaleur nuisible, n'importe laquelle des coiffures réalisables par votre coiffeur au moyen de ses fers.

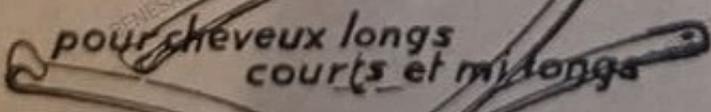
L'Épingle "WEST ELECTRIC", absolument lisse et aux bords arrondis, ne peut ni brûler ni couper, ni casser, ni accrocher les cheveux. Aucun tissu, ni caoutchouc susceptible d'usure. Très économique puisque sa durée est illimitée. Et d'un emploi si simple !

L'Épingle "WEST ELECTRIC" est en vente dans les Grands Magasins, Parfumeries, Salons de coiffure, Merceries, etc... Si votre fournisseur en manque, envoyez 6fr. 50 pour une carte de 4, en indiquant : "Grand Modèle" pour cheveux longs ou "Petit Modèle" pour cheveux courts ou mi-longs, aux Etab. **West Electric**, Dépt. 14 rue de la Pépinière, 26, Paris.

Il n'est fait aucun envoi contre remboursement.

EPINGLES

WEST ELECTRIC



pour cheveux longs
courts et mi-longs

6^{frs} 50 la carte de 4

La véritable épingle **garantie**
est marquée "WEST ELECTRIC".

**Petits
costumes**

Costume en côtelé bleu jacinthe. De fines nervures soulignent l'encolure carrée largement échancrée, les parements de la veste et un des côtés de la jupe légèrement en forme. Deux gros boutons en même tissu servent de fermeture. Ceinture souple nouée devant.

Métrage : 3 mètres en 1^m40.

Avec une robe très nette d'allure, bouturée devant et dos, en marocain de laine beige, on porte cette gentille pèlerine en marocain de laine capucine qui ferme de côté en un joli mouvement relevé, croisé par deux boutons. Encolure nouée.

Métrage :
robe, 3 mètres en 1^m40 ;
pèlerine, 1^m15 en 1^m40.



Costume en drapella bleu marine. Un panneau étroit est incrusté sur le devant de la jupe en forme et remonte sur le corsage. La veste droite a un col rond bordé d'un large biais en crêpe pervenue qui s'achève par un gros nœud.

Métrage : robe, 3 mètres en 1^m40 ;
veste, 1^m15 en 1^m40.

Costume en diagonale quinquina. La veste très ajustée, à basque croisée et remontante, est maintenue par une ceinture en même tissu garnie d'une boucle d'acier. Des découpes forment empiècement ; les manches raglan s'évasent légèrement aux poignets. Jupe en forme bouturée en biais. Une écharpe bayadère éclaire l'ensemble.

Métrage : 3^m15 en 1^m40.



Toutes sortes de robes

Robe en crêpe marocain mariné à pois blancs travaillée de découpes en biais traversant le corsage et donnant l'ampleur de la jupe. Le col-cape se drape dans un motif de métal. Large ceinture nouée.

Métrage : 3^m15 en 1 mètre.



Robe en crêpe de Chine de laine bleu pastel, ornée d'un effet de cape croisée en fichu, dont un côté se prolonge en pan drapé, entourant la taille et fixé sur la hanche par une boucle de métal.

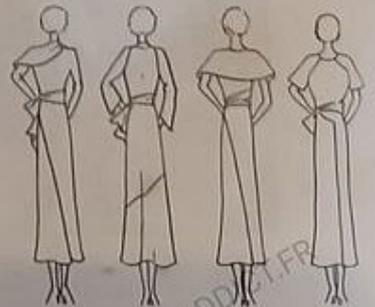
Métrage : 3 mètres en 1^m40.

Robe en fin jersey beige agrémentée d'un revers et d'une ceinture en jersey écossais multicolore, noués ensemble de côté. Un panneau légèrement en forme est monté à la jupe. Manches raglan mi-longues.

Métrage : 2^m65 en 1^m40.

Deux-pièces en crêpe riboulingue sable égayé d'un plastron rouge vif, formant col et ceinture nouée de côté. Les manches raglan, un peu écourtées, s'évasent au bas. La jupe est élargie d'un volant irrégulier.

Métrage : 4 mètres en 1 mètre.





Robe en lainage vieux rose à manches courtes et encolure souple rapportée, serrée à la taille par une large ceinture en jersey bayadère rose, marron et bis. La jupe, couturée devant, est à peine en forme.

Métrage : 2^m75 en 1^m40.

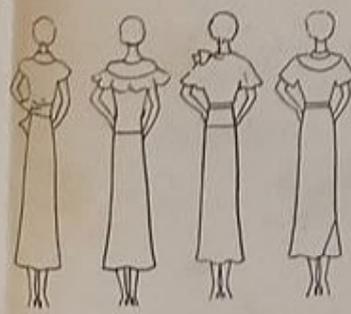
Robe en satin mat quinquina dont la jupe légèrement en forme remonte au corsage en plastron évasé retenant de petites fronces. Un volant en forme souligne l'empicement du corsage enboitant les épaules.

Métrage : 4 mètres en 1 mètre.



Robe en lainage granité vert pâle, à jupe en forme couturée en biais. Le corsage est croisé en biais. Le corsage est croisé par deux boutons sur un large pan vert myrte contournant l'encolure pour finir à la ceinture assortie.

Métrage : 2^m85 en 1^m40.



Robe en fin lainage côtelé gris platine, ceinturée de même tissu avec boucle de métal. Les mancherons-cape sont formés par le corsage, où une découpe, soulignée de nervures, se noue à l'épaule.

Métrage : 3^m25 en 1^m40.

cré-
me
li-
ble.
me
hes

« Femme de France »



cousus très régulièrement pour donner l'aspect d'un tissu pékiné.

Voilà comment il faut s'y prendre pour arriver à ce résultat : quand l'empiecement formant épauettes est taillé, essayé et la couture d'épaule piquée et repassée, il faut se munir d'une marque faite avec un petit bout de carton.

Cette marque doit servir à placer, toujours à la même distance, le galon sur le tissu. Y faire un cran à un demi-centimètre du bord ou un peu plus, si le galon est plus large ; ensuite, repasser la ganse à l'envers en tirant un peu dessus ; si l'on ne prend pas cette précaution, on ne peut pas poser ces galons d'une façon impeccable.

Bâter le premier galon horizontalement en bas de l'empiecement, mais en laissant la place de celui qui borde et qu'on pose le dernier ; faire un rentré au galon du bord de l'épaulette, car à cet endroit ce n'est pas bordé, mais bien faire attention : quand on plie la ganse elle s'élargit sensiblement, il faut donc la maintenir par quelques points de bâti pour la resserrer et lui laisser sa largeur normale ; se servir de la marque pour bâtir à égale distance et très droit les autres galons.

Quand tous les galons sont bâtis, prendre une aiguillée de soie très fine et coudre au bord, à points de côté, les deux bords du galon, mais sans serrer les points, sinon ils se veraient quand ils sont tous cousus de cette façon et débâti ; repasser à l'envers au fer très chaud et à la patte-mouille ; faire de même pour le col et la ceinture mais verticalement.

Pour les parements, il faut, puisqu'ils sont un peu en forme, tirer le fil qui se trouve toujours dans le bord de la ganse, mais le tirer seulement du côté où la ganse doit avoir le moins de tour, c'est-à-dire en bas.

L'empiecement et les parements se placent quand les manches sont montées et terminées.

Pour le corsage qui est boutonné, il faut pour que les boutons soient juste au milieu, laisser la fermeture croisée d'un centimètre et demi. Il ne faut donc pas oublier quand on taille les deux devants, de laisser en plus au moins trois ou quatre centimètres de largeur supplémentaire au milieu du devant ; il y a un centimètre et demi pour le dessus et le reste pour le rentré, car celui-ci doit être assez large.

Pour la jupe, ce sont aussi les boutons qui se trouvent au milieu et le pli dans le prolongement de la fermeture de la veste.

Pour que le pli creux ne s'ouvre pas, n'oubliez pas de biaiser la couture de côté ; en outre, pour que le haut de ce pli ne retombe pas à l'envers, il faut qu'il soit plus étroit du haut que du bas.

Ce modèle pourtant très simple est très délicat à tailler, mais le travail vous sera facilité par un bon patron.

Métrage : 2 m. 25 en 1 m. 40 de large.

Béatrix.

Le patron de ce gracieux modèle est établi par le Magasin de Patrons de la Femme de France, 43, rue de Dunkerque, Paris (X^e) au prix de 5 fr. 75 franco, en taille 44. (Etranger, 2 francs en plus.)

Mesdames, soyez élégantes à peu de frais, en confectionnant vous-mêmes vos robes et vos chapeaux. C'est pour vous que furent créés les cours de coupe, couture et modes de l'Académie de la Femme de France, au journal même, 43, rue de Dunkerque, Paris-X^e. Voyez l'annonce page III. Ecrivez pour renseignements ou téléphonez à Trudaine 09-92.



POUR LE PRINTEMPS

VOICI pour jeune femme ou jeune fille, un petit costume très simple qui peut être plus ou moins excentrique selon qu'on le fait en couleur neutre ou en couleur vive, garni de galons noirs.

Pour le commencement de la saison, il est préférable de choisir une teinte sombre comme le marine, le vert bouteille, le brun, le marengo ou le grisaille ; mais, si on ne veut le porter qu'un peu plus tard, dans la saison, il sera très chic en gris clair, moutarde, vert clair, rouge ou bleu pervenche. Qu'il soit clair ou foncé, je conseille les ganses noires.

Ce costume est composé d'une veste descendant sous la taille en petite basque et d'une jupe assez plate s'ouvrant en pli creux sur le devant.

La petite veste est garnie d'un col formant épauettes descendant sous le bras ; le col est entièrement garni et bordé de galons. Ces galons ou ganses doivent être

L'élégance à la maison

L. ROUFF

Déshabillé en crêpe romain vert d'eau, fermé par un motif de strass. Le corsage ajusté descend en mouvement arrondi sur la jupe en forme. Les manches raglan s'achèvent par un ample volant.

Déshabillé en crêpe riboulingue jaune topaze, bordé d'une grosse natte en même tissu, et croisé par une agrafe de métal. Les manches raglan s'évasent sous le coude.

Métrage : 4 mètres en 1 mètre.



L. ROUFF

Déshabillé en peau d'ango rose pâle garni d'un col et de manches bouffantes en velours de soie du ton, très finement beuillonné. La ceinture est prolongée par deux pans de velours semblable.

Déshabillé en crêpe satin mat bleu lavande, fermé par un nœud, avec une cape bordée comme le bas d'un large biais en crêpe laqué bleu nuit.

Métrage : 4^m50 en 1 mètre.



UN ENSEMBLE AU CROCHET (Suite de la page 26.)

Cocarde : Faire une rayure coq de roche (1 r. montant et 1 r. descendant). Une rayure blanche de 3 rangs complets ; une rayure nègre de 3 rangs complets ; 1 rayure coq de roche de 1 rang complet ; une rayure blanche de 7 rangs complets. Terminer par 14 rangs complets nègre.

Assemblage du béret : Fermer la bande par une couture, en faisant pénétrer la pointe de la fin dans le creux du commencement. Coudre le bord du côté le plus large autour du fond du béret. L'entrée de tête paraît petite sur le schéma ; ne pas s'en inquiéter. Le point, très élastique, s'écarte pour donner la dimension voulue et le béret n'en tient que mieux.

Echarpe : Les 2 côtés sont égaux. Commencer par le haut, ligne *a-b*. Monter 25 mailles en laine nègre. Travailler comme il a été dit pour la bande du béret, mais en plaçant les augmentations bien au milieu, soit dans la 13^e maille. Travailler ainsi pendant une hauteur de 32 cm. ; faire une rayure coq de roche, une rayure de 3 rangs blancs.

Augmentation des côtés du bas de l'écharpe : S'obtiendra aux rangs suivants, en ne glissant qu'une seule maille, AU DÉBUT d'un rang descendant, et en ne glissant que 2 boucles à la fin du même rang. — Pour terminer le pan, faire 3 rangs nègre 1 rayure coq de roche, 7 rangs blancs et 2 rangs nègre. Exécuter un deuxième pan semblable.

Assemblage de l'écharpe : Faire pénétrer les 2 lignes brisées *a-b* l'une dans l'autre. Coudre en formant une ligne droite et en arrêtant les 3 pointes opposées, sous l'envers.

Sac : Faire une chaînette de 22 cm. de longueur, en laine nègre. — Faire 5 rangs complets de Tunisien de fantaisie. 1 rang coq de roche ; 4 rangs blancs ; 3 rangs nègre ; 1 rang coq de roche ; 7 rangs blancs ; 5 rangs nègre ; nous somme ; au milieu du sac, à la pliure, niveau *x, x'*. — Faire encore 7 rangs blancs ; 1 rang coq de roche ; 3 rangs nègre ; 3 rangs blancs ; 1 rang coq de roche ; 5 rangs nègre.

Assemblage du sac : Poser le dessus sur le canevas ; poser la doublure ; plier le sac au niveau *x, x'* et faire les 2 coutures de côté. Poser les 3 pressions. Faire la broderie au point glissé.

M.-S. Pugh.

Nous adressons franco de port et emballage pour la France :

Laine Mérinos extra 3 fils, n° 19. Par pelote de 50 grammes.....	4.25
Crochet.....	0.50
Laine câblée spéciale 4 fils n° 75, par pelote de 50 grammes.....	3.75

Envoi d'échantillons sur demande.